Financement qui mérite confiance
HOUSEHOLD FINANCE
113, rue Marion 233-4911

PROVINCIAL LIBRARY, BROADWAY AVE. WINNIPEG 1, MAN.

BERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 25 FEVRIER 1965 PRIX 10c

La Chapelle Funéraire
Philippe COUTU
156, rue Marion, St-Boniface, Man.
Tél.: 233-7453

PROVINCIAL LIBRARY FEB 25

Plus de 2,000 délegués étudient "Pacem in Terris" aux Nations unies

NATIONS UNIES, N.Y. — Le pape Paul VI a proclamé le caractère irremplaçable de la mission des Nations unies, dans l'oeuvre de médiation en faveur de la paix, dans un message adressé au colloque international "Pacem in Terris", qui a, d'autre part, entendu le 17 février à sa séance inaugurale dans l'enceinte de l'Assemblée générale de l'ONU, un des deux Grands affirmer: "Nous n'aspirons pas à une "Pax Americana".

Le vice-président des Etats-Unis, M. Hubert Humphrey a déclaré: "Pour une nation comme les Etats-Unis, un placement dans la capacité de l'ONU de maintenir la paix est l'un des meilleurs que nous puissions faire".

Il préconise avec force le développement de rouages de l'ONU pour le maintien de la paix, "rouages qui pourraient résoudre les litiges et les conflits en puissance, au mieux par des méthodes de conciliations, au besoin par des confrontations verbales et in extremis par l'interposition de forces de paix entre les antagonistes".

2,000 délégués de tous les coins du monde

"Ceci, dit M. Humphrey, afin qu'aucune souveraineté ne se trouve sans protection internationale et qu'aucune nation n'ait besoin de faire appel à d'autres pour la protéger de voisins prédateurs." Le vice-président a reconnu que cela n'est pas possible aujourd'hui; le cas du Vietnam en est un exemple.

Devant l'imposante assemblée de plus de 2,000 délégués venus de tous les coins du monde, dont l'URSS, pour discuter de l'encyclique, M. Humphrey a réitéré les motifs de la politique américaine au Vietnam: "Notre politique est claire. Nous continuerons à rechercher un retour aux dispositions fondamentales des accords de Genève de 1954."

Le colloque international tenu sous le signe de l'encyclique "Pacem in Terris" a été convoqué par le "Center for the Study of Democratic Institutions", une organisation américaine non-gouvernementale.

Deux messages adressés par le Pape

C'est dans un premier message adressé au cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, que le Pape rend hommage à l'ONU pour ensuite ajouter qu'il prie avec les paroles de son prédécesseur pour que bientôt tous les êtres humains puissent trouver dans cette organisation une sauvegarde efficace de leurs droits personnels et pour que toutes les nations puissent trouver en elle une instance où le droit et la raison remplacent la force et la puissance en tant que principe de justice et de paix.

Dans un autre message adressé au président du congrès, M. Robert Hutchins, Paul VI exprime son approbation aux organisateurs du colloque et les remercie de l'hommage rendu à l'oeuvre de Jean XXIII.

Importantes figures internationales

L'URSS est représentée au colloque par le directeur de l'Institut d'histoire à l'Académie des Sciences de l'URSS, M. Yevgenyi Zhurv et le rédacteur en chef adjoint de la Pravda, M. N. N. Inozemstev.

De l'Italie est arrivé le vice-président du Conseil d'Italie et leader du parti socialiste italien, M. Pietro Nenni, qui a cependant tenu à insister sur le caractère privé de sa visite aux Etats-Unis.

Parmi les principaux orateurs, il faut mentionner de France, M. Jean-Jacques Servan Schreiber, directeur de l'hebdomadaire "L'Express"; de Grande-Bretagne, l'historien Arnold Toynbee et l'économiste, Mlle Barbara Ward (Lady Jackson), venue à Montréal récemment; de Belgique, M. Paul-Henri Spaak, ministre des Affaires étrangères; le Dr Linus Pauling, Prix Nobel pour les Sciences; de l'Inde, Mme Vijaya Lakshmi Pandit, ancienne présidente de l'assemblée générale des Nations unies; de l'Allemagne de l'Ouest, M. Carlo Schmidt, vice-président du Bundestag; des Etats-Unis, le juge en chef Earl Warren, le sénateur J. William Fulbright et l'ancien ambassadeur George F. Kennan; de la Yougoslavie, Mme Vida Tomsic, membre de l'Assemblée fédérale; ainsi que plusieurs autres.

Les fonctionnaires fédéraux font la queue pour apprendre le français

OTTAWA — Maintenant que le bilinguisme est à la mode au sein de la fonction publique fédérale, les fonctionnaires de langue anglaise — particulièrement ceux qui détiennent des postes supérieurs à la moyenne — s'époumonnent à réclamer l'occasion d'apprendre le français.

Plus de 300 fonctionnaires des échelons moyen et supérieur sont retournés à l'école pour apprendre une seconde langue, et plus de 500 autres attendent d'être admis dans ces classes.

"Nous recevons constamment des demandes de renseignement par téléphone", de dire M. Jean Guérin, directeur de l'entraînement linguistique auprès de la Commission du service civil. "Vous pouvez dire que des milliers de personnes sont intéressées à apprendre le français — une forte proportion des fonctionnaires de langue anglaise à Ottawa."

M. Guérin, qui est âgé de 43 ans, dirige l'école de langues du gouvernement établie à Hull, en face de la Capitale fédérale. L'institution a ouvert ses portes en février 1964. Elle comptait alors quatre professeurs, 30 étudiants à plein temps et disposait d'un laboratoire linguistique d'une valeur de $12,000. Aujourd'hui, cette école compte 25 professeurs français et anglais, 160 élèves et un second laboratoire linguistique. Tous les étudiants sont volontaires.

M. Guérin est également occupé à fonder à Ottawa même une nouvelle école qui ouvrira ses portes à la mi-février. Cette dernière pourra accommoder entre 400 et 500 fonctionnaires qui suivront des cours de français à temps partiel.

Par ailleurs, quelque 150 autres fonctionnaires fédéraux suivent des cours de français à temps partiel à l'école de langue fondée le printemps dernier au ministère des Affaires du Nord.

Ecoles satellites

M. Guérin, un Montréalais qui est un excellent bilingue, dirigeait en tant que chef d'escadrille l'école de langues du Collège militaire royal de St-Jean avant d'être transféré à la Commission du service civil, au mois d'août.

Il a dit dans une interview qu'il se proposait d'ouvrir deux ou trois écoles satellites, en septembre prochain, en banlieue d'Ottawa, où les édifices fédéraux sont éparpillés. Ces écoles permettront à un plus grand nombre de fonctionnaires fédéraux de suivre des cours de français ou encore de perfectionner leur anglais.

Il a avoué n'avoir pas rencontré d'hostilité envers cette campagne de bilinguisme parmi les hauts fonctionnaires qui ne parlent que l'anglais. La seule vérification a été faite auprès des chefs de division qui, naturellement, ne veulent pas perdre un trop grand nombre de subalternes en même temps.



L'universalité de la nouvelle promotion cardinalice a été mise en relief par le pape Paul VI dans l'allocution qu'il a prononcée lundi au consistoire secret, au cours duquel a été annoncée la création de 27 nouveaux cardinaux. Cette universalité "reflète même dans l'assemblée restreinte du Sacré-Collège non seulement l'immensité et la variété des régions et des peuples vers qui l'Eglise tend ses bras, mais aussi le souci apostolique d'embrasser tous les peuples qui est propre à cette même Eglise". Donc le choix des 27 nouveaux, qui portent à 103 le nombre des princes de l'Eglise, s'est inspiré de l'idée de donner à la hiérarchie supérieure un caractère plus international. Parmi eux se trouvent des prélats qui ont été victimes de persécutions derrière le rideau de fer, dont le cardinal Josef Beran, archevêque de Prague, en Tchécoslovaquie, que l'on voit dans la photo ci-dessus à sa descente d'avion à Rome après 14 ans d'emprisonnement en terre communiste; des patriarches dont la pourpre est un honneur qui rejaillit sur les communautés chrétiennes du Moyen-Orient; des apôtres de l'unité chrétienne; des chefs spirituels du monde missionnaire, etc. Naturellement au Canada on se réjouit de posséder un troisième cardinal en la personne de Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du pays.

Ottawa a enregistré un déficit de $619,197,480

OTTAWA — Voici les principales constatations du vérificateur général du Canada, M. Maxwell Henderson, dans le rapport annuel qu'il a déposé aux Communes.

Le déficit budgétaire du dernier exercice financier s'élève à $619,197,480. alors que les dépenses totales ont atteint $6,862,-401,519. et les revenus, $6,253,-204,039.

Le 8 juillet 1963, le ministre des Finances, M. Walter Gordon, avait prévu un déficit de $655,000,000. Celui de 1962-63 avait été de $691,632,927.

En parcourant les comptes du gouvernement, ceux des sociétés de la Couronne et des agences de l'Etat, le "chien de garde du trésor fédéral" a mis en doute l'à-propos de diverses transactions sous 50 titres divers.

Dans son rapport, M. Henderson, qui est devenu vérificateur général en 1960 après avoir occupé de très hautes fonctions dans quelques sociétés internationales, constate avec soulagement que le retard accusé par son service a finalement été rattrapé.

Dépenses et revenus à la hausse

C'est en effet la première fois depuis quelques années que son rapport est déposé aux Communes aussitôt après que le comité des comptes publics de la Chambre a terminé l'examen du rapport précédent.

Au terme du présent exercice, le 31 mars prochain, le personnel du bureau du vérificateur général comptera 220 employés. L'an dernier, on dénombrait 18 vacances chez les vérificateurs.

Le rapport de M. Henderson, qui s'étend sur 193 pages, est accompagné de trois volumes qui contiennent les comptes publics du Canada pour l'exercice terminé le 31 mars dernier. Le ministre des Finances, dans un texte qui accompagne ces documents, fait observer que les revenus ont été supérieurs de 6 p. 100 et les dépenses, de 4½ p. 100, aux dépenses et aux revenus de l'exercice 1962-63.

Un certain comptable, à Canberra . . .

Les transactions au sujet desquelles M. Henderson formule des réserves portent notamment sur des travaux de construction dont le coût total a sensiblement dépassé ce qui était prévu, ou encore des indemnités de retraite versées à des fonctionnaires ayant pris leur retraite avant l'âge prévu, indemnités jugées excessives par le vérificateur général.

M. Henderson note, par exemple, qu'un comptable dont les services ont été retenus par le haut commissariat à Canberra a détourné à son profit une somme de $13,589 au cours d'une période de quatre ans. Les frais d'enquête se sont élevés à $12,000 et une somme de $7,-053 a été recouvrée.

Le vérificateur général signale des faiblesses en ce qui a trait à la surveillance des dépenses aux ministères de la Défense, des Travaux publics et des Transports.

M. Thatcher réduit les taxes de $14 millions

REGINA — Le nouveau gouvernement libéral de la Saskatchewan a rempli hier l'une de ses principales promesses électorales en réduisant les taxes de $14,300,000 dans son budget de 1965-66 que le premier ministre, M. Ross Thatcher, a qualifié de "budget de développement".

Au total, 43 taxes différentes sont réduites ou supprimées. Une seule est accrue, celle qui frappe le tabac. En Saskatchewan, le paquet de 25 cigarettes se vendra 51 cents au lieu de 48.

La taxe de vente générale est ramenée de 5 à 4 p. 100 sur tous les produits, sauf les spiritueux et la bière. Elle est réduite sur nombre d'instruments aratoires et supprimée sur l'essence pour les camions de plus de trois tonnes. De plus, les nouveaux mariés auront droit à une remise sur les premiers $1.000 de leur ameublement la première année qu'ils seront en ménage.

Le R. P. W. Piédalue, O.M.I., est décédé à Gravelbourg

Le R. P. Willfrid Piédalue, O.M.I., professeur au Collège Mathieu de Gravelbourg, est décédé subitement le dimanche 21 février en cet endroit, au début de l'après-midi. Il montait les escaliers après la récréation du midi, quand une crise cardiaque l'a foudroyé. Le premier service funèbre a eu lieu mardi matin à 10 h. dans le gymnase du collège, la cathédrale étant en réparation. Un deuxième service a lieu à St-Boniface en la basilique ce jeudi matin à 10 h. avec inhumation dans le cimetière des Oblats au Juniorat. Les prières d'usage eurent lieu au Juniorat le mercredi soir.

Le Père Piédalue est né à Montréal, le 14 janvier 1902, du mariage d'Anatole Piédalue et de Cordélie Galipeau. Il fit ses études primaires à l'école de St-Pierre Apôtre et, après le déménagement de la famille dans l'Ouest, à l'école paroissiale du Sacré-Coeur de Winnipeg. Après avoir complété ses études au Juniorat de St-Boniface, il a fait son noviciat à Ville La Salle où il prononça ses premiers voeux le 15 août 1920. Il poursuivit ses études ecclésiastiques au Scolasticat des Oblats à Rome, recevant l'onction sacerdotale en cet endroit le 12 juillet 1925. En 1927 il fut nommé professeur au Collège de Gravelbourg où, à part un court stage à Lebret en 1931, il demeura toujours.

Mathématicien brillant, le défunt s'est spécialisé surtout dans l'enseignement de la philosophie et il avait publié l'an dernier en manuscrit un manuel de ses cours en quatre volumes. Il se prêtait à donner à cette oeuvre une forme plus définitive quand la mort l'a frappé. Depuis plusieurs années il se rendait durant l'été à l'Université d'Ottawa pour des cours d'été et pour la correction des examens. La population du sud de la Saskatchewan le connait à titre de célébrant des prières du matin et du rosaire au poste de CFRG, et comme conférencier très apprécié. Pendant la période des vacances, il consacrait aussi une grande partie de son temps à la prédication de retraites aux communautés religieuses. On trouvait chez lui un patriotisme à toute épreuve, une curiosité intellectuelle toujours jeune et une joie de vivre communicative.

Sa disparition est une perte pour sa province oblate et pour le Collège de Gravelbourg. Il laisse dans le deuil un frère et plusieurs neveux et nièces.



Le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., décédé subitement au Collège Mathieu de Gravelbourg, Sask., le dimanche 21 février, était âgé de 63 ans dont 45 de vie religieuse et 40 de sacerdoce. Figure bien connue dans tout le Canada français, plus particulièrement en Saskatchewan, il a consacré toute sa vie sacerdotale au collège de Gravelbourg comme professeur éminent de philosophie. Sincères condoléances à sa famille religieuse, à tous ses parents et nombreux amis.

Le français à la législature et dans les cours ontariennes

TORONTO — Le député provincial torontois Ken Bryden, qui représente Woodbine à la Législature ontarienne, et qui siège comme membre du Nouveau parti démocratique, a réclamé, dans une résolution officielle, le bilinguisme parlementaire et juridique en Ontario.

M. Bryden précise, dans sa résolution remise au greffier de la Chambre, qu'il y aurait lieu de proclamer les deux langues officielles du Canada, l'anglais et le français, langues officielles en Ontario, à la fois pour la Législature, et devant tous les tribunaux. (En pratique, les députés de langue française sont admis, depuis le célèbre discours de Lafontaine il y a cent vingt-cinq ans, à s'exprimer en français à Queen's Park. Devant les tribunaux ontariens, par contre, toute la procédure est en anglais, les gens de langue française étant autorisés à procéder par interprète, s'ils le désirent.)

Pour un bilinguisme pleinement efficace

M. Bryden suggère enfin, dans sa résolution, que le gouvernement de l'Ontario prenne toutes les mesures utiles pour rendre cette politique de bilinguisme pleinement efficace.

M. Bryden conclut: "Le Canada est réputé bilingue, mais en fait, il n'est bilingue que dans le Québec et au Parlement fédéral. Je trouve cela dommage.

"Les Canadiens de langue anglaise devraient faire un effort spécial pour apprendre le français, au moins assez pour le comprendre lorsqu'on le parle, et pour le lire; même si beaucoup d'entre nous sommes trop âgés pour espérer le parler couramment. Cela serait non seulement une contribution à l'unité nationale, mais cette connaissance leur serait à eux-mêmes un actif précieux pour leur culture dans ce domaine nouveau.

"Ma résolution a pour objet de commencer à rendre le Canada vraiment bilingue. Je reconnais que ce geste est en soi bien insuffisant, car il faudra aussi augmenter considérablement les programmes d'enseignement, mais la proclamation du français comme langue officielle dans nos cours et à la Législature constituera une déclaration formelle de principe. Et cette résolution sera aussi un avantage immédiat pour les 425,000 citoyens ontariens dont la langue maternelle est le français.

DETTE PRIVEE DES CANADIENS

OTTAWA — Selon des chiffres publiés par le Bureau fédéral de la statistique, les Canadiens devaient à la fin du mois de novembre 1964 un total de $5,397,000,000 de crédits obtenus lors de l'achat de marchandises ou comme prêts personnels.

C'était $707,000,000 de plus que le total de crédits dus et rapportés vers le même temps, un an auparavant. Les livres des diverses compagnies de prêts et des magasins vendant à crédit démontraient que le crédit avait augmenté de novembre 1963 à novembre 1964 dans toutes les catégories de prêts, d'avances ou de ventes payables par la suite.

Un grand disparu: Raymond Denis (1885-1965)

Discrètement, sans faire de bruit, des témoins d'un long passé nous quittent, l'un après l'autre. Hier, le 10 septembre 1964, c'était M. Antonio de Margerie qui mourait à Saskatoon, après avoir imprimé sur l'A.C.-F.C. de Saskatchewan une marque indélibile. Aujourd'hui, 19 février, c'est notre vieil ami à tous, Raymond Denis, qui disparait, à son tour, dans sa 79e année. Il était né à Courcelles, près de St-Jean d'Angély, en Charente Maritime, France, le 15 octobre 1885.

Le rideau se tire sur une vie qui ne sera pas facile à évaluer tant elle fut variée et mouvementée. Depuis le jeune étudiant turbulent qui quitta son pays natal à 18 ans, dans un but d'études, jusqu'au fermier de Vonda, Sask., qu'il fut de 1906 à 1934, il y aurait tout un roman à écrire. Depuis son enthousiaste travail comme propagandiste, directeur, président, vice-président, secrétaire de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan et de l'Association des Commissaires d'Ecoles Franco-Canadiens de la Saskatchewan, cumulant les fonctions ou les alternant, jusqu'à la gérance générale de la Compagnie d'Assurance sur la Vie: "La Sauvegarde", avec résidence à Montréal, il y aurait encore tout un livre à écrire. Depuis sa verve communicative comme président des arrondissements paroissiaux de la Fédération des oeuvres catholiques de charité de Montréal jusqu'à sa minutieuse organisation de souscriptions pour la Presse acadienne et pour Radio-Ouest, il y aurait encore un joli bouquin à faire paraître. Enfin, depuis deux ans, après avoir longtemps accumulé fiches et documents, et comme sentant la fin prochaine, il s'était mis fébrilement à la tâche de rédiger ses mémoires. Espérons qu'on pourra en lire des tranches avant trop longtemps.

Le patriote

Il fut un homme, malgré la grande variété des tâches qu'il a entreprises, tout d'une pièce, d'une carrière exceptionnelle marquée surtout par son amour, son zèle et son action pour les minorités chrétiennes et françaises du Canada, en particulier de "sa" Saskatchewan. Contentons-nous de mentionner quelques-unes seulement des nombreuses activités et organisations dont il fut l'animateur en Saskatchewan français (qu'il y fut résidant ou non), les marquant toutes de son savoir-faire inné et de sa foi patriotique inébranlable.

Tout jeune, je l'ai connu quand il faisait ses tournées des paroisses de la province pour y rencontrer les curés, les parents, les commissaires d'écoles, les instituteurs et institutrices, pour y organiser les Cercles paroissiaux de l'A.C.F.C., pour présider aux séances et distributions de prix de français et de religion, pour y activer avec énergie et conviction la vie française sous toutes ses formes.

Il était connu, écouté et désiré même dans les foyers qu'il se plaisait à visiter en grand nombre, autant que ses innombrables tâches le lui permettaient, et dont il se souvenait toujours aimablement des noms. L'exubérance des parents à son arrivée dans la paroisse ou sur la ferme impressionnait les enfants qui parfois l'appelèrent "mon oncle Denis".

Domicilié à Montréal depuis 1934, il continua de s'intéresser concrètement à ses compatriotes de la Saskatchewan. Là-bas, chaque fois qu'il en avait l'occasion, il expliquait en connaissance de cause, dans son style à lui et avec chaleur la situation scolaire, religieuse et culturelle des "Francos" au pays du blé d'or. On l'a même entendu s'exclamer spontanément encore: "nous" de la Saskatchewan . . . tant il y était resté attaché.

Il y est revenu plusieurs fois prêter main-forte, en des moments de crise ou en des moments plus gais, surtout à l'occasion de congrès généraux où il y prenait toujours la parole, une parole de feu qui prêchait la fidélité à Dieu, à la Patrie, à la langue maternelle, qui réclamait l'unité et la ténacité dans les durs combats, devant les persécutions comme devant les trahisons déchirantes.

Qui oubliera jamais l'onéreuse besogne qu'il a prise en mains, plusieurs semaines durant, à l'été de 1951, pour lancer à fond de train et réussir au-delà de toute espérance la fameuse campagne de souscription pour Radio-Saskatchewan qui a donné naissance à CFRG et CFNS dont nous sommes exceptionnellement fiers.

Et qui, des délégués au rassemblement et des auditeurs à nos postes, ne se souvient pas de son discours à l'emporte-pièce au Congrès jubilaire de l'A.-C.F.C. en juillet 1962 à Prince-Albert, devant une salle comble? Ce fut son chant du cygne . . . Heureusement que les techniques modernes nous permettent de conserver sur ruban magnétique quelques-unes de ses fines et vigoureuses harangues patriotiques dignes des plus grands tribuns et qui électrisaient les troupes de choc de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C.

Chef



M. Raymond Denis

M. Raymond Denis fut chef de la meilleure trempe. D'une résistance physique remarquable, d'une puissance de travail presque phénoménale et doué d'une mémoire prodigieuse — chacun de ses dons lui faisant un peu défaut sur ses vieux jours cela l'humiliait énormément — par l'exemple, la parole et la plume, il a entraîné les Canadiens français de la Saskatchewan, si dispersés géographiquement, à l'unité de pensée et d'action. Il a lancé les Concours de Français en 1925 et mené à bonne fin les premiers examens de l'ACFC. Les milliers de jeunes qui ont appris leur langue française par l'entermise des cours et des programmes bâtis de toute pièce par l'ACFC et par des hommes du calibre de M. Denis ne sauront mieux l'en remercier aujourd'hui ni lui rendre plus bel hommage qu'en jurant respect, amour et fidélité à cet héritage inestimable, à leur langue et à leur culture française, en tout temps et en tous lieux.

M. Denis a donc librement et de propos délibéré pris part et assisté au fait merveilleux et presqu'inouï de la survie et de la vitalité d'un peuple au milieu de la diaspora. Il a défendu avec énergie l'Eglise, la famille, l'école, la bonne presse, le collège, les communautés religieuses au risque parfois de paraître dur quand il notait des faiblesses ou des signes de fatigue.

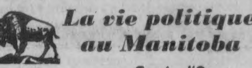
C'est surtout par les Associations (l'ACFC et l'ACEFC) qu'il oeuvrait. Ne l'avait-on pas d'ailleurs nommé Président d'Honneur de ces deux Associations au Congrès de 1959? . . . Il les aiguillonnait pour qu'elles continuent de grouper les forces, pour qu'elles sonnent l'alarme au moment du danger, pour qu'elles raniment les énergies qui faiblissent devant l'ampleur des sacrifices à endurer, pour qu'elles réveillent les consciences qui menacent de s'endormir, pour qu'elles fouettent les courages abattus, pour qu'elles sauvent ceux que des éléments adverses peuvent engloutir.

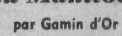
Devant cet homme ennemi du confort et du "faut pas s'en faire!", devant ce chrétien solide, ce patriote avisé, devant cet ami qu'elle pleure, la Saskatchewan française s'incline profondément, reconnaît l'énorme dette de reconnaissance qu'elle lui doit, offre une prière fervente pour le repos de son âme qui a combattu le bon combat jusqu'au bout.

A Mme Denis, aux huit enfants vivants, aux petits et arrière-petits enfants les profondes condoléances et l'assurance d'un pieux souvenir de tous les foyers Canadiens-français de la Saskatchewan.

"Ils partent ainsi, ces nobles vieillards chargés d'ans comme de mérites, et de larges pans de mur se détachent avec eux, d'un passé qui fut aussi le nôtre; d'un passé qu'ils ont contribué à bâtir et qui garde l'empreinte de leur action et de leur idéal." (Antoine Bernard).

Roger DUCHARME, ptre
Aumônier Général de l'A.C.F.C.





La vie politique au Manitoba

par Gamin d'Or

Discours du trône 1965

"Gamin d'Or" reprendra sa tâche désormais, avec l'ouverture de la session manitobaine. Pour le moment, voici une analyse rapide de quelques points importants de ce discours lu lundi par l'hon. Errick Willis, lieutenant-gouverneur. Cette analyse fut préparée par le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., en guise de "commentaire" à Radio-Canada. A la semaine prochaine.

• • •

Depuis des semaines, membres de l'opposition, journalistes et autres observateurs de la scène politique manitobaine n'ont cessé d'évaluer à l'avance ce que serait le programme du gouvernement Roblin pour l'année 1965. L'heure de la spéculation est maintenant terminée. L'hon. Errick Willis, lieutenant-gouverneur, a en effet inauguré cet après-midi la 4e session de la 27e législature. Voici les grandes lignes du discours du trône, en trois chapitres: Réduction des taxes, Progrès économique, Education.

1 — Réduction des taxes

Tout d'abord, nos législateurs devront effectuer une complète réévaluation des coûts et des responsabilités dans le but d'alléger le fardeau des taxes locales, surtout en quatre domaines:

Premièrement, une réduction des taxes scolaires, de l'ordre de plusieurs millions, diminuera de moitié 64% des factures scolaires, les autres 36% recevant aussi des remises substantielles;

Deuxièmement, le gouvernement provincial, qui a déjà enlevé 4,000 milles de routes à la juridiction municipale, libérera encore davantage les gouvernements locaux de leurs trop fortes responsabilités dans la construction et l'entretien des routes secondaires;

Troisièmement, le gouvernement promet d'offrir des octrois avantageux, au lieu de taxes locales, pour ses propriétés à travers la province;

Quatrièmement, chaque contribuable bénéficiera d'une réduction de 16% de la surtaxe que la province ajoute à l'impôt fédéral sur le revenu personnel.

Ces promesses très alléchantes feront-elles oublier que le même gouvernement, lors de la session spéciale de l'automne dernier, imposait une taxe de vente camouflée d'un revenu global de $20,750,000 sur le tabac, les boissons, l'essence, l'électricité, le téléphone, le chauffage, etc.? Les chefs de l'opposition, MM. Molgat (libéral) et Paulley (néo-démocrate) ont promis très sérieusement d'attaquer de nouveau le gouvernement au sujet de cette mesure législative extrêmement impopulaire, arguant que ces nouvelles taxes n'avaient qu'une raison d'être: la faillite de l'équipe Roblin à produire cette croissance économique suffisante qui aurait permis de ne pas écraser davantage les contribuables. Il sera intéressant et instructif de suivre les débats à ce sujet.

2 — Progrès économique

Contrairement aux prétentions des chefs de l'opposition, le discours du trône affirme cependant que 1964 a été une année de progrès économique battant tous les records précédents. Par exemple, le nombre des employés des manufactures a augmenté de plus de 2,000, nombre qui dépasse de beaucoup l'augmentation annuelle exigée par le Conseil Economique du Manitoba dans ce secteur de l'emploi.

Et voilà que le gouvernement annonce des mesures spéciales pour battre ce record 1964. C'est ainsi qu'on cherchera à promouvoir davantage les petites industries, surtout en milieu rural; à augmenter le nombre des ouvriers qualifiés, par un programme d'entraînement dans les usines elles-mêmes; à organiser des cours de perfectionnement pour les chômeurs; à accorder de plus grandes facilités de crédit aux jeunes fermiers; à doubler le nombre des régions qui jouissent de l'assurance-récolte; à chercher une solution à la lamentable baisse des prix du blé sur les marchés internationaux; à intensifier le développement des ressources minérales et forestières, et aussi de la pêche commerciale; à stimuler la recherche d'huile souterraine dans des régions actuellement inférieures aux exigences de la production rentable; à participer aux travaux du Conseil Economique du Canada et à l'éventuel Conseil Economique des provinces des Prairies, pour l'établissement d'une politique nationale et interprovinciale de progrès économique et social.

C'est là un programme d'envergure, que le gouvernement entend compléter en réclamant pour bientôt une conférence qui étudiera la fameuse question d'une répartition équitable des revenus entre le Fédéral et les Provinces, selon l'ordre suivant: l'éducation d'abord, ensuite les pensions de vieillesse, la santé mentale, etc.

(Suite à la quatrième page)

Dimanche 28 février à 8 h. 30 au gymnase Notre-Dame



LA CHORALE DES INTRÉPIDES
sous la direction de Marcien Ferland présente un
CONCERT
de musique instrumentale et vocale
POUR HONORER MARIUS BENOIST



Cet espace est gracieusement offert par la LIBRAIRIE LUMEN
133, avenue Provencher

La Liberté et le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Ltd.

Tirage

certifié

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 3-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3415)

Abonnements: 1 an, $3.50; 18 mois, $5.00; 2 ans, $6.00. à l'étranger: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Editorial

"Le Tréteau de Paris" à Winnipeg, un couronnement, un commencement

Trois semaines avant que "Le Tréteau de Paris" présente un chef-d'oeuvre dramatique de Claudel à Winnipeg, les quelque 1,400 "tickets" étaient tous vendus. Avant même que le rideau se lève au Playhouse, on peut donc parler de "succès", et de succès historique. Aux Etats-Unis, la troupe jouera devant salle comble aussi, mais ce sera dans les milieux universitaires où des étudiants en grand nombre doivent profiter de l'occasion pour perfectionner leurs connaissances de la littérature française. A Winnipeg aussi il y aura une bonne délégation étudiante, car Claudel figure au programme des études de l'Université, mais la représentation de "L'Annonce faite à Marie" sera moins une leçon qu'une expérience vitale, et la masse de l'auditoire en retirera des sentiments qui enrichissent les coeurs, plutôt que des notes pour remplir des carnets de classe.

La présence de cette troupe parisienne à Winnipeg est, en effet, plus qu'un événement de la saison dramatique. C'est une manifestation tangible et moderne de la vitalité française, de cette vitalité qui, dans la "mère-patrie", ne cesse de produire des renaissances et des rayonnements étonnants, de cette vitalité qui a pris racine dans l'Ouest canadien et qui y fleurit, malgré les intempéries de toutes sortes.

A cause de cette ambiance de réunion familiale, après une longue séparation, il y aura dans le théâtre Playhouse ce soir (car le journal est publié le mercredi midi) une électricité spirituelle, faite de fierté et de joie communes. Ce sera un peu comme ce moment inoubliable, à l'auditorium Notre-Dame de St-Boniface, quand le premier poste de la télévision française s'est fait entendre sur les ondes, le programme inaugural étant exécuté devant une foule profondément émue.

Ce sera, de la part des comédiens, une expérience unique, car ils auront à satisfaire un appétit très distinctif, comme celui que l'on décrit dans cette chanson folklorique du Canada français, "Le bon pain de chez-nous". Ce "pain" qu'est l'expression perfectionnée d'une pensée française, en forme dramatique, on en a des miettes de temps en temps sur la scène locale, ou des ombres cinématographiques, mais le bouquet, la texture, le goût, pleins et vivants, y manquent. Pour les habitués du théâtre de Paris, ce que les comédiens apportent à Winnipeg sera de ce bon pain plein de souvenirs, mais pour l'auditoire au Playhouse ce soir, ce sera plutôt un gâteau de fête, à savourer avec bonheur.

Et alors, depuis trois semaines, plus aucune place disponible, et des centaines de retardataires laissés à leur faim. Ce simple fait, résultat d'une explosion déconcertante d'intérêt, révèle bien combien les optimistes ont raison de croire, malgré des apparences déprimantes, que cette culture et cette langue ont des racines profondes dans l'âme du peuple franco-manitobain. On ne peut pas être toujours en fête, on ne peut pas toujours crier "victoire", mais rien de plus révélatrice de la situation en profondeur que cette réponse si prompte et si enthousiaste à la présence de la troupe parisienne en ce milieu. Invitée à prendre position, la foule répond sans hésitation: Nous y sommes. Avant même que le rideau se lève, on peut dire avec satisfaction et émerveillement: c'est un succès, c'est un triomphe.

Cette manifestation de sentiments ne vient pas de la lune ni comme un cheveu sur la soupe. C'est le produit de l'effort généreux et quotidien qu'ont fourni depuis cinquante ans une Association de convaincus, un journal formateur, des postes de radio et de télévision de haute envergure, une troupe dramatique d'amateurs inspirés, un réseau scolaire éclairé par l'idéal humaniste chrétien, et combien d'autres entreprises. Que d'initiatives ont préparé cet auditoire ardent!

Mais en cette occasion l'étincelle décisive a été apportée par un autre centre de vie française, officiel celui-là, à savoir le Consulat de France, à Winnipeg. Les troupes parisiennes évoluaient dans l'Est du Canada et aux Etats-Unis depuis 5 ans, grâce au gouvernement de France, et la tournée actuelle fait partie de ce programme culturel. Mais le "détour" à Winnipeg, sur le chemin qui mène de Toronto à St-Paul, Minn., est attribuable à la vision et au dynamisme de "notre" consul. Il explore, apprécie et stimule la vitalité franco-manitobaine depuis son arrivée. Fort de cette expérience, il voit que le moment est venu de frapper un gros coup, de couronner ce qui existe et d'ouvrir les horizons vers un avenir encore plus satisfaisant. Il y croit, et il y risque prestige et argent, et il y travaille avec une énergie qui mérite pleinement l'adjectif "inépuisable".

Il eut été relativement facile d'assurer une salle comble, en profitant d'une tournée de Chevaliers ou d'autres personnages du genre, mais M. le Consul ne cherchait pas seulement un succès matériel. Il fallait que cette "première" soit digne de la France et digne de ceux qui gardent, au Canada, le culte de cet ancêtre lumineux, il fallait du Claudel et de "L'Annonce faite à Marie". La foule ne viendra pas seulement pour se divertir, mais elle viendra poser un grand geste et elle en retirera une nouvelle fierté. Ce n'est pas seulement une soirée de théâtre, c'est un geste historique, c'est un couronnement, c'est un commencement. C'est une journée ensoleillée et une nuit pleine d'étoiles.

Et l'année prochaine . . . l'expérience se répétera, laissant d'année en année une chaîne de beaux souvenirs. Et le succès engendrera d'autres gestes aussi confiants jusqu'à ce que le "détour" devienne une grande route de Winnipeg jusqu'à Regina, Edmonton, Gravelbourg, Prince-Albert et Maillardville.

Rideau . . . et qui dira où se trouve le drame le plus émouvant, là sur l'estrade avec une troupe de Paris . . . là dans la salle où la foule émue attend.

Pensions à 65 ans en 1970

OTTAWA — Le premier ministre a annoncé à la Chambre qu'à partir de 1970 tous les Canadiens atteignant l'âge de 65 ans auront droit à la pleine pension de sécurité de la vieillesse, soit la somme de $75 par mois.

D'ici là, l'âge d'admissibilité à la pleine pension sera progressivement réduite d'un an par année, c'est-à-dire que dès janvier prochain les personnes atteignant l'âge de 69 ans auront droit à la pleine pension, que dès janvier 1967 les gens de 68 ans pourront en profiter, et ainsi de suite.

Le gouvernement reconnait ainsi implicitement que l'âge normal de la retraite pour tous les Canadiens devrait se situer à 65 ans.

Par ailleurs, le premier ministre a annoncé qu'aucune enquête sur les besoins des personnes ne serait exigée pour qu'elles bénéficient de la pension de sécurité de la vieillesse à l'âge de 65 ans.

En pays de guerre, il y a des nouvelles qui ne captent que rarement les manchettes. Au Sud Viet-nam, à Binh Dinh (Quinchon), objet d'une attaque massive par le Viet-cong, le seul hôpital général de la région est tenu par les Soeurs des Missions Médicales. Sur la photo l'on voit une religieuse qui essaie de choisir les cas les plus urgents parmi les malades qui s'y présentent.

Le nouvel ordre de la messe

(Afin d'aider clergé et fidèles à se préparer aux changements qui entrent en vigueur le 7 mars dans la célébration de la messe, le R. P. Annibale Bugnini a publié dans l'Osservatore Romano" une vue d'ensemble du nouvel "ordre". Il nous semble utile de reproduire cet article en trois tranches assez courtes, d'après l'édition française de l'O.R. en date du 5 février. Nous avons laissé certaines expressions latines du texte, en y ajoutant le sens en français, entre parenthèses. Le Père Bugnini, de la Congrégation de la Mission (Pères Lazaristes), vient d'être nommé sous-secrétaire de la section liturgique de la Congrégation des Rites.)

Voici la deuxième tranche de cet article:

COMMENT SE DEROULERA LA CEREMONIE

Parcourons maintenant la Messe afin d'en souligner quelques particularités.

Comme auparavant, elle commencera par le verset "Introibo ad altare Dei". Certains pensaient qu'il aurait dû disparaître avec le psaume 42, sous prétexte qu'une antienne, sans le psaume correspondant, est une anomalie. Mais l'anomalie n'existe pas. Etant isolé, ce verset n'a plus l'aspect d'une antienne; il n'est plus qu'un simple verset de psaume, comme on en rencontre très fréquemment dans la liturgie, pour précéder ou introduire un rite, comme par exemple le verset "Deus tu conversus" et suivants qui précèdent l'"Aufer a nobis". De plus il existe précisément un exemple "ad hoc": dans le temps de la Passion et aux messes des défunts le psaume 42 ne se dit pas, mais l'antienne "Introibo" demeure. Enfin on verrait avec peine disparaitre cette petite perle de l'"Ordo Missae": en deux stiques légers et joyeux se trouvent exprimés de façon étonnante des "motifs" qui centrent le sens du rite, la signification du mouvement matériel et spirituel vers l'autel du sacrifice ("Introibo") et les dispositions intérieures qui l'animent ("laetificat juventutem"). La nouvelle version conserve un sens identique: "Deus laetitiae et exultationis". Enfin, l'"Introibo" dégage un parfum de Pâques et unit ce Sacrifice et chaque sacrifice au Sacrifice du Christ "passus, sepultus, suscitatus". Les néophytes, suivant la tradition ambrosienne, faisaient, après le baptême, leur entrée dans l'"Ecclesia fratrum" au chant de l'"Introibo".

A la messe chantée, le célébrant, après avoir baisé l'autel, préalablement encensé, se rend au siège, c'est-à-dire au banc. Il pourrait parfaitement demeurer à l'autel jusqu'à la collecte et plus d'un liturgiste pressé a indiqué cette solution comme normale. Il ne s'agit au contraire que d'une solution de repli: le lieu propre de la liturgie de la Parole est constitué par le siège et l'ambon.

Si le peuple ou la "schola" chantent ou récitent l'"Introït", le "Kyrie", le "Gloria" et les chants suivant les lectures, le célébrant ne les lit pas pour son propre compte, mais les écoute et s'associe au chant commun. Mais, cela va de soi, il entonne l'hymne angélique, il dit ou chante la Collecte, tourné vers l'assemblée.

Puis l'Epître est lue ou chantée, elle est suivie du Graduel, chant de méditation, auquel toute l'assemblée doit participer, en alternant le chant des versets avec la "schola".

L'Evangile est réservé au célébrant. Aux Messes chantées c'est le diacre qui encense le livre sacré des Evangiles; il omettra toutefois d'encenser le célébrant, cérémonie tout à fait inopportune: l'attention se concentrera davantage, dans un esprit de vénération, sur le Livre sacré qui contient la Parole de Dieu. C'est là un hommage rendu avec amour à Notre-Seigneur.

Suit l'homélie et le Credo. A l'"Incarnatus", on ne se met plus à genoux, sauf à Noël et pour la fête de l'Annonciation; on se contente de s'incliner. Puis vient l'"Oratio fidelium".

A cet endroit, le célébrant se rend à l'autel, le baise, accomplit le rite de l'Offertoire. Celui-ci est suivi de l'oraison concernant les offrandes, la Secrète, dite à voix haute ou chantée et terminée par l'"Amen", que l'assemblée dit en réponse.

Suit la Préface, dont le "Sanctus" est l'inséparable couronnement ("dicentes: Sanctus") et qui est de ce fait chanté ou récité par toute l'assemblée. Puis le célébrant, seul, "tacite" commence le Canon. Les rubriques et les formules de la prière eucharistique sont demeurées intactes. Seule la doxologie finale présente désormais une note particulière. Le célébrant prend l'Hostie et le calice des deux mains et les élevant ensemble chante ou dit à voix haute la doxologie: "Per ipsum" jusqu'à "per omnia saecula saeculorum", à quoi toute l'assemblée répond d'une voix forte et compacte: "Amen". C'est la "ratification", le "consentement", la "signature" (saint Augustin) de tout le peuple saint de Dieu à propos de tout ce que le célébrant a accompli, plongé dans le mystérieux silence de la grande prière de la Consécration.

Puis le "Pater", chanté ou dit par tous, célébrant et fidèles, "uno corde". Ensuite, à voix haute, le célébrant module l'embolisme, c'est-à-dire une prière qui développe et reprend la formule précédente. En effet, le "Libera" développe l'ultime requête du "Pater: sed libera nos a malo". Pendant le "Libera nos", le célébrant ne fait plus le signe de croix avec la patène et ne la baise plus.

Suivent les rites de la Communion. Dans le texte de l'"Ordo" ont été également insérées les rubriques concernant la Communion des fidèles: c'est là une question . . . rédactionnelle, il est vrai, mais qui ne manque pas de signification: une Messe sans communion des fidèles est un anneau sans pierre précieuse.

Enfin l'assemblée est congédiée.

(à suivre)

Commentaire à Lyons sur la pièce, "Le Vicaire"

LYON (CCC) — "Le Vicaire" de Rolf Hochhuth devant être présenté prochainement à Lyon, le cardinal Veillot, archevêque de Lyon, a publié à ce propos le communiqué suivant:

"Une adaptation française de la pièce allemande "le Vicaire" sera jouée prochainement à Villeurbanne. Cette annonce provoque déjà intérêt, inquiétude ou passion.

"Un auteur dramatique est libre de porter à la scène un personnage historique. Je n'entends juger ni des intentions réelles de l'auteur, ni de la valeur littéraire de l'oeuvre, ni de la fidélité de l'adaptation. Je ne puis, cependant, laisser approcher cet événement sans exprimer publiquement ma tristesse de voir traitée de telle façon la suprême responsabilité d'un Pape dans le conflit qui a secoué le monde il y a vingt ans. Cette tristesse est partagée, d'ailleurs, par tous ceux qui ont pris la décision de s'abstenir.

"L'appel que j'adresse aujourd'hui aux catholiques lyonnais est, avant tout, un appel à la réflexion.

"Ceux qui seraient tentés de manifester leur opposition par la violence doivent se demander s'il est possible de défendre avec de tels arguments la mémoire d'un Pape qui n'a cessé d'affirmer la primauté des forces spirituelles. D'avance, toute manifestation est désapprouvée.

"Ceux qui auraient, malgré le caractère de cette pièce, l'intention d'y assister, doivent se poser certaines questions:

1.—Y a-t-il une ressemblance entre le personnage mis en scène, fruit de l'imagination de l'auteur, et la personnalité réelle du pape Pie XII, telle que la dépeignent ceux qui l'ont bien connu, à commencer par le pape Paul VI?

2.—Alors que les documents essentiels pour connaitre et comprendre l'action du Saint-Siège pendant le conflit mondial ne sont pas encore publiés, de quels éléments disposait l'auteur pour apprécier avec objectivité l'attitude de Pie XII? . . . Pouvait-il, dans ces conditions, porter un jugement aussi assuré sur la manière dont Pie XII a exercé sa responsabilité et sur le drame de conscience d'un homme qui se demandait avec anxiété — en songeant aux conséquences incalculables qui s'ensuivraient — s'il devait parler ou se taire, choisir telle forme d'intervention plutôt que telle autre? . . .

3.—N'est-il pas gravement injuste, en même temps que paradoxal, de juger aujourd'hui l'attitude de Pie XII au nom d'exigences spirituelles qu'il a luimême tant contribué à faire mûrir dans la conscience de l'humanité, par son inlassable défense de la personne humaine, de la justice et de la paix? . . ."

Geste historique du Vatican

GENEVE — Le Vatican a accepté officiellement qu'une commission mixte composée de catholiques et de protestants soit mise sur pied pour étudier le problème de l'unité chrétienne.

C'est le Conseil mondial des églises — un organisme protestant — qui a proposé la création d'une pareille commission le mois dernier. Au nom du Saint-Siège, le cardinal Augustin Bea se rend à cette proposition en approuvant la création de la commission dont la tâche, explique le prélat allemand, ne sera pas "de prendre des décisions d'espèce" mais de trouver "les méthodes d'un éventuel dialogue".

Le sens du renouveau liturgique

(Cet article a été préparé par un expert pour la page de la FAPM, Dialogues. La disposition de la copie sur cette page spéciale ayant posé un problème, nous avons obtenu la permission des responsables de faire paraitre celui-ci en page éditoriale. Merci à tous les intéressés. La Direction.)

(Préparation aux changements du mois de mars)

Pourquoi l'Eglise introduit-elle la langue vivante dans sa liturgie? Pourquoi simplifie-t-elle les rites de la messe et des sacrements?

Ces aménagements ont sans doute pour but de rendre plus facile l'intelligence de ce qui se dit et se fait dans la liturgie. Mais il y a des raisons plus profondes.

Le renouveau a pour fin de nous mieux faire entrer dans la grande action sanctificatrice que Dieu accomplit parmi nous à travers les paroles, les gestes et les signes sacrés. En effet, comme l'enseigne la Constitution sur la Liturgie, à la messe et dans les sacrements, Dieu continue pour nous ce qu'il a fait au cours de l'Histoire de l'Ancien Testament pour le peuple élu et ce qu'il a définitivement achevé dans le Christ.

Par la mort et la résurrection de son Fils, Dieu a détruit la mort et nous a donné la vie. Il a fait de nous des fils et nous a remplis de son Esprit.

Désormais, nous pouvons vivre une vie nouvelle; morts au péché et à l'égoïsme, nous pouvons nous ouvrir à Dieu et à nos frères et nous mettre à leur service.

Mais pour que cela nous devienne possible, nous devons nous unir à la mort du Christ et à sa résurrection; seuls et par nous-mêmes, malgré tous nos efforts, nous ne pouvons rien faire. Il faut que Dieu vienne nous sauver, nous réconcilier avec lui, nous faire entrer en contact et en communion avec lui. Ce salut s'accomplit pour nous par la foi et par les sacrements.

Tel est le rôle de la liturgie dans la vie chrétienne. Participer à la liturgie, c'est ouvrir par la foi tout notre être au salut que Dieu nous offre par son Fils, mort et ressuscité.

La liturgie n'est donc pas seulement un hommage rendu à Dieu par des chants, des prières et des gestes. Elle est en premier lieu l'intervention de Dieu pour détruire notre péché, nos limites égoïstes et nous faire entrer dans la vraie vie qui dure à jamais.

Pour cette raison la liturgie est "la source première et indispensable à laquelle les fidèles puisent un esprit vraiment chrétien". Aussi la "participation pleine, consciente et active" des fidèles à la célébration liturgique est "un droit et un devoir pour le peuple chrétien", "race élue, sacerdoce royal, nation sainte, peuple racheté (I P. 2.5)".

Voilà pourquoi l'Eglise veut renouveler sa liturgie; elle veut en rendre plus claires et plus accessibles les formes extérieures.

Les paroles qui sont en majeure partie tirées de l'Ecriture, les attitudes, les gestes et les symboles ont en effet une fonction importante pour nous aider à entrer, corps et âme, dans le mystère qui s'accomplit pour notre salut dans la célébration liturgique. Il importe donc que ces paroles et ces gestes parlent à nos sens et à notre esprit, afin que, par là, nous soyons disposés à recevoir le don de Dieu et à nous tourner vers lui dans la louange et dans l'action de grâces.

Ainsi la réforme liturgique est autre chose qu'un changement purement extérieur.

Si, dans la foi, nous savons écouter la Parole de Dieu qui nous est adressée dans les lectures et la prédication,

si nous joignons nos voix dans un chant unanime,

si tous ensemble, formant une vraie assemblée de louange et de prière, nous recevons le même pain eucharistique,

il n'y a aucun doute que notre vie chrétienne s'approfondira et que nous contribuerons, pour notre part, au grand mouvement de renouveau demandé et espéré par la Sainte Eglise.

(Extrait de la lettre pastorale de l'épiscopat canadien sur la Réforme liturgique, à l'occasion de la publication de la deuxième Ordonnance, 21 décembre 1964.)

Journées de l'ACELF

Session d'étude à Sherbrooke

L'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française tiendra une session d'étude patriotique les 19 et 20 mars à l'Université de Sherbrooke, Qué. Le thème en sera "Sens national 1965" ou "Les orientations nouvelles du sens national". De quelle façon pourrait-on assurer, à l'intention spéciale de la jeunesse, une diffusion efficace des principes qui doivent orienter, unifier et raviver son sens national?

Voici l'avant-programme:

Le vendredi 19 mars: a) Inscription, b) Visite de l'exposition documentaire, c) Rencontre des conférenciers, exposants, rapporteurs, incitateurs. Réception offerte au personnel de l'information, télévision, radio, presse et aux conférenciers. Diner libre. Séance d'ouverture. Président: Me Adélard Savoie, président de l'ACELF. Bienvenue: Mgr Irénée Pinard, P.A., recteur de l'Université de Sherbrooke. Présentation du conférencier: Me Adélard Savoie. Conférencier: M. Philippe Garigue, doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal Sujet: "Le carrefour actuel du sens national".

N.B. — Les jeunes sont ensuite invités à exprimer leurs opinions d'après l'exposé présenté par le conférencier. Prendront part à ce carrefour des jeunes: Mlle Valérie Forbes, d'Ottawa, Ont., M. Gaétan Chevanelle, de Sherbrooke, Qué., M. Rémy Lafrenière, de Winnipeg, Man., M. Pierre Savoie, de Moncton, N.B., et certains membres de la Commission permanente d'éducation patriotique de l'ACELF: M. Michel Dumas, de Montréal, M. Rémy-M. Beauregard, d'Ottawa, et M. Claude Beauregard, de Montréal.

Le samedi 20 mars: Séance plénière. Exposé de la méthode de travail de la journée: Mgr Maurice O'Bready, P.D., président actif. Séances en commissions. Les participants se répartissent en cinq commissions selon le choix qu'ils auront indiqué sur la formule d'inscription. Il y aura dans chaque commission un exposé de 20 à 30 minutes sur le sujet; suivra une expression d'opinions des deux courants d'idées soit la conception avant-gardiste du sens national et la conception plus traditionnelle.

Commission no 1: Sens national et vie politique

Quels sont les principes d'une politique commune susceptibles de répondre aux besoins du Canada français? Président: Me Maurice Allard, C.R., chargé de cours à l'Université de Sherbrooke. Conférencier: Me Jacques-Yvan Morin, professeur de carrière à la Faculté de Droit à l'Université de Montréal. Incitateur: M. Alexandre Savoie, surintendant des écoles du comté de Restigouche à Campbellton, N.B. Rapporteur: M. Robert Marceau, président de l'Association générale des étudiants de l'Université Laval à Québec.

Commission no 2: Sens national et vie culturelle

Comment notre vie culturelle sera-t-elle le témoignage d'une société française moderne et dynamique? Président: M. Jean-Louis Roux, de Montréal. Conférencier: M. Gilles Vigneault, écrivain et chansonnier, de Québec. Incitateur: M. Claude Beauregard, secrétaire général adjoint de la Fédération des collèges classiques de Montréal. Rapporteur: M. Jack Turcot, président de l'Association générale des étudiants de l'Université d'Ottawa.

Commission no 3: Sens national et vie économique

Que proposent les jeunes pour que la vie économique du Canada français profite d'une commune théorie et d'une commune pratique? Président: M. Trefflé Boulanger, directeur du Conseil d'expansion économique de Montréal. Conférencier: M. Jean Cadieux, directeur de l'Ecole de commerce de l'Université de Moncton. Incitateur: M. Michel Dumas, secrétaire général de l'Association professionnelle des professeurs laïques de l'enseignement secondaire de Montréal. Rapporteur: M. Rodrigue Pageau, président national de la Fédération des jeunes chambres du Québec à Ste-Foy, Qué.

Commission no 4: Sens national et vie sociale

Comment organiser notre vie sociale pour assurer l'épanouissement des valeurs canadiennes-françaises? Président: M. Camille-Antoine Richard, professeur de sociologie à l'Université de Moncton. Conférencière: la Rév. Sr Thérèse-de-Notre-Dame, C.N.D., de l'Ecole des Sciences domestiques de Québec. Incitateur: M. Rémy-M. Beauregard, secrétaire adjoint de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario à Ottawa. Rapporteur, M. Michel Vaillancourt, président de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal.

Commission no 5: Sens national et vie religieuse

La religion a-t-elle et doit-elle avoir des incidences sur la vie nationale? Président: Mgr Paul-Emile Gosselin, P.D., secrétaire du Conseil de la vie française en Amérique à Québec. Conférencier: M. Florian Carrière, secrétaire général de l'Union du Canada à Ottawa. Incitateur: le R. P. Maurice Chamard, de l'Université de Moncton. Rapporteur: M. Pierre-René Jodoin, président de l'Association générale des étudiants de l'Université de Sherbrooke.

Diner offert par l'Université de Sherbrooke, sous la présidence de Mgr Irénée Pinard, recteur. Remerciements de l'ACELF: Mlle Eveline LeBlanc, vice-présidente de l'ACELF. Assemblée générale. Président: Mgr Maurice O'Bready, P.D. Lecture des recommandations par les rapporteurs des commissions et discussion de ces recommandations.

N.B. — Chaque rapporteur a quatre minutes pour présenter son compte rendu qui sera suivi d'une discussion de dix minutes. Présentation et adoption du condensé des recommandations: M. Marcel Boulard, président du Comité des voeux: Allocutions: le président de la Commission permanente d'éducation patriotique, Mgr Maurice O'Bready, et le président de l'ACELF, Me Adélard Savoie. Vin d'honneur. Gracieuseté du président de l'ACELF: Me Adélard Savoie.

En feuilletant le journal

Je me souviens...

par J.-R. Doiron

Il y a 10 ans (1955)

Ottawa révélait qu'il y avait 151,942 Indiens au Canada, soit une augmentation d'environ 25,000 au cours des dix années précédentes. Sur les 2,223 réserves établies au Canada, la Colombie-Britannique seule en comptait 1,628; le Manitoba en avait 120 et la Saskatchewan 106.

L'enquête sur l'usage des boissons alcooliques dans les centres canadiens-français continuait à paraître dans La Liberté et le Patriote. La semaine précédente, on avait parlé de la consommation de la bière; le numéro du 26 février parle des vins et spiritueux. L'étude était censée révéler que dans nos centres franco-manitobains on achetait pour $2,843,064 de vin et de spiritueux. L'auteur note en plus que les chiffres soumis tiennent compte des étrangers qui fréquentent les tavernes dans nos paroisses; il ajoute aussi que les chiffres ne se rapportent pas aux paroisses, mais aux régions.

Trois jeunes filles de St-Claude, Man., revêtait le costume religieux lors d'une prise d'habit chez les Filles de la Croix à St-Boniface. Les trois élues du jour étaient Mlles Madeleine Rey, Augustine Rey et Rose Lambert. La cérémonie se déroulait dans l'église du Sacré-Coeur des Belges.

Une autre cérémonie présidée par Son Exc. Mgr M. Baudoux se déroulait chez les Soeurs Oblates Missionnaires du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée. Prononçaient leurs premiers voeux: les Rév. Srs Marie-Delphine (Obeline Huot), M.-Jean-Pierre (Stella Dumaine), M.-Pierre-d'Avila (Roma Aquin) et M.-St-Robert (Marie Beaupré). Huit postulantes revêtaient le saint habit au cours de la même cérémonie.

Il y a 20 ans (1945)

Les armées allemandes battaient en retraite sur tous les fronts et on prévoyait une fin prochaine aux hostilités. Déjà, au mois de février 1945, on comptait dix-sept de ces capitales européennes libérées du joug allemand. (Disons cependant que neuf de ces capitales n'ont pas gagné au change. Oppresseurs allemands ou oppresseurs soviétiques . . . blanc bonnet, bonnet blanc.) Ainsi, la Pologne, pour laquelle nous avions pris les armes, se voyait démembrée de nouveau, et la liberté promise par les Alliés se résumait à les faire tomber sous la patte de l'ours moscovite.

Sur les 88 paroisses de la Saskatchewan qui avaient fait rapport sur la souscription en faveur de la radio française, 25 avaient atteint leur objectif.

Sous la présidence de Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, l'Association d'Education fêtait le 29e anniversaire de sa fondation. Parmi les rapports soumis, nous avons choisi certaines statistiques: le concours de français de l'Association pendant l'année de ses débuts enregistrait 1,905 élèves qui fréquentaient 68 écoles réparties dans 31 paroisses; en 1944, le nombre de concurrents atteignait 2,989 élèves fréquentant 111 écoles situées dans 50 paroisses. (En 1965, le nombre de concurrents sera de 6,000 à 7,000.) Le président de l'Association en 1944 était M. J.-A. Marion.

Il y a 30 ans (1935)

La pièce française "Bon sang ne ment pas", interprétée par les artistes du Club St-Joachim d'Edmonton, gagnait la première place au festival à Calgary. Cette pièce, due à la plume de Mme Emma Morrier, d'Edmonton, méritait d'être choisie pour participer au Festival National à Ottawa.

Un personnage très en vue au Manitoba mourait à Winnipeg. Il s'agit de l'hon. Albert Préfontaine, ministre dans le cabinet Bracken. M. Préfontaine était âgé de 74 ans. Sa carrière politique datait de 1892, et au cours de cette carrière, il avait occupé les postes de ministre de l'Agriculture et de secrétaire provincial.

Le Québec séparatiste? . . . Lisez plutôt! "Alex. Manson, député libéral d'Omenica à la législature de la Colombie-Britannique et ancien procureur, a déclaré que le mouvement en vue de la séparation de la province du reste du Canada prenait des proportions étonnantes". (C'est ce qu'on disait sur les côtes du Pacifique il y a 30 ans . . . et c'est ce qui se répète encore de nos jours.)

Il y a 40 ans (1925)

Pour fêter le 25e anniversaire de vie sacerdotale de Son Exc. Mgr A. A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, les fidèles lui offrirent un banquet au Columbus Hall. Les personnalités en vue qui assistèrent à ce banquet étaient le lieutenant-gouverneur Sir James Aikins, l'hon. John Bracken, premier ministre du Manitoba, l'hon. Robert Rogers, l'hon. T. C. Norris, chef de l'opposition au Manitoba, le maire Webb, de Winnipeg, etc. Les adresses furent lues par S. H. le juge Dysart, en anglais, et M. Philibert L'Heureux, en français.

Le village de St-Front, Sask., se développait. Un nouveau marchand, M. Wilfrid Proulx, ouvrait un magasin général; une nouvelle scierie fonctionnait pour le service des gens de la région; quatre nouveaux colons y étaient venus s'installer.

Les moins jeunes de Letellier, Man., avaient formé deux équipes de hockey et se disputèrent deux joutes intéressantes. Les joueurs de la première équipe étaient Edmond Comeault, John Pressling, Zéphirin Dumontier, Elphège Jubinville, Ovila Houle (il manquait une aile gauche dans cet alignement). Ceux de la seconde équipe étaient E. Henault, Léon Bruyère, Joseph Grenier, Albini Gallant, Augustin Bouchard, Hector Bois. L'arbitre était Ernest Boissy.

Il y a 50 ans (1915)

A cette époque il n'y avait pas que la question du français et de la guerre qui intéressait La Liberté et ses lecteurs. Il y avait aussi la question de la vente des boissons alcooliques. On demandait que les licences de débits pour la boisson ne soient pas octroyées dans des municipalités où la population s'était prononcée contre de tels établissements. On se souviendra sans doute qu'en 1915 la boisson forte se vendait au verre dans tous les débits licenciés. On rapportait en outre qu'au Québec les paroissiens de 863 paroisses sur 1,130 s'étaient opposés à la vente de boissons enivrantes. Au Manitoba, il avait fallu encore deux ans avant que la loi de prohibition ne soit passée.

Pour mater les ambitions barbares des autorités allemandes en Belgique, le cardinal Mercier a tenu tête à tous les mouvements voulant assujettir son peuple. L'oppresseur teuton était allé jusqu'à mettre sous arrêt le vénérable chef belge. Après un interrogatoire de longue durée, le cardinal fut remis en liberté, mais ses mouvements en Belgique furent considérablement restreints.

La paroisse de St-Georges, Man., était tout heureuse de voir l'installation d'une nouvelle chaire dans l'église. Cette chaire était l'oeuvre d'un paroissien: M. Sévère Vinet.

Le village de Fisher Branch était en pleine voie de développement. On y construisait une fabrique de portes et fenêtres, propriété de MM. Secours et Frères . . . Le moulin à scie de M. A.-J. Gamache était en pleine opération . . . M. A.-E. Millier, marchand, devenait agent pour la Cockshutt Plow.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

A sa réunion régulière lundi soir, le Conseil autorisait le paiement de $354 à la Rivers and Streams Authority et la somme de $137 au Winnipeg St-Boniface River Central Board; on remettait au Comité de finance le paiement de $1,037 à la Commission du Port de Winnipeg et St-Boniface. Ce montant est plus élevé parce que la Commission construira une rampe de lancement de bateaux au parc Swift's.

La division scolaire no 4 de St-Boniface demande à la Ville de considérer la possibilité de permettre à l'avocat de la Ville d'agir pour la commission scolaire. Le Conseil se prononce contre cette requête.

La Légion Royale Canadienne félicite le département de feu pour la manière prompte dont ils ont circonscrit l'incendie chez leurs voisins, et le limitant au seul édifice rue Taché. Le Maire félicite aussi les pompiers qui n'étaient pas de service et qui ont répondu si promptement à l'appel.

La Y.M.C.A. demanda la permission de marquer des distances d'un mille afin d'encourager les gens à participer à une campagne de rééducation physique; ceci fut remis au comité de Santé et une copie de cette lettre sera remise à l'Administrateur des parcs.

Le bonspiel annuel de la Chambre de Commerce de St-Boniface aura lieu au Heather Curling Club le 9 mars à 8 h. 30 du matin; le Maire encouragea les échevins à y prendre part; le choix des joueurs fut remis au comité de réception.

M. Bernard Aubry, accompagné de M. Paul Lavallée et de M. Marcoux, présentait un mémoire au nom du Centre Louis Riel ou il montrait les changements qu'avait nécessités la réduction du budget de un million à un demi-million. La piscine est disparue, ainsi que le théâtre sous les étoiles et en réduisant certaines sections et en éliminant la place requise pour d'autres activités on en arrive à un total de 37,932 pieds carrés vis-à-vis 70,655 pieds carrés du plan original; M. Aubry souligne qu'il faut sacrifier l'espace mais non les buts du Centre Louis-Riel en prévoyant aussi de revenir au plan original lorsqu'il sera possible.

Le Conseil se réunira en réunion spéciale pour étudier la requête du Centre Louis-Riel comme projet de centenaire; à cette réunion on étudiera aussi le projet d'arène et de piscine et la possibilité d'obtenir des octrois spéciaux qui permettraient de réaliser ces projets.

Plusieurs échevins ayant indiqué qu'ils pourraient se rendre à Windsor au mois de mai pour le Congrès des Maires et Municipalités, le Conseil en choisit 3 en plus du maire et du greffier pour se rendre à ce congrès.

C'est le 3 mars à 4 h. de l'après-midi que le comité de la circulation du Métro étudiera la requête du Conseil pour l'obtention d'un service d'autobus au nord de la rue Provencher.

Le Canadien Pacifique s'engage à vendre à la Ville au prix nominal de 5c du pied carré une partie du terrain occupé par le Claydon Spur, à condition que la Ville utilise ce terrain comme parc.

M. le Maire fait rapport de la rencontre qu'il a eue avec les autorités du Métro afin de discuter du coût des jeux Pan-Américains; M. le Maire fait valoir le nombre considérable de taxes que le contribuable doit payer et bien qu'il faille encourager les sports, il faut tout de même être capable de payer; le Maire dit qu'il serait heureux de contribuer beaucoup plus que la Ville de Winnipeg si nous héritions des contributions qui seraient faites pour les joutes; par contre si les paiements sont échelonnés sur une période de 20 ou 30 ans, les villes et municipalités environnantes paieront beaucoup plus que la Ville de Winnipeg, vu que celle-ci ira en diminuant et que les autres augmenteront leur évaluation considérablement.

M. le Maire et les échevins qui l'accompagnaient se disent désappointés du peu d'informations basées sur des faits qu'on leur a fournis; les revenus anticipés semblent bien élevés et les dépenses minimisées.

Le Maire croit toujours que les gouvernements fédéral et provincial devraient assurer une plus grande partie du budget. Le Conseil se déclare dans l'impossibilité de contribuer aux joutes Pan-Americaines.

La ville de St-Boniface recevra les Comédiens du Tréteau de Paris dans la salle du Conseil mercredi après-midi à 3 h.; il y aura approximativement 75 invités.

L'échevin Couture a été choisi Maire suppléant pour les deux prochains mois.

Parmi les 90 résolutions soumises à l'approbation du Conseil, nous remarquons: que le ministre des Affaires Municipales avise que les formules de demande de taxes seraient bilingues; que le Winakwa Community Club tiendra son Carnaval d'hiver le samedi 6 mars et l'exécutif lance un défi au Conseil pour une rencontre dans un match de ballon sur la glace.

Le comité spécial de rénovation de la partie nord de la rue Marion demande au Métro de faire une étude sur la possibilité de construire un viaduc aux ponts Norwood et Provencher afin d'utiliser une voie qui longerait la rivière Rouge et d'étudier aussi la possibilité d'élargir la rue Taché entre Despins et Masson.

Petites Notes

Remerciements

Mme Sylvie Barsalou et ses enfants désirent remercier, par la voie du journal, les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, tributs floraux, assistance aux funérailles ou de toute autre manière, à l'occasion du décès de leur époux et père, M. Hormisdas Barsalou.

• • •

Remerciements

Mme Rose Dauphinais et ses enfants, ainsi que Mme Juliette Girard, prient les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Noël Dauphinais de recevoir ici l'expression de leurs remerciements émus.

Décès

M. CLEMENT VIEL

Le dimanche 14 février est décédé, à l'âge de 75 ans, à sa résidence de 450, rue Valade, St-Boniface, M. Clément Viel, époux de Berthe Viel.

Les prières furent récitées à la Chapelle funéraire P. Coutu à 8 h. mardi soir et le service fut chanté à 11 h. mercredi matin à la basilique de St-Boniface. L'inhumation eut lieu au cimetière Jardin du St-Sépulcre de St-Boniface.

Né en France en 1890, M. Viel est venu au Canada en 1910 s'établir à St-Boniface. Il fut au service de la compagnie des chemins de fer Nationaux pendant 35 ans jusqu'à sa retraite en 1954.

Lui survivent, outre son épouse, trois filles, Mmes J. Ineichen (Marie-Ange), de Pinole, Cal., J. Lemay (Renée), de Norwood, et G. Pelletier (Alice), de St-Boniface, et sept petits-enfants.

• • •

M. N. DAUPHINAIS

Le mercredi 10 février, à l'hôpital général St-Boniface est décédé M. Noël Dauphinais, époux de Rose Dauphinais, de 271, avenue Provencher. Il était âgé de 78 ans.

Né à Sorel, Qué., M. Dauphinais est venu demeurer à St-Boniface en 1916. Pendant 45 ans, il fut au service de la compagnie Consolidated Grain comme comptable, prenant sa retraite en 1956.

Outre son épouse, lui survivent trois fils, Claude, Georges et Duncan; une fille, Hélène; deux frères, Lucien et René; une soeur, Mme Juliette Girard, et huit petits-enfants.

Les prières furent récitées à 8 h. p.m., le vendredi 12 février à la Chapelle funéraire Desjardins. Les funérailles eurent lieu à la basilique de St-Boniface à 10 h. samedi. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

L'Irlande, 33e pays à participer à l'Expo

MONTREAL — L'Irlande est devenue le 33e pays à annoncer sa participation à l'Exposition universelle de Montréal en 1967.

Le gouvernement de Dublin et la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de Montréal ont annoncé la nouvelle simultanément.

En annonçant la nouvelle, le gouvernement irlandais a déclaré qu'il a accepté l'invitation que lui a faite le gouvernement canadien et qu'il a fait part de sa décision à Ottawa.

Grafton, Dowhan, Muldoon & Perreault
AVOCATS et NOTAIRES
Edifice Montreal Trust
304 Electric Railway Chambers
213, avenue Notre-Dame
(à quelques pas au nord de l'avenue Portage)
Winnipeg 2, Man.
Téléphone: 942-3135

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT-PROCUREUR
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
750 édifice Somerset, Winnipeg
TELEPHONE: 943-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Robert Trudel
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
MORKIN HAYES & TRUDEL
3e étage Imperial House
379, Broadway, Winnipeg 1, Man.
TELEPHONE: 942-7536

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones: Bur.: WH 2-7125
Rés.: GL 3-8338

Laurier Régnier
AVOCAT ET NOTAIRE
304 édifice Avenue,
265, ave Portage, Winnipeg 1,
Bureau: tél. WH 2-3924

Maurice Arpin, C.R.
AVOCAT ET NOTAIRE
De l'étude, ARPIN, RICH et HOUSTON
207, édifice Confederation
457, rue Main, Winnipeg
Téléphone: 942-6516

François Avanthay, LL.B.
AVOCAT et NOTAIRE
Suite 1 — 147, avenue Provencher,
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

Marcoux, Dureault, Bétournay et Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
700, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE: WHitehall 2-0038
Membre associé:
G. MAURICE GELLEY
Téléphone: 942-4803

Edwin Fitch
AVOCAT ET NOTAIRE
801 Edifice Paris
Winnipeg, Manitoba
Bureau 947-1883
Résidence 253-5704

R.-C. CHAMPAGNE
Avocat-notaire, de l'étude
MacInnes, Burbidge & Cie
333, rue Main, Winnipeg
Tél.: 947-1877



Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage 275, ave Portage édifice Kensington WINNIPEG | Téléphone WHitehall 2-2496

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone: CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M. N. Lecker, OPTOMETRISTE
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél.: WHitehall 3-6628

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
Téléphones: Bur.: CHapel 7-3591
Rés.: CEdar 3-2574
Dr H.-R. Du Charme
CHIROPRATICIEN
414, rue Taché St-Boniface, Man.
En face de l'hôpital

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-4548

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
Chambre 3, 113, rue Marion
Téléphone: 233-7726

Dr Edouard-G. Jarjour
DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone: CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone: CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr P.-E. LaFlèche
R.-G. LaFlèche
B.Sc., M.Sc., D.M.D.
DENTISTES
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone: SPruce 5-5446

Dr J.-O. Joyal
DENTISTE
Téléphone: WHitehall 3-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr M. A. Mollot
DENTISTE
156, rue Sherbrook, Winnipeg
Téléphone: 775-4270

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
BUREAUX
situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone: 942-8531

FOREST, GUÉNETTE ET CIE, COMPTABLES AGRÉÉS
ÉDIFICE CKSB, 607, RUE LANGEVIN, ST-BONIFACE
TÉLÉPHONE: 947-1671

M. l'abbé Maurice Dugré, curé de Mariapolis

M. Joseph Chaballer, inspecteur des C.P.

Journée d'étude coopérative

Les coopérateurs manitobains de tous les secteurs du mouvement se réuniront pour une journée d'étude, la semaine prochaine.

Deux groupes d'étude ont été organisés. Le premier se tiendra le mardi 2 mars prochain à l'hôtel Niakwa. Il réunira des représentants élus et des représentants employés des organisations coopératives de langue française. On y rencontrera des représentants des Caisses populaires, des Coopératives de consommation, ainsi que des élévateurs Pool. Le lendemain, les représentants du secteur anglais se réuniront à leur tour au même endroit.

Ce sera la première fois dans cette partie est du Manitoba que des directeurs et des gérants de Caisses, de Magasins, de Pools s'assoient ensemble autour de la même table pour discuter sur un pied d'égalité.

Conjointement, le C.C.M., le Pool et la Fédération des Coopératives du district numéro 1 organisent ces journées d'étude dans le but de favoriser une telle rencontre des représentants des différents secteurs du mouvement coopératif, et aussi de leur permettre d'étudier ensemble le rôle des coopératives dans l'avenir.

M. l'abbé Maurice Dugré, curé de Mariapolis, et M. Joseph Chabalier, inspecteur des Caisses populaires, seront les orateurs invités. M. l'abbé Dugré traitera de "L'image coopérative", tandis que M. Chabalier développera le sujet suivant: "Plus de ristournes ou plus de services".

On s'attend à ce que ces journées d'études réunissent plus de 150 coopérateurs de l'est de la province du Manitoba.

Perception de l'Oeuvre des Bourses du Collège

Jamais l'adage "L'homme propose mais Dieu dispose" n'a été plus vrai que le dimanche 21 février.

Le comité de perception avait tracé de si beaux projets. Tout devait marcher comme sur des roulettes. Mais comment ce comité pouvait-il prévoir que la nature nous réservait la pire tempête de l'hiver pour ce dimanche 21?

Cependant, ce n'est que partie remise, et la perception se fera maintenant le dimanche 28 février. Nous sommes convaincus que la vague de froid qui sévit actuellement n'aura aucunement refroidi la générosité des amis du Collège.

Vous n'oublierez pas, n'est-ce pas, le dimanche 28 février?

Parlant de coeurs chauds malgré le froid, nous aimerions vous dire qu'à Dunrea la perception s'est faite en dépit de la température et la belle somme de $106. a été recueillie. Félicitations aux organisateurs et percepteurs de Dunrea, et sincères remerciements aux résidents de cette sympathique paroisse.

Le comité de publicité.

Dimanche prochain, réunion générale Des membres de l'UNF à St-Boniface

Les membres de l'Union Nationale Française tiendront leur réunion annuelle le dimanche soir prochain 28 février dans leur salle, alors que pour la première fois on leur remettra une copie complète des divers rapports, des statuts, etc. Les membres du sous-comité spécial qui prépara cette copie étaient MM. J. Molicard, L. Cancade et G. Desmarais, aidés dans cette tâche pour la dactylographie par Mmes G. Desmarais, G. Levy et C. Schmitt.

La brochure, illustrée en première page des couleurs françaises "bleu, blanc et rouge", contient d'abord une instructive lettre du président actuel, M. E. Gourbil, un mot enthousiaste du président d'honneur, M. Damien Giordani, consul de France, un message du comité 1964 ainsi constitué, en plus du président d'honneur et du président:

MM. L. Cancade, vice-président, C. Schmitt, trésorier, Mme T. Schmitt, secrétaire; MM. G. Desmarais, président du sous-comité des fêtes, H. Orieux, président du sous-comité des malades, J. Molicard, membre spécial, attaché au consulat de France, et président du sous-comité de publicité, et F. Pageot, sous-comité des fêtes; Mmes L. Rouillard, sous-comité des fêtes et sous-comité des malades, et H. Orieux, sous-comité des malades; MM. J. Sas, A. Saltel et M. Martin, et Mmes F. Pageot, G. Desmarais, J. Sas, E. McGregor et L. Rubigny. (Il faut ajouter les noms de Mmes L. Cancade et Poirier pour leur aide bénévole au sous-comité des malades.)

La liste des réalisations 1964 est déjà impressionnante, mais les projets 1965 entendent signifier que le comité ne veut pas s'arrêter en route . . . vers de nouveaux progrès: réorganisation complète du Club, danses folkloriques françaises pour les jeunes Français, amélioration des soirées sociales grâce à une formule toute nouvelle, participation des Français à diverses manifestations de notre langue et de notre culture au Manitoba, création d'un prix de français de l'O.N.F., recherche et étude des possibilités d'une nouvelle salle, etc.

En plus d'étudier ces "projets 1965", les membres présents à l'assemblée de dimanche soir prochain auront à prendre connaissance du rapport financier de l'année 1964, à adopter par vote les statuts que leur expliquera précédemment M. Jacques Molicard, à procéder à l'élection de nouveaux membres au comité. A ce propos, il semble bien que cinq candidats à la présidence se présenteront devant les électeurs: MM. G. Desmarais, J. Chabalier, H. Orieux, L. Cancade et J. Molicard.

Venez en grand nombre à cette très importante réunion. Vous aurez particulièrement l'occasion de vous y familiariser avec les 58 articles des Statuts de l'Union Nationale Française.

La Bible en arabe

LE CAIRE (CCC) — Une Commission a été récemment constituée au Caire pour travailler à la révision de la traduction de la Bible en arabe. Cette Commission espère achever sa tâche en cinq ans. Elle est composée de chrétiens de différentes confessions, provenant de treize pays arabes.



GUIDES CATHOLIQUES
Sous le trèfle d'or

L'équipe clé de la méthode guide

La fillette qui, un jour, décide de se joindre à un groupe guide, y vient attirée par cette vie joyeuse, par ces activités débordantes et fraternelles qui l'invitent.

A son entrée à la compagnie, on l'introduit dès le premier jour dans une équipe, "son équipe".

Avec ce groupe de six à huit guides plus spécialement, elle partagera désormais une partie de sa vie. L'accueil chaleureux qu'elle y reçoit dès le début la ravit. Sans la connaître, on la traite comme une soeur. Elle en est un peu surprise et enchantée, car cette fraternité qu'elle observe ne se retrouve pas partout. On lui donne déjà une responsabilité, on lui fait confiance, on lui donne spontanément une chaude amitié. Pour l'adolescente qui dans d'autres milieux se sent incomprise, c'est un réconfort, un stimulant qui la dispose au mieux à entreprendre de devenir une vraie guide. C'est tout un programme! On lui propose une loi exigeante, une promesse qui engage sa vie, sa bonne volonté; mais le jeu est si emballant qu'elle promet "d'être prête" en toutes circonstances.

C'est son équipe qui l'initiera à toutes ces techniques d'habileté, de savoir, de débrouillardise qui la rendent, au fur et à mesure, de plus en plus apte à rendre service. A son chef d'équipe, une guide parfois presque de son âge, elle voue l'admiration, la confiance, l'amitié entière, enthousiaste qui la caractérise. Elle se sent de la famille, on la comprend, on l'aide, on l'aime, on lui fait confiance.

A cette école elle apprend à travailler avec d'autres, à partager, à donner, à faire plaisir. Elle se "socialise" à son insu, en jouant, à un âge où cette formation laissera en elle de profondes traces, sans doute pour la vie. Plus tard, elle saura dans sa vie d'adulte, dans sa vie professionnelle s'adapter à un groupe de travail, s'intégrer avec souplesse dans la société à la vie communautaire. Le guidisme lui aura donné le sens des responsabilités, l'esprit de service qui l'aideront à jouer efficacement dans la vie le rôle qui lui est destiné.

pour vos billets de train
il suffit de téléphoner
Pas besoin de vous déranger! Téléphonez à votre représentant local du CN et vos billets vous seront promptement envoyés par la poste.
st-boniface wh-6-2361
CN

Un "jeune cardinal" le cardinal Cardijn

BRUXELLES (CCC) — Le cardinal Joseph Cardijn a donné à Bruxelles sa première conférence de presse depuis l'annonce de sa prochaine élévation à la dignité cardinalice. Malgré son âge — il est né le 18 novembre 1882 — il parle toujours avec l'enthousiasme et la vivacité d'un jeune.

Il a tout d'abord remercié la presse d'avoir organisé cette conférence puis a donné un bref aperçu historique de ses activités pour les ouvriers. "Lorsque j'ai annoncé à mon père mon intention de devenir prêtre, il m'a dit: 'Je vais me tuer pour te mettre dans la possibilité de suivre ta noble vocation'. En 1903, sur le cadavre de mon père, j'ai juré: 'Je vais me tuer pour sauver les travailleurs, non pas seulement ceux de mon pays, mais du monde entier.' Ce serment-là je ne l'ai jamais oublié. C'est d'ailleurs resté l'ambition de ma vie."

Respect des ouvriers

Le futur cardinal a poursuivi son exposé par de petites phrases prononcées avec la fougue d'un 'tout jeune': "Je suis resté jeune, Dieu merci." Ces phrases expriment toute la vie et tout le programme de 'Monsieur Cardijn': "Que tout le monde continue à m'appeler simplement Monsieur ou Monseigneur. Je ne veux pas que quelqu'un puisse dire plus tard: 'Le cardinal Cardijn n'est plus Cardijn.' . . . Il faut le respect pour les plus pauvres de cette terre . . . Le manque de respect et de confiance est actuellement la cause de tant de malheurs . . . Je n'ai jamais fait et je ne ferai jamais de politique. Je veux seulement que la classe ouvrière du monde entier, qu'elle soit noire ou jaune ou blanche, croyante ou incroyante, soit respectée . . ."

En forme

"J'ai demandé au Saint-Père: 'Il me faut quand même pas changer d'habit?' . . . J'habite depuis 37 ans au second étage d'une vieille maison et là je continuerai à recevoir tous mes amis. Ou plutôt: Je descends toujours, car là il n'y a pas d'ascenseur. Ces marches d'escalier me gardent en forme et jeune . . . La jeunesse doit être sauvée par la jeunesse . . . Je veux rester celui que j'étais toujours: Joseph Cardijn. Ça me suffit."

Le 21 février, le cardinal Cardijn recevra à Rome la consécration épiscopale: "Je suis nommé archevêque titulaire. C'est un diocèse quelque part en Asie. Le nom m'échappe . . ." Le lendemain il sera élevé à la dignité cardinalice. Cette cérémonie sera marquée par une messe concélébrée par le pape Paul VI et les nouveaux cardinaux.

La devise du cardinal Cardijn: "Evangelizare pauperibus" (Prêcher l'évangile aux pauvres). Sa croix pectorale est en ébène et porte l'insigne de la JOC. Sa crosse est en ébène également.

• • •

Les églises titulaires des nouveaux cardinaux

ROME (CCC) — Douze nouvelles églises de Rome seront élevées "pro hac vice", c'est-à-dire à titre temporaire, au rang d'églises titulaires d'un nombre égal de cardinaux de la nouvelle promotion, qui deviendra effective au consistoire du 22 février.

On sait en effet que les membres du Sacré Collège sont "incardinés" à une des églises romaines primitives. Or, le nombre des cardinaux, fixé par Sixte-Quint à 70 au 16e siècle, s'étant élevé à 103 à la suite de la nouvelle promotion, les anciennes églises ne suffisent plus. Jean XXIII avait déjà élevé au rang d'églises titulaires de nouvelles églises romaines lorsqu'il dépassa le chiffre de 70 cardinaux.

Au nombre des églises qui deviendront titulaires à titre temporaire, il y aura notamment;

— L'église des Martyrs Canadiens, attribuée au cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada;

— l'église de Saint-Michel, au quartier populeux de Pietralta, dans la banlieue nord-est de Rome, qui deviendra le titre du cardinal Joseph Cardijn, fondateur de la JOC;

— l'église de la Mère de Dieu, proche du pont Milvius, non loin duquel Constantin remporta la victoire sur Maxence, qui sera attribuée au cardinal Angelo Rossi, archevêque de Sao Paulo, au Brésil.

Le Pape célébrera la messe en italien

ROME (CCC) — Comme il l'a fait l'année dernière, le Pape se rendra dans diverses paroisses romaines, chaque dimanche de Carême. Il y célébrera la messe en italien, conformément aux prescriptions liturgiques qui entreront en vigueur le 7 mars.

Plus de 17,000 missionnaires espagnols en Amérique latine

MADRID (CCC) — Plus de 17,000 missionnaires espagnols, soit 8,700 prêtres et religieux et 8,700 religieuses, sont à l'oeuvre en Amérique latine.

Au cours des six dernières années, 1,016 prêtres séculiers sont partis par l'entremise de l' "Oeuvre de coopération sacerdotale ibéro-américaine".

Congrès de la presse catholique à New York

PARIS (CCC) — Le septième Congrès mondial de la Presse catholique se tiendra à New-York du 18 au 22 mai 1965.

A l'issue du Congrès, un circuit touristique conduira les participants à Philadelphie, Washington, Gettysburg, Rochester, Toronto, Ottawa, Montréal et Québec.

Ottawa devrait être une capitale "bi-nationale"

OTTAWA — Le comité Louis-Riel, récemment formé à Ottawa, recommande la création d'un district fédéral pour la ville d'Ottawa.

Ce comité, formé d'une trentaine de professionnels, universitaires, professeurs et fonctionnaires d'expression française, déclare dans un communiqué qu'il est urgent que la ville d'Ottawa, capitale d'un pays bi-national, reconnaisse l'existence de la culture française et suggère que le gouvernement de M. Pearson prenne "sans délai l'initiative de proposer un amendement constitutionnel qui permettrait à la Législature de Toronto de déléguer au gouvernement central, pour le territoire de la capitale, certains pouvoirs législatifs, au moins en matières municipales et scolaires".

Représentant du Québec au consistoire à Rome

QUEBEC — L'hon. Paul Gérin-Lajoie, ministre de l'Education, représentait le gouvernement du Québec aux cérémonies qui marquèrent, lundi, à Rome, l'élévation au cardinalat de l'archevêque de Québec.

Le ministre se rendra également à Paris où il signera avec le gouvernement français les accords prévoyant des échanges de professeurs et d'étudiants entre le Québec et la France.

M. Claude Morin, sous-ministre des affaires fédérales-provinciales, doit lui aussi se rendre dans la capitale française pour la signature de ces accords.

• • •

Consécration des cardinaux non évêques

ROME (CCC) — Le Pape a élevé à la dignité épiscopale les quatre membres de la prochaine promotion cardinalice qui n'étaient pas évêques. Mgr Callori di Vignale, Mgr Journet, Mgr Cardijn et le P. Bevilacqua ont été nommés archevêques titulaires et recevront la consécration épiscopale le 21 février, veille de leur entrée officielle dans le Sacré Collège.

Pas l'extension du délai pour la prime de $500

OTTAWA — Le ministre du Travail a déclaré aux Communes que le gouvernement ne se proposait pas d'étendre la période au cours de laquelle il accorde une prime de $500 pour la construction de maisons durant l'hiver, même si les basses températures sévissent dans l'ouest du pays.

Le chef du Crédit Social, M. Robert Thompson, avait rapporté à M. A. J. MacEachen que plusieurs constructeurs de l'Ouest ne pourraient jamais effectuer le travail devant être fait avant le 31 mars pour pouvoir profiter de la prime de $500, parce que le froid ralentissait les travaux.

M. MacEachen a laissé entendre qu'il était trop tôt pour annoncer une extension de la période d'éligibilité au boni. Les constructeurs pourraient se fier et retarder volontairement leurs travaux. Il a promis d'accorder une attention particulière à la situation présente dans l'ouest du pays.

LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE À AIDER

HUB SERVICE
Touage, Alignement des roues, Réparations, Réglage, Service de freins, Pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

NOUVEAU NOUVEL
NOUVELLES HEURES
Depuis le 1er février 1965
Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi
De 9 h. a.m. à 9 h. p.m.
Fermé le samedi et le lundi
Imprimerie Prévost



BANQUE DE MONTRÉAL
Plan de Financement Familial
'MA BANQUE'
B M
Groupez sous le même toit
tout le crédit dont vous avez besoin
PRÊT ÉCONOMIQUE comportant une ASSURANCE-VIE
Des succursales dans les principaux centres du MANITOBA et de la SASKATCHEWAN

PARK FLORISTS
Fleurs pour toutes occasions
412, avenue Taché
(en face de l'hôpital St-Boniface)
Téléphone: CHapel 7-3891
Fruits frais et confiseries
Livraison dans toute la ville
Yvonne et Lucille BOULET prop.

Pharmacie St-Boniface
354, rue Marion, Norwood
Téléphone: CHapel 7-3532
Nous remplissons avec soin et promptitude toutes les ordonnances de médecins.
Nous payons les frais de poste.

Téléphone: CEdar 3-6102
Marion Beauty Nook
Votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté.
284, rue Marion, Norwood, Man.
Corinne DUFAULT, propriétaire

Pourvoyeurs: mariages, dîners et banquets
Pâtisserie PELLAND
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE: CHapel 7-3319

NELSON'S
BICYCLE & HOBBY SHOP
187, rue Marion - CE 3-3724
Service de ventes et de réparations, Scies, Ciseaux, Couteaux et Haches aiguisés.
Soudage et Brasage
Patins aiguisés et réparés

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-8182

Taché Paint & Glass
Vendeur des produits Benjamin MOORE
Peintures de la plus haute qualité
298, avenue Taché, St-Boniface
Tél.: 233-7047
C.-E. Jameault, prop.

De Gagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs, carburateurs, pompes à carburants, essuie-glace, pour révision complète et entretien.
Angle Marion et Des Meurons
247-5041 — 233-7018

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: 233-7694

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevés sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite. Etabli en 1930. DERMIC INSTITUTE, 203 Norlyn Medical Bldg., 309, rue Hargrave, Winnipeg 2 — Tél.: WHitehall 2-6180

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles.
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours 233-7283
128, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.

PHARMACIE PROVENCHER
La pharmacie de bon accueil et de sage conseil où l'on parle français en tout temps.
182, avenue Provencher
en face de la Banque Canadienne Nationale
Téléphone: 233-1407
Livraison à domicile

St. Boniface Music
190, avenue Provencher
Téléphone: 233-7232
Résidence: CE 3-4483
Leçons de musique
Ouvert de 6 h. à 9 h. p.m., sauf le samedi, ouvert toute la journée

PIERRE BRUNET, prop.
Monuments BRUNET
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél.: 233-7864

GEO. SARAS
FOURRURES
Réparations et modifications
Nouveaux manteaux faits sur commande
Entreposage — Prix raisonnables
533, rue Des Meurons, St-Boniface
Téléphone: CH 7-2460

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7431
Essence — Huile — Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages
Herman Labossière, prop.

BERT'S SERVICE
Frères Bourgeois, propriétaires
443, chemin Ste-Anne
Garage — Réparations de tout genre — Pneus Dunlop
Produits Texaco
Téléphone: ALpine 3-0769

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave
Téléphone: WHitehall 2-5108
Ouvert tous les jours: 9 à 5.30

Delannoy's Electric Co. Ltd.
436, rue Louis Riel 233-5258
Installation et réparation, Brochage pour industries, magasins et maisons

ARCHIBALD ROCO SERVICE
Satisfaction garantie Prix modéré
ARCHIBALD ET PLINQUET
TELEPHONE: 233-3919
Maurice Laberge — CE 3-1882

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Heures: de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.
— Service compétent et garanti —
Frontenac TV & Radio
Tél.: 233-6458
480, ave Provencher, St-Boniface

Téléphone: CHapel 7-2356
LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
91, avenue Marion
Boîte postale 1, Norwood, Man.

SERVICE DE PNEUS COMPLET
Vulcanisation • Pneus neufs et usagés • Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: CH 7-7468

Haslund's Auto Service
Ch. Ste-Marie et Lyndale Dr.
Globe 2-7313 - Norwood, Man.
Vérifications complètes et réparation de moteurs, transmissions freins, embrayage, etc.
Nous vulcanisons les pneus sans chambre-à-air.
Tous travaux considérables peuvent être payés au mois.

GRATTON ELECTRIC
REPARATIONS
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 284-3509

Daoust Grimard Ltd.
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
ACCESSOIRES ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES ARTICLES DE SPORT
202, ave Provencher, St-Boniface — Téléphone: 233-7447
J.-C. Daoust — O.-L. Grimard

DUFFY'S TAXI
Téléphone: 775-0101
DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL




Nettoyage à sec à la livre
8 lbs $2.00
Pourquoi risquer de le faire vous-même?
Laissez notre personnel stylé le faire pour vous.
Service de chemises 3 heures
Service de nettoyage à sec 2 heures
NORWOOD CLEANERS
288, RUE TACHE
St-Boniface — Tél.: 233-2491

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Visite officielle du député d'Etat

La soirée sociale du lundi 22 février a été marquée par un événement qui, malgré la sobriété de la réception, est peut-être des plus efficaces pour promouvoir l'enthousiasme chez tous les membres d'un conseil. Le frère Muller est en visite officielle dans notre conseil auquel il appartient et où il est toujours le bienvenu.

Initié en 1930, il a été membre-fondateur du Conseil St-Boniface dont il fut aussi Grand Chevalier. "L'humilité est dans la vérité", et la vérité est que notre député d'Etat a été un exemple d'assiduité: avant d'être promu comme député d'Etat, le frère Muller n'a pas manqué plus de 10 assemblées. Frère chevalier, qu'en penses-tu? L'exemple est là . . . après tout. Ecoute, il te parle . . . dans les lignes suivantes.

Convention suprême de Nouvelle-Orléans

Notre ordre, fondé en 1882 à New Haven, Connecticut, a, pour ainsi dire, une structure formée de trois étages: 1) au bas de l'échelle se trouvent les conseils locaux, dont 28 pour le Manitoba; 2) un conseil d'Etat (v.g. celui du Manitoba) est établi pour diriger les activités communes des conseils locaux d'une province ou d'un Etat; 3) le Conseil Suprême termine cette structure.

Trois cents quatre-vingt-quatre délégués avaient droit d'assistance à la Convention suprême qui eut lieu à Nouvelle-Orléans au mois d'août dernier. En fait 378 délégués ont assisté à cette convention et le frère Muller fut l'un des leurs. Il est aussi intéressant de noter que cette Convention suprême a toujours lieu le 3e mardi d'août et qu'elle a lieu à des endroits différents chaque année. En 1967, c'est Montréal qui sera le siège de cette honorable convention. L'une des premières responsabilités de cette convention est d'élire les directeurs suprêmes.

Aide à l'Amérique latine

Les délégués canadiens ont préparé la Convention suprême par une réunion spéciale, la veille, lundi. Mgr Lemieux, archevêque d'Ottawa et responsable pour l'aide à l'Amérique latine, était présent à cette réunion. Or nous savons que les Chevaliers de Colomb du Canada ont promis $50,000 par année pour aider nos évêques dans cette oeuvre gigantesque. C'est donc un projet totalement canadien, dont nous sommes fiers, spécialement à St-Boniface. Si chaque chevalier donnait 50 sous par année pour cette oeuvre, nos évêques auraient la somme promise, après-tout.

Quelques statistiques

Notre député d'Etat nous fournit ensuite quelques statistiques qui montrent qu'un recrutement plus judicieux assure avantageusement la "conservation des membres", et par surcroit "la vie de l'Ordre".

Pour l'Amérique du Nord: 1961, 4,694 conseils, 1,143,714 membres; 1962, 95 nouveaux conseils, 143 nouveaux membres; 1963, 125 nouveaux conseils, 7,848 nouveaux membres; 1964, 134 nouveaux conseils, 13,804 nouveaux membres.

Pour le Manitoba: 1961, 24 conseils, 3,901 membres; 1962, 26 conseils, 3,907 membres; 1963, 28 conseils, 4,000 membres; 1964, 28 conseils, 4,096 membres.

Des 28 conseils manitobains, 10 sont français et 2 sont bilingues. En 1964 il y a eu 260 membres initiés, et pourtant les statistiques de la fin d'année marquent une augmentation réduite de 96 membres. Il y a certainement des membres en sécheresse.

Lisez les conseils suivants: 1) s'occuper des membres au début de chaque assemblée; 2) "The Boily System": appeler un membre avant chaque assemblée "Frère chevalier", ces mots réveillent un intérêt dont nous sommes fiers, surtout si on ajoute par exemple "on doit discuter tel ou tel projet; on aimerait avoir ton avis"; 3) nous avons dans notre cité des chevaliers d'une grande capacité et de grande valeur, invitons-les; 4) ne pas laisser dormir les nouveaux chevaliers; 5) pratiquer la fraternité partout et toujours.

Au niveau d'Etat

Les comités d'Etat: 11 comités d'Etat ont été établis à des dates différentes pour subvenir à des besoins nouveaux selon les temps, ce qui prouve que le Chevalier de Colomb est à l'écoute des besoins de l'Eglise et de sa Patrie.

Nous en nommons quelques-uns comme exemple sans vouloir discréditer les autres comités dont la mémoire nous fait défaut: 1) comité d'information religieuse (1954) créé pour placer des annonces catholiques dans les journaux quotidiens et hebdomadaires; 2) comité des vocations religieuses, fondé à la suite d'une conférence du R. P. A. Joyal, O.M.I., actuellement au Chili; 3) centre catholique du collège St-Paul; 4) comité du grand tirage pour venir en aide aux autres comités; 5) comité d'éducation dont l'oeuvre fut d'abord l'étude et la présentation de rapports à la commission royale sur les écoles du Manitoba (1958); 6) comité des bourses: $4,000 donnés en bourses d'étude aux jeunes gens qui ne peuvent assister à des classes dans des institutions catholiques et cela ne s'applique donc pas aux endroits où il y a une école catholique; 7) comité de publicité; 8) Educational Trust Fund: prêts aux chevaliers pour des études; 9) comité de coordination, voir le frère Vermette!

Notre rôle comme chevalier

Parlant du "renouveau liturgique" auquel notre conseil veut prendre une part active à chaque messe du dimanche à la cathédrale, le frère Duhamel avait dit: "Nous sommes fiers de dire que nous sommes les 'bras droits' de l'Eglise. Soyons aussi les 'bras forts' de cette même Eglise spécialement le 7 mars. C'est le Concile, ou plutôt l'Esprit-Saint qui le veut".

Notre député d'Etat a repris la même idée et l'a ensuite développée et appliquée en parlant du chevalier comme de "l'extension des bras de l'Eglise", là où elle ne peut être présente que par l'activité du laïcat. Fraternité en tout, partout et toujours.

Il faut se renouveler, après-tout.

Le mot de l'aumônier

En l'absence de notre aumônier habituel, c'est M. l'abbé Cloutier qui nous adressa deux courts messages: un de fierté envers notre pays par le respect dû au drapeau canadien, pour la première fois, exposé dans notre salle, et un autre message de renouvellement intérieur et extérieur tel que voulu par le Concile, en nous rappelant les principes de l'autorité au service des hommes pour les conduire à Dieu.

Petites et grandes annonces

Le 27 février: soirée du Samedi Gras. Il y aura orchestre. Chargeons de masques, après-tout.

Le 7 mars: initiations aux 2e et 3e degrés au Club St-Vincent du Précieux-Sang, à midi et demi. Un banquet sera ensuite servi au gymnase Notre-Dame.

Le 7 mars: les épouses des Chevaliers de Colomb sont invitées à un thé servi au 514, rue Aulneau. Ce thé est au profit du Petit Séminaire de St-Boniface.

Le 28 mars: CBC aura un reportage de notre visite à Stony Moutain, à 3 h. p.m. Le titre du programme "Heritage".

Le 26 mars: grande soirée à Letellier pour tous les Chevaliers de Colomb du Manitoba, il y aura une grande surprise! C'est tout!

APRES-TOUT.



M. Emile Couture, de St-Lambert, Qué., adjoint particulier au vice-président, M. Pierre Delagrave, au département des Ventes et Services des voyageurs du Canadien National, vient d'être élu président du Club Richelieu-Montréal. Né à St-Jean-Baptiste, Man., en 1904, élève de l'école Provencher et bachelier ès arts (1923) du Collège de St-Boniface, il fut tour à tour professeur d'anglais au Collège de St-Boniface, employé de la compagnie Daoust et du garage Bibeau à St-Boniface, secrétaire de la municipalité Taché à Lorette, puis la crise des années '30 l'obligea, comme tant d'autres jeunes Franco-manitobains, d'aller chercher du travail au Québec. D'abord au service de la Colonisation des chemins de fer nationaux, puis surintendant de la Colonisation, enfin au service des ventes et voyageurs, il est aujourd'hui adjoint particulier au vice-président. Patriote convaincu, il est très actif au sein des mouvements communautaires et économiques de sa ville de St-Lambert. Apôtre, il s'intéresse activement au mouvement des retraites fermées, comme il aidait auparavant les immigrants catholiques entrant au pays. Félicitations au nouveau président du Club Richelieu-Montréal.

Sts-Martyrs-Canadiens

Parade de mode

Le comité responsable du défilé de mode "Allô Printemps" s'applique à concrétiser de jour en jour un spectacle très prometteur. La présidente, Mme Roger Blanchette, est aidée de Mmes Roger Vadeboncoeur, responsable des mannequins, Marcel Dumaine et Henri Piédalue pour les programmes. L'artiste invitée pour les deux représentations est Mme Victor Morin. Il y aura prix d'entrée et goûter.

Les ensembles présentés sont fournis par les boutiques du Parc Polo. Mme Kay Alsop, régisseuse, donnera les commentaires en anglais et Mme Jean Joyal, en français. Toutes personnes intéressées au spectacle de 2 h. p.m. pourront obtenir leurs billets en s'adressant à Mme G. Bérubé, au no 9, Echo Bay (tél.: AL 3-0757). Pour les billets de la représentation de 8 h. 30 p.m. s'adresser à Mme Aimé Normandeau, au no 5, Echo Bay (tél.: AL 3-1598). Le prix d'admission est $1.25.

Club Béliveau

La soirée sociale du 19 février, organisée par le comité social du Club Béliveau pour les membres et leurs épouses, fut très intéressante. Tous se sont bien amusés: chorales, danses variées, et que dire du goûter!

Collation des diplômes

Le 26 février, à 8 h. p.m., il y aura la collation des diplômes de français à l'Institut Collégial du Parc Windsor, sous la présidence de Son Exc. Mgr Antoine Hacault. Prière aux parents et amis de venir en grand nombre.

LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE À AIDER

Discours du trône 1965

(Suite de la première page)

3 — Education

Le discours du trône aborde bien d'autres questions du domaine de la justice, de la réorganisation municipale, du monde syndical, etc. Mais attardons-nous plutôt au domaine extrêmement important de l'éducation, traité dans un des derniers paragraphes du discours du trône.

On y annonce que le plus haut montant d'argent de l'histoire manitobaine sera accordé aux écoles publiques et à l'Université; qu'un conseil du haut-savoir élaborera une politique d'éducation supérieure à long terme pour que l'Université et ses Collèges affiliés (dont le collège de St-Boniface) puissent répondre aux besoins de l'heure et de l'avenir; qu'un plus grand nombre de bourses sera offert aux étudiants; que l'Institut Pédagogique sera transféré sur le campus universitaire; que la régionalisation scolaire sera intensifiée, selon le rapport de la commission royale Michener recommandant que les divisions scolaires secondaires prennent sur une base volontaire locale la double responsabilité financière et administrative laissée jusqu'ici aux commissions locales ou élémentaires, à condition que soient réservés à ces commissions le contrôle de l'enseignement religieux et le choix des instituteurs.

Ce transfert de l'Ecole Normale au campus universitaire laisse entrevoir, comme possibilité, que son département "français" devienne un secteur de pédagogie à St-Boniface même, ou au moins qu'une partie des cours de français y soit enseignée. D'ailleurs, des cours de pédagogie de l'enseignement du français y sont déjà donnés aux instituteurs franco-manitobains.

Quant à la régionalisation financière et administrative, elle a été acceptée, en principe, par nos commissaires de langue française, à condition qu'on laisse aux commissions élémentaires un droit d'appel en cas de griefs; qu'on accorde, en plus de l'enseignement du français comme matière de classe, l'enseignement en français de certains autres sujets, au moins dans les trois premières années; et enfin qu'on accorde le droit à une plus grande diversité de cours dans les écoles, ce qui permettrait à nos cinq divisions franco-manitobaines d'organiser plus librement leurs cours d'étude, et donc d'accorder davantage de temps à certains sujets, dont le français.

Mais hélas! Une fois de plus on ignore la recommandation unanime des membres de la commission royale Macfarlane, en 1959, d'une certaine aide aux écoles paroissiales et privées. Et rien n'est mentionné du projet de Partage des Services des écoles publiques par les élèves des écoles paroissiales et privées. Toutefois, ce dernier point sera certainement soulevé en chambre, car le gouvernement recevra le rapport d'un comité spécial à ce sujet. Et, selon la dernière réunion de ce comité, on sait qu'il recommandera, comme minimum: la gratuité des manuels scolaires pour tous les élèves, même ceux des écoles paroissiales; le droit pour tous d'utiliser l'autobus scolaire public; la liberté pour les commissions publiques et paroissiales de conclure des ententes au sujet du partage de tel ou tel service (laboratoire de chimie, atelier de menuiserie, cours d'art domestique, etc.), la province versant les subventions habituelles à l'école publique concernée; et, enfin, la tolérance des ententes déjà existantes ici et là, mais pour le moment illégales.

Conclusion

Ce qui a été dit précédemment laisse prévoir une session d'intérêt majeur. D'autant plus que le gouvernement Roblin a semblé donner des signes de vieillissement ces derniers temps et que sa popularité a baissé en certains milieux, sans oublier que catholiques et Franco-manitobains lui pardonnent difficilement son manque de leadership en matière scolaire. Il semble aussi que l'opposition libérale, sous la direction de M. Gildas Molgat, est plus confiante et mieux organisée que jamais auparavant. Pas surprenant dès lors qu'un quotidien de Winnipeg ait écrit, samedi dernier, qu'il reste à Roblin de donner ses vraies preuves, et à Molgat de faire un coup de maître.

Chronique des Clercs Servants de la basilique-cathédrale

Hockey

Le samedi 6 février, les Clercs-Servants ont dû se contenter d'une victoire morale. La partie d'exhibition a eu lieu au Collège de Saint-Boniface. Le CSB-4 fut notre honorable adversaire. Malheureusement pour nous, il a su enregistrer 6 points alors que nos vaillants joueurs ne purent faire mieux que 3 . . . Meilleure chance la prochaine fois!

Souper

Le dimanche 7 février, pour compenser notre défaite, tous les chefs d'équipes sont invités à un souper au "Niakwa Motor Hotel". L'heure du départ est fixée à 5 h. 30. Comme de raison, on ne peut quitter le presbytère avant 5 h. 32 car il faut attendre les retardataires. Cependant on accepte les excuses sans plus y repenser.

Tous dans un esprit de joie s'empilent dans les autos gracieusement fournies par MM. Gauthier et Lévêque. Le chemin est long pour (14) gars jeûnant depuis midi! Enfin dix minutes plus tard on arrive à notre destination. Les portes s'ouvrent, et on immigre à l'air frais. Le temps d'enlever les manteaux et les galoches et l'on se dirige vers le salon où, à des tables réservées d'avance, on s'asseoit . . . Mais quoi? on se sert soi-même ici . . ? Humm . . . Les mets sont exquis. Les assiettes se bordent et débordent de poulet, salade, boulettes; il ne manque qu'un livre d'étiquette. Celui-ci fut fourni oralement par M. Paul LeBlanc. A mon avis il ne sait pas tout ce qu'il laisse croire!

Mais on a faim; les assiettes sont vidées, remplies et vidées de nouveau. On ne prend pitié de personne, on mange et on boit tant qu'on veut. Enfin le ventre plein, on ne peut plus manger car il faut s'en aller. Tous remplissent les autos et on se dirige vers la petite maison sur la rue Masson où on nous réserve une petite surprise très . . . amusante. On va rencontrer une jolie princesse (Paul LeBlanc) . . .

La soirée se termine vers 8 h. afin de permettre la terminaison des devoirs.

Réunion de section

Une glissoire, des cris. A 2 h. le dimanche 21 février, on pouvait voir chez M. Adélard Perreault, rue Archibald, un groupe de Clercs-Servants se débattre dans la dernière neige. Dans l'ombre, Bernard Guénette . . . regardait mais n'approchait pas . . . il tremblait, pas de froid mais chick . . . chick . . . chick . . .

A 7 h. 30 du soir, les Clercs-Servants de Sainte-Marie, Saints-Martyrs et de la Cathédrale se rencontrent dans la salle paroissiale des Saints-Martyrs gracieusement offerte par M. l'abbé Bernard Bélanger. Une soirée de jeux intérieurs, préparée par Paul LeBlanc, a su occuper cent Clercs-Servants qui s'en donnèrent à coeur joie. "Balounes" (aucune allusion aux grosses personnes), courses à boule de coton, guimauve, liqueur douce, coco, tout ça couronné par la remise des trophées. MARCEL KIROUAC, élève de 5e année à l'école Béliveau, a été nommé le Clerc-Servant de l'année pour Saints-Martyrs. A 9 h. 30, tous se séparent heureux de cette rencontre et rêvent déjà à la prochaine. Paul y pense déjà et dans son esprit le plan est déjà fait. Il se voit devant le groupe, attirant leur attention par un cri auquel tous répondraient par exemple: "Hail to thee fat person".

Gilles BONIN,
sous-directeur à la publicité.

CITE DE ST-BONIFACE
Département de Police



Demande de soumissions

Des soumissions, sous enveloppe scellée, seront acceptées jusqu'au 27 février 1965, à cinq heures de l'après-midi, pour les fournitures suivantes:

- 38 (plus ou moins) uniformes de police.
- 110 (plus ou moins) chemises de police.
- 75 (plus ou moins) souliers de police.

Pour tous détails supplémentaires et spécification, prière de contacter M. William Russell, Chef de Police, St-Boniface, téléphone: 947-1411.

DUGALD HEATING & SHEET METAL
JULIEN DEWYN, propriétaire
Vous pouvez louer un brûleur à gaz ou un réservoir à eau chaude à gaz.
Installation de fournaises à gaz ou à huile.
Ferblanterie — Humidificateur
Gouttières
Téléphone: CEdar 3-3612
875, chemin Dugald, St-Boniface
Estimés gratuits

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone: CHapel 7-3863

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425



SALON DE COIFFURE
CLARA
SAINT-BONIFACE
Permanentes, rég. $5.95 **$4.95**
Spécial (jusqu'au 20 mars)
Déménagera bientôt de 394 à 396, Taché
Tél.: 233-4808

EPICERIE MAGER
184, avenue Provencher — St-Boniface
Voyez notre circulaire d'aubaines dans les viandes de choix — Epiceries — Fruits — Légumes
Appelez CHapel 7-4101

DORWIN INDUSTRIES LTD.
1524, RUE ERIN, WINNIPEG
Fenêtres et portes en métal — Revêtement en aluminium Alcan
Auvents en métal — Fenêtres panoramiques
Estimation gratuite — Aucune obligation
Représentant: J.-A. Pelletier
Téléphones: Bureau, SP 2-0451; Résidence, 233-5618



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
233-7105

Elégantes chaussures pour dames, hommes et enfants
MAGASIN DE CHAUSSURES
Réparations de chaussures
J.-P. GUAY
196, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-1119

Faites vos achats de fin de semaine
CHEZ MULAIRE
Prix en vigueur 25, 26, 27 février

Sucre du Manitoba
10 LIVRES . . . **89c**

JUS DE TOMATE BRIGHT'S
48 oz, 3 pour **$1.00**

Gâteaux de fête
39c

TOMATES
la livre,
25c



Crème glacée, Saveurs assorties.
CARTON DE 3 CHOPINES . . . ***49c***

Têtes de laitue . . . **19c**

JAMBON CUIT, la livre, **99c**



BIFTECKS
ALOYAU ou T-BONE
LA LIVRE . . . **73c**

CENTRE D'ACHATS MULAIRE
570, rue des Meurons — St-Boniface
On livre à domicile les commandes de $5.00 ou plus.

Au poste CBWFT

SAMEDI 27 FEVRIER
2.45—Cours universitaires
3.00—Langue vivante
3.15—F-Ma
6.15—Téléjournal
6.30—Les uns, les autres
7.00—Jeunesse oblige
8.00—Thierry la Fronde
8.30—Long métrage: "La Grande évasion"
10.00—Court métrage
10.15—Votre choix
10.45—Cinéma: "La Belle et le tzigane"

DIMANCHE 28 FEVRIER
2.15—Premier pas
2.45—Cours universitaires
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'heure des quilles
6.30—Le professeur Guillemin
7.00—Robin des bois
7.30—Les Intrépides
8.30—Les insolences d'une caméra
9.00—L'heure du concert
10.00—Court métrage
10.30—Long métrage: "La Chasse aux maris"

LUNDI 1er MARS
4.00—Miroir d'Eve
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Atome et galaxies
6.00—Des goûts et des couleurs
6.15—Téléjournal
6.30—Les enquêtes Jobidon
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—De 9 à 5
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—Chasse à l'homme
10.00—A communiquer
10.30—Cinéma: "Candide"

MARDI 2 MARS
4.00—Votre cuisine, Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Si santé m'était comptée
6.00—Animaux et plantes aquatiques
6.15—Téléjournal
6.30—Robinson Crusoé
7.00—Caméra '65
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Rue de l'Anse
8.30—Tous pour un
9.00—La cour est ouverte
9.30—Monsieur Lecoq
10.00—Intérêt et principal
10.30—Festival Jean Renoir

MERCREDI 3 MARS
4.00—Le temps de vivre
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Reflets
6.00—Marie-Eve vous suggère
6.15—Téléjournal
6.30—Mon amie Flicka
7.00—Coeur aux poings
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Le pain du jour
8.30—La cité sans voiles
9.30—Dans le vent
10.00—Sextant
10.30—Cinéma: "Le Camp de la violence"

JEUDI 4 MARS
4.00—La bonne fourchette
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Le quotidien magique
6.00—Court métrage
6.15—Téléjournal
6.30—Les croquignoles
7.00—Les cadets de la forêt
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Septième-Nord
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Pleins feux
10.00—Cartes sur table
10.30—Cinéma: "La Comédie du bonheur"

VENDREDI 5 MARS
4.00—L'éternel féminin
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Tire l'aiguille
6.00—Illusions amusantes
6.15—Téléjournal
6.30—Ti-Jean Caribou
7.00—L'enfant du cirque
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Elles
8.30—Cinéma international: "Le Don Juan des bas-fonds"
10.15—Grands voyages
10.30—Les couche-tard
11.00—Cinéma: "Lola Montès"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, poste 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

L'heure du concert

"L'Heure du concert" présente des oeuvres importantes du jeune compositeur canadien, Roger Matton.

Roger Matton occupe une place importante parmi la jeune génération des compositeurs canadiens. A vingt ans, il était déjà l'auteur de plusieurs oeuvres pour piano, pour quatuor à cordes ou pour orchestre. A 33 ans, il avait la satisfaction de voir son "Mouvement symphonique no 2" présenté par l'Orchestre symphonique de Montréal, lors de sa tournée de concerts en Russie, en Autriche et en France. La radio et la télévision ont, pour leur part, diffusé ces dernières années plusieurs de ses compositions.

C'est à ce jeune compositeur que sera consacrée la prochaine "Heure du concert". Le 28 février, en effet, le réseau français de télévision fera entendre le "Mouvement symphonique no 1", le "Concerto pour deux pianos et orchestre" et la suite "l'Escaouette" de Roger Matton. Ces oeuvres seront interprétées par les choeurs et l'orchestre symphonique de Québec, sous la direction de Françoys Bernier; par les pianistes, René Morisset et Victor Bouchard, et par Claire Gagnier, soprano; Pierre Duval, ténor, et Gaston Germain, baryton. Interrogé par Françoys Bernier au cours de l'émission, Roger Matton situera lui-même ses différentes pièces musicales.

Si Québec se réjouit de posséder entre ses murs ce compositeur réputé, Granby se glorifie de le compter parmi ses enfants. C'est dans cette ville, en effet, que Roger Matton est né et a grandi; c'est là qu'il a reçu d'une religieuse de la communauté des Soeurs de la Présentation ses premières notions musicales. A 13 ans, il entrait au Conservatoire, à Montréal, et étudiait sous la direction de Claude Champagne. A 20 ans, il effectuait son premier séjour à Paris. Dans la capitale française, il travailla plusieurs années, d'abord avec Mme Honneger, puis avec Nadia Boulanger. Depuis 1957, Roger Matton est attaché aux Archives de folklore à l'Université Laval, en qualité de musicologue et de chercheur. Cet intérêt pour le folklore se manifeste dans plusieurs de ses compositions comme "l'Escaouette" ou encore "l'Horoscope" dont l'argument chorégraphique est inspiré d'un conte populaire.

Enregistrée au Palais Montcalm, cette "Heure du concert" est une réalisation de Pierre Morin. Elle sera entendue le 28 février, à 9 h. du soir, à la télévision.

Nos longs métrages

Le samedi 27 février, à 8 h. 30: "La Grande évasion", film de Guy Hamilton, avec John Mills et Eric Portman.

Et à 10 h. 45, "La Belle et le tzigane", drame sentimental avec Nicole Courcel, Guyla Buss et Jacques Dacqmine. L'épouse d'un aristocrate français s'éprend d'un violoniste tzigane.

Le dimanche 28 février, à 10 h. 30, "La Chasse aux maris", comédie sentimentale avec Marisa Allasio, Mike Bongiorno, Paolo Stoppa et Frank Villard. Une tante ne rêve pour ses nièces que de mariages riches et milieux huppés.

Le lundi 1er mars, à 10 h. 30, "Candide", conte satirique avec Jean-Pierre Cassel, Pierre Brasseur, Nadia Gray et Dahila Lavi. Chassé du château de son oncle parce qu'il a eu l'audace d'aimer sa cousine, un jeune homme naïf s'enrôle dans l'artillerie.

Le mardi 2 mars, à 10 h. 30, "Le Carosse d'or", film de Jean Renoir, avec Anna Magnani et Duncan Lamont. Au 18e siècle, une comédienne reçoit du vice-roi du Pérou un carosse d'or, ce qui soulève l'indignation de la cour.

Le mercredi 3 mars, à 10 h. 30, "Le Camp de la violence", drame avec Richard Morse, Mable Carr et Adolfo Marsillach. Pour sauver sa femme mourante, un homme commet un larcin et est condamné aux travaux forcés.

Le jeudi 4 mars, à 10 h. 30, "La Comédie du bonheur", comédie philosophique de Marcel L'Herbier, avec Michel Simon, Ramon Novarro et Jacqueline Delubac. Un banquier a été interné à la demande de ses héritiers. Celui-ci dilapidait sa fortune pour satisfaire sa passion: faire le bonheur de son prochain.

Le vendredi 5 mars, à 8 h. 30, "Le Don Juan des bas-fonds", film avec Dominico Modugna et Vittorio de Sica. Pour prouver un alibi, un brave homme, arrêté par la police, doit faire la cour à une jeune servante.

Et à 11 h., "Lola Montès", biographie romancée de Max Ophüs, avec Martine Carol et Peter Ustinov.

Remerciements

Mme Berthe Viel et sa famille remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, tributs floraux ou assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de M. Clément Viel. Un merci spécial à M. le Dr Clément Lavoie et à M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé de la cathédrale, pour leur dévouement.

Ne préparez pas votre repas



288, rue Marion
LIVRAISON GRATUITE

Billinkoff's Ltd.
Bois de construction et contre-plaqués
DEMANDEZ A VOIR M. MARCEL MARCOUX
625, rue Marion (en face de Canada Packers)
St-Boniface Tél.: 233-7121

MAURICE E. SABOURIN LTD.
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7351

A Radio-Canada

Lui et "Elles"

GUY FERRON

par Gisèle THEROUX

Il m'attendait dans le hall de Radio-Canada. Il, c'est lui. Lui, dans "Elles". Vous comprenez?

D'abord comédien, Guy Ferron a bifurqué pour devenir annonceur. C'est à ce titre qu'il anime la série d'émissions intitulée "Elles", présentée le vendredi soir à 8 heures, à l'antenne de CBWFT.

Les téléspectatrices ont aussi l'occasion de voir Guy Ferron, plusieurs fois par semaine, au "Téléjournal" de Radio-Canada. De prime abord, Guy a l'allure d'un dandy anglais, mais cette impression ne dure qu'une fraction de seconde. Les vêtements de coupe anglaise portés avec élégance et sobriété et le coup d'oeil rapide et en diagonale très "british" sont peut-être les causes de cette impression. La conversation débute, le sourire réchauffe les mots qu'il prononce et nous bavardons joyeusement. Le sujet de notre entretien, en toute impartialité, il faut l'avouer, était d'or. Nous parlions femmes . . .

En effet, l'émission "Elles" s'adresse à la femme. Guy Ferron parle d'abondance de cette série qui l'intéresse beaucoup et qui diffère quelque peu des autres émissions d'intérêt féminin.

— A "Elles", ne parle-t-on pas cuisine, littérature et maquillage? En quoi cette émission diffère-t-elle des autres?

— L'émission "Elles" du vendredi s'adresse tout spécialement à la femme qui travaille toute la semaine à l'extérieur de son foyer. On y traite des mêmes sujets qu'en semaine, mais différemment. Nous essayons de rendre service à cette femme qui travaille, de l'aider à utiliser de façon profitable les moments qu'elle passe avec sa famille, au foyer. Tout, alors, devient question de méthode et d'organisation. Nous lui faisons, par exemple, des suggestions pour lui permettre d'accomplir beaucoup plus rapidement certaines tâches, de façon qu'elle ait le temps de participer à une discussion avec son mari ou ses enfants ou de s'adonner à une lecture préférée. Nous organisons, avec elle, son temps libre. Bientôt, nous ferons à "Elles" le tour des boutiques. Plutôt que de parcourir toute la ville pour trouver un objet très précis, elle n'aura ainsi qu'à se rendre à telle boutique pour trouver l'objet cherché. Finies les courses interminables et qui font perdre un temps précieux. Prenez aussi le maquillage. L'esthéticienne Gil, qui participe à l'émission, a appris aux téléspectatrices comment réussir, en seulement cinq minutes, un maquillage parfait. Question de méthode! Et d'émancipation . . .

Pour Guy Ferron, le mot émancipation prend un sens très individuel. Chaque femme doit tendre à une émancipation qui lui est personnelle. A une liberté qui la fait se sentir à l'aise dans le milieu dans lequel elle évolue. Qu'elle a choisi. Tant d'abattage publicitaire s'est fait sur ce thème, au détriment de la femme elle-même! L'émission "Elles" se propose d'aider la femme qui travaille, qui doit se partager entre sa famille et ses préoccupations professionnelles, à se définir. A s'épanouir. A vivre pleinement chacun des moments qui lui restent, la semaine de travail terminée.

En plus de ce travail d'animateur à "Elles", où, bientôt, il agira aussi comme reporter, Guy Ferron aime beaucoup la chanson. Celle d'aujourd'hui et celle d'hier. A la radio, il anime, les mardi et jeudi de chaque semaine l'émission "Entretiens-chansons". A la chaîne FM, nous l'entendons à l'émission "C'était hier". Cette émission ressuscite de vieilles mélodies parfois oubliées auxquelles s'accrochent les souvenirs. L'émission "Paysages et musique" nous ramène Guy Ferron qui, en compagnie de Rolande Perro, présente de vieilles rengaines et dit des poèmes pour tous les goûts. Selon la fantaisie du moment. Ou de l'humeur.

Au moment de terminer l'entretien, Guy Ferron racontait qu'un gâteau, qu'il ait nécessité trois heures de préparation ou qu'il ait été choisi sur l'étagère du pâtissier, est toujours agréable à manger. Pourvu, conclut-il, qu'il soit bon!

— Et à manger ensemble!

Notre éclat de rire spontané me facilita ma dernière question (très inoffensive mais qui me brûlait les lèvres):

— Dites-moi, Guy Ferron, vous qui parlez si bien de femmes et de gâteaux, êtes-vous toujours célibataire?

— Oui . . . et heureux!

Votre
CROIX-ROUGE
est toujours
à l'oeuvre

L'Association à l'oeuvre

(Suite de l'exposé: "La Littérature de jeunesse au Canada français", fait par M. Guy Boulizon, le 22 juin 1957, à Québec, au Congrès de la Refrancisation).

Thèmes et héros

Nous avons donc un public et des écrivains. Les sujets et les thèmes susceptibles d'enthousiasmer les jeunes ne manquent pas davantage. En dehors du fait que la jeunesse canadienne a l'esprit extrêmement ouvert, capable de s'intéresser à n'importe quelle aventure, il faut noter la nécessité d'incorporer à notre littérature de jeunesse les aventures de héros canadiens, populaires, nés au Canada ou en France, capables de remplacer tous les Davy Crocket de l'univers.

Il y a des héros qui nous permettent de broder un peu et qui d'ailleurs ne furent pas tous des enfants de choeur: je pense à Pierre Radisson . . . à Etienne Brûlé dont le côté populaire, pittoresque, plaît tant à la jeunesse. Il y en a d'autres qui furent l'auteur d'un seul exploit mais qui s'insèrent dans un contexte inoubliable, tel Dollard des Ormeaux.

D'autres sont vraiment splendides et ont tout ce qu'il faut pour enthousiasmer des jeunes Canadiens: ainsi Cavelier de La Salle, aussi bien connu aux Etats-Unis qu'au Canada; d'Iberville, le type merveilleux par excellence; La Vérendrye, héros très pur et très grand; encore un Pierre Boucher de Boucherville, d'un genre plus calme, plus modeste. Et sans compter les Salaberry, les Champlain, les Laval ou même les Jos. Montferrand . . .

Quand les auteurs ayant travaillé sur ces thèmes historiques, ou s'étant laissés inspirer par les vieilles légendes du Romancero canadien, ou ayant observé les milieux d'adolescents contemporains, tels qu'on les voit vivre dans "Beau temps, mauvais temps", quand ces auteurs auront rédigé leur manuscrit, ils le porteront aux éditeurs. Ce sera là le début d'une autre aventure aussi passionnante quoique plus déprimante.

C'est qu'en effet, une maison d'édition n'est pas, avant tout, une entreprise de culture gratuite. Même s'il lui arrive d'éditer des oeuvres de prestige, sur lesquelles elle perdra des milliers de dollars, elle doit mener son programme d'édition comme une affaire commerciale. C'est dire qu'elle ne doit prendre que des manuscrits d'auteurs connus, manuscrits sur des thèmes commercialement en vogue, dans des formats courants, avec un minimum d'illustrations. Tout ce qui peut grever le prix de revient est à éliminer: donc peu de publicité payante dans les journaux (un seul placard publicitaire lui mange les bénéfices de centaines de livres); peu de couverture en quatre couleurs; peu d'albums illustrés pour les petits (la concurrence des albums français ou belges est insurmontable) peu de grands tirages, car il est coûteux de conserver dans les entrepôts, durant 5 ou 6 ans, des ouvrages de récompenses scolaires; peu d'ouvrage dépassant $1.00 ou $1.50, car les commissions scolaires veulent des volumes qui, comme chez Molière, fassent beaucoup d'effet et ne coûtent presque rien: d'où ces ouvrages, soufflés en épaisseur, avec gros papier, grandes marges, gros caractères et mince histoire. Peu d'ouvrages vraiment nouveaux: on réédite, sous couverture originale, des textes qui ont déjà été imprimés fort souvent.

L'Aventure de l'édition

L'édition du livre de jeunesse au Canada est un des problèmes les plus aigus qui soient et, sur le plan de refrancisation, un des plus délicats à résoudre, car il met en jeu, les intérêts légitimes, des susceptibilités de toutes sortes. L'expérience des années passées montre combien les échecs sont nombreux et retentissants. Les entrepôts sont bondés de livres qui se vendent difficilement. Les seuls efforts des grandes commissions scolaires ne suffisent pas à justifier la publication d'un nouvel auteur. Une concurrence inimaginable est faite par les maisons étrangères qui exportent au Canada, à des prix invraisemblablement bas, des ouvrages, qui sont loin d'être négligeables, à tout point de vue, mais qui ont l'inconvénient de n'être pas canadiens.

Les éditeurs reçoivent d'innombrables manuscrits de contes féeriques pour les jeunes. Or cela fait double emploi avec l'importation. Ce qu'ils voudraient, ce serait des récits d'aventures ou romanesques, mettant en scène des adolescents ou adolescentes avec les mille problèmes de 1957 dans le contexte de leur vie canadienne. Ce serait le genre "Sophie Magazine" ou "Profils d'adolescents . . . adapté à l'édition. Des manuscrits, de ce ton, de ce rythme, connaîtraient un succès assuré. C'est ce qui s'est passé dans le cas de Claire France, dont "Les enfants qui s'aiment" a été une réussite totale.

Mais, à l'heure actuelle, toute édition d'un nouveau livre pour la jeunesse, est une aventure. Cela n'est pas normal, commercialement et les uns après les autres, les éditeurs perdront le goût d'être des aventuriers. Par ricochet, les écrivains se décourageront d'écrire, n'étant plus édités, les jeunes lecteurs retourneront à leur comics américains; les adolescents, à leurs romans à dix sous, à leurs illustrés puérils. Une génération de jeunes, habituée aux comics, sera mûre pour faire une génération d'adultes auxquels suffiront les "digests".

Et il faudra bien des congrès de refrancisation comme celui-ci, pour que le problème soit résolu.

Pourtant, dès maintenant, il est facile d'envisager des mesures qui faciliteraient la tâche de ceux qui se sont donnés, bénévolement, ou même par intérêt ou par fonction à la tâche magnifique et décevante de la Littérature de Jeunesse.

Terminons par quelques suggestions

Tout d'abord, créer un climat compréhensif et sympathique à l'égard de ceux qui ont consacré leur vie et leur talent à la littérature de jeunesse: ils ne sont ni des écrivains au rabais ni des parents pauvres des "grands écrivains."

Encourager toute initiative destinée à grouper, en association ou en section, ceux qui ont déjà écrit pour la jeunesse. Rattacher leur problème, leur existence, à la question plus vaste de l'organisation des industries du livre, au Canada français.

Lutter intelligemment contre le déferlement des comics américains qui préparent des générations puériles, faussées dans leurs regards, leurs goûts, leur âme.

Obtenir pour l'édition d'ouvrages nouveaux pour la jeunesse, des Bourses d'éditions données aux auteurs de jeunesse et qui permettraient, en limitant les risques et les charges, de présenter des albums ou des ouvrages capables de lutter avec n'importe quelle importation étrangère.

Encourager sur un plan officiel (comme l'A.C.E.L.F. le fait actuellement sur un plan privé) la possibilité de créer un prix annuel pour la littérature de jeunesse.

Obtenir que dans les pages littéraires des journaux, les critiques accordent quelque attention aux nouveautés parues dans ce domaine.

Encourager tout travail critique bibliographique, historique sur la littérature de jeunesse au Canada français.

D'une manière générale, favoriser toute initiative destinée à créer au Canada français, une littératude de jeunesse authentique à tout point de vue: aussi bien dans sa forme littéraire que dans son esprit.

Le Comité de Publicité
de l'A.E.C.F.M.

Précieux-Sang

Réunion de l'A.P.M.

Le lundi 8 février eut lieu la réunion de l'Association de Parents et Maîtres du Précieux-Sang. Mme H. Garand, vice-présidente, prononça quelques mots de bienvenue aux parents et maîtres présents et demanda aux présidents des divers comités de donner leurs rapports.

M. L. Gagné, président du comité des programmes, eut le plaisir de présenter le conférencier invité, M. l'abbé Roland Bélanger, curé de Ste-Marie à St-Vital. M. l'abbé Bélanger présenta la deuxième tranche du programme de la F.A.P.M. ayant pour titre "L'anonymat". Ce mot s'entoure de solitude, d'éloignement, d'isolement et est un des plus grands obstacles à notre intégration dans la société.

L'anonymat se trouve un peu partout: dans les foyers, à l'école, dans les activités religieuses et civiques. On a peur de se faire connaître, d'aimer dans le vrai sens du mot, qui veut dire "donner" . . . de son temps, de son énergie, de ses talents, de ses vertus. En terminant, M. l'abbé Bélanger souligna l'importance de travailler à enlever l'anonymat de notre vie, en intégrant pleinement nous-mêmes, ainsi que nos jeunes dans une société qui ne sera que meilleure parce que nous y aurons passé.

La conférence terminée, on forma un cercle d'étude auquel l'assemblée prit une part active.

M. Arthur Aubin remercia, au nom de tous, le distingué conférencier, lui assurant que chacun avait joui d'une soirée aussi intéressante qu'éducative.

L'assemblée se termina par un goûter servi par Mme Bahuaud.

Vous pouvez maintenant acheter du pain et du lait chez
Therrien Lunch Bar
Situé dans l'édifice
McCullough Drug Store
Angle Taché et Marion,
à St-Boniface

ST-BONIFACE — CKSB — ST-BONIFACE

DIMANCHE
7.55—O Canada
8.00—Nouvelles
8.02—Bonjour dimanche
9.00—Le jour du Seigneur
9.15—Concert
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie des Pères Blancs
11.10—Variétés
11.30—Temps nouveaux-missions nouvelles
11.45—Voix célèbres
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Musique légère
12.25—Nouvelles
12.30—Nations au micro:
6.00—Vie croissante
6.15—Carnet mondain
6.20—Horaire
6.25—Nouvelles
6.30—Musique de scène
7.00—Match intercités
7.30—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.10—Tour des capitales
9.30—Terre nouvelle
10.00—Invitation à la rêverie
10.30—L'heure exquise
11.30—Nouvelles. Pensée du soir. Fermeture

Du lundi au samedi inclusivement
6.30—Ouverture
6.32—Réveille-matin
6.40—Radio-journal
6.53—Intermède
6.54—Chronique sport.
7.00—Nouvelles
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.20—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.35—Réveille-matin
7.45—Chronique sport.
7.48—Réveille-matin
7.55—Nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement
8.00—Chez Miville
9.00—Nouvelles
9.10—De la cave au grenier
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles, Marie Tellier, avocate
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Nouvelles
12.10—Chronique sport.
12.14—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.15—Rendez-vous
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Partage du jour
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Radio-Sacré-C.
2.45—Vies de femmes
3.00—Nouvelles, Ranch 1050
4.53—Intervalle
4.25—Les enfants sages
4.55—Chronique sport
5.00—Nouvelles
5.15—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles Carnet mondain
7.15—Détente musicale
11.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles. Pensée du soir. Fermeture

LUNDI
7.30—Interview ou intermède
8.00—Le clavecin
8.15—Sérénade
8.30—La revue des arts et des lettres
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Sur toutes les scènes du monde

MARDI
7.30—Interview et intermède
8.00—D'amour et de chansons
8.30—Petit ensemble vocal
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Regard sur le Canada français
10.00—Concert symphonique

MERCREDI
7.30—Veillée à la chandelle
8.00—Toute la gamme
8.30—Sculpture d'aujourd'hui
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Concert du mercredi

JEUDI
7.30—Les petites symphonies
8.15—Paysages et musique
8.30—Récital d'orgue
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Nations au micro allemands
10.30—Le temps des refrains

VENDREDI
8.00—Toute la gamme
8.30—Les nouveaux citoyens
9.00—Trente minutes d'information
10.00—Chorales du Canada français
10.30—Musique de chambre

SAMEDI
7.55—Nouvelles
8.00—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Matinée musicale
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Tante Lucille
10.30—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre santé
11.10—Rythmes sud-américains
11.30—Divertissement
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Rendez-vous
12.30—Union des électeurs
12.45—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.05—Prévisions du temps routes
1.10—Condition des
1.15—Rendez-vous
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Folklore
1.45—Carrousel
2.30—Digest Music Hall
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file
5.00—Radio-Journal
5.15—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.20—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain
7.15—Détente musicale
7.30—La soirée du hockey
9.15—Chronique sport et musique
9.30—Trente minutes d'information
10.00—Visite aux chansonniers
10.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles. Pensée du soir. Fermeture

Concert des Intrépides et de la Sinfonietta

La Chorale des Intrépides, sous la direction de M. Marcien Ferland, présente un concert de musique instrumentale et vocale pour honorer M. Marius Benoist, le dimanche 28 février.

Des artistes bien connus: Mmes Nona Mari et Rolande Garnier, MM. Paul Fredette et Georges Paquin, ainsi que la Sinfonietta que dirige M. Benoist, ont offert leur gracieux concours à ce concert qui se déroulera dimanche soir à 8 h. 30, au gymnase Notre-Dame, sous les auspices de la Music Performance Trust Fund Association.

Voici le programme de cette soirée:

Marche héroïque (Saint-Saëns); Messe en do mineur, Kyrie (Mozart); Samson et Dalila, Gloire à Dagon (Saint-Saëns); La forza del destino, la scène du couvent (Verdi); Herther, le clair de lune (Massenet); Psaume, Près du fleuve étranger (Gounod); Mireille, Farandole et Duo (Gounod); Carmen, Parle-moi de ma mère (Bizet); Les contes d'Hoffmann, Barcarolle (Offenbach); La rencontre dans l'escalier, Ronde (Benoist); Rigoletto, Quatuor (Verdi); Messie, Finale (Haendel); O Canada (Lavallée).

Les membres de la chorale sont les suivants:

Soprani: G. Le Gal, Y. Asselin, L. Beaudette, M. Lavoie, D. Vivian, L. Bergeron, J. Moquin, D. Robin, M. Robin, A. Carbone, S. Leblanc, G. Lagassé, D. Vermette, M. St-Pierre, A. M. Lussier, Y. Beaudette, C. Bergeron, D. Payment, G. Marion, Y. Lagassé.

Altos: T. Perreault, V. Bergeron, M. Ferland, M.-T. Boily, G. Ferland, J. Mousseau, A. Frédette, A. Régnier, M. Hébert, C. Terrien, M. Duhamel, M. Rey, P. Dubé, M. Heppner.

Ténors: P. Régnier, G. St-Amant, C. Ferland, L. Forest, M. Painchaud, J. Tétrault, V. Tétrault, H. Balcaen, E. Dupas, J.-G. Vaillancourt.

Basses: L. Fredette, A. Dubé, G. Beauregard, R. Painchaud, R. Brodeur, J. Hébert, P. Vivian, F. Fontaine, A. Tétrault, M. Lafrenière, A. Fréchette, A. Aubin, C. Briand.

Madame,

Avez-vous nettoyé vos fourrures avant de les entreposer? Si non, vous prenez un plus grand risque que celui d'entreposer vos lainages sans les nettoyer

Pour plus d'informations, appelez

ANT. LANTHIER et FILS
254, RUE MAIN WINNIPEG
TEL.: WH 2-3891



RUDY BILODEAU

RUDY'S FURNITURE
276, rue Taché Tél.: 247-9074
POUR VENTES, SERVICE ET LOUAGE DE . . .
• Télévisions • Radios
• Enregistreurs à ruban • Machines à laver
• Poêles • Réfrigérateurs
• Aspirateurs • Polisseuses
MEUBLES
Louez un téléviseur: $10.00 par mois

Composition Directe maintenant de vos appels de Numéro à Numéro

Now dial your own Station-to-Station calls DIRECT!



DIRECT DISTANCE DIALING

La Composition Interurbaine Directe

rend vos appels interurbains plus rapides et plus convenables que jamais auparavant . . .

Vos amis les plus éloignés sont aussi près de vous que votre téléphone . . . quand vous employez la Composition Interurbaine Directe pour vos propres appels de Numéro à Numéro! Et DDD, c'est simple comme l'A-B-C! Consultez votre carnet DDD, ou les pages 8 à 14 de votre annuaire du téléphone pour renseignements faciles!

Plus rapide — vous pouvez faire votre propre Composition Interurbaine Directe pour vos appels de Numéro à Numéro, du Winnipeg Métropolitain à la plupart des endroits au Canada et aux Etats-Unis directement — sans l'assistance de l'opératrice!

Plus commode — appeler des centaines de milles plus loin est aussi facile que d'appeler le voisin!

Plus économique — des tarifs plus bas de Numéro à Numéro s'appliquent à tout appel DDD!

Factures plus détaillées — tous les détails de vos appels sont enregistrés automatiquement.

Aussi bien que la date et l'endroit appelé, votre nouveau relevé de compte pour appels interurbains indique l'heure de votre appel et le numéro de téléphone composé.

Commencez dès maintenant à profiter des merveilles de DDD pour tous vos appels sociaux ou d'affaires interurbains.



MANITOBA TELEPHONE SYSTEM

Votre ligne directe à plus de 85 millions de téléphones au Canada et aux Etats-Unis!

L'enthousiasme marque la première réunion annuelle de la "Villa Youville" à Ste-Anne

STE-ANNE-DES-CHENES — Convoquée depuis déjà une semaine, cette réunion annuelle de la "Villa Youville Inc." groupa un bon 75 personnes, membres et amis du projet, le 16 février. Parmi ces derniers, il convient de mentionner d'une façon toute spéciale la Rév. Mère Provinciale des Soeurs Grises de St-Boniface, Soeur Rita Fortier, s.g.m., et son assistante, Soeur Brodeur, s.g.m., M. Gabriel Forest, comptable agréé, Me R.-C. Champagne, avocat, M. E.-J. Gaboury, architecte, M. D. Lussier, architecte, et M. Adrien Gaboury, assistant-architecte.

La réunion débuta par une prière conduite par le président de la "Villa Youville Inc.", le Dr R.-E. Lafrenière.

Après cette prière, le président signala à l'assemblée la présence des Rév. Mères Fortier et Brodeur, se dit heureux de voir tant de personnes à cette réunion et remercia M. E.-J. Gaboury et associés, M. G. Forest, M. R.-C. Champagne et M. W.-J. Noyes, directeur des services particuliers au département du Bien-Etre Social, enfin il remercia les souscripteurs et aussi les souscrits pour leur générosité qui fut la pierre angulaire de notre projet.

Pages d'histoire

Après ces mots du Président, vint le rapport du secrétaire de la Corporation. En voici un résumé:

"En cette réunion qui, pour la première fois, rassemble tant de membres de la 'Villa Youville Inc.', il me semble bon de tracer les grandes lignes de notre projet et ainsi de revivre ensemble la naissance et les premières heures de notre corporation.

"D'abord, 8 novembre 1960, lancement de l'idée d'un foyer à Ste-Anne à une réunion de Chevaliers de Colomb.

"8 février 1961, formation d'un comité de Chevaliers de Colomb qui se donnent pour fonction d'étudier le projet et d'essayer de le mettre en marche. A ce comité viennent se joindre, et cela dès les premières heures de ses opérations, d'autres paroissiens afin d'intéresser toute la paroisse dans cette affaire. C'est également dans ce même but qu'à l'automne '64, le bureau de direction fit appel à un groupe de dames auxiliaires, dames qui furent choisies parmi nos dames de Ste-Anne.

"Des démarches auprès des Révérendes Soeurs Grises de St-Boniface et du Gouvernement ont reçu un accueil chaleureux et sympathique.

"La maladie, suivie de la mort, de la Rév. Mère Générale des Soeurs Grises paralyse le projet.

"Le 15 déc. 1961, reprise des activités. Les membres du Comité se rendent à St-Boniface rencontrer la nouvelle Mère Générale des Soeurs Grises qui est de passage.

"En date du 24 mars 1962, une lettre des Révérendes Soeurs Grises nous annonce que celles-ci acceptent la direction du foyer. Une seconde lettre datée du 11 juillet 1962 précise le sens du mot direction: il s'agit de la direction du soin des pensionnaires seulement.

"Pendant tout ce temps, le comité, mi-passif, mi-actif, attend les événements afin de savoir où diriger ses efforts.

"En septembre 1962, reprise des activités pour une seconde fois, et surtout décision de prendre sur nos épaules de laïques les responsabilités que comporte la réalisation d'un tel projet.

"Les réunions se répètent à intervalles assez réguliers. Mille et mille idées sont mises de l'avant. Le comité passe l'hiver 62-63, le printemps et l'été '63 à élaborer des plans, des plans de financement surtout et, hélas, à les enterrer tous presque aussitôt les uns après les autres, passant de l'enthousiasme le plus éclatant au pessimisme le plus noir.

"Entre-temps, des contacts s'établissent avec le Département du Bien-Etre Social, et en particulier avec son Directeur, M. W. J. Noyes, que nous aimons à remercier bien chaleureusement ce soir pour toute la coopération et tout l'appui qu'il nous a toujours fournis.

"Le projet se précise de plus en plus avec la coopération de notre architecte, M. Etienne J. Gaboury, de notre comptable, M. Gabriel Forest, de notre avocat, M. R.-C. Champagne, et aussi de M. Beehler qui vient d'entrer en scène comme représentant de la Centrale d'Hypothèque et de Logement.

L'heure de l'action

"Le 4 décembre 1963, avec beaucoup de crainte et de tremblement, les membres du comité, le coeur serré et les yeux inquiets, décident de prendre une option sur le terrain de Mme Rose Normandeau. Pensez-y, Mesdames et Messieurs, $6,000, et pas un sou en caisse.

"Entre-temps, les religieuses de Ste-Anne (Soeurs Grises) nous avaient donné la permission de nous servir de leur terrain pour la construction de notre édifice. Des papiers officiels viendront sceller cette entente à la fin de novembre 1964.

"Le 24 décembre 1963, incorporation de notre compagnie par le Gouvernement de la Province du Manitoba.

"Le 19 février 1964, réunion de tous les paroissiens, afin de leur présenter notre projet dans sa forme assez définitive.

1er mars 1964, date clef et mémorable dans l'histoire de la Villa Youville. Grand jour de souscription en faveur du foyer. Un succès qui surpasse toute espérance.

"30 mars 1964, approbation en principe de notre projet par le Gouvernement du Manitoba.

"A partir de ce jour, il est beaucoup plus facile de dépister un sourire sur les lèvres des directeurs, et beaucoup de rides semblent être disparues de leur front. Enfin leur rêve tant de fois caressé deviendra une réalité.

"10 juillet 1964, ouverture des soumissions afin de déterminer l'entrepreneur. Toutefois, à cause de la complexité de l'affaire, le comité ne fixe son choix que le 23 juillet suivant. Ce choix ne recevra une ratification du Gouvernement de la Province et de la Centrale d'Hypothèque et de Logement que le 10 août, jour même où la Compagnie Delta Construction, l'élue, a commencé les travaux.

"Maintenant, certains renseignements concernant le fonctionnement de la corporation. Du 3 octobre 1962 au 31 décembre 1964, les directeurs de la Villa Youville Inc. ont tenu exactement 41 réunions, ce qui donne une moyenne de trois réunions par deux mois, et cela au cours d'une période de 26 mois. Ces réunions ont duré en moyenne deux heures et demie.

"Un dernier détail, au cours de la souscription, 28 "cinq cents dollars" ont été donnés ou promis, et de ce nombre 21 viennent exclusivement de Ste-Anne."

Nous avions annoncé un résumé du rapport du secrétaire, excusez-nous, nous l'avons cité en grande partie.

Ces mots du secrétaire furent suivis du rapport financier, rédigé et lu par Gabriel Forest, comptable agréé. Les affaires de la compagnie semblent se dérouler tel que prévu dans le budget.

La construction

C'est ensuite notre architecte M. E.-J. Gaboury qui dit quelques mots sur la marche du chantier de construction.

Quoique légèrement en retard, le tout avance progressivement et sûrement. L'intérieur sera probablement terminé pour la fin de mai. L'extérieur ira à la fin de juillet, ce qui ne nous empêchera pas de prendre des pensionnaires dès le début de juin.

L'architecte se dit satisfait de la qualité de la construction. Entre autres, la charpente est d'une qualité supérieure. Nous savons que les travaux de charpente furent exécutés par les "Frères Bédard", de St-Norbert.

En général, la construction va bien et les petites difficultés qui surgissent ici et là sont inhérentes à un projet de ce genre, et c'est avec optimisme que nous pouvons envisager les prochains mois.

Comme l'assemblée ne soulève aucune question, le président passe à l'item suivant de son agenda: l'adoption de deux amendements à la constitution de la Villa Youville Inc. C'est M. R.-C. Champagne qui les présente et les explique à l'assemblée. Tous les deux reçoivent des membres présents une approbation unanime. Toutefois au sujet du deuxième, traitant des termes de directeurs, l'on pose quelques questions. Quand entreraient en vigueur les classes de directeurs dont il est question dans l'amendement? "Dès 66 répond l'avocat. Au cours de la présente année, les directeurs auront à se réunir, faire le tirage au sort et ainsi, à la réunion annuelle de 1966, trois directeurs seulement seront sortant de charge, et donc trois seulement seront à élire.

Comme prochain item à l'agenda, l'élection des officiers. Dès que le Président eut prononcé le mot "élection", une voix de la salle se fait entendre: "Je propose que les sept directeurs présents soient maintenus à leur poste." Après une certaine hésitation, une autre voix émerge: "Je propose que les nominations soient closes." Et alors, au milieu d'applaudissements généraux, l'on déclare élus par acclamation les sept directeurs présents; c'est-à-dire le Dr R.-E. Lafrenière, Joseph Charrière, Tobie Perrin, le R. P. C. Montpetit, c.ss.r., curé, Roger Smith, Gilbert Préfontaine et Robert Arbez.

Une fois les applaudissements terminés, le Dr R.-E. Lafrenière se lève et remercie l'assemblée, en son nom personnel et au nom de tous ses collègues, de la confiance qu'elle vient de leur manifester et l'assure que les directeurs qu'elle vient de réélire continueront à mettre tout leur coeur à la réalisation de ce projet qui sera, pour les années à venir, un témoignage de solidarité et de charité vivante.

Sur ce, l'assemblée se lève, fait une courte prière qui marque la fin de cette première réunion annuelle de la Villa Youville Inc.

Au cours de la courte réunion du bureau de direction qui suivit, furent élus: président, le Dr R.-E. Lafrenière; vice-président, M. Joseph Charrière; et secrétaire-trésorier, le R. P. C. Montpetit, c.ss.r.

Il était facile de percevoir au cours de cette réunion la fierté toute légitime que les gens de Ste-Anne retirent de la mise sur pied de leur "Villa Youville". Elle est l'oeuvre de leurs sueurs, de leur dévouement et de leur charité, et c'est avec une certaine satisfaction qu'ils voient son pignon central s'élever vers le ciel, les invitant à relever la tête et à aller toujours de l'avant.

VIVE STE-ANNE!!!

Le Comité de publicité.



On voit ci-dessus les responsables de la Caisse Scolaire de La Broquerie: de gauche à droite, Mlle Hélène Dubé, institutrice et adulte responsable, Claude Tétrault, assistant-gérant, Diane Desorcy, secrétaire, Diane Moquin, gérante, Lionel Choiselat, surveillant, Ronald Decelles, président, et André Savard, surveillant.

Les 554 sociétaires de La Broquerie ont en Caisse un actif de $211,861

LA BROQUERIE — L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire eut lieu le jeudi soir 11 février à 8 h. On remarquait dans la foule des sociétaires les membres des divers comités: Bureau de direction: MM. Louis Laurencelle, président, Camille Boily, Eugène Verrier, Joseph Mireault et Laurent Piché; Comité de Crédit: MM. Elas Gauthier, président, Gérard Tétrault et Narcisse Fournier; Comité de Surveillance: MM. Léo Nadeau, président, Aimé Vielfaure et Norbert Durand. M. Eloi Gagnon est le secrétaire-gérant.

Le rapport du bureau de direction révèle que le total des membres au 31 décembre 1964 était de 554, ce qui inclut 49 nouveaux membres (et 27 retirés). On rappela avec fierté les fêtes conjointes du 25e anniversaire de la Caisse, de la Laiterie et du Magasin coopératif, alors que 13 valeureux pionniers furent décorés de l'Ordre du Mérite Coopératif du Manitoba. Les directeurs suggéraient un taux d'intérêt de 3¾% sur le capital social, taux que l'assemblée devait accepter à l'unanimité.

Selon le rapport du comité de crédit, 105 demandes d'emprunt furent acceptés au cours de l'année 1964, au montant global de $220,754, soit 101 prêts personnels et 4 prêts hypothécaires.

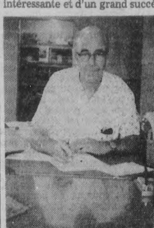
La Caisse Populaire possède un actif de $211,861.87, a enregistré en 1964 des revenus au montant de $19,289.77, et ses recettes au 31 décembre dernier étaient de $735,447.96. Ce dernier montant se répartit ainsi: capital social, $30,555.66; épargne, $471,623.71; remises sur prêts ordinaires, $186,599.50; prêts-épargne, $6,983.00; prêts hypothécaires, $7,464.00; intérêts sur prêts, $13,943.41; taxe d'entrée, $4.70; autres recettes, $860.29; en caisse au début, $17,413.69.

La Caisse Scolaire de l'école élémentaire enregistra, de septembre 1962 à juin 1963, un total de $1,393.28 en recettes. Elle avait 157 membres sur 230 élèves. Celle de l'institut collégial, durant son année financière 1963-64, reçut $1,101.98 de ses 46 membres (sur un total de 119 élèves).

L'inspecteur en chef M. Pierre Frossais donna ses impressions de la soirée, à la fin. Ses commentaires furent très réconfortants pour les sociétaires de La Broquerie, qu'il félicita de leurs grands succès. Puis, après avoir impressionné les personnes présentes par l'étendue et la profondeur de ses connaissances du mouvement coopératif, il répondit d'une façon remarquable à toutes les questions qu'on voulut bien lui poser.

Parmi les invités d'honneur présents, on remarquait M. René Toupin, représentant du C.C.M. et de la Centrale. Sur invitation du président, M. Toupin prit la parole, encourageant les membres de la Caisse Populaire et des deux Caisses d'Epargne Scolaires, les félicitant des succès obtenus et leur souhaitant encore davantage en cette nouvelle année 1965. Il démontra tout particulièrement l'importance du rôle des parents envers leurs enfants membres des Caisses Scolaires.

Vraiment, cette assemblée annuelle fut très instructive, très intéressante et d'un grand succès.



M. Eloi Gagnon, gérant

Belle cérémonie, à Ste-Agathe, en l'honneur du nouveau drapeau

STE-AGATHE — A 3 h. p.m. le lundi 15 février il y avait à Ste-Agathe une réplique miniature des cérémonies qui se sont déroulées à Ottawa, au parlement législatif du Manitoba et dans les autres provinces. M. l'abbé A. Couture, curé, venait bénir le nouveau drapeau devant les quelque 300 élèves des écoles, accompagnés de leurs professeurs et d'un bon groupe d'adultes. Les trois plus anciens vétérans de la paroisse, MM. Amédée Alarie, Edouard Dumesnil et Albert Péloquin, entourés du président de l'association, M. James Weir, et de M. John Wallace, se tinrent debout au pied du mat pendant que M. le Curé adressait la parole aux assistants groupés en avant de la salle. Il dit entre autres que l'ancien drapeau représentait l'allégeance du Canada à l'Angleterre et que tous les citoyens, en particulier les soldats qui ont combattu sous ses plis, s'en souviendront toujours. Aujourd'hui le peuple a grandi et est devenu adulte, aussi le gouvernement lui donne un drapeau très distinctif qu'on reconnaîtra partout dans le monde comme celui du Canada dont tous peuvent et doivent être fiers. Avant de descendre l'ancien drapeau, M. le curé demanda qu'on récite ensemble le Pater en anglais pour remercier Dieu des grâces obtenues dans le passé, et pendant qu'on le descendait on entonna en choeur "God save the Queen". Respectueusement, les vétérans portèrent cet ancien drapeau à l'intérieur de la salle et en ramenèrent le nouveau qui fera désormais battre le coeur de tout bon Canadien. M. le Curé le bénit demandant à Dieu de protéger et d'unir dans une coexistence charitable et amicale tous ceux qui vivent en terre canadienne de quelque origine qu'ils soient. Pendant qu'on montait le drapeau, tous en choeur, chantèrent "O Canada". L'on applaudit chaudement pendant que quelques jeunes tiraient quelques coups de fusil avant de se disperser.

Les Vétérans, organisateurs de cette courte cérémonie, désirent remercier bien chaleureusement M. le curé, les bonnes religieuses, professeurs et élèves qui ont contribué en grande partie à faire de cette cérémonie une belle réussite.

Bonspiel

Les vendredi et samedi 19 et 20 février avait lieu le bonspiel de curling des Vétérans de Ste-Agathe à St-Adolphe, suivi d'une soirée à la salle des vétérans en l'honneur des participants et pour distribuer les magnifiques prix fournis par différentes organisations et par des particuliers intéressés. La température n'était pas favorable à l'événement mais on brava la tempête pour être à St-Adolphe au temps prévu.

Les résultats furent comme suit: 1ère compétition, 1er prix, François Phaneuf et son équipe; 2e prix, l'équipe de Maurice Candon; 3e, l'équipe de James Sim; 4e, l'équipe de Ivan Weir; 5e, l'équipe de Camille Courcelles; 6e, l'équipe d'Emmanuel Lemoine; 7e, l'équipe de Léo Vociriat; 8e, l'équipe de Neil Kehler. 2e compétion: 1er prix, l'équipe de Alex Bill; 2e, Jim Weir; 3e, Albert Lecuyer; 4e, Henri Lecuyer; 5e, Henry Enns; 6e, Henri Brodeur; 7e, Robert Lemoine; 8e, Auguste Brémault.

Le revers de la soirée fut que plusieurs ne purent regagner leur demeure à cause de la tempête qui faisait rage mais furent accueillis par les bons samaritains, MM. Ernest Bourbonnière et François Phaneuf.

Voyageurs

A un moment où la tempête du samedi 20 février semblait s'apaiser, M. et Mme Henri Baudry, accompagnés de leurs parents, M. et Mme Clovis Baudry, partaient pour un voyage d'un mois en Floride. Ils n'avaient parcouru que quelques milles quand la tempête leur joua un mauvais tour en rendant la visibilité nulle. Ils frappèrent une autre automobile qui se trouvait en travers de la route. Par chance, seul le devant de leur voiture fut endommagé et les occupants s'en tirèrent sans blessures. Ils durent cependant rebrousser chemin. Si aucun autre incident ne les retient, ils reprendront la route le mercredi 24 février.

A Miami, ils comptent visiter un cousin de Mme Baudry, M. Leon Baudry, et revenir par Montréal pour y visiter leur soeur et fille, Béatrice (Mme Joseph Sherwood) et sa famille, et d'autres enfants qui demeurent à Beloeil, P.Q.



Ste-Anne-des-Chênes

"Carnaval"

Dû à la température inclémente, le couronnement de la "REINE" du carnaval aura lieu le samedi soir 27 février, en la salle du "Blé d'Or". Cordiale bienvenue à tous.

St-Norbert

L.F.C.

La L.F.C. de St-Norbert invite toute la population à venir voir un film sur le cancer, ceci aura lieu le mercredi soir 3 mars, au sous-sol de l'église, après la messe du mercredi des Cendres. La réunion de la Ligue sera très courte. M. le docteur Crust sera là pour répondre aux questions sur le cancer. Une tasse de café sera servie.

Bingo

N'oubliez pas le bingo qui aura lieu dimanche soir à 8 h. au sous-sol de l'église. Ce bingo sera suivi pra 4 autres consécutifs qui auront lieu les 7, 14, 21 et 28 mars, au profit des Scouts et des Guides de langue française de St-Norbert. L'entrée sera d'un dollar et donne droit à une carte de bingo. D'autres cartes seront vendues. Un prix de $100 sera joué après la 9e partie (50 numéros). Si le $100 n'est pas gagné on ajoutera $25 aux $100 pour la semaine suivante, etc. On vous attend tous.

Ste-Rose-du-Lac

Réunion de la L.F.C.

Le mercredi 10 février, 24 dames assistaient à la réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques. N'ayant pas eu de réunion en janvier en raison de la température inclémente, le rapport couvrait deux mois d'activités.

La dame en charge du programme spirituel annonça que la Ligue avait acheté des fleurs pour l'église à Noël, offert un bouquet spirituel et fait chanter une grand-messe à l'occasion du décès de M. Antoine Alarie, père du directeur, le R. P. J. Alarie, O.M.I.; envoyé des cartes aux malades à l'hôpital.

Puis la secrétaire fit la lecture de plusieurs lettres de remerciements, reçues depuis la dernière réunion.

La Ligue accepta aussi de faire un char allégorique lors du carnaval qui aura lieu le 7 mars. On tiendra un thé, le 28 mars, pour toutes les dames et leurs filles; l'orateur invité parlera du travail des Missionnaires Oblates.

Au début d'avril, il y aura une journée de récollection, en préparation à la grande fête de Pâques.

Après la lecture d'un article très intéressant et instructif sur les buts de la Ligue, le café fut servi pour terminer la réunion.

Hockey

Le dimanche 7 février avait lieu le tournoi local de hockey senior. Sept équipes y participaient: Laurier, Alonsa, Kelwood, les Indiens et les Pacemakers de Dauphin et deux équipes de Ste-Rose-du-Lac.

L'équipe d'Alonsa gagna le 1er prix en battant les équipes de Kelwood, des Pacemakers et, finalement, des Indiens de Dauphin. Les deux équipes de Ste-Rose perdirent dès le début contre les équipes de Laurier et des Indiens de Dauphin.

Les Royaux locaux ont démontré en fin de semaine qu'ils sont capables de jouer du meilleur hockey qu'ils n'en avaient joué au tournoi local. Ils ont gagné deux parties et en ont perdu une au tournoi d'Alonsa, le samedi 13 février. Leur plus beau triomphe est sans doute la victoire de 2 à 1 contre l'équipe d'Alonsa qui essuyait sa première défaite contre 22 victoires successives.

Puis, le dimanche 14 février, au tournoi de Laurier, les Royaux ont de nouveau gagné deux parties et égalisé 2 à 2 après quarante minutes de jeu re défaite après 22 victoires d'Alonsa.

Bibliothèque régionale

Rapport de la circulation des livres à la bibliothèque de Ste-Rose et ses deux branches, Laurier et Ste-Amélie: Ste-Rose, livres français, 214, livres anglais 1,000, total 1,214; Laurier, livres français 151, livres anglais 133, total 284; Ste-Amélie, livres français 108, livres anglais 84, total 192. Grand total de livres en circulation en ce mois aux trois bibliothèques: 1,690 livres.

Liste de nouveaux livres: Concerto du Souvenir, par Desmarest; Les hommes ne veulent pas mourir, par Simon; Le mystère de la chambre jaune, par Leroux; Menou, jeune fille, Menou, mariée, par Myonne; Un été pour Elsa, par Mersenne; Donner ou le journal d'Anne-Marie, par Quoist; Auvergne, par Conchon; De dague et d'épée, par Guillot; Juliane, par Rinser; Le prince Eric, par Dalens.

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 14 février, les Chevaliers de Colomb du Conseil de Dauphin et ceux du Conseil de Ste-Rose envahissaient la patinoire locale pour une partie de hockey. L'équipe de Ste-Rose remporta la victoire au compte de 5 à 2. Ils se rencontreront de nouveau le 7 mars dans l'aréna de Dauphin.

Après la partie, les Chevaliers des deux Conseils en compagnie de leurs épouses, se régalèrent d'un repas de fèves au lard. Puis, tous purent s'amuser aux jeux de ping-pong et de badminton. Merci sincère à l'organisateur M. Albert Fontaine.

Le lundi 15 février avait lieu la réunion mensuelle des Chevaliers de Ste-Rose. Au-delà de 40 Chevaliers assistaient à cette réunion. Le conférencier, M. l'abbé A. Gervais, curé de Ste-Amélie, expliqua la messe primitive et les transformations qui eurent lieu au cours des siècles, et du changement qui aura lieu le 7 mars. Sa causerie claire et très à point fut grandement appréciée de tous.

SALON DE COIFFURE
CLARA
SAINT-NORBERT
Permanentes, rég. $5.95 **$4.95**
Spécial (jusqu'au 20 mars)



175 personnes de La Salle à la réunion de leur Caisse

LA SALLE — Les membres de la Caisse Populaire de La Salle ont tenu leur 13e assemblée annuelle, le lundi soir 15 février, à la salle paroissiale, sous la présidence de M. Oscar Lagacé. Elle débuta par la récitation de la prière des coopérateurs, qui fut suivie d'un mot de bienvenue du président. Après la lecture du procès-verbal de l'assemblée annuelle de 1964, les sociétaires furent mis au courant du contenu des rapports du bureau de direction, des comités de crédit et de surveillance, des finances et de la Caisse Scolaire.

Le rapport des directeurs lu par M. Lagacé indique que la Caisse s'est enrichie de 33 nouveaux membres l'an dernier. Les parts ont augmenté de $37,000 et l'épargne de $9,000. Egalement au cours de 1964, après une réunion conjointe des trois comités, il fut décidé que la Caisse s'unirait au Conseil de la Coopération du Manitoba.

M. Armand Schaubroeck, président du comité de crédit, précisa que les membres tinrent 28 réunions pour approuver 36 demandes de prêts personnels, 3 de prêts-épargne et 5 de prêts hypothécaires. Quatre contrats de délai furent approuvés. Le comité déplore le fait qu'un nombre trop limité de sociétaires prend avantage des prêts-épargne. Cela leur donnerait l'occasion de faire des économies, tout en leur fournissant l'Assurance-Vie gratuitement.

Le rapport du comité de crédit, lu par Mme Mathilda Labelle, révéla que le travail de vérification fut fait consciencieusement en neuf réunions. Il affirme que la comptabilité de la Caisse est exacte, et il félicite le gérant pour son aide précieux et son bon travail.

Le rapport financier fut présenté par le secrétaire-gérant, M. G. Arbez, qui parle avec éloquence du progrès de la Caisse. Les recettes et les déboursés furent de $365,037.83, comparativement à $235,924.92 en 1963. Dans les recettes, quelques items sont à retenir: capital social, $49,921.37; épargne, $234,400.98; remises sur prêts personnels, $44,650.19, et hypothécaires, $14,700. Au 31 décembre 1964, l'actif était de $155,008.67. Les résultats des opérations de l'année comportent des revenus et des dépenses de $12,186.66.

Le rapport de la Caisse Scolaire fut présenté par la présidente, Mlle Diane Simard, de l'école consolidée St-Hyacinthe. Le total des recettes à la fin de l'année scolaire 1963-64 fut de $1,644.18; total des dépôts, $1,627.16 et le total des retraits, $17.02. Le nombre de membres pour l'année fut de 93, ce qui représente une moyenne de $17.68 par élève. Un trophée spécial fut accordé à la Caisse Scolaire, attribution qui lui est destinée depuis cinq années consécutives. Les officiers se sont réunis chaque mois et quatre cercles d'études eurent lieu.

En plus de la lecture et de l'adoption de ces rapports, l'assemblée comporta une période pour l'acceptation du boni de 4 pour cent suggéré par les directeurs, pour l'élection des officiers et quelques remarques appropriées et pratiques par MM. Pierre Frossais, inspecteur des Caisses, et René Toupin, gérant de la Centrale des Caisses Populaires du Manitoba.

Afin de clôturer la soirée amicalement, café et beignets furent servis à la nombreuse assistance composée d'environ 175 personnes.

Par suite des élections, voici comment les comités se composent pour l'année courante: bureau de direction, MM. René Toupin, (nouvel élu) président, Oscar Lagacé, vice-président, Paul Vouriot, Gérard Comeau et Eugène Vouriot (nouvel élu); comité de crédit, MM. Armand Schaubroeck, Hyacinthe Lapointe et Germain Cormier (réélu); comité de surveillance, Mme M. Labelle, présidente, Mme Gabrielle Lanoie (réélue pour trois ans) et M. H. Comeau (réélu pour deux ans); équipe des officiers de la Caisse Scolaire, Diane Simard, présidente, Réjeanne Vouriot, gérante, Joanne Lapointe, assistante, Yvonne Labelle, secrétaire, Annette Lapointe et Cécile Simard, surveillantes.

Rapport paroissial

Le rapport financier paroissial pour 1964 fut distribué le dimanche 24 janvier. Il est intéressant de constater que l'an dernier l'on enregistra 8 baptêmes, 11 premières communions, 12,000 communions, 2 mariages, 1 décès et 1 sépulture. La paroisse compte 392 âmes, alors qu'en 1963 elle en comptait une de plus; elle comprend actuellement 83 foyers, dont 75 familles.

Lors de récentes élections, M. Roland Girardin fut élu syndic de la paroisse pour un mandat de trois ans. Il remplace M. Paul Vouriot à qui la paroisse doit un sincère remerciement pour son dévouement.

Çà et là

En compagnie de M. et Mme Ovide Vermette, d'Aubigny, M. et Mme Henri Gousseau effectuent actuellement un heureux voyage de six semaines qui les a déjà conduits en Californie, au nord du Mexique, en Floride, etc.

Bienvenue au village à une nouvelle famille canadienne-française. Il s'agit de celle de M. et Mme Wilfrid Fillion, de St-Norbert, demeurant dans la maison qui appartenait à Mme Albert Girardin. Bonne chance à cette dernière qui réside maintenant chez son fils, Gabriel, à Ste-Anne-des-Chênes.

M. et Mme Elphège Lavallée, ainsi que M. et Mme Joseph Boulet, de Dunrea, font, durant la saison hivernale, un agréable séjour en Californie.

Souhaits de prompt rétablissement à Mme Denis Rochon qui a dû faire un séjour à l'hôpital général St-Boniface pour soins médicaux.

Etude de la situation économique de la région entre les deux lacs

OTTAWA — Le ministre fédéral des Forêts, l'honorable Maurice Sauvé, a annoncé le 18 février qu'une étude de la situation de familles vivant dans quatre différentes régions rurales du Canada sera entreprise, aux frais de l'ARDA, par le Conseil canadien du bien-être. Le Conseil mènera cette enquête dans le cadre de ses études de longue portée sur la pauvreté au Canada.

M. Sauvé a déclaré que cette enterprise, à l'instar de plusieurs autres études instituées par l'ARDA, servira non seulement aux fins de l'ARDA, mais aussi à d'autres organismes fédéraux, provinciaux et privés.

Les quatres régions à l'étude seront: la région située entre le lac Winnipeg et le lac Winnipegosis; le comté de Lanark dans l'est de l'Ontario; les comtés de Pontiac, Gatineau et Papineau dans l'ouest du Québec, et le comté d'Inverness en Nouvelle-Ecosse. Le coût global du projet s'élèvera à un peu plus de $23,000.

M. Reuben C. Baetz, directeur du Conseil canadien du bien-être, a déclaré, en décrivant le projet: "On a déjà recueilli un grand nombre de données statistiques quant aux conditions économiques de la population dans diverses régions géographiques du Canada, mais il ne s'agit en majeure partie que de données d'ensemble ou de moyennes.

Nous irons voir les gens chez eux, pour qu'ils nous disent eux-mêmes quelles sont leurs possibilités économiques et sociales, ce qu'ils pensent de leur situation et ce qu'ils font, ou se proposent de faire, à cet égard.

Ensuite, nous pourrons établir un rapport entre ces renseignements et les moyennes statistiques en notre possession. Nous espérons ainsi contribuer de quelque façon à faire mieux comprendre ce qu'est la pauvreté et quels sont les meilleurs moyens de l'enrayer. Nous travaillerons le plus possible de concert avec les organismes provinciaux et locaux".

Les travaux débuteront immédiatement. Le directeur de la recherche au Conseil, M. David Woodsworth, s'occupera de dresser les plans et de préparer le matériel nécessaire à l'étude, ainsi que de coordonner les opérations. Les premières entrevues sont fixées pour le 15 mars et le rapport final est censé être présenté au plus tard le 30 juin.

Jusqu'ici, on a nommé les directeurs régionaux dans trois des quatre régions à l'étude, et deux de ces directeurs font partie du personnel du Conseil canadien du bien-être.

Des pourparlers sont présentement en cours avec le **Community Welfare Planning Council** de Winnipeg afin de nommer un directeur régional dans la région sise entre le lac Winnipeg et le lac Winnipegosis.

REGARDONS BIEN ...
LE CANADA!

Etes-vous vraiment intéressés à conserver le Canada canadien? Nous disons tous que nous le sommes, mais que faisons-nous pour construire notre pays — pour conserver sa liberté?

CO-OP

Le Canada ne peut demeurer vraiment canadien à moins que les Canadiens eux-mêmes n'exploitent leurs propres industries et les ressources de leur pays. Les coopératives sont vraiment propriétés canadiennes et administrées par des citoyens de l'endroit comme nous-mêmes.

Un commerce appartenant à des consommateurs canadiens nous profite à tous — à notre pays tout entier. Les membres de la Coop aident le Canada en s'aidant eux-mêmes. **Votre** coopération est aussi nécessaire pour prouver que le nom "Canadien" vous importe quelque peu!

La Cie PARENT Ltée
COURTIERS
462, édifice Grain Exchange,
Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 2-6634

Guertin Implements Ltd.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près d la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
Vente John Deere, pièces, service, pneus Firestone
Tél.: 256-1394

THE WESTERN PAINT CO. LTD.
"ON VEND LA PEINTURE QUE VOUS VOULEZ;
ON DONNE LE SERVICE QUE VOUS DESIREZ."
"La maison d'approvisionnement des peintres avisés depuis 1908."
521, rue Hargrave — Tél.: WHitehall 3-7395 — Winnipeg

La Broquerie termine joyeusement une semaine étudiante constructive

LA BROQUERIE — Le vendredi 12 février, à l'école secondaire, une joyeuse soirée réunissait instituteurs, parents et élèves pour la clôture de la semaine nationale de la Jeunesse Etudiante Catholique.

M. Louis Dubé, qui agissait comme maître de cérémonies, souhaita la bienvenue à tous et fit un exposé des activités de la semaine dont voici le texte:

"Chers parents, membres du personnel enseignant, chers étudiants, bonsoir et bienvenue à notre soirée récréative de la semaine nationale de la J.E.C. Merci aux étudiants pour leur coopération dans l'organisation de cette semaine, car vous le savez: l'union fait la force.

"Lundi: le questionnaire sur les organismes de l'école. Dans toutes les classes les élèves se divisaient en équipes, chaque équipe donnait un rapport aux organisations de sorte que tous pouvaient faire leurs critiques et donner leurs conseils et suggestions.

"Mardi: réunion de chaque organisme. On discuta sur les critiques et suggestions de lundi.

"Mercredi: préparation pour jeudi et vendredi.

"Jeudi: journée des étudiants. Dans chaque classe les élèves enseignaient. On peut dire que c'était aussi la journée des professeurs, qui prenaient la place des élèves, et très avantageusement ... Après les classes, nos joueurs de ballon-panier remportaient la victoire sur le club de Ste-Anne-des-Chênes par un compte de 68-44. Félicitations.

"Après cette magnifique partie, chaque classe faisait un souper et je vous assure que personne n'est sorti à jeun.

"Aujourd'hui (vendredi), messe à 11 h. 15, célébrée par un dévoué Père Rédemptoriste, de Ste-Anne. Enfin, voici la dernière étape de cette semaine nationale si bien réussie. Avant de commencer j'aimerais dire un mot sur la Jeunesse Etudiante Catholique. Le thème de la J.E.C. cette année est l'intégration des jeunes dans la société.

"Lorsqu'il atteint l'âge de raison, l'enfant découvre l'ordre, prenant sa place d'enfant aimé, d'enfant qui est élevé avec tendresse, mais qui a besoin d'autorité. L'adolescent, lui, voit le pourquoi du travail, c'est pour cette raison qu'il doit faire son devoir d'écolier. Il faut qu'il se prépare à sa vie de citoyen par une formation intellectuelle.

"A l'école il doit se préparer en s'unissant aux élèves, en exprimant ses idées et en suivant un idéal. Il doit être capable de discuter avec les autres. Il doit être maître de lui-même. Il doit s'intéresser aux loisirs afin d'améliorer son caractère pour assouplir ses muscles et remplir son temps libre au lieu de flâner.

"Chers étudiants, ouvrons les yeux, regardons, réfléchissons, agissons et, maintenant, dansons!"

Le programme récréatif se déroula dans une atmosphère de joie et de cordialité qu'il faisait bon respirer. Les observateurs ne savaient quoi admirer le plus ou de l'entrain et l'habileté de la jeunesse étudiante ou de la sollicitude des parents et instituteurs toujours prêts à seconder leur bonne volonté. Les décors de l'auditorium, thème Chinois, donnaient un cachet gai et original, d'aucuns diraient oecuménique. De toute façon, les jeunes ont déployé une fois de plus leur savoir-faire et leur talent artistique. Les affiches ornant les corridors n'étaient pas moins inspirateurs de bons sentiments: les dix commandements du bon parler, les slogans: Vive les jeunes; Amusons-nous; Discutons entre nous; Fêtons ensemble; Aimons; Jouons; Dansons; Travaillons; Prions; Chantons. Il faudrait posséder un esprit critique aigu pour déclarer qu'il y manquait quelque chose et, bien sûr, à travers ces affiches il était facile de composer cet autre slogan lumineux comme un soleil de printemps: Sourions à tous!

D'ailleurs la joie rayonnante des jeunes était bien faite pour rappeler à leurs aînés enclins à l'oublier, les transformations physiques et morales que peut opérer un fraternel sourire. A travers un programme de danses folkloriques, les invités avaient le plaisir d'entendre quelques chants de la troupe "Les Castors", d'applaudir quelques morceaux de musique par les jeunes Bohémier et Jolicoeur et enfin de déguster un délicieux goûter.

Le mot suivant du maître de cérémonies vint clôturer cette mémorable soirée: "Le plus triste maintenant est que notre fête est déjà terminée. Je demanderai aux jeunes d'applaudir tous les parents qui sont venus se joindre à nous ce soir. Merci encore aux jeunes pour leur étroite coopération. A tous, bonsoir et à la prochaine".

Soirée d'entraide

Les Chevaliers de Colomb et les Filles d'Isabelle sont heureux de remercier tous ceux et celles qui ont répondu à leur invitation d'assister à la partie de cartes organisée en faveur de la famille Antonin Cyr, si éprouvée par la maladie et un récent incendie. La nombreuse assistance fut un record et les joueurs de cartes ne se montrèrent pas moins généreux lorsque vint le moment de l'enchère.

Les organisateurs n'eurent pas la tâche facile par moments et tous méritent des félicitations pour leur beau travail d'équipe. Parmi l'assistance, on remarquait la présence du R. P. Jean Tétrault, P.B., M. Camille Chaput, préfet de Ste-Anne-des-Chênes, accompagné de quelques conseillers municipaux, et plusieurs autres amis des paroisses avoisinantes. A tous, un sincère merci.

Les paroissiens avaient également le plaisir de constater la présence de leur curé, M. l'abbé Ubald Lafond, l'air reposé et en bonne voie de guérison après un séjour de quelques semaines à l'hôpital où il a subi une intervention chirurgicale. Comme le disait à la messe, le dévoué vicaire dominical, M. l'abbé Pierre Raymond: Rendons grâce à Dieu!

Qu'il soit permis de rappeler que ceux qui ont été empêchés d'assister à cette partie de cartes peuvent encore remettre leur contribution à MM. Aimé Vielfaure et E. Moquin.

En promenade

Le dimanche 14 février, M. Georges Boily, préfet, et son épouse, accompagnés de M. et Mme Alphonse Boily et leur fille, Carmel, revenaient d'un voyage à St-Lazare où ils ont visité des parents et amis, particulièrement M. et Mme Henri Simard, une soeur de MM. G. et A. Boily qui avaient en même temps le plaisir de rencontrer leur autre soeur, Mme Adrien Roy, et sa fille, Lucille, de Le Pas.

Hockey

Le 8 février, La Broquerie 3 vs Morris 4; le 12 février, La Broquerie 9 vs Steinbach 4. Les semi-finales commençaient le 23 février.

Toronto ne chantera plus "God Save the Queen"

TORONTO — "Nous nous dirigeons tous les jours vers une république", a déclaré le maire de Toronto, M. Philip Givens, à la suite de la décision du conseil métropolitain torontois de ne plus faire entendre le "God Save the Queen".

A venir jusqu'à décembre, le conseil commençait toujours ses assemblées par le chant de l'hymne britannique, mais ses membres se sont maintenant mis d'accord pour trouver le "O Canada" plus approprié. Une décision en ce sens a été prise le 16 février.

Le président du conseil, M. William Allen, a affirmé que l'assemblée démontrera suffisamment de respect envers la reine, en ayant son portrait suspendu au mur. Il a également suggéré que le président dise tout simplement "God Save the Queen", au début de chaque réunion.

• PONDEUSES HONEGGER
• POUSSINS HEAVY BREED
HONEGGER Layers
FABRICANTS DES
• Aliments pour volailles
• Aliments pour dindes
PM
STEINBACH HATCHERY LTD.
TÉL.: DA 6-3454
Commandez vos poussins sans tarder chez nous

RENAULT
Venez voir la nouvelle
RENAULT R-8 1100
• La transmission automatique de plus bas prix au Canada
• Jusqu'à 50 milles au gallon
Economisez en venant faire un marché avant de payer votre permis d'automobile.
HILDEBRAND'S SERVICE
Le plus ancien vendeur RENAULT au Manitoba
105, rue Main — Tél.: DA 6-3566
STEINBACH, MANITOBA

Isle-de-Chênes

Baptême

Le 24 janvier: Marie-Michelle-Joanne, fille de Jean-Baptiste Roy et de Simone Beauchemin, née le 13 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Beauchemin, oncle et tante de l'enfant.

Hockey

Le mercredi 10 janvier, Isle-de-Chênes rencontra Otterburne à l'arène de St-Pierre pour une partie de ligue. Les joueurs d'Isle-de-Chênes remportèrent la victoire en comptant onze buts contre quatre pour leur adversaire. Ont eu la chance de déjouer le gardien de buts, Gilbert Dumontier, en comptant trois buts et Laurent Trudeau, Fernand Brûlé, Marcel Leclaire, Paul St-Laurent, Edouard Mondor, Gilbert Tidgat, Eloi Bibeau et Cyril Carrière, chacun un. On est fier de mentionner que cette partie fut jouée très proprement.

Isle-de-Chênes visita St-Pierre, le vendredi 12 février, pour une partie de ligue. Le club de cette paroisse a subi une défaite en comptant 4 buts contre 5 pour St-Pierre. Gilbert Dumontier a déjoué le gardien de buts deux fois, tandis que Paul St-Laurent et Edouard Mondor ont compté chacun un but. Roger Petit, gardien de buts, a joué une très bonne partie. Les deux clubs ont joué très proprement et la grande foule de spectateurs a bien apprécié sa veillée.

Coupe Molloy B

Le samedi 13 février, Isle-de-Chênes et New Bothwell se rencontrèrent à l'arène de St-Pierre pour la coupe Molloy B. Malheureusement, Isle-de-Chênes a dû remettre la coupe à son rival, car les joueurs ont subi une défaite de 2 buts contre 3 pour New Bothwell. Ont eut la chance de compter chacun un but: Gilbert Dumontier et E. Mondor.

Lorette

Filles d'Isabelle

A l'assemblée mensuelle du mois de février, les Filles d'Isabelle présentes ont pu voir le beau calice en or, don généreux de celles-ci à l'église.

On décida aussi de faire un don au Club sportif pour l'aider dans l'achat d'équipements pour les jeunes joueurs. Félicitations pour leur belle initiative.

Çà et là

MM. et Mmes Aimé Landry et Henri Bissonnette sont allés faire un voyage aux Etats-Unis par avion, tout spécialement pour visiter M. et Mme Alfred Landry, de Long Beach, Cal., frère d'Aimé et neveu de M. et Mme Bissonnette. Ils ont eu un chaleureux accueil. M. Alfred Landry leur fit visiter les villes environnantes, avec son auto, et les a conduits jusqu'à Disneyland. Il leur fit aussi visiter le Mexique. C'était leur première visite à sa demeure aux Etats-Unis et ils en garderont un bon souvenir.

La partie de cartes du 14 févrie fut un vrai succès; il y avait 25 tables de joueurs et tout marchait avec entrain. Les gagnants des prix furent comme suit: ponctualité, Mme Almanzor Manaigre; prix des cartes, Mmes Georges Marcoux et Aline Schreyer, MM. Billy Grossman et Alfred Gauthier; loterie, Mme Edouard Tétreault ($10.00), Paul Savoie ($5.00), M. Cyprien Bohémier (ensemble pour dépeçage) et Emile Sarrasin ($5.00); prix d'entrée, M. Claude Bohémier; vestiaire, Mme Cadieux.

Tous étaient heureux de voir M. l'abbé E. Fontaine, curé, à la messe de dimanche dernier après des vacances de deux semaines. M. l'abbé Julien Lévesque, vicaire, devait être encore plus content, car il fut très occupé durant l'absence de M. le curé.

Les demoiselles parmi lesquelles la reine du grand Carnaval des 12, 13 et 14 mars sera choisie sont Mlles Joanne Grossman, Claudette Bohémier, Linda Burchall et Jeannette Sarrasin. Tous leur souhaitent bonne chance et bon courage.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH
sous la direction des Clercs de St-Viateur
OTTERBURNE, MAN.

Retraite des finissants

Du 12 au 14 février, les plus jeunes élèves du collège ont laissé la place libre à leurs aînés pour que ces derniers puissent faire une retraite sérieuse sans distraction. Ils l'ont fait de bonne grâce en profitant des deux journées de congé.

M. l'abbé Noël Delaquis a conduit les exercices de la retraite de telle façon que tous les participants se sont dits enchantés de ces jours de réflexion qui prenait quelquefois la forme du dialogue.

Merci, M. l'abbé Delaquis, des voies que vous avez préparées à une infiltration plus grande du Saint-Esprit.

Cérémonie spéciale

Au beau milieu de la retraite des finissants, c'est-à-dire le samedi 13 février, une cérémonie un peu inusitée avait lieu dans la chapelle du collège.

Il s'agissait de l'élévation du R. F. Fernand Marion, C.S.V., au rang des majeurs de la congrégation.

C'est une dignité et un honneur qui n'est conféré qu'à un nombre restreint de religieux qui, "à la vertu, joignent les qualités requises pour participer à la direction" de la congrégation.

Voici comment s'est déroulée la cérémonie, en tout point conforme au cérémonial des Clercs de St-Viateur:

1. Entrée à la chapelle en procession des religieux et des élèves présents, au chant du psaume 83: Que tes demeures sont désirables, Seigneur.

2. Les litanies des saints implorent toute la cour céleste en faveur du récipiendaire.

3. Une exhortation par le supérieur, le R. P. Pierre Carrière, pour expliquer à l'assistance le sens de la cérémonie et le but d'une vie consacrée à Dieu.

4. Le chant de l'hymne "Veni Creator" pour demander les lumières et les secours du Saint-Esprit avant la promesse de fidélité à la sainte Eglise et au Pape et d'une vie encore plus exemplaire.

5. La promesse elle-même par le Frère F. Marion avec remise de l'insigne distinctif de son nouveau rang: une médaille en forme de croix.

6. Le baiser de paix du célébrant qui reçoit le nouveau majeur au nom du Père provincial de Montréal, le R. P. Etienne DeBlois, C.S.V.

7. Au cours du salut qui a suivi, tous les confrères présents ont renouvelé leurs voeux par la voix du Père supérieur.

8. Une procession solennelle se met en branle aux notes joyeuses du "Te Deum".

9. Le tout se termine par la lecture du procès-verbal dans lequel est consigné tout ce qui vient de se dérouler.

Nous avons donc maintenant quatre majeurs dans la maison au lieu de trois.

Etaient présents à la cérémonie: M. l'abbé Maurice Monette, C.S.V., curé d'Otterburne, M. l'abbé N. Delaquis, prédicateur de la retraite, professeur au Grand Séminaire de St-Boniface, et M. l'abbé Michaels, du Petit Séminaire St-Jean.

Proclamation

Sur réception de la proclamation officielle du drapeau, par M. le premier ministre Duff Roblin, le principal en a lu le texte dans les deux langues aux élèves réunis avant la montée dans les classes.

Puis, chaque classe arbore son petit drapeau fourni en même temps que la proclamation et l'explication héraldique de notre nouvel emblème national. En attendant de pouvoir nous procurer hampes et drapeaux d'un matériel plus conforme, ces images inspirent déjà le respect et préparent le terrain en nous familiarisant à sa vue.

Hockey

Les semi-finales pour la division de la Rivière-Rouge sont déjà commencées. Les deux premières parties de la cédule sont accomplies. Ce qui fait deux clubs plus optimistes et deux autres moins.

Le club Querbes a défait le club St-Joseph par le compte de 10 à 3. Ces deux clubs appartiennent au collège, de même que le St-Viateur qui a joué contre Ste-Agathe mercredi dernier pour remporter la victoire 5 à 4.

Hôpital

Cette fois-ci, la chambre d'hôpital est restée vide après le départ du R. F. Eustache Lafortune; ou du moins, elle n'a pas été occupée par un autre religieux, ni même un élève.

Pour le moment, le R. F. St-Pierre suffit à la tâche dans le soin des petites maladies qui se déclarent un peu tous les jours. Que ferions-nous sans ce bon infirmier?

Les activités de la semaine étudiante

Des échos nous sont parvenus d'un peu partout sur la semaine étudiante. Nous voulons bien faire notre part dans la diffusion de la bonne nouvelle. Ne serait-ce que comme encouragement pour les autres de se rendre compte qu'ils ne travaillent pas seuls.

Tout était mis en branle durant cette semaine étudiante alors qu'un comité central était formé, et que des sous-comités prenaient en main la responsabilité des différents secteurs de toutes les organisations de la semaine.

Le comité de publicité s'est chargé de faire connaître les divers thèmes de la semaine au moyen de pancartes, d'affiches, de slogans ou mots d'ordre. De véritables talents d'artistes sont sortis de l'ombre pour exécuter de petits chefs-d'oeuvre dans leur genre.

La radio-étudiante présentait tous les matins une interview ou encore le thème de la journée. Nous avons remarqué dans ce domaine une très belle collaboration de la part de tous les participants.

Les trois premiers jours de la semaine, lundi, mardi et mercredi, tous les étudiants devaient répondre à un questionnaire. Ces questionnaires étaient une véritable prise de conscience de l'étudiant avec tout ce qui le concerne, l'entoure. Sa vie d'étudiant, la raison de sa venue au collège, son intégration avec le groupe, sa vie spirituelle, intellectuelle, sociale, ses maîtres, etc.

Le dépouillement de ces questionnaires a servi à alimenter des discussions fructueuses.

Le soir du mercredi réunissait tous les étudiants dans le gymnase pour une soirée récréative. Qu'avons-nous vu sur ce théâtre? Il serait peut-être plus simple de demander ce que nous n'y avons pas vu, tant il y avait de variété dans le programme. Un grand nombre d'élèves ont ainsi contribué à des mimes, des chants, des saynètes, des pièces musicales, des jeux de société, etc. Nous pouvons dire en toute sincérité que les spectateurs se sont bien amusés et que par conséquent la soirée a été bien réussie.

Le lendemain soir, quelque chose de plus sérieux sur le menu. Un panel. Chose qu'on voit souvent à la télévision, mais qu'on réalise moins souvent.

Ce panel a fait le point, comme on dit. Il a fait le résumé de la semaine. Les membres du comité central répondaient aux questions posées par les membres des sous-comités. Nous avions donc devant nous des personnes sérieuses capables d'extraire les idées maîtresses de la semaine, de mettre en lumière les problèmes qui ont été découverts et de présenter des solutions adéquates aux dits problèmes.

Vendredi à 11 h., messe de clôture de la semaine étudiante. Nous avions mis cette messe libre, mais rares sont ceux qui se sont abstenus d'y assister. La plupart avaient sûrement une action de grâces à faire pour les lumières nombreuses reçues durant la semaine. La messe a été commentée par Horace Dansereau et dialoguée par tous les élèves.

La gent étudiante et le personnel enseignant méritent des félicitations pour la belle collaboration manifestée tout au long de la semaine et qui en a permis la réalisation.

Les vocations

Le 9 février dernier, le Père supérieur donnait en 12e année une causerie sur les vocations. Plusieurs se sont rendu compte de leur manque de connaissances dans ce domaine et ont demandé que la chose se reproduise.

Le bénéfice d'une telle causerie sera peut-être offerte aux élèves de 11e année d'ici peu.

Programme du festival du 28 février

Sur la patinoire St-Viateur (à gauche):

1 h.: Bantam — Ste-Anne vs Collège St-Joseph.

2 h.: Midget — Petit Séminaire vs Collège St-Joseph.

3 h.: Grand Séminaire vs Collège St-Joseph.

Sur la patinoire St-Joseph (à droite):

1 h.: Midget — St-Norbert vs Collège St-Joseph.

2 h.: Ballon-balai — Père vs Fils.

3 h.: Collège de St-Boniface vs Collège St-Joseph.

Nous vous invitons cordialement à venir encourager nos élèves à l'occasion de ce festival. Depuis un mois qu'ils se préparent pour rendre la cour attrayante par la construction de monuments de glace. Bienvenue donc à tous!

A.-O. DEPOT, C.S.V.

Funérailles à Saint-Joseph de Mme Hyacinthe Sarrasin

ST-JOSEPH — Le mardi 9 février, à l'hôpital de Morris, est décédée Mme Hyacinthe Sarrasin (née Françoise Dupuis), âgée de 83 ans et 10 mois.

Le salon mortuaire Wiebe, de Morris, où des prières furent récitées le mercredi après-midi, était en charge des arrangements funéraires. La dépouille mortelle fut exposée le vendredi à 3 h. p.m. en l'église de St-Joseph.

Le service funèbre fut chanté le samedi 13 février, à 10 h. 30 a.m., dans l'église paroissiale par M. l'abbé Louis Morin, curé, assisté de MM. les abbés Mathias Messier, curé de Letellier, et Robert Nadeau, curé d'Aubigny, comme diacre et sous-diacre, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. L'enterrement suivit au cimetière de la paroisse.

Les servants de messe étaient Alfred et Denis Fillion, Claude Delorme et Marcel Dionne.

Les porteurs étaient MM. William, Claude et Raymond Dupuis, Denis Sarrasin, Ambroise Rémillard et Albert Clairmont.

Mmes Wilfrid Jubinville et Armand Desharnais firent la quête.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Hyacinthe Sarrasin; trois filles, la Rév. Sr Marie-Olive Sarrasin, S.G.M., de Lebret, Sask., la Rév. Sr Thérèse-Adeline (Arthémise), P.M.-S.J., de Falher, Alta, et Eloise, de St-Joseph; deux fils, Hubert et Bernard; une bru, Mme Bernard Sarrasin (Lucille Fillion); deux petites-filles, Léonne et Lise Sarrasin; cinq soeurs, Mme Albert Marion (Antoinette), d'Otterburne, la Rév. Sr Marie-Dosithé (Arthémise), SS.NN.-J.M., de l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, la Rév. Sr Louisa Dupuis (Louiza), S.G.M., de Calgary, Alta, Mme Sylva Goddu (Amanda), de Barnaby, C.-B., et Mme Louis Fillion (Marie-Anne), de St-Norbert; trois frères, Arthur, de Frenchville, Sask., David, de St-Boniface, et Philias, de Winnipeg.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

La famille éplorée désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de sympathie, visites ou de toute autre manière, à l'occasion de son récent deuil.

Malade

Prompt rétablissement à M. Philippe Bérard, convalescent à l'hôpital général St-Boniface, à la suite d'une intervention chirurgicale.

Aucune affection n'a jamais perdu en franchise pour être restée dans les bornes du respect. — Louis VEUILLOT.

Votre CROIX-ROUGE EST TOUJOURS À L'OEUVRE

Somerset

Anniversaire

Félicitations à M. David Girouard qui célébrera son 91e anniversaire de naissance, le dimanche 28 février, entouré de ses enfants et amis.

M. Girouard est le plus ancien pionnier du village et il jouit encore d'une bonne santé.

N.-D.-de-Lourdes

Assemblée du Conseil

A l'assemblée générale du Conseil du village de Notre-Dame-de-Lourdes tenue le 8 février, il fut proposé par A.-M. Dupasquier et secondé par Marcel Deroche, que les minutes de l'assemblée du 5 janvier soient adoptées telles que lues; proposé par A.-M. Dupasquier et secondé par R. Vuignier, que le règlement no 21 soit lu une première et seconde fois (Ce dit règlement no 21 a pour but de transférer le "Curling Rink" de la municipalité de Lorne au village de Notre-Dame-de-Lourdes); proposé par M. Deroche et secondé par R. Vuignier, que le règlement no 21 soit lu une troisième fois et accepté; proposé par M. Deroche et secondé par R. Vuignier, que M. Louis Dupasquier soit réinstallé comme conseiller du village et que sa lettre de résignation lui soit remise immédiatement; proposé par A.-M. Dupasquier et secondé par M. Deroche, que le secrétaire-trésorier soit autorisé à payer les factures d'électricité avant l'expiration pour escompte; proposé par M. Deroche et secondé par R. Vuignier, que les chèques no 235 au no 249 soient envoyés; proposé par R. Vuignier et secondé par L. Dupasquier, qu'on donne un octroi de $50.00 pour la patinoire; proposé par A.-M. Dupasquier et secondé par L. Dupasquier, que le conseiller Ralph Vuignier soit nommé comme représentant du conseil au comité de direction de l'hôpital; proposé par L. Dupasquier et secondé par A.-M. Dupasquier, que l'assemblée soit terminée.

Marcel Roch, maire.
André-R. Fouasse, secrétaire-trésorier.

Voici la liste des dépenses: travaux de rues, $34.00; camion à incendie, licences, etc., $5.15; constable, salaire et dépense, $76.13; secrétaire et concierge, $125.00; générales, $15.00; vérification des comptes, $143.10; service d'urbanisme, $168.00; dépenses de bureau: papeterie, etc., $20.59; déblaiement de neige, $188.00; bâtisses, $21.35; statistiques vitales, $23,00; compensation, $64.62.

Les recettes furent: octroi reçu de la province pour travaux de rues et déblaiement de neige en 1964, $314.83; cour de police provinciale, $21.00; taxes, $155.41.

Powerview, Man.

Campagne Etudiante à l'Institut Collégial

POWERVIEW — Du 8 au 12 février, inclusivement, l'esprit étudiant règne dans l'Institut Collégial de Powerview. Pourquoi? C'est simple; nous plongeons dans la merveilleuse semaine de la Campagne Etudiante. Tous se préparent à donner leur opinion et à faire leur part pour assurer le succès de cette organisation qui a pour but, cette année, de montrer aux élèves leur part dans l'intégration de la société.

Nous commençons toujours nos journées en chantant la chanson pour la semaine étudiante, mais l'activité, au contraire nous la changeons tous les jours.

Lundi, nous divisons chaque classe en groupes de cinq à six élèves, avec un président et une secrétaire, pour les tables rondes. Ceux-ci travaillent ensemble à trouver des réponses adéquates aux questions sur la contribution dans la classe, la coopération de l'élève à l'école et sa part dans les organisations scolaires. Les élèves doivent mentionner ce qu'ils aiment, ce qu'ils n'aiment pas et, enfin, leurs suggestions ou opinions pour améliorer les conditions dans leur école.

Mardi, pour le questionnaire, nous procédons de la même façon. Ici, nous constatons les choses plus matérielles, comme les règlements, les détentions, et notre horaire. Aussi, nous discutons séparément les différents clubs qui existent dans l'école: le Conseil Etudiant, le comité de l'annuaire et récréation, notre journal, etc.

Mercredi, nous avançons encore plus loin. Cette fois-ci, les étudiants discutent avec leurs professeurs de ce qu'ils attendent de ces derniers et d'eux-mêmes et de la façon de procéder pour parvenir à avoir une classe modèle. Jeudi, nous mettons en pratique les suggestions offertes afin de réaliser une journée parfaite.

Donc jeudi, sous la direction de Joe Thomas, élève de 12e année, nous avons une table ronde. Un représentant de chaque club donne un rapport de ce qui a été accompli depuis sa fondation. Roméo Chèvrefils parla sur le Conseil Etudiant; George Kemball, sur les Nations unies; Odile Vincent, sur le comité social; Wilma Warren, sur le club dramatique; Pauline Alarie, sur la Relève; Janice Melnyk, sur l'annuaire, et Kenny Cyr, de même que Verna St-Pierre, sur les sports. M. Proteau, représentant les professeurs, exprime leur opinion.

Des discussions des trois premiers jours, nous accumulons une quantité de très belles idées et suggestions pour perfectionner notre école, et de la table ronde, nous percevons tout le travail déjà accompli. Quelle meilleure manière de réussir dans notre projet?

Vendredi, la dernière journée demande du spécial. A 11 h. 15, nous allons tous à la messe après laquelle nous revenons à l'école pour un dîner en commun avec les élèves des 7e et 8e années de l'école Léonard que nous invitons pour l'après-midi. Ensuite les représentants de chaque classe, au Conseil Etudiant, donnent leurs impressions de la Campagne Etudiante. Deux professeurs, M. Shewchuk, de l'Institut Collégial, et M. Laroche, de l'école Léonard, expriment aussi leur opinion. Tous sont d'accord avec moi pour déclarer que la Campagne Etudiante à Powerview fut un grand succès. Le "Variety Show" suit ces rapports et nous rions tout le temps, car tout le programme est de la comédie. Les élèves des 7e et 8e années nous montrent leurs talents eux aussi dans leurs présentations. Nous dansons pour les dernières minutes au son de notre orchestre d'étudiants, les "Roadents", qui jouent magniquement.

Je trouve que tous ont bien travaillé à faire un succès de cette campagne. Les professeurs et étudiants se connaissent mieux et s'apprécient plus aussi. Notre principale, Soeur Lucie-du-Sauveur, doit aussi être félicité pour sa grande part dans notre succès.

Eugénie DESILETS.

Firestone Town & Country

Pneus d'hiver
2 pour $25.55
670-15 — 750-14
Garantie de 12 mois
Informez-vous de nos termes budgétaires
LABOSSIÈRE SERVICE LTD.
Provencher et Des Meurons
CH 7-3970 — St-Boniface

les tarifs rouge, blanc et bleu, ça veut dire:





bon prix
bon repas
bon repos

bon voyage

Exemples d'aubaines "tarif rouge" (en voiture-coach)
de st-boniface à:
vancouver $23.50
edmonton $15.00
saskatoon $ 9.00
toronto $20.50
montréal $22.00

Voyager par le CN, c'est une détente totale. Pas de problèmes de circulation, pas de soucis, peu importe le temps qu'il fait. Le confort est complet. Le service est excellent, de même que la cuisine. (Si vous avez une place en voiture-lits ou en voiture-salon, le CN vous offre des repas gratuits.) Et avec tout cela, vous faites de magnifiques économies, grâce aux tarifs rouge, blanc et bleu. Pour plus amples renseignements, consultez le CN.



St-Laurent

Mariage Blais-Coutu

Le samedi après-midi 6 février, en l'église de St-Laurent, le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, bénissait le mariage de Mlle Bernice Coutu, fille de M. et Mme Benedict Coutu, à M. Lin Blais, fils de M. et Mme François Blais.

La mariée était élégante dans sa longue robe blanche et son court voile bouffant. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Ella Coutu, cousine de la mariée, et Jacinthe Blais, soeur du marié, portaient des costumes bleu pâle. Les garçons d'honneur étaient MM. Jules Lambert, oncle de la mariée, et T. Blais, cousin du marié. Les pères des mariés servaient de témoins à leurs fils.

Au cours de la messe, MM. Adrien et Gabriel Chartrand exécutèrent de jolis cantiques. M. F. Gratton touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, tous les parents et amis se rendirent chez l'oncle de la mariée pour un succulent repas et ensuite à la salle Laurentia pour une soirée dansante.

Bingo

Dernièrement, le gros lot, soit la jolie somme de $400.00, a été gagné par Ronald DeLaronde. Félicitations. Un bingo a lieu tous les vendredis soir à la salle paroissiale. Tous sont bienvenus.

Décès de M. Coutu

Le mardi 9 février est décédé subitement à sa résidence, à l'âge de 82 ans, M. Rodrigue-Charles Coutu, époux de Mme Alice Coutu. Les prières furent dites à 8 h. le jeudi 11 février à la Chapelle funéraire Green Acres Memorial et le vendredi 12 février à sa résidence.

Les funérailles eurent lieu le samedi 13 février, à 10 h. 30 a.m., en l'église de St-Laurent. Le service fut chanté par le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, assisté des RR. PP. P. Lebel, O.M.I., vicaire, et B. Pinet, O.M.I., de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, comme diacre et sous-diacre. L'enterrement se fit au cimetière paroissial.

Les porteurs furent MM. Emile et Roger Coutu, Adrien Combot, Don Buors, Wilfrid Chartrand et G. Gaudry, dont trois petits-fils du défunt.

M. Coutu est né à Lorette, Man., et vint s'établir sur une ferme à St-Laurent où il demeura pendant plusieurs années. Il prit sa retraite en 1948.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq fils, Roméo, de Toronto, Maurice, de Calgary, Benedict, Germain et Raymond, tous de St-Laurent; quatre filles, Mmes Fred Lavallée (Thérèse), de Winnipeg, Joseph Retar (Olive), de Warren, Man., Adrien Mongin (Simone) et Marcel Combot (Adrienne), toutes deux de St-Laurent; 48 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

MM. Roméo Coutu, de Toronto, et Maurice Coutu, de Calgary, ainsi qu'une nièce du défunt, Mme Hedy Mart, de Port Arthur, Ont., étaient présents aux funérailles.

Remerciements

La famille Coutu remercie de tout coeur les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites au salon mortuaire ou assistance aux funérailles, à l'occasion de son récent deuil. Un merci particulier aux membres du clergé et aux religieuses, ainsi qu'à M. F. Gratton et à la chorale.

Le Royaume des Cieux est semblable à un négociant en quête de perles fines: en a-t-il trouvé une de grand prix, il s'en va prendre tout ce qu'il possède et achète cette perle. (Mt 13, 45)

Carnaval d'hiver à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Tout marche à grands pas vers le grand Carnaval d'hiver du 6 mars à St-Jean-Baptiste. Si l'on peut juger par le va-et-vient et les activités fiévreuses de ces jours-ci, la fête s'annonce des plus intéressantes.

Le palais de glace illuminé donne un air de Carnaval à tout le village; les participants au Concours de Barbes (qu'on ne reconnait plus) ajoutent à l'atmosphère de gaieté; et les entrées commencent à se multiplier pour les concours de toutes sortes. Pour ceux qui seraient intéressés tout spécialement au Toboggan Derby, il est encore temps de s'inscrire. Les règlements de cette course au travers les rues du village, spécifient que chaque toboggan doit être tiré par quatre hommes et dirigé par un "chauffeur" féminin. Informez-vous à MM. Adélard Fillion (tél.: 3359) ou Fernand St-Amant (tél.: 3585). Ceux des villages avoisinants sont aussi bienvenus.

Le programme de l'après-midi sera rehaussé, à part les concours et courses, par la mascarade des enfants. Et, le soir, commençant à 8 h., il y aura un programme pour les adultes avec point culminant: le couronnement de la Reine du Carnaval. Non moins anticipé sera le défilé de tous ceux qui prendront part à la mascarade, suivie du Bal sur Glace. Espérons que tout le monde se rendra au Centre récréatif revêtu d'un costume. Plus il y en aura, plus ce sera Carnaval!

Dunrea

Activités hivernales

Au cours de la froide saison, de nombreuses activités se sont déroulées à la patinoire locale. Tous les samedis après-midi, les jeunes, garçons et filles, s'y sont donné de gais rendez-vous pour des séances de patinage de fantaisie et autres.

Il y eut aussi plusieurs joutes de gouret entre les jeunes équipes des localités environnantes et celle de cette localité, perdant ou gagnant à tour de rôle, avec non moins de plaisir.

Ensuite, pendant la semaine du 8 février, eut lieu le bonspiel des dames avec seize équipes, venant de Wawanesa, Belmont, Margaret, Ninette, Minto, Killarney, Darlingford et Dunrea. Les équipes gagnantes furent, pour la première compétition, celle de Mme T. Harrison, de Belmont; deuxième, celle de Mme Norman Morin, de cette localité; troisième, celle de Mme Joan Mogk, de Margaret; quatrième, celle de Mme Norma Vesby, de Wawanesa. Malheureusement, les rapports détaillés concernant les membres de chaque équipe furent détruits avant qu'on puisse les avoir, mais on peut vous assurer que plusieurs dames de cette localité faisaient partie des équipes gagnantes.

Des goûters furent constamment servis par des dames dévouées et un savoureux banquet eut lieu à la patinoire le jeudi soir 11 février. Toutes les participantes à ce bonspiel se sont donné rendez-vous pour l'hiver prochain.

Des billets de loterie avaient été vendus sur un malaxeur électrique qui fut gagné par M. Doug Stone, de Boissevain.

Va-et-vient

Le samedi 13 février, Mme Paul Toutant se rendait à la gare de Winnipeg pour y rencontrer une de ses filles, la Rév. Sr Marie-Estelle (Rita), qui vient de faire profession au couvent des Soeurs Blanches d'Afrique à Rosemère, Qué. Elle est venue au Manitoba avec quelques compagnes pour y visiter sa parenté avant de se rendre dans les missions lointaines dépendant de la communauté.

M. Auguste Garand a passé quelques jours à l'hôpital de Brandon pour examens médicaux.

Club 4-H

Une équipe de cette localité, composée des jeunes du Club 4-H, est allée se mesurer contre celles des jeunes de Ninette et Belmont, le samedi 13 février, commençant leurs activités vers 9 h. a.m. pour les terminer assez tard le même soir. Ils étaient passablement fatigués, naturellement, mais se sont couverts de lauriers et ont passé une journée des plus agréables.

Nouvelle classe

Depuis les vacances de Noël, les autorités scolaires ont décidé d'ouvrir une nouvelle classe à l'école locale, vu le nombre grandissant des élèves. La Rév. Sr Marie-de-la-Victoire a pris sous sa direction cette classe de 18 élèves des 7e et 8e années.

Fort Garry

Café-thé des Jonquilles

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse St-Vital de Fort Garry organise le café-thé annuel des Jonquilles pour le jeudi 11 mars, de 11 h. a.m. à 4 h. p.m.

Mme Constant Vermeulen, présidente de la Ligue, recevra les invités avec Mgr M. Cournoyer, curé, Mme E. Trudell, présidente diocésaine, et Mme H. Pawells, ancienne présidente à vie.

Les personnes en charge sont: organisatrices du thé, Mmes J. Scatliff et J. R. Richardson; loterie, Mmes A. LaFlèche et E. Hrenchuk et Mlle E. Hamelin; invitations, Mme J.-E. Trottier; hôtesse, Mme E. MacDonald; tables, Mme W. Hamilton; serveuses, Mme R. Sellors; colis-surprises, Mme V. Vouriot; tables de pâtisseries, Mmes Bossuyt et A. Desimplaere; tables de couture, Cercle Ste-Bernadette; cuisine, Mmes A. Albi et M. Huyghe; publicité, Mme A. LaFlèche et M. R.-L. Verville; secrétaire-correspondante, Mme A. Knight; échiquier, Mme R. Lernout.

Le tirage de la loterie se fera à 4 h. p.m.

Cordiale invitation à tous.

St-Lazare

Va-et-vient

Mlles Geneviève et Rachelle Guay, de l'Académie St-Michel de Brandon, passèrent la fin de semaine dans leur foyer.

M. Eugène Simard est en voyage à Vancouver où il visite sa parenté.

M. et Mme Arthur Fouillard sont de retour d'Ottawa. M. Fouillard y a suivi un cours sur la Défense Civile.

Mme Hervé Plante et sa mère, Mme Laetitia Chartier, sont de retour de Brandon après y avoir passé quelques jours chez leur soeur et fille, Mme Lucien Péloquin.

Mmes Denis Simard et Joseph Blouin visitèrent leurs parents à Winnipeg et St-Boniface.

Hockey

Le 13 février, les jeunes de 12 ans battirent Rivers, 8 à 5; le 12 février, ils sortirent vainqueurs contre Strathclair, 6 à 1; le 16 février, ils battirent Birtle, 4 à 2, et le 17 février, Moosemin, 13 à 6.

Humblement, les clercs-servants doivent annoncer une nouvelle victoire contre Welwyn, 9 à 4.

Baptême

Le 14 février: Constance-Marguerite, fille de M. et Mme Claude Chartier, née le 6 février. Parrain et marraine, M. Lionel Chartier, remplacé par M. Omer Chartier, et Mlle Geneviève Guay.

Ste-Amélie

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le mercredi 10 février chez Mme L. Grandbois. Le directeur et huit membres étaient présents. M. l'abbé A. Gervais, curé, dirigea les prières d'ouverture, suivies d'un mot de bienvenue par la présidente.

Comme Mme Leperre était absente, Mme B. Denis fut nommée pour remplacer la secrétaire et fit la lecture des minutes de la dernière assemblée et de la correspondance: quelques cartes reçues de Mmes C. Archambault, J. Callewaert et Peeters; des remerciements de M. le curé de la part des Chevaliers de l'Autel; un merci de Mme Peeters pour le cadeau de Noël reçu.

Les rapports des comités suivants furent donnés: spirituel, action sociale, éducation, radio et télévision et publicité. On rappela que le mois de février était consacré à la presse catholique et ensuite vint le rapport financier.

Il fut décidé que la Ligue aiderait à payer pour les changements ou réparations dans le sanctuaire et qu'un dimanche, après la messe, Mmes Adrienne Vandenbosch et Marie Pinette s'occuperaient d'une perception pour la Marche de Dix Sous. Un chèque fut signé pour payer les dépenses du bouillion servi à l'assemblée paroissiale annuelle. Un autre chèque fut donné à Mme Gagnon pour l'achat du cadeau de Noël au directeur de la Ligue. On décida aussi qu'une carte de remerciement soit envoyée à M. B. Masson, Grand Chevalier du Conseil Ste-Rose-du-Lac, en appréciation pour avoir obtenu que l'émission de Mgr Sheen passe à la télévision le dimanche après-midi.

Les membres de la Ligue auront différentes réunions pour les jeunes et la chorale, organisées par les comités d'éducation, spirituel et d'action sociale. Ils ont aussi étudié les règlements de la Ligue et leur directeur répondit aux questions déposées dans la boîte aux questions.

M. l'abbé Gervais donna un message spirituel très intéressant, suivi de sa bénédiction. Les prières furent récitées et Mme E. Soucy clôtura l'assemblée.

Le prix d'hôtesse, donné par Mme L. Gagnon, alla à Mme Adrienne Vandenbosch. Le goûter fut servi par Mmes E. Soucy et Fred Pinette.

M. le curé montra des diapositives de différents événements survenus dans la paroisse et les missions.

Merci à Mme Grandbois pour avoir laissé sa demeure à la disposition de la Ligue.

Çà et là

Prompt rétablissement à la petite M.-Thérèse Landry, qui fut patiente à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac, la semaine dernière.

M. et Mme Maurice Delaurier et leurs enfants, de Dauphin, rendaient visite à M. et Mme André Pinette et leur famille, le dimanche 14 février.

Aimé Corbel, Léonard et Doreen Casavant et Hervé Grandbois, de Winnipeg, ainsi que Lucien Pinette, ont passé la dernière fin de semaine chez leurs parents et amis.

M. et Mme David Erlendson et leur enfant, de Reykavik, rendaient visite à M. et Mme G. Casavant, le 14 février.

Tous sont heureux d'apprendre que Mme G. Beaulieu, qui a fait un séjour au sanatorium de Ninette, passe une semaine chez ses parents avant de retourner chez elle à Ste-Rose-du-Lac.

Mme Ken. Butterfield et ses enfants, de McCreary, visitaient leurs parents durant la dernière fin de semaine.

Mme E. Fleury, de Dauphin, et Wallace Fleury visitaient M. et Mme B. Labelle et M. E. Fleury, dernièrement.

Félicitations à Mlle Cécile Labelle, fiancée à M. Gaspard Fillion.

Mmes Eugène Neault et Ludger Soucy ont passé la dernière fin de semaine chez des parents à Winnipeg.

MM. Arthur Gagnon et Emile Corbel prenaient part, le mercredi 24 février, à une journée de vocations tenue à Villa-Maria.

M. et Mme Revel Ramsay et leurs enfants, de Langruth, rendaient visite à M. et Mme Julien Vandenbosch, le vendredi 19 février, et furent obligés de passer la fin de semaine à Ste-Amélie dû aux chemins fermés par la tempête.

Mme Norman Frisky et ses enfants, de Calgary, rendaient visite à M. et Mme Albert Delaurier durant la semaine du 17 février.

La Caisse Populaire de St-Léon en assemblée générale

ST-LEON — Les sociétaires de la Caisse Populaire locale ont tenu leur 26e assemblée annuelle le mercredi soir 17 février en la salle paroissiale.

Après un mot de bienvenue, M. Antonio Grenier, président du bureau d'administration, donna lecture de son rapport. "Les directeurs ont tenu, dit-il, quinze assemblées régulières et deux assemblées conjointes. Nous avons accepté seize nouveaux membres. Nous avions, au 31 décembre, 183 membres.

"Les membres des trois comités, la gérante et le secrétaire prirent part à une soirée d'étude organisée par le C.C.M., à laquelle présidaient M. l'abbé A. St-Laurent, MM. Frossais, Chabalier et Toupin. Cette soirée a été des plus instructives. Quatre officiers de St-Léon ont assisté à l'assemblée du C.C.M. et trois, accompagnés de leurs épouses, ont assisté à l'assemblée de la Centrale des Caisses Populaires. Trois lettres circulaires ont été envoyées aux sociétaires durant l'année. Nous avons, au cours de l'année, fait des placements additionnels de $4,300 et, avec aucun prêt à la fin de l'année, avons atteint le beau chiffre à l'actif de $100,000".

M. le président félicita les jeunes du cours élémentaire de la Caisse Scolaire pour leur beau travail, et il termina en ces termes "Merci, à la gérante, Mme George, et au secrétaire, M. George, qui n'épargnent rien pour le bon fonctionnement de notre Caisse, aux officiers des différents comités pour leur dévouement et enfin un sincère merci à tous les membres, car si le progrès est considérable, c'est à eux que nous le devons, et même lorsque tout va bien, il reste toujours possible d'améliorer les choses".

M. Raymond Rondeau, président du comité de crédit, en donna le compte rendu comme s'étant réuni 28 fois durant l'année pour étudier 49 demandes d'emprunts, ayant prêté la somme de $44,082 sur ces demandes, deux seulement ayant été refusées, 12 demandes de délai ayant été accordées, ainsi que 13 prêts-épargnes au montant de $7,355. Le comité de crédit ayant toujours la même attitude vis-à-vis des sécurités requises pour accepter les demandes d'emprunt, l'honnêteté est toujours la considération première, mais la sécurité ne peut être négligée; au 31 décembre, il y avait 66 emprunts au montant de $74,742. Il termina en félicitant les emprunteurs pour la diligence qu'ils mettent à venir rencontrer leurs obligations.

C'est M. Edmond Picton, qui, comme président du comité de surveillance, présenta ce rapport. Durant l'année ce comité s'est réuni 12 fois en assemblées régulières mensuelles et 2 fois en assemblées conjointes, en plus de réunions pour les relevés de comptes qui furent envoyés à chaque sociétaire. Depuis sa fondation, la Caisse a prêté la somme de $296,715. N'est-ce pas là rendre service?

Le rapport financier fut présenté par la gérante, Mme Cécile George, qui donna un compte détaillé des opérations de la Caisse. Le bilan financier indique qu'au 31 décembre 1964, l'actif de la Caisse était de $100,171.31, au passif, le capital social était de $76,923.01 et l'épargne de $18,153.43 auxquels il faut ajouter un fonds de réserve de $2,623.90 et des bénéfices non-répartis de $2,470.97. Les recettes de l'année furent de $294,425.38; $10,400 ont été remboursés sur emprunt à la Centrale. Depuis la fondation, les recettes ont été de $1,197,028.49. Un boni de 3.75 pour cent sur les parts de 1964 fut adopté au cours de la soirée.

Mlle Joanne Lafrenière présenta la lecture du rapport très intéressant de la Caisse Scolaire. Au début de cette année, elle compte 53 membres; les recettes furent de $210.10, avec transfert à la Caisse populaire de $180.48 et retraits personnels de $20.45. Ces jeunes se disent très ambitieux et demandent aux parents de bien vouloir les encourager, c'est ainsi qu'ils développeront leurs sens de l'économie.

M. Pierre Frossais, inspecteur des Caisses Populaires, adressa ensuite la parole. Il se dit satisfait du rapport financier et adressa des félicitations aux officiers des différents comités pour leur beau travail et à la gérante pour la bonne tenue des livres. Il fit quelques remarques toujours très profitables. Il annonça la visite prochaine du propagandiste du Plan de Sécurité Familiale offert par l'Assurance-Vie Desjardins, et il termina en ces termes: "La Caisse est une organisation de personnes qui se groupent ensemble pour s'entraider, mais elle est aussi un commerce; un commerce où il faut procéder avec de bonnes méthodes, des méthodes justes et légales".

Merci à M. Frossais d'avoir bien voulu rehausser cette assemblée de sa présence et encourager les présents par ses bonnes paroles. Merci aussi à Mme Frossais qui l'accompagnait.

Merci au C.C.M. pour son délégué, M. Olivier Beaudette, qui lui aussi sut intéresser l'assemblée. Parlant du C.C.M., il le présenta comme un organisme, une union sauvegarde du mouvement coopératif et énuméra les nombreux services que cet organisme offre aux Caisses populaires. Au sujet de la Caisse scolaire, il fit ressortir le fait que les Caisses scolaires aident à préparer une génération future solide, une génération qui aura appris la bonne administration de son argent, l'habitude de travailler en équipe tout en respectant l'opinion des autres, une génération qui saura faire valoir ses talents au service de la population canadienne-française.

Un dernier mot adressé à l'assemblée par M. l'abbé R. Prescott, curé, fut très apprécié de tous. M. le curé se dit très heureux d'être dans une paroisse où il existe de si belles organisations, là où l'on sait travailler en harmonie. Il fit ressortir la présence de personnes âgées, encore intéressées et qui savent se déplacer pour assister aux réunions afin d'encourager les jeunes. Merci à M. le curé de ses bonnes paroles.

M. le président remercia les orateurs et l'auditoire de leur présence, et félicita les officiers reprenant charge comme suit: bureau de direction, MM. Antonio Grenier, président, Albert Grenier, vice-président, Méo Labossière, Etienne Rondeau et Bernard Martel; comité de crédit, MM. Raymond Rondeau, président, Armand Grenier et Antoine Grenier; comité de surveillance, MM. Lucien Grenier, président, Edmond Picton et André Colbe.

Le tout se termina par un bon goûter. Merci à M. Méo Labossière et aux dames responsables du goûter.

District Scolaire Consolidé de St-Jean-Baptiste No 2362

RAPPORT FINANCIER

pour l'année se terminant le 31 décembre 1964

BILAN DU FONDS DE CAPITAL au 31 décembre 1964

ACTIF

Argent en mains et en banque		$ 1,071.32
Edifice et terrain au prix coûtant — Ecoles		180,915.26
Equipement au prix coûtant —		
Ecoles	$ 10,752.62	
Autobus	14,776.00	25,528.62
Compte de réserve (secrétaire provincial)		7,706.22
		$215,221.42

PASSIF

Obligations (principal seulement)	$125,959.29
Dû au fonds de revenu	1,426.81
Solde — Placement en actif capital (excédent de l'actif sur le passif)	87,835.32
	$215,221.42

BILAN DU FONDS DE REVENU au 31 décembre 1964

ACTIF

Comptes à recevoir —		
a) Octrois — d'opérations combinés	$ 23,874.66	
— à capital	73.00	$ 23,947.66
b) Taxes recevables		11,483.05
c) Autres — transport		3,518.08
Dû du compte à capital	$ 1,426.81	
Comptes payés d'avance	175.96	1,602.77
		$ 40,551.56

PASSIF

Prêts à court terme et à découvert		$ 4,624.13
Comptes à payer —		
Services d'instruction	$ 288.00	
Effets d'instruction	123.35	
Entretien	38.10	
Administration	157.10	
Transport	160.50	
Autres	1,142.40	1,909.45
Fonds de cautionnement		712.00
Surplus (excédent de l'actif sur le passif)		33,305.98
		$ 40,551.56

Rapport des Vérificateurs

Nous avons examiné les bilans du District Scolaire de St-Jean-Baptiste No 2362 au 31 décembre 1964 — bilan du fonds de capital, bilan du fonds de revenu — et le fonds de revenus et dépenses pour l'année terminée à cette date. Notre examen a comporté une revue générale des procédés comptables et tels sondages des livres et pièces comptables et autres preuves à l'appui que nous avons considérés nécessaires dans les circonstances.

A notre avis, les bilans — bilan du fonds de capital, bilan du fonds de revenu — et le fonds de revenus et dépenses présentent équitablement la situation financière du District Scolaire de St-Jean-Baptiste No 2362 au 31 décembre 1964, ainsi que les résultats de ses opérations pour l'année terminée à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'année précédente.

Signé à St-Jean-Baptiste le 18e jour de janvier 1965.

Rapports approuvés:

Albert St-Hilaire, président
Pierre Baril, sec.-trés.

Forest, Guénette et Cie,
Comptables Agréés
et Vérificateurs.

Fonds de Revenus et de Dépenses année terminée le 31 décembre 1964

	Evaluation budgétaire	Revenu actuel	Excédent budgétaire ou déficit*
Octrois d'opérations combinés	$ 51,900.00	$ 56,055.66	$ 4,155.66
Octrois à capital	5,304.45	4,537.89	766.56*
Autres octrois	900.00	736.17	163.83*
Taxes spéciales	25,266.68	25,266.68	....
Total des revenus	$ 83,371.13	$ 86,596.40	$ 3,225.27
Surplus pour l'année		1,647.88	1,647.88
Total	$ 83,371.13	$ 88,244.28	$ 4,873.15

	Evaluation budgétaire	Dépense actuelle	Excédent budgétaire ou déficit*
Salaires des instituteurs	$ 42,460.00	$ 45,686.93	$ 3,226.93*
Fourniture de classe:			
a) Académique	1,760.00	989.85	770.15
c) Bibliothèque	440.00	439.98	.02
d) Manuels scolaires	900.00	736.17	163.83
Entretien et opération des écoles	6,500.00	8,402.14	1,902.14*
Administration	1,950.00	2,343.25	393.25*
Transport	16,000.00	15,591.96	408.04
Autres dépenses	100.00	34.00	66.00
Dépenses capitales:			
Obligations — principal	11,758.08	(6,362.47)	1,758.87*
— intérêt		(7,154.48)	
Compte de réserve (secrétaire provincial)	503.05	503.05	....
Ameublement	1,000.00		1,000.00
Total	$ 83,371.13	$ 88,244.28	$ 4,873.15

— No 404 —

HORIZONTALEMENT

1—Partie d'un diocèse soumise à la juridiction d'un archidiacre.
2—Ouverture du nez. — Marque spéciale sur un produit.
3—Possessif. — Monuments monolithes.
4—Rescrit. — En les.
5—Petit cube. — Espèce de serpentine.
6—Sorte de golfe. — Déformation de "ad".
7—Précis, concis. — Crâne.
8—Tenta. — Librement. — Salicylate de phényle.
9—Remède (plur). — Planète.
10—Douze mois. — Petite erse. — Voyelles.
11—Très foncé. — Nichées.
12—Mélancolie. — Pronom.

VERTICALEMENT

1—Produit empêchant la détonation dans les moteurs à explosion.
2—En raineras. — Monsieur en Espagne.
3—Inventa. — Chef russe. — Deux.
4—Adepte de l'hindouisme. — Dans la direction de.
5—Préfixe. — Reculer les bornes.
6—Article. — De lire.
7—Dignité papale. — Avis, opinion.
8—Bière anglaise. — Id est. — Planche.
9—Céder, reculer. — Donne du talus à.
10—Affecté d'obésité. — Choisi.
11—Venus en vie. — Manques de force.
12—Article espagnol. — Personne qui râtelle des foins.

SOLUTION DU PROBLEME No 403

■ **Horizontalement:** 1. Subrogatoire; 2. Irradier — En; 3. Née — Etranger; 4. Géta — Aède — Lu; 5. Amen — Isolé; 6. Louer — Et — Se; 7. Audran — Il — Ma; 8. Ria — Coites; 9. Ir — Plions — Ns; 10. Dalle — Sati; 11. Etire — User; 12. Retirer — Rêve.

■ **Verticalement:** 1. Singulariser; 2. Urée — Ouir — Té; 3. Bretauda — Dit; 4. Ra — Amer — Pari; 5. Ode — Erailler; 6. Gitan — Il; 7. Aéré — Coeur; 8. Tradition; 9. Nés — Lisser; 10. Os — Are; 11. Réellement; 12. Enrue — Assise.

LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE À AIDER

La Défense Civile dit:

Les plans de la Défense Civile ont un but — sauvegarder les vies. Vos propres plans peuvent augmenter le pourcentage du succès.

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Téléphone: 888-2351

"ACHETEZ CHEZ VOTRE PHARMACIEN"



• Prescriptions
• Vitamines
• Articles de toilette
• Cartes de souhaits
• Service de films

PHARMACIE ST-PIERRE
René Mulaire, pharmacien

Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17

RAPPORT FINANCIER

pour l'année se terminant le 31 décembre 1964

BILAN DU FONDS DE CAPITAL au 31 décembre 1964

ACTIF

Edifice et terrain au prix coûtant —		
Ecoles	$650,295.46	
Terrain	14,108.79	$664,404.25
Equipement au prix coûtant — Ecoles		34,868.30
		$699,272.55

PASSIF

Obligations (principal seulement)	$582,000.00
Solde — Placement en actif capital (excédent de l'actif sur le passif)	117,272.55
	$699,272.55

BILAN DU FONDS DE REVENU au 31 décembre 1964

ACTIF

Comptes à recevoir —		
a) Octrois — d'opérations combinés	$ 81,197.76	
— de capital	1,925.18	
— autres (technique)	401.40	$ 83,524.34
b) Taxes recevables		45,918.86
c) Autres comptes recevables		458.40
		$129,901.60

PASSIF

Prêts à court terme et à découvert		$ 21,199.58
Comptes à payer —		
Services d'instruction (t.r.a.f.)	$ 744.00	
Effets d'instruction	768.25	
Entretien	1,636.84	
Administration	519.61	
Transport	9,828.37	
T.R.A.F.	3,621.72	17,118.79
Dû au fonds de dépôt		136.60
Surplus (excédent de l'actif sur le passif)		91,446.63
		$129,901.60

Bilan du Fonds de Dépôt au 31 décembre 1964

ACTIF

Argent en mains et en banque	$ 16,591.30
Taxes recevables	83,267.42
Dû du fonds de revenu	136.60
	$ 99,995.32

PASSIF

Dû aux districts scolaires	$ 53,939.86
Dû aux fonds de revenu	45,918.86
Frais de cautionnement — manuels scolaires	136.60
	$ 99,995.32

Rapport des Vérificateurs

Nous avons examiné les bilans de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17 au 31 décembre 1964 — bilan du fonds de capital, bilan du fonds de revenu, bilan du fonds de dépôt — et le fonds de revenus et dépenses pour l'année terminée à cette date. Notre examen a comporté une revue générale des procédés comptables et tels sondages des livres et pièces comptables et autres preuves à l'appui que nous avons considérés nécessaires dans les circonstances.

A notre avis, les bilans — bilan du fonds de capital, bilan du fonds de revenu, bilan du fonds de dépôt — et le fonds de revenus et dépenses présentent équitablement la situation financière de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17 au 31 décembre 1964, ainsi que les résultats de ses opérations pour l'année terminée à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'année précédente.

Signé à St-Pierre, Manitoba, le 8e jour de février 1965.
Rapports approuvés:

Pierre Baril, président
T. F. Tétreault, sec.-trés.

Forest, Guénette et Cie,
Comptables Agréés
et Vérificateurs.

Fonds de Revenus et de Dépenses année terminée le 31 décembre 1964

Revenus

	Evaluation budgétaire	Revenu actuel	Excédent budgétaire ou déficit*
Octrois d'opérations combinés (brut)	$209,312.00	$204,818.16	$ 4,493.84*
Octrois à capital	42,129.00	42,704.78	575.78
Autres octrois	5,900.00	4,340.21	1,559.79*
Taxes spéciales	110,000.00	110,000.00	....
Autre revenu — Vente de terrain		100.00	100.00
	$367,341.00	$361,963.15	$ 5,377.85*

Dépenses

	Evaluation budgétaire	Dépense actuelle	Excédent budgétaire ou déficit*
Salaires des instituteurs	$187,151.00	$178,623.54	$ 8,527.46
Fournitures de classe:			
a) Académique	9,500.00	9,898.09	398.09*
b) Technique et de métiers	1,500.00	669.00	831.00
c) Bibliothèques	1,400.00	978.06	421.94
d) Manuels	5,000.00	3,938.81	1,061.19
Entretien et opérations des écoles	32,210.00	34,485.02	2,275.02*
Administration	13,740.00	12,954.86	785.14
Transport	51,020.00	50,607.84	412.16
Autres dépenses	3,632.50	155.40	3,477.10
Dépenses capitales:			
Obligations — principal	21,000.00	21,000.00	....
— intérêt	37,687.50	37,687.50	....
Edifice et Emplacement	2,000.00	4,346.71	2,346.71*
Meubles — pupitres	1,500.00	1,346.88	153.12
Total des dépenses	$367,341.00	$356,691.71	$ 10,649.29
Surplus		5,271.44	5,271.44
Total	$367,341.00	$361,963.15	$ 5,377.85

Quatrième assemblée annuelle de la Caisse Populaire d'Aubigny

AUBIGNY — Le mercredi 10 février dernier les membres de la Caisse Populaire ont tenu leur assemblée annuelle.

Après la prière des coopérateurs récitée par l'assemblée, M. Louis Guillou, secrétaire, lut les minutes de la dernière assemblée annuelle.

Le rapport des directeurs fut donné par M. Adrien Pelland. Leur comité a tenu 16 assemblées régulières et 2 assemblées spéciales réunissant les trois comités. Le chiffre imposant de l'actif est de $131,530.91, ce qui accuse une augmentation de $29,530 sur l'an dernier. C'est dire que la Caisse fonctionne à merveille.

Ensuite, M. Noël Roy lut et commenta le rapport du comité de Crédit. Il y eut 31 prêts d'accordés.

Le rapport du comité de surveillance fut présenté par M. l'abbé Robert Nadeau, curé. Il donna le récit de leurs activités pendant l'année. Il souligna la satisfaction éprouvée par le splendide travail de la dévouée gérant, Mme L. Guillou. Elle s'acquitte de sa charge avec grande compétence.

La gérante fit la lecture du rapport financier. Elle donna des précisions sur certains points auxquels les membres demandaient des éclaircissements.

L'assemblée procéda ensuite aux élections. M. Albini Robert, sortant de charge, fut réélu au comité des directeurs. M. Henri St-Onge se vit confier une charge dans le comité de crédit. Mme James Ritchot fut réélue par acclamation au comité de surveillance.

On adresse de sincère remerciements à M. Noël Roy pour les inappréciables services rendus à la Caisse, depuis son début. C'est avec un dévouement inlassable qu'il s'est acquitté de ses responsabilités dans le Comité de Crédit.

Les invités d'honneur offrirent leurs éloges encourageants. M. Joseph Chabalier, inspecteur, parla des accomplissements du mouvement coopératif aux niveaux national et provincial.

On a aussi écouté avec intérêt M. Olivier Beaudette, représentant distingué du Conseil de la Coopération du Manitoba. Il résuma les précieux services que leur organisation peut nous offrir.

M. le curé à son tour nous stimula par ses bienveillantes paroles. Il signala que la participation à la Caisse offre à tous un excellent moyen de pratiquer les devoirs de charité chrétienne.

M. B. Saurette voulut profiter de l'occasion pour exprimer sa gratitude à la Caisse pour les bienfaits reçus.

A la suggestion de M. Beaudette les officiers crurent bon d'encourager les assistants pour leur présence. Un prix fut donc offert et Mme Adrien Pelland en fut l'heureuse gagnante.

St-Jean-Baptiste

Soirée des pères et fils

Le mercredi 17 février avait lieu la soirée des pères et fils.

La soirée commença par le "O Canada", suivi de la distribution des diplômes de français et de catéchisme par Mgr H. Lapointe et de la lecture du palmarès par M. Léo Létourneau.

Une partie de ballon-volant pour les pères eut lieu; malgré leur inexpérience ils furent étonnement bons. Il y eut aussi jeu de hockey avec des balais et une balle de linge; plusieurs balais furent brisés; cependant les pères remportèrent la victoire. Un succulent goûter clôtura cette amusante soirée.

On remercie sincèrement Sr Edmond pour avoir si bien organisé cette soirée, ainsi que Denis pour l'avoir si bien présidée.

Déjeûner-communion

Le dimanche 21 février, malgré la mauvaise température, avait lieu le déjeuner-communion pour les mères et filles. Après la messe de 8 h. 30 toutes se rendirent à l'école secondaire où un délicieux déjeûner fut servi. Il y eut ensuite distribution des diplômes de français et de catéchisme. Une causerie donnée par les élèves, clôtura la semaine de l'unité chrétienne.

Préparatifs du Carnaval

Les préparatifs pour notre grand Carnaval fixé au 6 mars vont bon train. Il y aura concours de tartes, tout en aidant la cantine, cette participation pourra mériter un magnifique prix à la gagnante. Un juge compétent, l'économiste ménagère de Morris, décidera quelle est la "reine des tartes". Aussi on accepte toujours les entrées pour le "toboggan derby", les Marionnettes et les "Go Carts" et n'oubliez pas de continuer la fabrication des costumes.

Bonspiel

Le "Novelty" annuel tenu les 19-20-21 février remporta un grand succès. Les villages représentés étaient de St-Jean-Baptiste 34, Letellier 6, Rosenfeld 1, Altona 3, Gretna 2, Morris 8, Sewell 4, Niverville 1, St-Malo 1, Winnipeg 4. Les équipes gagnantes furent: 1ère compétition—1er prix, Walter Mazienske, de Sewell; 2e prix, A. Lesperance, d'Altona; 3e prix, A. Snarr, de Morris; 4e prix, L. Bisson, de St-Jean-Baptiste; 2e compétition—1er prix, A. Scott, de Winnipeg; 2e prix, Eudore Cadieu, de Letellier; 2e prix, Aimé Barnabé, de St-Jean-Baptiste; 4e prix, R. Philip, de St-Jean-Baptiste; 3e compétition—1er prix, Antoine Sabourin, de St-Jean-Baptiste; 2e prix, Tom Christison, de Morris; 3e prix, Dave Friesen, de St-Jean-Baptiste; 4e prix, D. Lohr, de Morris.

Félicitations aux heureux gagnants.

Letellier

Décès de Mme Jutras

Le jeudi 18 février, à l'hôpital de Morris, est décédée Mme Clara Jutras, veuve de M. Joseph Jutras, de Letellier. Elle était âgée de 89 ans.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins, le samedi 20 février, à 8 h. p.m. La dépouille mortelle fut exposée à Letellier à partir de dimanche après-midi jusqu'à l'heure des funérailles, soit 10 h., lundi à l'église de Letellier.

Haywood

Réunion de la L.F.C.

La ligue des Femmes Catholique tenait sa réunion régulière le mercredi 17 février. M. l'abbé J. Choiselat, curé, et 17 dames étaient présents. Après la prière d'ouverture il y eut lecture des différents comités.

Tel que mentionné dans une chronique du mois de janvier, les dames de la Ligue organisent un bazar pour le 25 avril et invitent toutes les dames et demoiselles de la paroisse à leur venir en aide. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mmes Noé Lambert, Henri Gautron, Gaston Souque, Amédée Picton, Arthur Marchand et Auguste Debusschère. La date en est fixée au 25 avril.

M. le curé répondit aux questions déposées dans la boîte, à cet effet. Il parla de la nouvelle liturgie et fit un court exercice de chant.

Visiteuses

De passage dans la paroisse, la Rév. Soeur Consolata, Soeur Blanche d'Afrique, eut l'amabilité d'accepter l'invitation de venir parler aux dames de la Ligue des Femmes Catholiques. Dans l'après-midi, la conférencière avait parlé aux élèves de l'école, de l'enfant africain, et le soir, son sujet était "La jeune fille et la femme africaine".

Soeur Consolata traita le sujet avec beaucoup de clarté et sut faire comprendre ce que l'Eglise apporte à l'Afrique.

Soeur Consolata était accompagnée de la Rév. Sr Gisèle, soeur de la Rév. Sr Yvette, C.R.-C.P., institutrice à l'école Dandurand.

Félicitations pour le beau travail que ces religieuses font en Afrique.

Malades

Mme Alfred Poirier est patiente à l'hôpital général de Winnipeg, tandis que les jeunes Roland Dheilly et Robert Beaudry sont hospitalisés à St-Claude.

Prompt rétablissement à ces malades.

GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services
CO-OP
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
3433, chemin Pembina Tél.: GL 2-4724
Assurances: auto — feu — vie

À CKSB


LES NOUVELLES
de 9h. à 9h. 10 du matin
vous sont offertes
avec les hommages de
PERTH'S
CLEANERS,
LAUNDERERS
& FURRIERS
C'est la dernière semaine des prix réduits chez PERTH. Envoyez nettoyer tentures, tapis, robes, costumes, jupes, pantalons. Vous économiserez. Appelez PERTH à SUnset 3-7261.



Le grand ralliement diocésain des Guides catholiques aura lieu dimanche prochain, 28 février, à St-Norbert, sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr Antoine Hacault. Il y aura d'abord rencontre à l'auditorium de l'école secondaire. A 4 h., Son Excellence célébrera la messe dans l'église paroissiale. Le souper réunira les guides au gymnase à 5 h. 30; bienvenue aux parents à 6 h. 30 et reconnaissance officielle de deux unités; concours de noeuds de foulards à 6 h. 50; méli-mélo à 7 h.; feu de camp à 7 h. 30; chaîne d'amitié à 8 h. 30. La photo ci-dessus illustre bien une des nombreuses activités des guides catholiques du diocèse de St-Boniface.

Fort Garry

Décès de M. Van Tornhout

Le jeudi 18 février, à l'hôpital général Miséricorde, est décédé M. Julius Van Tornhout, âgé de 73 ans, époux de Mme Germaine Van Tornhout, de 984, avenue Southwood, Fort Garry.

Les prières furent récitées le dimanche soir 21 février, à 8 h. 30, à la Chapelle funéraire P. Coutu. Le service fut chanté le lendemain, lundi à 11 h. a.m., à l'église St-Vital de Fort Garry et l'inhumation eut lieu au cimetière du même endroit.

M. Van Tornhout est né en 1891 à Wyngene, Belgique, et habitait le Manitoba depuis son arrivée au Canada en 1906. Il fut propriétaire de l'épicerie Red River jusqu'en 1959 alors qu'il prit sa retraite.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois filles, Mmes G. De Meyer (Godeleive), de Fort Whyte, M. Teffaine (Georgette) et R. Smithe (Berthe), toutes deux de Fort Garry; huit petits-enfants; trois frères, René, de Vancouver, Marcel, de Fort Whyte, et Gabriel, de St-Boniface; une soeur, Mme Marie Boone, de St-Boniface.

Isle-de-Chênes

Bons succès au hockey

Voici les résultats des équipes régionales du nord et du sud. Les quatre chiffres signifient: Gagnants, Perdants, Egaux, Total.

Division du nord: Isle-de-Chênes: 7, 4, 2, 16; New Bothwell: 7, 4, 2, 16; Lorette: 6, 5, 2, 14; Steinbach: 5, 6, 2, 12; Niverville: 0, 13, 0, 0.

Division du sud: St-Pierre: 12, 1, 0, 24; Grunthal: 9, 3, 1, 19; Ste-Agathe: 6, 6, 3, 15; St-Malo: 3, 9, 1, 7; Otterburne: 3, 9, 1, 7.

Les meilleurs compteurs de buts sont: pour le Nord: Gilbert Dumontier, Isle-de-Chênes, 25 buts, 7 assistances, 32 points; Abe Hiebert, Steinbach, 18, 13, 31; pour le Sud: H. Warkentin, Grunthal, 27, 10, 37; Richard Dumesnil, Ste-Agathe, 18, 17, 35.

Le vendredi 19 février, Isle-de-Chênes visita Lorette pour une partie de semi-finale. Lorette remporta la victoire 5 à 4. Les quatre joueurs d'Isle-de-Chênes qui purent déjouer le gardien de buts, chacun une fois, furent Gilbert Dumontier, Eloi Bibeau, Edouard Mondor et Laurent Trudeau. Il y eut plusieurs sanctions, soit 58 minutes en tout.

Le dimanche 21 février, Isle-de-Chênes retourna à Lorette pour une autre partie de semi-finale. Ce fut la dernière, étant donné que Lorette gagna de nouveau 7 à 5. Les 5 points d'Isle-de-Chênes ont été faits par Gilbert Dumontier (3), Allen Porteous (1) et Edouard Mondor (1). Ce fut une belle partie. Mais, les gars, il va falloir vous reprendre . . . l'année prochaine.

La Broquerie

Tous au Carnaval

Le comité du carnaval se prépare fiévreusement à cette grande fête annuelle qui aura lieu les 5, 6 et 7 mars prochains. Les journées du carnaval seront marquées par d'intéressantes joutes de hockey, de courses et jeux divers.

Il y a deux concurrentes au titre de Reine du carnaval: Mlles Léa Laramée et Denise Choiselat. Léa, fille de M. et Mme Albert Laramée, est patronnée par les Chevaliers de Colomb. Elle est diplômée de l'Institut Collégial de La Broquerie et travaille à la banque Royale de Steinbach. Denise est la fille de M. et Mme Gabriel Choiselat, candidate de la Chambre de Commerce et de la Société St-Jean-Baptiste.

M. Albert Vielfaure, M.A.L., et son épouse, présideront l'ouverture du carnaval auquel participeront aussi M. Leonard Barkman, maire de Steinbach, et son épouse, ainsi que M. Georges Boily, préfet de La Broquerie, et Mme Boily.

Mme Thelma Ford, présidente de la Chambre législative de Rathwell, a accepté de venir couronner la reine du carnaval, le dimanche soir 7 mars.

MM. Gagnon, président, Marcien Boily, vice-président, et Edgar Freynet, secrétaire-trésorier du comité, invitent toute la population à cet heureux événement.

St-Pierre

Décès de Mme Nault

Mme Alice Nault, épouse de M. Edouard Nault, de St-Pierre, est décédée à l'hôpital général St-Boniface le vendredi 19 février, à l'âge de 65 ans.

Les prières furent récitées à la Chapelle funéraire P. Coutu, à 8 h. lundi soir. Le service fut chantée à l'église St-Eugène de St-Vital, à 10 h. 30 mardi. L'inhumation se fit au cimetière du même endroit.

Mme Nault (née Vermette) est née à St-Norbert en 1900 et a habité le Manitoba pendant toute sa vie. Outre son mari, lui survivent un fils, Gabriel, de Beauséjour; quatre petits-enfants; deux soeurs, Mmes W. Barnabé (Louise), de St-Boniface, et H. Riel (Yvonne), de St-Vital.

St-Georges

Réunion de la L.F.C.

Le jeudi 18 février, la Ligue des Femmes Catholiques tenait sa réunion mensuelle. M. l'abbé Gédéon Trudeau était présent, ainsi que 30 dames. Les nouvelles recrues sont: Mmes Denis Guimond, Albert Vincent et Paul-Emile Bisson.

Les présidentes des différents comités lurent leur rapport. Mme Carolus Vincent, en charge du comité spirituel, lut quelques passages de "La Famille Chrétienne", suivis d'un questionnaire sur "L'Apostolat".

Mme Elphège Caya, présidente du comité d'éducation, aidée de Mme Joseph Dupont, prépara un questionnaire sur "La bonne lecture".

M. le curé compléta la discussion avec quelques commentaires et répondit aux questions placées dans la boîte.

Mme René Vincent, du comité d'organisation, montra la poupée qui sera remise à celui qui aura deviné son nom. M. le curé a choisi un nom parmi les 300 qui sont inscrits. A vous de trouver le bon; trois chances pour 25 sous. Mme R. Vincent rappelle à tous qu'il y aura une partie de cartes au profit de la paroisse, le dimanche 14 mars.

Mme Joseph Dupont fut l'heureuse gagnante de la cagnotte.

La prochaine réunion mensuelle de la Ligue aura lieu le 18 mars.

Ste-Geneviève

Partie de cartes

Le dimanche 14 février avait lieu la quatrième partie de cartes de la série, suivie d'un bingo. Les heureux gagnants aux cartes furent: Mmes Ferdinand Lansard, Rosaire Fiola et Pierre Fiola, MM. Jos. Perreault, Jos. Desrosiers et Aquin. Le prix d'entrée alla à Mme Alfred Ross; un billet de $5.00, à Mme Louis Ross.

La prochaine partie de cartes aura lieu le 14 mars et sera suivie d'un bingo avec gros lot de $120.00 en 54 numéros. Bienvenue à tous.

Merci à tous les amis qui sont venus encourager la paroisse à la dernière partie de cartes, ainsi que tous les organisateurs.

N.-D.-de-Lourdes

Bingo

Le dimanche 21 février eut lieu la soirée de bingo. Voici les noms des gagnants: Mlle Shirley Fisher, Mmes Guy Chanel, Raymond Kolly, Roland Bazin et Cliff Beaudry, de Swan Lake, MM. Albert Comte, Auguste Pantel, Victor Pantel, Eugène Toutant, Roland Pantel, Bernard Comte, Léon Comte, de St-Lupicin, Cliff Beaudry, de Swan Lake, et William Earl, de Treherne. Les prix d'entrée allèrent à MM. Roger Pantel et Auguste Pantel.

La prochaine soirée de bingo aura lieu le dimanche 7 mars, à 8 h. 30 p.m.; le gros lot sera de $500.00 en 56 numéros.

Curling

Au bonspiel de Somerset, la semaine dernière, huit équipes locales y ont participé: MM. Aurèle Dupasquier, Antoine Charrière, Gabriel Augert, Edgar Crites, René Comte, Laurent Brisson, Marcel Deroche et l'hôtel Notre-Dame.

A Portage-la-Prairie, cette semaine, une des équipes des dames y participe: Mlle Berthe Weicker, Mmes Marie Luten, Isabelle Roch et Madeleine Fillion.

Air Canada facilite le trajet vers l'Europe

MONTREAL — Durant les mois achalandés de la prochaine saison estivale, Air Canada offrira un nombre sans précédent de 30 vols à horaire fixe aller et retour par semaine entre le Canada et l'Europe.

La Société maintiendra jusqu'à 23 vols aller et retour par semaine à destination du Royaume-Uni et 7 vols directs par semaine à destination de l'Europe, à bord des longs-courriers DC-8, au total plus de 3,700 places par semaine dans les deux directions.

Chaque semaine, il y aura 17 vols pour Londres, dont 6 avec escale à Prestwick, 3 pour Shannon, Irlande, 3 pour Zurich et 2 pour Vienne.

Air Canada établira une liaison quotidienne aller et retour Canada-Paris-Dusseldorf cet été. Ce sera la première fois que cette ville allemande sera desservie chaque jour par notre ligne nationale.

Cleveland sera le point de départ et d'arrivée de vols transatlantiques quotidiens passant par Toronto. Trois autres partiront chaque semaine de Montréal pour le Royaume-Uni via Halifax, tandis que les Canadiens de la côte ouest disposeront de 4 vols par semaine qui, après escale à Winnipeg, se rendront directement au Royaume-Uni par la Baie d'Hudson.

Vancouver disposera de 17 vols rapides par semaine en périodes de pointe, dont l'un via Calgary et Winnipeg, un autre via Edmonton et Winnipeg, 2 avec escale unique à Winnipeg et le reste par l'Est du Canada.

PLUS FRANÇAIS QUE LES FRANÇAIS?

BALTIMORE, Maryland. — Il arrive aux journalistes canadiens-français d'essayer d'être plus français que les Français; mais l'influence américaine n'en transparait pas moins, déclare un professeur de français des Etats-Unis.

Ralph Paul deGorog, de l'Université de Georgie, a lu 40 numéros du quotidien montréalais "LA PRESSE" et du quotidien parisien "Le Monde", ainsi que dix numéros de chacune des éditions différentes que le Reader's Digest publie en français à Montréal et à Paris.

Il a découvert que les rédacteurs canadiens parlaient du "parti travailliste" tandis que leurs collègues français préféraient l'expression "le Labour Party". Pour le Canadien, ce que les Américains appellent "ping-pong" devenait "tennis de table", mais pour le Français, restait "ping-pong".

Le professeur deGorog rapporte ses découvertes dans un article farci d'exemples, de la French Review, publiée à Baltimore par l'American Association of teachers of French.

Son article est en anglais, comme la plupart de ceux qui paraissent dans le savant organe de l'Association, où l'on peut d'ailleurs trouver des annonces comme celle où il est question des cours de français que donne l'Université de Montréal pendant l'été.

Les traducteurs canadiens suivent de plus près le texte anglais, de dire le professeur deGorog, avec parfois une exactitude digne d'un décalogue. Là où le Canadien traduit fidèlement l'anglais "There was nothing she wouldn't do for me" (Il n'y a rien qu'elle ne ferait pour moi), le Français à l'inspiration de dire "Elle se serait jetée au feu pour moi".

"Délicatesse"

En certains cas, cependant, le Canadien, par délicatesse, est moins littéral. Ce que le Français appelle des "divorces" devient des "échecs matrimoniaux" dans la version canadienne, et là où la version française parle d'"un défi à ce que tous les bons chrétiens prirent pour la parole de Dieu", la canadienne-française rapporte " un défi à ce qu'on a toujours cru".

"Une étude vraiment sérieuse requerrait la programmation pour ordinateur électronique de centaines de numéros des périodiques en cause", déclare le professeur deGorog, mais "il semblerait qu'un style canadien distinct est apparu, dans la pratique du journalisme en tout cas".

Nouveautés à la bibliothèque de St-Boniface

(Suite)

— II —

BEAUX-ARTS

709.44 — **Guide artistique de la France.**
726.5 — Temko, Allan. **Notre-Dame de Paris, clé du monde gothique.**
738 — Young, Helen. **Ceramics.**
745.54 — Rottger, Ernst et Klante, Dieter. **Le papier.**
749.2 — Dasseville. **Je connais les styles.**
759 — Kielty, Bernardine. **Masters Of Painting. Their Works, Their Lives, Their Times.**
793.3 — Tarse, Jean. **Dansons! De la valse au Hully-Gully . . .**
794.1 — Reinfeld, Fred. **Great Chess Masters Of The Short Games.**

LITTERATURE

808.5 — Tarse, Jean. **L'art de parler en toutes circonstances.**
808.8 Réf. — Laffont-Bompiani. **Dictionnaire des personnages littéraires et dramatiques de tous les temps et de tous les pays. Poésie, théâtre, roman, musique.**
822.3 — Campbell, Oscar James, ed. **The Living Shakespeare. Twenty-two Plays And The Sonnets.**
822.309 — Beckerman, Bernard. **Shakespeare At The Globe, 1599-1609.**
822.309 — Neilson, William Allan. **The Facts About Shakespeare.**
822.309 — Norman, Charles. **So Worthy A Friend: William Shakespeare.**
822.309 — O'Connor, Frank. **Shakespeare's Progress.**
822.309 — Spencer, Theodore. **Shakespeare And The Nature Of Man. Lowell Lectures, 1942.**
822.309 — Thorndike, Ashley H. **Shakespeare's Theater.**
822.9 — Eliot, T. S. **Murder In The Cathedral.**
830.9 — Horst, Karl August. **Anatomy And Trends Of 20th Century German Literature.**
c848 — Grandbois, Alain. **Avant le chaos, suivi de quatre nouvelles inédites.**
892.7 — Scelles-Millie, J. **Contes sahariens du souf.**

HISTOIRE

911.3 — Camu, Pierre. **Economic Geography Of Canada.**
914.4 — Rocq, André. **Châteaux de France.**
914.94 — Kubly, Herbert. **Switzerland.**
914.95 — Cranaki, Mimica. **Grèce.**
917.142 — Régnier, Michel. **Montréal, Paris d'Amérique/Paris Of America.**
917.2 — **Mexico.**
919.6211 — Mazallier, Philippe. **Tahiti.**
943 — Lowenstein, Hubertus zu, prince. **A Basic History Of Germany.**
943.6 — Brook-Shepherd, Gordon. **L'Anschluss. Les nazis en Autriche.**
944.03 — Mossiker, Frances. **Le collier de la reine.**
944.05 — Napoléon (Bonaparte) 1er, empereur. **Proclamations, ordres du jour et bulletins de la grande armée.**
951.05 — Klochko, Mikhail A. **Soviet Scientist In Red China.**
951.05 — Mou Fou-Cheng. **La Chine retrouvée**
956 — Woolley, Leonard. **Un royaume oublié.**
971.01 — Parkman, Francis. **Montcalm And Wolfe.**
971.4 — Barbeau, Raymond. **J'ai choisi l'indépendance.**
971.42 — Bédard, Roger-J. **La bataille des annexions.**
973.7 — Tersen, E. **Les Etats-Unis de la guerre de sécession à 1940.**
985.01 — Métraux, Alfred. **Les Incas.**
986.2 — Bouvier, Jean. **Les deux scandales de Panama.**

BIOGRAPHIE

92 — Hatch, Alden. **Le prince Bernhard des Pays-Bas.**
92 — Howarth, David. **The Desert King. A Life Of Ibn Saud.**
92 — Laporte, Pierre. **Le vrai visage de Duplessis.**
92 — La Roque, Hertel. **Camillien Houde. Le p'tit gars de Ste-Marie.**
92 — Li Shu-Fan, M.D. **Hong Kong Surgeon.**
92 — Maurois, André. **Napoleon, A Pictorial Biography.**
92 — Nadeau, Eugène, O.M.I. **Victor Lelièvre, Oblat de Marie Immaculée: Pêcheur d'hommes.**
92 — Pernoud, Jean. **Cléopâtre.**
92-C — Martindale, Cyril, S.J. **Saint Louis de Gonzague et la renaissance italienne, 1568-1591.**
92-C — Scantamburlo, G. **Paul VI.**
920-C — Marie-André du Sacré-Coeur, Sr. **Uganda, terre des martyrs.**
920-C — Pouliot, Léon, S.J. **Les Saints-Martyrs Canadiens.**
920 — Stafford, Ellen, ed. **Flamboyant Canadians.**

(à suivre)

Au moins 46 entreprises participeront à l'Expo

TORONTO — Déjà, 46 entreprises privées ont décidé de participer à l'Exposition universelle de 1967.

C'est ce qu'a révélé M. Robert F. Shaw, commissaire général de l'Expo, dans une causerie devant la Chambre de Commerce de Toronto métropolitain.

Une soixantaine d'autres entreprises, a dit M. Shaw, ont manifesté leur intérêt sans s'être encore formellement décidées. Le commissaire général adjoint leur a conseillé de faire vite.

Les participations d'entreprises privées canadiennes sont assujetties, en effet, à un calendrier rigoureux:

— avant le 28 avril, pour celles qui envisagent la construction de pavillons de plus de $3 millions, et encore doivent-elles, pour obtenir un lot, donner l'assurance que leurs pavillons seront terminés à temps pour l'Expo;

— avant le 31 juillet, pour celles dont les pavillons coûteront entre $1 et $3 millions.

— avant le 30 septembre, pour celles qui veulent construire un pavillon de moins de $1 million.

Entre-temps, un porte-parole du ministère fédéral de l'Industrie a annoncé qu'un système de liaison entre les architectes de l'Expo et les manufacturiers canadiens sera rendu public prochainement.

"Le Vicaire" ne sera pas présenté à Montréal

MONTREAL — Les projets de présenter à Montréal "Le Vicaire", pièce de Rolf Hochhuth, qui condamne Pie XII de ne s'être pas prononcé publiquement contre le massacre nazi des Juifs, ont été contremandés.

Un porte-parole de Rondeen Associates Limited, la compagnie qui devait présenter le spectacle, a dit que la décision a été prise "à cause de l'absence de réponse et de la complète indifférence du public."

Il a précisé qu'aucune pression n'a été exercée par l'Eglise ou le gouvernement — c'est purement pour des raisons d'ordre financier que le spectacle a dû être contremandé.

La pièce, qui vient de terminer une longue série de représentations à Toronto, devait être présentée au Forum lundi et mardi prochains.

LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE À AIDER

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3451

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	83	83.2	83.2	83.2	83.2
C.W. no 3	80	80.2	80.2	80.2	80.2
Fourrage no 1	78.6	79	79	79	79
Fourrage no 2	75.6	76	76	76	76
Fourrage no 3	72.6	73	73	73	73
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	137.6	137.6	137.4	138.2	138.2
C.W. no 3—6 rangs	135.6	135.6	135.4	136.2	136.2
Fourrage no 1	124.6	124.6	124.4	125.2	125.2
Fourrage no 2	123.2	123.2	123	123.6	123.6
Fourrage no 3	120.2	120.2	120	120.6	120.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	125⅞	126⅜	126⅛	126.6	126⅜
C.W. no 3	122⅛	122⅝	122⅜	122⅞	122⅝
C.W. 2 rej.	122⅜	122⅞	122⅝	123.2	122⅞
C.W. no 4	108⅞	109⅜	109⅛	109⅝	109⅛
Ergot	107⅞	108⅜	108⅛	108⅝	108⅛
Sur voie net	125⅞	126.4	126.2	126⅞	126.4

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Mars	314	316.4	313.6	313.6	315.4
Mai	309	310	307.6	309.2	312
Juillet	297.6	299.4	296.3	298.4	301
Novembre	259.4	263	261.4	261.4	263
AVOINE —					
Mai	82⅝	83	82⅞	83	83
Juillet	82.2	82.4	82⅜	82⅜	82⅜
Octobre	81.2	81.2	81.2	81.2	81.2
Décembre		81.2	81.2	81.2	81.2
ORGE —					
Mai	128⅝	128.6	128.4	129⅛	129⅛
Juillet	128⅛	128	128	128⅜	128⅜
Octobre	124⅜	124.4	124.4	124⅝	124⅝
Décembre	124.2	124	124	124	124
LIN —					
Mai	327⅝	329.2	329.2	330	331.2
Juillet	329⅜	331	330⅞	331⅝	332.6
Octobre	327⅛	328.6	328⅝	329⅛	330
Décembre	326.4	326.4	326.4	326.4	326.4
SEIGLE —					
Mai	129⅞	130⅜	130⅛	130⅝	130⅛
Juillet	130⅞	131.2	131	131.2	131
Octobre	132⅛	132.6	132⅝	133	132⅝
Décembre	133.2	133⅜	133⅜	133.4	133

(Pour la semaine du 15 au 19 février 1965)



Il a fallu recourir à l'intervention d'un homme-grenouille pour assurer la reprise de l'écoulement des eaux au barrage de Laflèche, en Saskatchewan.

Homme-Grenouille en Agriculture

OTTAWA — Bien que cela puisse vous paraître invraisemblable, les hommes-grenouille peuvent aussi jouer un rôle en agriculture.

Ce fut le cas l'été dernier lorsque l'Administration du rétablissement agricole des Prairies entreprenait des réparations au conduit du barrage LaFlèche, dans le sud-ouest de la Saskatchewan.

L'écoulement des eaux est réglementé de deux façons au réservoir de LaFlèche; un passe-déversoir avec vannes qui en règlent le débit, et un conduit avec vanne. Le conduit est très important en hiver lorsque la glace qui se forme sur le réservoir empêche l'écoulement des eaux par le passe-déversoir.

Afin de pouvoir commencer les réparations l'été dernier, il était nécessaire de boucher l'entrée du conduit, travail qui requiert les services d'un plongeur d'expérience. Ce travail fut confié au plongeur Vic Plante, de Regina.

C'était pour lui un travail de routine, étant donné la température élevée de l'eau durant la saison d'été. Après l'installation du tampon, le plongeur le relia à une bouée en surface au moyen d'un câble. Les réparations terminées, le câble devait servir à retirer le tampon sans que l'intervention d'un homme-grenouille soit nécessaire.

Cependant, au moment d'entreprendre cette manoeuvre, le câble avait été sectionné. Cet accident allait nécessiter une fois encore l'intervention de M. Plante. Mais, à la mi-novembre, une telle plongée n'est plus une affaire de routine. Le sol était recouvert de neige, le réservoir de glace. La vase accumulée dans le réservoir rendait la vision pratiquement impossible. M. Plante réussit à repérer et à retirer le tampon, mais il lui avait fallu une heure de tâtonnements et il sortit de l'eau engourdi par le froid.

Les efforts de ce plongeur assurèrent les fermiers en aval d'un approvisionnement d'eau pour l'hiver. Faute de quoi ils auraient été forcés de faire fondre la neige ou de transporter de l'eau d'ailleurs afin d'abreuver leurs troupeaux, ce qui aurait été coûteux.

Chronique sportive

Le hasard va-t-il jouer un autre mauvais tour au gardien de buts Charlie Hodge?

par Jacques LEMOYNE

Le jour même où il apprenait qu'il avait été désigné pour faire partie de la première équipe des Etoiles de la ligue Nationale de hockey, Charlie Hodge était avisé que la direction des Canadiens lui accorderait un repos et qu'on ferait appel aux services de Lorne Worsley pour le remplacer devant la cage du Tricolore. Worsley se place devant les filets et le club de Toe Blake remonte soudainement en première place en allant battre les imprévisibles Black Hawks de Chicago à Chicago même. La carrière de Hodge aura donc été continuellement marquée de situations plus décevantes les unes que les autres. Appelé comme gardien de buts substitut des Canadiens à l'époque de Jacques Plante, Hodge connaissait généralement un magnifique camp d'entraînement, mais on gardait Plante quand même parce que ce dernier se surpassait durant la saison régulière. Quand Plante vint à faiblir, Hodge le remplaça, mais Plante reprit vite son aplomb et retourna au jeu. Dans le camp des Canadiens on considérait Charlie Hodge comme un bon alternant et un excellent gardien de buts pour les ligues mineures.

Puis un jour les Canadiens achetèrent le contrat de Cesare Maniago et Hodge pensa que ses espoirs venaient de s'écrouler. Ed Johnson pensa de même et il ne se gêna pas pour le dire. Bien lui en prit, puisque les Canadiens le vendirent aux Bruins de Boston où il joue de l'excellent hockey depuis ce temps. A Montréal on constata rapidement que Maniago n'avait pas l'étoffe voulue et Hodge espérait avoir sa chance quand Worsley passa au Tricolore. Worsley connut une période d'entraînement dramatique et mauvaise, mais il débuta quand même la saison. Il se mit à jouer du bon hockey jusqu'au moment où il se faisait blesser. Hodge fut enfin appelé à le remplacer temporairement et cette fois la chance lui fit un large sourire. Cette année, il connaissait une période d'entraînement difficile, mais il a joué tellement bien, sauf pour une semaine. Et l'histoire continue.

Deux gardiens de buts

Les clubs de la ligue Nationale croient de plus en plus au système de deux gardiens de buts. Seuls les Bruins, probablement parce qu'ils ne peuvent pas en trouver un deuxième, et les Canadiens, semblaient se faire tirer l'oreille. Si les As de Québec vont bien d'ici les prochaines semaines, il se pourrait que Hodge et Worsley demeurent avec les Canadiens et alternent pendant certaines périodes. A Chicago, Denis DeJordy semble avoir obtenu le poste de gardien de buts régulier de l'équipe, mais il peut toujours compter sur Glenn Hall. Les Rangers et les Leafs ont deux très bons gardiens de buts et les Red Wings se tirent très bien d'affaires. Il est certain que les Canadiens ne seront pas à plaindre s'ils peuvent compter sur Worsley et Hodge régulièrement. Ce sera probablement un atout de plus dans leur jeu qui leur permettra d'atteindre le championnat de la ligue Nationale une fois de plus. Même dans les séries pour la coupe Stanley l'idée d'avoir et Worsley et Hodge pour se défendre n'est pas si mauvaise que cela.

Le rendement des équipes est des plus étranges dans la ligue Nationale depuis quelques joutes. Les Red Wings continuent de tomber lentement mais sûrement, ce qui ne surprend personne, les Hawks jouent toujours de façon aussi erratique, tandis que les Leafs survivent aux ravages du temps, mais donnent des signes très évidents de faiblesse. On doute qu'ils puissent répéter leur exploit de la saison dernière. Pour ce qui est des Bruins tout le monde parle de leur venir en aide, mais personne ne fait rien. Les Canadiens finiront sans doute par les dépanner. La farce de l'année aura été la nouvelle voulant que les Leafs de Toronto soient prêts à aider les Bruins. Les Leafs n'ont jamais rien donné à personne et ce serait un précédent dans les annales du sport. Mais ne craignez rien, ça n'arrivera pas.

Etrange?

La décision des dirigeants de la ligue Nationale de nommer Foster Hewitt au Temple de la Renommée du hockey s'explique très mal. Quel bien Hewitt a-t-il fait au hockey? Grâce à des ententes habiles, il a exercé un monopole très payant sur la diffusion des joutes de hockey. Il est devenu très riche avec le hockey et je ne vois pas très bien ce qu'il a pu contribuer à ce sport! Passe encore si ses commentaires avaient été justes, mais on se souvient de la façon absolument indécente avec laquelle il favorisait les Maple Leafs. Quand la télévision nous est arrivée et que Hewitt a continué son travail de commentateur, tous les gens qui connaissent le hockey se sont demandés quelles joutes ce brave Hewitt pouvait bien décrire. Rien ne correspondait aux faits et son imagination jouait un rôle aussi grand que le talent des joueurs. Hewitt avait du talent. Il savait rendre très vivante la description de ces joutes. Il savait dire les mots qui plaisaient, mais sa partisanerie était telle qu'on se demande quelle influence il a pu avoir sur le hockey au Canada. Il aura rendu les Leafs très populaires au Canada anglais, mais est-ce là ce qu'on recherche chez un homme qui doit laisser son nom à un sport?

Il y a beaucoup d'autres personnes qui mériteraient de passer à la Renommée et à plus d'un titre. Mais la chose n'est pas toujours si facile dans certains cas. Qu'on songe aux difficultés éprouvées par Léo Dandurand par exemple? Et pour ce qui est de Tommy Gorman, que penser du fait qu'on l'a ignoré pendant si longtemps? Gorman ne méritait pas d'être parmi les immortels lui qui avait mené tant d'équipes au championnat? Il est vrai que Gorman n'a pas toujours agi dans les meilleurs intérêts du hockey, mais que ceux qui le veulent lui lancent la pierre. Les autres liront sans doute le récit de ses exploits dans le livre où sont consignés tous les records de la ligue Nationale. La nomination de Foster Hewitt n'a rien de bien choquante en soi, mais elle diminue singulièrement la valeur de l'honneur que l'on a fait à certains grands noms du hockey. Vous ne vous sentez pas gênés de voir le nom de Hewitt à côté de celui de Morenz ou de Maurice Richard.

★ ★ ★

Le chiffre magique de 50 demeure très difficile à atteindre dans la Nationale!

L'excellent Bobby Hull doit trouver que le chiffre 50 n'est pas un chiffre chanceux. Alors qu'il avait toutes les chances de marquer au moins 50 buts cette saison et que tout semblait indiquer qu'il en obtiendrait probablement plus, ses espoirs s'écroulent et les blessures viennent l'empêcher d'atteindre l'objectif qu'il avait déjà atteint grâce à une poussée absolument remarquable de fin de saison il y a quelques années. Celui qu'on désignait avec raison comme le meilleur compteur de la Ligue depuis les beaux jours de Maurice Richard connait un sort à peu près identique à celui du Rocket: on l'accroche, on le retient, on tente même de le blesser et peut-être y parvient-on. Saint-on jamais ce qu'il y a au fond de tous ces accidents dont il est la victime cette saison?

Hull devra rester sur le banc pour quelques joutes et l'instructeur Billy Reay ne doit pas être très heureux, lui qui voyait le championnat de la Ligue à portée de la main. Qu'on ne se fasse pas d'illusion, c'est ce titre que la direction des Hawks veut avoir, peut-être plus même que la coupe Stanley dont on exagère beaucoup la valeur. La coupe Stanley aurait plus de valeur à nos yeux si la Nationale était divisée en deux sections ne jouant jamais l'une contre l'autre, comme cela se fait au baseball. Mais quand les clubs disputent 70 joutes, le champion c'est bien celui qui accumule plus de points après 70 joutes, non celui qui gagne quelques parties à la dernière minute. Le coupe Stanley est peut-être plus spectaculaire mais le vrai club champion c'est celui qui gagne le plus de joutes durant la saison. C'est du reste ce que les Eperviers tentent de prouver à leurs partisans, et aussi à eux-mêmes: qu'ils ne sont pas uniquement des champions du printemps mais des champions de toute la saison.

Un départ

La direction des Canadiens de Montréal vient de prendre la décision d'envoyer Yvan Cournoyer dans les Ligues mineures. Il est certain que Toe Blake et Sammy Pollock ont hésité longtemps avant de laisser partir ce jeune joueur sur lequel on fondait tant d'espoirs. Cournoyer était celui qui devait remplacer Bernard Geoffrion sur l'alignement des Canadiens. Il avait impressionné au camp d'entraînement où on lui prédisait déjà le trophée Calder remis à la meilleure recrue de la Ligue. Malheureusement pour lui il n'a pas été capable de trouver le fond du filet et il a été dans l'obligation de demeurer sur l'alignement des Canadiens sans participer sérieusement aux joutes régulières de l'équipe. Alors que son copain de ligne, André Boudrias, allait dans les mieures acquérir l'expérience qui en fera probablement un joueur de la Nationale d'ici un an ou deux, Cournoyer, protégé par les Canadiens, est demeuré avec le club jusqu'à ce qu'on obtienne des autres équipes la permission de le laisser aller.

Ceci nous démontre, encore une fois, combien il est difficile pour un jeune de viser sur une carrière dans le hockey professionnel. Qui mieux que Cournoyer paraissait équipé pour bien réussir? Pourtant, il doit aller dans une ligue moins forte parfaire sa formation professionnelle. Les jeunes qui aspirent à une carrière dans les sports feraient bien de prendre exemple sur lui et de se préparer à une carrière alternative advenant le cas ou ils seraient dans l'obligation un jour de se chercher un autre métier. Ce ne sera pas le cas de Cournoyer qui va revenir à la Nationale mais n'est-ce pas le cas de bien d'autres?

Un espoir

Le receveur Elston Howard des Yankees de New-York a exprimé l'espoir qu'il deviendra un jour le premier homme de sa race à occuper le poste d'instructeur avec une équipe majeure de baseball. Howard a certainement toutes les aptitudes voulues pour exercer de telles fonctions mais nous nous demandons vraiment si on se décidera, dans un avenir prochain, à accorder à un noir une position aussi enviée. Roy Campanella, avant l'accident terrible qui a mis un terme à sa carrière et qui a presque mis un terme à sa vie active, était le joueur ayant le plus de chances de réussir à obtenir un jour un poste d'instructeur. Il avait déjà du reste remplacé le gérant de son club dans les Ligues mineures quand ce dernier s'était fait expulsé d'une joute. Il fit si bien les choses que c'est lui qui remplacait le gérant chaque fois que la situation l'exigeait. Puis ce fut sa montée en flèche vers la majeure, sa tenue merveilleuse derrière le marbre et la presque certitude que l'organisation des Dodgers lui ferait une place d'instructeur à la fin de sa carrière de joueur actif.

Jack Robinson avait lui aussi songé à occuper un tel poste mais la situation qu'on lui offrait était si intéressante qu'il a préféré le monde des affaires à celui du baseball, son tempérament ne se prêtant peut-être pas au travail d'un gérant. Une barrière subsiste toujours: celle d'une certaine opinion publique. Le baseball a accompli de très grandes choses dans le domaine des relations entre noirs et blancs mais ce serait le premier sport majeur, exception faite de la boxe, ou un noir pourrait obtenir le poste toujours discuté d'un gérant d'un club. Howard connait son baseball mais s'il devient gérant parions que ce ne sera pas dans la filiale des Yankees.

Evénements sportifs à l'arena de Winnipeg

Aujourd'hui, 25 février — Hockey intermédiaire. Partie de finale (8 h. 30).

Vendredi 26 février — Hockey junior. Parties de ligue (7 h. 30).

Samedi 27 février — Tournoi d'athlétisme. Les étoiles des Universités du Canada (2 h. et 8 h.).

Recette au jus de citron pour soulager la douleur rhumatismale et arthritique

Si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite ou de névrite, essayez cette recette peu coûteuse que des milliers emploient. Procurez-vous aujourd'hui une boite de Composé RU-EX, provision suffisante pour 2 semaines. Mélangez à une pinte d'eau et ajoutez le jus de 5 citrons. C'est facile et plaisant! Ne prenez que 3 cuil. à table 2 fois par jour. Le soulagement se produit souvent en moins de 48 heures — parfois même en une nuit. Si vos douleurs ne disparaissent pas rapidement et si vous ne vous sentez pas mieux, retournez-nous la boite vide, et RU-EX ne vous aura rien coûte. RU-EX étant vendu avec garantie de remboursement, vous seul êtes juge. Plus de 8 millions de boites vendues. A tous les comptoirs de produits pharmaceutiques. Adrem Ltd., 231 Bartley Drive, Toronto 16.

LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE À AIDER

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

? Pas facile de se comprendre

"Que nous enseigne la Bible sur la diversité des langues dans le monde lorsqu'elle nous parle de la confusion de Babel?"

(M. Lucien V., Compton)

Le récit biblique de la Tour de Babel veut nous montrer surtout comment les hommes ne peuvent pas réussir à s'entendre à cause du péché qui les divise. La diversité des langues n'est qu'un phénomène secondaire d'un manque d'unité beaucoup plus profond; elle serait une richesse si nous n'avions pas le péché. L'auteur de Gen. 11, 1-9 greffe sur cette leçon principale ce qu'il croit être, selon les dires de son temps, l'origine des langues.

L'union des hommes, brisés par le péché, ne sera restaurée que par le Christ sauveur. Le miracle des langues à la Pentecôte (Actes 2, 5-12) sera le premier signe extérieur de cette réunification des hommes.

Vous avez des questions à poser? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique, SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE 5221 av. De Gaspé, Montréal 14

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

Ferme appui d'étudiants d'Halifax aux Québécois

HALIFAX — L'organisation des étudiants progressistes conservateurs de la faculté de Droit de l'université de Dalhousie a donné son appui "à la validité de l'insatisfaction du Canada français en regard de sa situation dans la structure politique canadienne".

Cet appui est contenu dans le programme électoral de l'organisme au parlement modèle de l'institution.

"Un peuple qui constitue 30 pour cent de la nation, et qui est intimement lié à l'histoire du pays, comme le sont les Canadiens français, ne peut pas être traité comme une minorité", lit-on dans le document.

Vient de paraître

l'Eglise, constitution dogmatique

"Puisque l'Eglise est dans le Christ comme un signe au sacrement et instrument de l'union intime avec Dieu et l'unité de tout le genre humain, elle prétend, en suivant le thème des précédents conciles, exposer avec plus de précision à ses fidèles et au monde entier sa nature et sa mission universelle."

Cette citation, tirée du premier chapitre de l'Eglise que Fides publie dans sa collection "Alouette Blanche", démontre l'importance de cette constitution dogmatique promulguée par S. S. Paul VI lors de la troisième session du Concile Vatican II.

Les religieux, les clercs et les laïcs souhaiteront s'en inspirer quotidiennement et trouveront commode ce petit livre de poche, à prix populaire.

Les têtes de chapitres situent en peu de mots ce que l'Eglise représente. Le mystère de l'Eglise; Le peuple de Dieu; Constitution hiérarchique de l'Eglise et, en particulier de l'Episcopat; Les laïcs; La vocation universelle à la sainteté dans l'Eglise; Les religieux; Caractère eschatologique de l'Eglise en marche et son union avec l'Eglise du ciel; La bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, dans le mystère du Christ et de l'Eglise: autant de vérités dogmatiques qu'il faut posséder à fond pour mieux vivre notre foi.

L'Eglise, constitution dogmatique se vend dans toutes les librairies et à Fides. 141 pages, Index analytique. $1.00.



Le 17 février, 139e anniversaire de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée, on célébra aussi au Collège Mathieu de Gravelbourg le jubilé d'argent de cinq anciens professeurs: les RR. PP. Gérard Nogue, Wilfrid Sicotte, Thomas Paradis, Lucien Brossard et Georges-E. Cartier. Le Père Nogue, principal de l'école indienne de Marieval, Sask., célébra la messe selon les directives de la nouvelle liturgie, la langue française étant employée pour certaines prières. Sa mère et un bon nombre de ses parents et amis étaient présents. Après la messe, quelque 40 Versificateurs et 10 élèves des Arts furent reçus dans la congrégation mariale, le salut du T. S. Sacrement concluant cette cérémonie présidée par Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg. Puis tous les Pères et Frères Oblats présents renouvelèrent leurs voeux. Un banquet fut ensuite offert en l'honneur des Pères Nogue et Cartier, les deux jubilaires présents, tous les convives se donnant enfin rendez-vous au gymnase où une soirée artistique fut présentée: deux pièces musicales exécutées par la fanfare sous la direction du R. P. Alain Piché; deux morceaux choisis par un quatuor de clarinettistes, aussi dirigé par le Père Piché; le R. P. E. Dubreuil, recteur, exprime aux jubilaires la reconnaissance de tous, personnel enseignant et étudiants, anciens et actuels; le Père Nogue remercie au nom de ses confrères pour ces bons voeux et, par des mots touchants, exprime sa propre reconnaissance à Dieu, Marie, l'Eglise, sa Congrégation et le Collège. Puis une quarantaine d'élèves, que l'on voit dans la photo ci-dessus, interprètent sous la direction du R. P. Fernand Binette, avec accompagnement au piano par le R. P. Omer Desjardins, l'opérette "Trial by Jury" de Gilbert et Sullivan. Les quelque 800 auditeurs ont manifesté leur appréciation par des applaudissements répétés, tant les solistes et le choeur ont chanté en maîtres et la mise en scène était excellente. Félicitations à tous les artistes, à tous ceux qui ont pris une part active à la préparation de cette journée de fête, tout spécialement aux RR. PP. Martial Charest et Albert Fournier qui se sont chargés du montage des décors et de la partie technique. Tous garderont un profond souvenir de cette "Journée des Oblats" qui se dépensent sans compter depuis près d'un demi-siècle à l'éducation des jeunes de langue française en Saskatchewan.

Que les Anglo-canadiens cessent tout paternalisme

LONDON, ONT. — L'hon. Paul Gérin-Lajoie, ministre québécois de l'Education, a demandé aux Canadiens anglais de cesser de poser aux Canadiens français la sempiternelle question: que voulez-vous?

"Cette question pose le problème d'une façon erronée. Je dirais aussi qu'il s'agit d'une façon paternaliste de voir les choses au lieu de situer le débat entre égaux."

"Le Québec existe. Le Québec est en marche. C'est là une question de fait et la force motrice de ce mouvement vient de l'intérieur, non de l'extérieur. Il serait beaucoup mieux, peut-être, de poser la question: qu'est-ce que Québec fait? Et se poser aussi cette question: que faisons-nous, maintenant que les valeurs de l'équation sont changées?

"Aujourd'hui, le Canada anglais n'a qu'un rôle d'observateur: demain il aura à s'ajuster aux observations qu'il fait.

"Il y a des années que le Canada anglais exprimait le désir de voir un dégel dans le Québec.Du moins, le Canada anglais faisait mine de la désirer. Eh bien, ce dégel est arrivé. Je tiens à ajouter que la révolution tranquille va se continuer et que demain elle sera probablement plus radicale qu'elle l'est à l'heure actuelle. Dans 10 ou 15 ans, les jeunes qui sont aujourd'hui à l'école poursuivront demain les réformes encore plus loin que nous.

"Le refus de se rendre à l'évidence, ajouté à la situation globale qu'endure présentement le Canadien français qui habite à l'extérieur du Québec, sans tenir comptes des réclamations auxquelles on ne donne pas suite, risquent de donner des chances, en apparence du moins, à certains cavaliers inattendus. Une contre-attaque n'est pas une réponse, elle ne pourra que susciter une nouvelle attaque .Le pays pourrait être déchiré si nous acceptions une telle ligne de conduite".

Le ministre a déclaré que les Canadiens doivent prendre une attitude flexible et concevoir le Canada, non pas comme un Etat aux formes rigides mais flexibles, en mouvement plutôt qu'au stade du pourrissement.

Beaucoup de problèmes devront être résolus et les Canadiens devront agir à la façon de constructeurs, et non à la manière de gardiens dans un musée.

"Si la révolution est un art, j'ose croire que l'expérience québécoise a démontré que cet art est de créer son avenir propre au lieu de laisser tout entre les mains des prophètes".

Rapport préliminaire du ministère de l'Education du Québec pour 1964-65

QUEBEC — Le service des statistiques de l'enseignement, au ministère de l'Education du Québec, vient de publier son rapport préliminaire pour l'année 1964-65. Ce rapport contient des chiffres relatifs à la population étudiante, au nombre de professeurs, au nombre de classes et d'écoles sous le contrôle des commissions scolaires, tant catholiques que protestantes. Il constitue donc un recensement des effectifs de l'enseignement élémentaire et secondaire public dans la province.

Faits saillants

Dans le secteur de l'enseignement sous contrôle des commissions scolaires catholiques, le nombre d'écoles a diminué de 9.4% par rapport à l'an dernier. C'est évidemment la politique du regroupement et de régionalisation qui a amené ces modifications considérables au réseau d'écoles. En 1961-62, le Service des statistiques de l'enseignement avait dénombré 8,860 écoles; ce nombre passait à 6.203 en 1961-62 et à 5,642 en 1962-63. Pour l'année en cours, il n'est plus que de 5,113.

Mais le nombre de classes a augmenté de 4.5% par rapport à l'année 1963-64. Dans le secteur protestant, par contre, l'augmentation du nombre de classes (4.2%) ne s'est pas accompagnée d'une réduction du nombre d'écoles.

• • •

Le personnel enseignant des commissions scolaires catholiques se répartit comme suit: 40,624 titulaires, 7,376 professeurs spécialisés, 3,205 directeurs d'écoles, 816 attachés à l'administration.

L'effectif enseignant catholique a plus que doublé depuis 13 ans, suivant en cela le rythme de croissance de la population étudiante. La même chose se remarque du côté protestant.

• • •

Le secteur catholique compte cette année 10,766 professeurs laïcs de sexe masculin (augmentation de 19.4% sur l'an dernier) et 31,808 professeurs laïcs de sexe féminin (augmentation de 7.5%). Le nombre d'enseignants religieux a diminué pendant la même période: Le Québec compte maintenant 2,285 enseignants religieux (diminution de 0.4%) et 7,162 enseignantes religieuses (diminution de 6.2%).

• • •

Au niveau des classes spéciales du cours élémentaire, le rapport préliminaire précise que le nombre d'enfants fréquentant les classes maternelles est passé depuis l'année dernière de 10,628 à 17,846 dans le secteur catholique; le nombre d'enfants fréquentant les classes de déficients mentaux, de 4,616 à 5,242; les classes de retardés pédagogiques, de 3,306 à 3,816; les classes accélérées, de 4,722 à 5,129.

• • •

"Hebdo - éducation", bulletin du ministère de l'Education, resume ainsi le rapport statistique préliminaire sur l'enseignement pour l'année en cours: "Moins d'écoles, plus de classes, plus de professeurs et plus d'étudiants qui étudient plus longtemps."

• • •

Alors qu'on constate une hausse de 2.2% dans les inscriptions au niveau élémentaire, la progression au niveau secondaire, soit en haut de la 7e année, est spectaculaire: 9.8% pour l'ensemble, 10.7% chez les catholiques.

Debden

Çà et là

Malgré la température inclémente, la soirée du 7 février au profit de la paroisse fut un succès, puisque les recettes furent de $500.10.

Mlle Ginette Courchêne est revenue d'un voyage au Mexique.

M. Omer Chrétien, accompagné de son épouse et de sa fille, Marilyn, sont de retour de Maillardville, C.-B., où il assista aux funérailles de son père, M. Barthélemy Chrétien.

Mlle Carroll Klein est de retour chez ses parents après un long séjour à Valleyfield, Qué.

Willow-Bunch

Renouveau liturgique

Le dimanche 21 février, à 3 h. p.m., M. l'abbé M. Minne, de Gravelbourg, prononça une causerie sur la nouvelle liturgie et Mgr G. Couture, de Ponteix, en donna quelques commentaires. Son Exc. Mgr A. Decosse célébra ensuite la sainte messe selon la nouvelle formule française; le lecteur fut Mgr Couture et le commentateur, M. l'abbé Minne. Une vraie journée liturgique française!

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Marcel Ingrand à l'occasion de la naissance d'une fille à l'hôpital local.

M. Alfred Rainville est patient à l'hôpital général de Regina depuis plusieurs semaines.

M. et Mme Gérard Granger et quatre de leurs enfants sont allés à Gravelbourg, le dimanche 7 février, y visiter leur fils, Raoul, étudiant au Collège Mathieu.

M. et Mme Amédée Rey, ayant demeuré quatre mois chez leur fils, Albert, à Assiniboia, sont revenus à Willow-Bunch, récemment, pour habiter chez leurs fille et gendre, M. et Mme Jean Bonneau.

Mlle Nicole Bonneau, employé au bureau de l'Assurance Familiale à St-Victor, est en visite chez ses parents pour quelques jours; durant son congé, elle ira visiter sa soeur, Georgette, à Winnipeg.

M. et Mme Clarence Dosch sont allés garder les trois enfants de M. et Mme Denis Lalonde, de St-Victor, pendant que ceux-ci partent en vacances.

Drapeau pour le Nouveau-Brunswick

FREDERICTON — Le Nouveau-Brunswick a annoncé son intention de se donner un drapeau provincial, lequel flottera sur les bâtiments de la Législature et autres édifices publics, aux côtés de l'unifolié.

Cette décision a été annoncée lors de la lecture du discours du Trône, à Fredericton. Le gouvernement entend se servir d'une proclamation de la reine Victoria, en 1868, laquelle autorisait le Nouveau-Brunswick à se doter d'un drapeau provincial, ce qui ne fut jamais fait.

La reine Victoria avait, en 1868, autorisé les provinces du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, du Québec et de la Nouvelle-Ecosse à arborer leurs armoiries sur un drapeau ou tout autre symbole.

Plusieurs provinces ont déjà un drapeau provincial flottant sur leur législature, notamment le Québec et la Nouvelle-Ecosse.

Passion et colère abrègent les jours, les soucis font vieillir avant l'heure. (Eccli 30, 24)

A l'Alliance Française de Regina on parle de l'Art du Comédien

REGINA — Par un beau soir d'hiver, les membres de l'Alliance Française de Régina eurent le bonheur d'entendre leur conférencier d'honneur, M. André Muller, directeur artistique de la section française de L'Ecole Nationale de Théâtre du Canada, parler de son art de comédien. L'Alliance Française de Régina recevait M. Muller à Saskatchewan House le jeudi 18 février, lors de sa réunion mensuelle.

M. Albert Dubé qui est un des deux vice-présidents de l'Alliance de Régina, eut l'honneur de présenter le conférencier à l'auditoire nombreux. "M. Muller, dit-il, a fait ses études secondaires à Auxerre et ses études supérieures au Lycée Henri IV et à la Sorbonne de Paris. Grâce à une bourse du gouvernement tchèque, il a étudié le théâtre et le cinéma à Prague.

"En 1945 il est entré au Groupe de Théâtre Antique de la Sorbonne qu'il dirigea jusqu'en 1955. Il y a joué le premier rôle dans plusieurs pièces d'Eschyle et a participé à la mise en scène de ces pièces et de quelques autres, telle que "Médée" D'Euripide, "Antigone" de Sophocle, et "Les Sept contes Thèbes" d'Eschyle. Au cours de cette même période, il a joué au Festival d'Avignon en 1950 et en Allemagne.

"Il a occupé plusieurs postes importants à l'étranger — Lisbonne (1957), Tokio (1961-1963) et finalement, il fut détaché par le Gouvernement Français à l'Ecole Nationale de Théâtre du Canada à Montréal."

Le président de l'Alliance Française de Régina, Charles Fresco, vice-consul honoraire de France en Saskatchewan, remercia le conférencier. Il profita de l'occasion pour féliciter M. Muller ainsi que l'Ecole Nationale de Théâtre, pour le beau travail accompli jusqu'à date. Tous ceux qui ont eu le bonheur d'assister aux représentations des "Jeunes Comédiens" à Régina, n'ont fait que loué la formation artistique de ces jeunes gens.

M. Muller se prêta de bonne grâce à répondre aux nombreuses questions que lui posèrent plusieurs personnes de l'auditoire.

Le café fut servi et les membres eurent l'occasion de rencontrer le charmant visiteur.

La semaine scoute et guide célébrée à Prince-Albert

Le samedi 27 février, il y aura une parade, le long de la rue Centrale, de tous les scouts, guides, rangers, jeannettes et louveteaux.

Durant la journée une équipe de guides sera à la disposition des gens pour cuisiner à la bonne franquette en arrière du magasin Eaton, au coin du terrain de stationnement. N'oubliez pas d'admirer les décorations étalées dans l'une des vitrines du magasin, puis celles du campement d'hiver sur les terrains de l'hôtel de ville.

Le soir, un gros feu de camp s'élèvera sur la rivière en arrière de la salle des pompiers. Tous sont invités à se joindre aux chants et danses.

Le lendemain, dimanche 28 février, aura lieu dans la cathédrale une procession de tous les catholiques appartenant au mouvement scout ou guide.

Ces célébrations commémorent la fête du fondateur, Sir Baden-Powell, et sa noble épouse qui est actuellement le chef-guide. Toute cette semaine du 22 février est dédiée à ces dignitaires, ainsi qu'à tous les guides scouts, etc., à travers le monde dont 67 pays font partie. C'est ce 22 février qui est ce qu'on appelle en anglais "Thinking Day", c'est-à-dire jour commémoratif en union avec tous les membres du mouvement.

Soyons généreux et supportons tous ceux des paroisses locales.

Reine du Festival

Mlle Susan McDonald, fille de M. et Mme J. O. McDonald, de Prince-Albert, fut couronnée par Mlle Irene Seeseequasis, princesse indienne du Canada, agissant comme Reine "honoraire" durant les dix jours du festival.

Cette joyeuse cérémonie eut lieu à l'arsenal militaire le samedi 6 février devant une salle comble. Mlle McDonald reçut un chèque de $200.00 qu'elle remit à "Prince Albert Lions Band Association" qui l'avait patronnée. De plus, elle fut la récipiendaire d'un grand nombre d'utiles et riches cadeaux des marchands locaux.

Les princesses furent: Milles Maria Mantyka, candidate du "Birch Hills Curling Club", Grace Finlayson, celle du "Lake Laronge 21 Club", et Norma Millward, du "Sask. Forks 4-H Club" de Steep Creek; elles reçurent $50.00 chacune.

Conjointement avec le festival d'hiver, il y eut plusieurs tirages. Celui du bon de $500.00 offert par le comité des membres du festival fut gagné par M. A. Moxness; un skidoo, don du "Club Cosmopolitan", fut remporté par M. Ted Dion et E. Michalko eut les $500.00 du "Prince Albert Lions Club" lequel patronna aussi le concours du festival.

M. Bill Carrière, de Cumberland House, vainqueur du "Dog Derby", recevait un chèque de $1,000 et le trophée "Bohemian" des mains de M. Grant Hall.

Storthoaks

Bingo

Voici les noms des gagnants du bingo du 21 février: M. Philippe Paradis, M. Camille Carrière, M. Henri Blezy, Mme C. Carrière (3 fois), M. Charles Millette, M. Gérard Meunier, M. Marcel Blezy (carte remplie), Mme Philippe Paradis, M. Jules Pierret, Mlle Rosalie Carrière, M. Omer Carrière, M. Albert Lapierre, Mme Roméo Tourigny, Mme Armand Garnier, de Redvers, et la jeune Mona Blérot (carte remplie). Mme Philippe gagna le prix spécial (un gallon d'antigel).

Venez nombreux aux bingos paroissiaux.

Vonda fête Mgr A. Lacroix, nouveau Prélat Domestique

VONDA — C'est le 31 janvier que la paroisse de Vonda offrit un banquet en l'honneur de Mgr A. Lacroix, nouveau Prélat Domestique. Prenaient place à la table d'honneur: Son Exc. J. F. Klein, NN. SS. A. Lacroix, A. Tombu, J. S. Robinson et J. Olynyk, M. le maire du village, les marguilliers de la paroisse, MM. et Mmes Félix Loiselle, Emile Hamoline et Léon Bussière, MM. les abbés J. Delorme, P. Carrier, Bootz, P. Elder, A. Poillièvre et B. de Margerie.

Toute la paroisse était présente, ainsi que des paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens de Saskatoon, de Prud'homme et de St-Denis.

Après le délicieux banquet servi par les jeunes de la paroisse, M. l'abbé de Margerie, maître de cérémonies, invita M. E. Hamoline à présenter le toast. M. le maire offrit ensuite ses voeux au nouveau Prélat. Mgr Robinson releva quelques traits rapprochant les deux Prélats. Mgr Olynyk a rappelé, dans un vibrant discours, le temps où il vivait à Vonda et où il a toujours été édifié de voir les trois nationalités fraterniser si bien. M. l'abbé Poillièvre ajouta des paroles touchantes, puis il offrit le bouquet spirituel de la paroisse de St-Denis.

M. l'abbé de Margerie se fit l'interprète de M. l'abbé A. Ouellet, curé, pour offrir au Prélat les voeux de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens. MM. F. Loiselle et Léopold Hamoline lurent respectivement une adresse en français et en anglais exprimant les sentiments heureux et fiers des paroissiens. Mlle Gisèle Bussière présenta cette adresse et le bouquet spirituel au dignitaire, tandis que M. Georges Dellezay lui offrit une bourse. Un bon groupe de paroissiens, sous l'habile direction de la Rév. Mère Robert-Marie, chanta la joie de tous.

Mgr Lacroix remercia chacun et chacune, puis il parla de l'aimable et redoutable mission du prêtre. Il se dit heureux d'avoir consacré 43 ans de sa vie au service du bon Maître. Mgr Klein dit qu'en honorant ainsi Mgr Lacroix, on honorait tous les Canadiens français du diocèse. Puis il termina en disant que cette fête devait être pour tous un stimulant à vivre encore plus intensément leur vie dans le Corps Mystique du Christ.

Anniversaire de mariage

Le 5 février se réunissaient encore les paroissiens et leurs amis à l'occasion des 25e anniversaire de mariage de MM. et Mmes Philippe et Rosaire Bussière.

La surprise des jubilaires fut grande en effet lorsqu'à leur arrivée à l'église, les parents et amis furent invités à suivre Mgr A. Lacroix dans le choeur, au son d'une marche nuptiale jouée à l'orgue par Mme Ronald Perry, fille de M. et Mme R. Bussière. Les jubilaires furent bénis par Mgr Lacroix et la messe suivit cette cérémonie.

Après la messe, un berlot recouvert et joliment décoré attendait les jubilaires devant l'église. M. A. Marchand conduisit ainsi les héros du jour autour du village. Les grelots au harnais des chevaux disaient encore la joie et les souvenirs de 1940. La réception eut lieu ensuite dans la salle remplie de parents et d'amis de Vonda, St-Denis, Prud'homme, St-Front, Saskatoon et même de Windsor, Ont.

M. Donald Préfontaine, gendre de M. et Mme Philippe Bussière, agissait comme maître de cérémonies. Raymond et Donald Bussière lurent une adresse à leurs parents, puis M. J.-A. Fournier prit aussi la parole. Alice et Diane Bussière présentèrent l'adresse à leurs parents et les petites Doris et Michelle leur offrirent une bourse. Les quatre jubilaires, à tour de rôle, dirent leur merci et leur joie pour une si belle fête.

Va-et-vient

Les personnes suivantes étaient de passage récemment chez M. et Mme Steve Willett: M. et Mme Laurence Andrews et leur fillette, d'Iahsis, C.-B., M. et Mme Antoine Willett et leur famille, de Fort St. John, C.-B., M. et Mme Harvey Willette et leur famille, de Redvers, M. et Mme Matt Grychuk et leur famille, de Saskatoon, ainsi que Ronald Willett, de Regina.

M. et Mme S. Willett, accompagnés de la famille Andrews, retournèrent à Regina avec leur fils, Ronald, où ils visitèrent leurs enfants, MM. et Mmes W. Willett et John Exner.

M. et Mme Félix Loiselle, accompagnés de M. et Mme S. Willett et de Mme Adrien Loiselle, de Prud'homme, se rendirent à Prince-Albert pour assister aux funérailles de M. A. Wolfe, ancien paroissien de Vonda.

Remerciements

Mme André Bussière, de Vonda, désire remercier, par la voie du journal, tous les parents et amis qui l'ont visitée durant son séjour à l'hôpital général St-Boniface, Man., ainsi que ceux qui ont offert des prières à ses intentions et lui ont envoyé des voeux, fleurs et bonbons. Un merci spécial aux infirmières et aides du 5e étage (B) pour leurs bons soins.

Redvers

Réunion de la L.F.C.

M. l'abbé R.-E. Toupin, curé, dix-sept membres et les invitées, Mme la Dr McEwen et quatre religieuses, assistèrent à l'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques, le jeudi 11 février.

Après les prières, Mme Dubois, présidente, lut les minutes et rapports. Mme N. Parent, du comité spirituel, donna quelques pensées sur le carême et l'observance du Mercredi des Cendres. Pour la troisième année consécutive, les dames vendront des billets pour le Centre d'Information Catholique de Toronto. On demandera aux Guides de vendre des abonnements au "Prairie Messenger", le journal catholique anglais dans la paroisse.

Le docteur McEwen montra des diapositives de son voyage en Terre Sainte et à Lourdes où il fit un pèlerinage l'été dernier. M. l'abbé Toupin parla des sacrements et distribua des copies expliquant la nouvelle forme de confession.

Le goûter fut servi par Mmes Marcel Freçon et Frank Fowler. La prochaine assemblée aura lieu le 11 mars.

Décès

La messe des anges fut célébrée à l'occasion des funérailles de Ronald-Lucien, fils de M. et Mme Lucien Perreaux, de Redvers, le jeudi 4 février, à 2 h. p.m., à l'église Notre-Dame de Fatima. Né le 23 novembre 1964, il fut transporté à l'hôpital de Regina deux jours plus tard et il y passa six semaines. Il revint à Redvers, le 15 janvier, et quelques jours après il décédait à l'hôpital local.

Naissances

Félicitations à M. et Mme Pierre Buisse à l'occasion de la naissance d'une fille, le 21 janvier, et à M. et Mme Roy Pierlot à l'occasion de la naissance d'une fille, le 12 février.

Va-et-vient

M. et Mme Rosaire Boutin ont fait un voyage au Mexique à la fin du mois de janvier. Partis en voiture de Redvers, ils se rendirent à Saskatoon pour prendre l'avion pour un séjour de quatre jours au Mexique, gracieuseté de la compagnie Massey-Ferguson.

M. René Freçon est actuellement en voyage en Californie.



L'évêque auxiliaire élu de Sault-Ste-Marie, Son Exc. Mgr Adolphe Proulx, 37 ans, recevra la consécration épiscopale le 24 février prochain à North Bay, Ont. Il a choisi comme devise "Ut omnes sint" (Pour qu'ils soient un), indiquant par là qu'il voulait promouvoir l'unité des catholiques d'expression française et anglaise du diocèse de Sault-Ste-Marie. Mgr Alexander Carter avait d'ailleurs donné, dans une lettre pastorale remarquable, les raisons de la nomination d'un évêque auxiliaire de langue française à Sault-Ste-Marie. Le consécrateur sera, le 24 février, Son Exc. Mgr A. Carter et les co-consécrateurs seront NN. SS. Louis Lévesque, archevêque-coadjuteur de Rimouski, et Emmett Carter, évêque de London. (Cliché CCC)

CLUB DES 200

A.C.F.C.

$25.00

Mgr R. Lussier, Assiniboia

M. Louis de Monternal, Butte-St-Pierre

M. Siméon Ducharme, Coderre

M. l'abbé Fernand Ducharme, Coderre

M. le Dr R. Piché, Gravelbourg

M. Gustave Denis, Vonda

Mlle Thérèse de Margerie, Ottawa, Ont.

M. Joseph Le Grand, Debden

Anonyme, St-Brieux

M. l'abbé Roland Gaudet, Zenon Park

Semaine Etudiante du 15 au 20 février au Collège Notre-Dame de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — La Semaine Etudiante du 16 au 20 février avait pour thème principal "C'est aujourd'hui demain". Véritable bénédiction du ciel à chaque année quand ce dialogue s'engage entre les étudiants: une prise de conscience des droits et des responsabilités mutuelles professeurs-élèves, une critique constructive de l'état actuel du milieu et un effort d'amélioration.

Tous les élèves sont engagés dans une activité ou l'autre. Il y a le comité des affiches, sous la direction de René Thibault, le comité de liturgie, sous la présidence de Gérald Guillet, le comité du carnaval, dirigé par Léonard Cantin, enfin les responsables du "buzz session" et du souper familial de clôture (Victor Moyen).

La construction de monuments de neige constitue une activité étudiante importante durant cette semaine. Quatre équipes, assistées d'autant de professeurs, y ont travaillé.

A chaque jour, un thème nouveau fut offert à la réflexion des étudiants. Une affiche illustrait le thème et, le matin à la méditation avant la messe, un élève de 12e année le présentait comme sujet de réflexion et de prière. A tous les jours, il y eut des activités liturgiques qui exploitèrent les talents de plusieurs: lecteurs, commentateurs, directeur de chant à la messe, méditation des mystères du rosaire, chants, chorales, etc. A chaque soir, le prêtre présidait à la prière communautaire et initiait les étudiants au dialogue français de la messe.

En effet, à l'occasion de la clôture de la Semaine Etudiante, Mgr L. Morin permettait d'avoir une célébration eucharistique en français. Il fallait donc préparer, mettre sur pied un autel central, un ambon, des copies des textes français, etc. Ce fut une semaine liturgique intense, mais quel succès! Les sacristains E. Gareau et M. Philibert avaient même disposé les bancs de la chapelle de façon à créer davantage l'atmosphère communautaire. M. l'abbé Jacques Plante, aumônier de l'A.C. au collège, officia à cette messe, donna l'homélie et présida à la litanie de prières. A tous, félicitations et remerciements.

Mais cette célébration liturgique prenait place au milieu d'une journée de carnaval, un congé pour tous, samedi, mais non un repos du corps et des jambes! Toute la matinée et une bonne partie de l'après-midi, ce fut comme un feu roulant: courses, sauts, hockey sur glace, hockey de salon, ping-pong, cartes . . . Qui aurait gagné le plus de points pour son équipe? Qui ira à l'excursion ou au film offerts en récompense?

Les monuments de neige entrèrent dans la compétition. Le juge, Mgr Morin, au souper de famille samedi, décerna le premier prix à l'équipe G. Rouleau: "Statue de la liberté". Mais tous savaient que "La chasse à la baleine" (Joe Twanow), le "Toj Mohal" (Léo Kuppenbender) et "L'horloge solaire" (Albert Henri) ne méritaient pas moins d'éloges.

Une telle décision à l'occasion d'un souper cause toujours quelques remous. Heureusement, quel excellent repas! quelle atmosphère fraternelle créée quand les religieuses, les professeurs et le comité féminin d'A.C. se mêlent aux étudiants et partagent la même table!

Cette Semaine Etudiante fut un succès.

25e anniversaire

En janvier dernier, un 25e anniversaire fut célébré chez les cuisinières. La Rév. Sr St-Eugène, supérieure des Petites Soeurs de la Ste-Famille, fêtait son jubilé d'argent de profession religieuse.

Inutile de camoufler cet anniversaire. Sitôt su, sitôt fait. M. le recteur invite Mgr Morin à assister à la grand-messe célébrée en cette occasion. Son Excellence accepta l'invitation. Il donna même l'homélie durant laquelle il présenta en son nom et au nom des élèves les hommages et les voeux qui conviennent à 25 années de don et de dévouement.

Le soir, une soirée de famille réunie de nouveau religieuses, professeurs et élèves. M. le recteur, ainsi que Soeur supérieure, prirent la parole. Définitivement les religieuses font corps avec leur communauté collégiale.

Torquay

Çà et là

M. Edmond Marchand est de retour de l'hôpital après un séjour de quatre semaines.

Le bonspiel va bon train, mais on n'en connait pas encore les résultats.

La Caisse populaire a tenu son assemblée annuelle. Les détails paraitront la semaine prochaine.

M. Jos. Grandbois est en promenade chez M. Edmond Marchand.

Willow-Bunch

Çà et là

A l'occasion de l'arrivée récente du nouveau gérant du magasin coopératif, M. Jean Lalonde, il y eut de vraies aubaines à ce magasin et des paniers de provisions furent tirés à la loterie à toutes les heures; voici les noms des gagnants: MM. Armand Lalonde, Denis Bruneau, André Rondeau, George Dosch, Albert Fitzpatrick, Virgil Pulfer, Alphonse Lafrenière, Osias Bruneau et Léonard Bourdages.

Plusieurs enfants de la campagne restèrent au village durant la première semaine de février à cause des tempêtes qui empêchèrent les autobus scolaires de circuler sur certaines routes.

M. et Mme Sylvio Sylvestre et leurs enfants, Sylvia et Claude, ainsi que leurs parents, M. et Mme Léopold Sylvestre, allèrent à Regina récemment.

M. et Mme Armand Laberge et leurs enfants, André et Colette, de Moose Jaw, passèrent la fin de semaine du 30 janvier chez leurs parents, M. et Mme L. Couture.

Mlle Alice Bennett, qui resta quelque temps avec sa mère après le décès de son père, a repris son ouvrage à Gravelbourg, le 1er février.

Mlle Colette Bonneau travaille comme garde-malade à l'hôpital de Coronach.

MM. Jean Philippon et Ronald Landry, instituteurs à Willow-Bunch, ont assisté à une assemblée du "French Advisory Committee" qui eut lieu à Saskatoon le 30 janvier. Ils étaient accompagnés de Mlle Welte et de M. Edouard Philippon.

M. et Mme Paul Lapaire allèrent à Regina dernièrement, y visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Justus.

M. et Mme Maurice Raboud et leur jeune fils, de Regina, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Paul Weismillar.

Cut Knife

Çà et là

M. l'abbé J. N. Fuchs, curé, et M. et Mme Lucien Dupuis allèrent à St-Louis pour la cérémonie qui élevait M. l'abbé Louis Leclerc à la dignité de Prélat Domestique, le 28 janvier.

Etaient en visite chez M. Hildège Dupuis, en fin de semaine dernière: MM. et Mmes Robert Lacoursière et Jean-Baptiste Giasson, tous de Delmas.

Mme Marie-D. Paradis et sa fille, Jeanne, sont parties la semaine dernière pour aller résider à la maison du Mont Ste-Marie à Weyburn.

Naissance

A M. et Mme Armand Dupuis est né un fils, Michel-Jean, à l'hôpital de Saskatoon.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Henri Paradis et leur famille ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Léon Jamault, à Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

M. et Mme Thomas Dubois se sont rendus à Brandon, Man., chercher leur soeur et belle-soeur, Mme A. Maly, et ses deux enfants, venus de Flin Flon, Man.; ils passeront quelque temps à Storthoaks.

M. le Dr et Mme Honorius Millette, de Lestock, ont passé la fin de semaine chez leur mère et belle-mère, Mme M.-R. Millette.

M. et Mme Emile Paradis et leur bébé, de Portage-la-Prairie, Man., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Philippe Paradis.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Roméo Millette à l'occasion de la naissance d'une fille.

Bingo

Les soirées de bingo ont débuté dans la paroisse, le dimanche 14 février et se continueront régulièrement tous les dimanches. Les gagnants furent M. Gérald Blezy, Mme Roméo Tourigny (2 fois), M. Paul Carrière, Mme Marcel Blezy, M. Jean Carrière, M. Arthur Henrion, Mlle Rosalie Carrière (2 fois), Mme Fernand Blerot, M. Albert Lapierre, Mme Philippe Paradis, Mme Henri Blezy, Mlle Marilyne Yates, M. Gérard Blérot, Mme Wilfrid Blérot, Mme Lucien Gofflot et Mme Charles Millette.

Bonspiel

Le bonspiel des dames eut lieu la semaine dernière. Onze équipes y prirent part; un banquet leur fut servi dans la salle paroissiale.

Bellegarde

Félicitations

Félicitations à M. et Mme Emile Mahin qui ont célébré leur 25e anniversaire de mariage, le 24 janvier. Une veillée-surprise fut organisée par leur parenté et un fauteuil leur fut offert.

Va-et-vient

M. et Mme Achille Stringer, de Ponteix, ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alphonse George.

Mme Félix Sylvestre est allée visiter sa mère, Mme Marie Lamotte, patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

MM. Robert Revet et Roger Perreaux, de Regina, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Le dimanche 7 février eut lieu l'assemblée annuelle de la paroisse. M. Albert Roussel fut nommé syndic pour remplacer M. André George, sortant de charge. Un merci sincère à M. George et félicitations à M. Roussel.

Malades

Prompt rétablissement aux malades suivants: MM. Laurent George, Albert Martin, Albert Moreau et Wilfrid Cop, Mme Marie-Anne George et la petite Shelly Magotiaux.

Prince-Albert

Attention! attention!

La messe de 9 h. 15 a.m. à la cathédrale est spécialement adaptée aux gens d'expression française. Pour le moment, les lectures de l'épître et de l'évangile se font en français. Il y a également un sermon en français pour accommoder nos Canadiens français. Il serait souhaitable que ceux-ci fassent un effort pour assister à cette messe. Dans un avenir assez rapproché il y aura, en toute probabilité une messe en français tous les dimanches. Donc, aux intéressés de faire un effort pour assister à "leur" messe.

Va-et-vient

Le R. P. J. Megret, O.M.I., de Wollaston Lake, a passé une semaine en ville.

M. Pierre Jutras, sous-directeur régional des pénitenciers de New Westminster, C.B., est venu faire une visite officielle au pénitencier de Prince-Albert où il occupait autrefois le poste de sous-préfet. Il en profita pour rendre visite à sa mère, Mme Marie Jutras, à sa soeur, Thérèse (Mme J.-D. Lacroix), et à son frère, Armand, tous de Prince-Albert.

Mme John O'Byrne, de Lewvan, est venue passer quelques semaines chez sa mère, Mme Irène Trudeau.

A Saskatoon

Parmi les officiers et les membres de l'Association des Guides locaux qui se rendirent assister au "Provincial Girl Guide Training" à Saskatoon récemment, on note Mmes B. L. Johnson, commissaire de division, Frances Beck, commissaire du district, Ina Allen, Dean Ogden, Eveline Lundgreen, Kay Garvin, Hannah Christensen, Marion Power, Marilyn Farnham, Doreen Benoit et Dorothy Codling, Mlles Mary Bud, commissaire du district, Paulette Frenette, Doris Perreault, Céline Boudreau Elaine Fisher et Eveline Korniski.

Saint-Louis

Décès de M. D. Huet

Le 29 janvier est décédé M. Désiré Huet, âgé de 87 ans. Né en France, il vint au Canada en 1894 et s'établit à Deloraine, Man., où il épousa Mlle Anne-Marie Jan. Il demeura à Wolseley, Sask., pendant 22 ans avant de déménager sur une ferme à St-Louis en 1925. Il fut bien connu et estimé des gens de Prince-Albert où il demeura avec ses fille et gendre, M. et Mme Léon Lamontagne. Depuis cinq ans il habitait chez sa fille, Mme Jean Boscher, à Hoey.

Le défunt laisse dans le deuil deux filles, Gabrielle (Mme J. Boscher), de Hoey, et Claire (Mme J. Smith), de Nampa; trois fils, Joseph, d'Edmonton, Louis, de Winnipeg, et Henri, de Dawson Creek; 31 petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants; quatre soeurs, Mmes Sidonie Carignan, de Montmartre, Marie Corriveau, de Moose Jaw, Ernest Coueslan, de Regina, et Joséphine Perras, de Regina. L'ont précédé dans la tombe son épouse, deux filles, Marie (Mme Victor Forseille) et Philomène Mme Léon Lamontagne), ainsi qu'un fils, André, décédé accidentellement en 1964.

Le 31 janvier, les prières furent récitées au "Prince Albert Funeral Home", et le service funèbre eut lieu à St-Louis le 1er février. M. l'abbé Pouliot officiait.

M. Huet se fit remarquer par sa résignation admirable, son dévouement envers les siens et sa foi simple, forte et confiante.

Çà et là

Le 29 janvier eut lieu l'assemblée annuelle des contribuables de l'arrondissement scolaire St-Louis. M. Léonard Lavergne fut réélu commissaire. Plusieurs questions intéressantes furent discutées.

Le 14 février, les membres de la J.E.C. organisèrent une soirée d'amateurs. Les gagnants furent Suzanne Bertrand, Annette Boyer, Janice Régnier, Patricia Latos, Jean-Paul Pouliot et Louise Régnier.

Les membres de l'A.F.C.I.S., section de St-Louis, se réunirent le 18 février. Les officiers élus furent: président, M. Claude LeBlanc; vice-présidente, Mlle Rose Raymond; secrétaire, Mlle Irène Latendresse. Après les élections, on discuta du cours de français, de son enseignement et de plusieurs problèmes s'y rapportant.

Le 9 février, un des bons pionniers, M. Joseph Boucher, fêtait son 87e anniversaire de naissance. Le dimanche précédent, plusieurs de ses enfants et petits-enfants se réunirent chez M. Laurent Boucher, où demeure leur père et grand-père, pour lui offrir leurs meilleurs voeux.

Marcelin

Décès de M. Godbout

Le mercredi 10 février eurent lieu, dans l'église de Marcelin, les funérailles de M. Jean-Baptiste Godbout, décédé le 7 février à l'âge de 76 ans. M. Godbout est né à St-Eloi, Qué., et vint à Marcelin en 1911.

Le défunt laisse dans le deuil six fils, Fernand, de Montréal, Richard, de Rouyn, Qué., Marcel, de Vancouver, Victor, Alva et Clément, de Saskatoon; cinq filles, Mmes Alva Kemps (Donalda), d'Edmonton, Gérard April (Clémence), de Saskatoon, Rodolphe Létourneau (Blanche), de Rouyn, Qué., Wilfrid Bonin (Rose), de Marcelin, et Lionel Boucher (Thérèse), de Wilkie. Son épouse, née Berthe Watier, et un fils, Roland, l'avaient précédé dans l'éternité.

Remerciements

La famille Godbout désire remercier tous ceux qui, par leur présence aux funérailles ou par leurs messages, lui ont exprimé leurs condoléances.

Chronique de CFNS

Le dimanche à 7 h. 30 du soir, la poésie, la fantaisie, le rêve s'emparent des ondes de CFNS. C'est l'heure du cabaret du soir qui penche avec Guy Maufette.

Au cours de son émission, Guy Maufette vous fait entendre des chansons qu'il entremêle de pirouettes, d'arabesques verbales. Le charme de cette émission, c'est d'aller ainsi, sur les ailes de la chanson, sur le chemin des écoliers.

La réputation de Guy Maufette n'est plus à faire. D'un mot, il vous fait rêver. D'une phrase, il ressuscite des souvenirs que vous croyiez endormis. D'une chanson, il vous réconcilie avec votre voisin.

Si, un de ces prochains dimanches, vous avez le cafard, le cabaret du soir qui penche vous redonnera la joie et même le sourire. Diffusé de 7 h. 30 à 9 h., le cabaret revient sur les ondes à 9 h. 30, après les bulletins de nouvelles, avec son dynamique animateur, Guy Maufette.

Si on vous disait qu'on a déjà capté la voix de CFNS à Halifax, N.-E., il y a de bonnes chances que vous éclateriez de rire.

Et bien après avoir vérifié les classeurs de notre ingénieur, Jean Lacroix, on se rend compte qu'un certain Douglas Murray, d'Halifax, a écouté notre poste le 30 mars 1961. La distance entre les deux villes est de 2,500 milles à vol d'oiseau. Certaines personnes ont déjà entendu la voix française du nord de la Saskatchewan dans des centres aussi éloignés que Cleveland, Jamestown, New York, Brooklyn et Baltimore.

Dans l'Ouest canadien, il n'est pas rare que notre ingénieur reçoive des lettres de gens qui ont écouté CFNS à Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver et même . . . Saskatoon!

Vous vous demandez peut-être quel genre d'appareil de radio ils ont? Je l'ignore, mais certainement pas un 6 transistor.

Périgord

Réunion de la L.F.C.

La réunion de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 2 février chez Mme Maurice Marquette. On discuta de la préparation d'une couverture de lit et aussi des visites des patients à l'hôpital. La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Eugène Bernier.

Décès du Père Robveille

La nouvelle de la mort du R. P. A.-E. Robveille, P.S.M., ancien curé de Périgord (août 1948 à février 1963), attrista tous les paroissiens. Le Père Robveille prit sa retraite à Périgord et, le 28 juillet 1964, il se retira à l'hôpital Taché de St-Boniface.

Les funérailles et l'enterrement eurent lieu à Tisdale le 12 février. Ceux de Périgord qui sont allés aux funérailles étaient: M. Henri Pelletier, M. et Mme Donat Plante, MM. Léo Patenaude, Maurice et Georges Marquette, Roger Côté, Guillaume Langlois, Wallace DesRoches, Roland Bossé et Gérard Dubé, M. et Mme Alfred DesRoches, Mme Henri Langlois, Mlle Marie Senez, la Rév. Sr Marie-Théophane, F.d.l.P., et M. l'abbé R. D. Kunka, curé.

Décès du jeune Martin

Glen-René Martin, âgé de 2 ans, est décédé à l'hôpital de Rose Valley le 14 février, après une longue maladie.

Les funérailles eurent lieu le 16 février dans l'église de Périgord. M. l'abbé R. Kunka, curé, chanta la messe des anges. Les porteurs étaient David Dubé, Raymond Pelletier, Donald Patenaude et Nelson Dubé.

Le jeune Martin, fils de M. et Mme Emile Martin, de Périgord, est né à Kelvington, le 13 janvier 1963. Il y a trois autres enfants dans la famille: Yvon, Dale et Fay. Un autre frère, André, est mort le 23 janvier 1957.

Tous les paroissiens offrent leurs sincères condoléances à la famille Martin à l'occasion de cette épreuve.

Remerciements

La famille E. Martin remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de son fils et frère.

Çà et là

Il y eut une réunion spéciale de l'A.C.F.C. à l'école de Périgord, le 17 février. Un visiteur, M. Audette, était le conférencier.

Il y eut une réunion des jeunes catholiques à la salle paroissiale, le 12 février.

M. et Mme Donat Plante sont allés à Debden, récemment, pour visiter leurs fille et gendre, M. et Mme François Denis.

MM. Ernest Patenaude et Grégoire Fortin étaient patients à l'hôpital de Rose Valley, récemment.

Le 12 février, il y eut une soirée pour M. et Mme R. Finch à l'occasion de l'entrée dans leur nouvelle demeure.

L'A.C.F.C. invite

tous les Cnadiens français de la Saskatchewan à écrire à la Société Radio-Canada pour demander l'établissement d'un réseau de télévision française en Saskatchewan. Adressez votre demande à:

Monsieur A. OUIMET,
président de la Société Radio-Canada,
B.P. 478 Terminus A,
OTTAWA.

La Journée de l'A.C.F.C.

CODERRE

$5.00: Lambert Alix, Robert Alix, Paul Carrobourg, Jean Carrobourg, Georges Cossette, William Cossette, Yvon Coderre, Edouard Coderre, M. l'abbé Fernand Ducharme, Siméon Ducharme, Oliva Desnoyers, Fernand Fortin, Emile Gauthier, Lionel Gaucher, Armand Gaucher, Willie Gaucher, Jeannotte et Fils, Raymond Lebrun, Paul Lépine, Gérard Lépine, Holorion Marceau, Roch St-Jacques.

$3.00: Hervé Michel, Mme B. Perras.

$2.00: Mme A. Alix, Jean Alix, Conrad Alix, Ernest Arguin, Gaston Blanchard, Ernest Brin, Léo Brin, Mme B. Drake, Armand Desnoyers, Alexandre Fortin, Alix Gaucher, Denis Gaucher, Jean Huel, René Huel, Louis Laverdière, Fernand Morin, Roger Marchand, Gérald Wirges.

$1.75: Patrick Cossette.

$1.00: Gilbert Bouvier, Eusèbe Bernier, Gaspard Carrobourg, Ethel Ferrara, Omer Gaucher, Origène Gaucher, Eudore Michel, Eugène Peltier, Georges Wilson, David Wilson.

Total: $168.75

GRAVELBOURG

Contribution globale: deuxième versement: $25.00

ST-ISIDORE-DE-BELLEVUE

Contribution globale: premier versement: $200.00

NORTH BATTLEFORD

Contribution globale: $150.00

MEADOW LAKE

$1.00: Le R. P. A. Mercure, O.M.I., Laurent Loiselle, M. et Mme Jos. Verger, Mme Bernadette Loiselle, Régis Charpentier, Mme Marie-A. Lizée, Mme Paul Fontaine.

Total: $7.00

MARCELIN

Contribution globale: $150.00

DEBDEN

Contribution globale: deuxième versement: $19.00

ST-DENIS

Contribution globale: $170.00

CANTAL

Contribution globale: $40.00

BELLEGARDE

$5.00: M. l'abbé L. Savoie, Euclide Bourgeois, Jean Perreaux, Henri Bauche, Gilbert Mahin, André George, Fernand Petit, Emile Magotiaux, Ovila Poirier, David Poirier, Rosario Poirier, Alphonse Aimé, Jean Martine, Joseph Martine, Félix Martine, Denis Poirier, Marcel Martine, André Aimé, Lucien Garnier.

$3.00: Albert Roussel, Gérard Poirier, Albert George, Maurice George, Georges Monin, Roger Wolensky, Cyrille Paulhus, Wilfrid Cop, Alex. Wolensky, Mlle Rose-Hélène Wolensky.

$2.00: — Gilbert Bauche, Emile Mahin, Lucien Sylvestre, Georges Magotiaux, Albert Fréçon, Emile George, Henri Wilvers, Edmond Wolensky, Jean Poirier, Georges Gervais, Gilbert Perreaux, Alphonse George, André Revet, Léo Lévesque, Louis Perreaux, Eugène Cop, Félix Sylvestre, Gabriel Sylvestre, Arthur George, Eugène Monin, Mlle M. David, Alphonse Revet, Emile Cop, Georges Godenir.

$1.00: Joseph Gauthier, Raymond George, Emile Perreaux, Math. Bélisle, Gérard George, Raymond Durand, Treffié Roussel, Mme Marianne George, Cyrille Petit, Firmin Magotiaux, Armand Blézy, Stanislas Paulhus, Joseph George, Mme Marthe Monin, Louis Moreau, Arthur Moreau, Fabien Sylvestre, Lucien Paulhus, Albert Bélisle, Fernand Monin.

.50: Fernand Perreaux, Charles Tinoint.

Total: $194.00

LA CROIX-ROUGE TOUJOURS PRÊTE À AIDER

Wawota

Çà et là

M. et Mme Lionel Larrivée et leurs enfants, de Regina, sont venus visiter leurs parents, ainsi que M. et Mme David Rollin.

M. et Mme Robert Jacques, accompagnés de leur enfant et de leur mère, Mme G. Zébière, se rendirent chez leurs fille et gendre, M. et Mme André Baudu, de Vandura, à l'occasion du 11e anniversaire de naissance de leur petit-fils, René Baudu.

Meilleurs voeux à M. et Mme Robert Jacques à l'occasion de leur anniversaire de naissance, les 23 et 24 février.

Félicitations à M. et Mme Maurice Zébière à l'occasion de leur 26e anniversaire de mariage et meilleurs voeux à leur fille, Lucie (Mme Jacob Eberlé), de Montmartre, à l'occasion de son anniversaire de naissance, le 26 février.

Wolseley

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Roger Béliveau et à M. et Mme Eddie Ruzicka à l'occasion de la naissance d'une fille.

Mme Anna Laplante est patiente à l'hôpital local depuis une dizaine de jours.

Mme Rose Perras fut transportée à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina après avoir été hospitalisée à Wolseley pour plus d'un mois.

MM. Stanley Zaba, Armand Langlois, Marcel Souchotte et Jos. Petrychn prirent part au bonspiel des Chevaliers de Colomb à Montmartre, dimanche dernier.

M. et Mme Gérard Vallée et leur famille, Mme Armand Labrèche et ses deux filles, de Montmartre, étaient en visite chez Mme Antonio Béliveau, en fin de semaine.

Mlle Léona Tourigny accompagnait Mlle Dolorès Tourigny chez les parents de cette dernière, pour une fin de semaine.

M. et Mme Ernest Perras, M. et Mme S. Koseor et leur famille, de Fullmore, et Mlle Edna Perras, de Weyburn, vinrent visiter leur mère et grand-mère, Mme Rose Perras.

M. et Mme John Wrobel et leur fils, ainsi que Mme Rose Marks, de Winnipeg, vinrent en visite chez M. et Mme Stanley Wrobel. Accompagnés de cette dernière, ils assistèrent au jubilé d'argent de M. et Mme Vincent Malache à Yorkton.

Il y eut réunion de parents et amis, le 11 février, chez M. et Mme Lucien Dureau à l'occasion du 70e anniversaire de naissance de M. Dureau. On remarquait parmi les invités, M. et Mme Léo Mailhot, de Regina.

Sécurité familiale

Joyeux anniversaire

Le 27 février, Gérard Audette, Saskatoon; le 28 février, Julien Georget, Domremy.

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Chambre 210 Mitchell Block
11e rue est
Prince-Albert Saskatchewan
Téléphone: 763-7815

Cuelenaere & Hall
AVOCATS ET NOTAIRES
103, Toronto-Dominion Bank Bldg
J. M. Cuelenaere, Q.C.
R. N. Hall, Q.C.
Téléphone: ROger 3-7441
Prince-Albert, Sask.

Lamontagne & Schmit
B.A., B.C.L., LL.B., B.A., LL.B.
Avocats — Notaires
Bureau: tél: RO 3-9691
Résidence: tél.: RO 3-6969
240 Mitchell Block Prince-Albert

M. A. SIMONOT, B.A., LL.B.
Avocat — Notaire
Bureau: 764-0633
Résidence: 763-6355
101 - Edifice professionnel
Prince-Albert, Saskatchewan.

MacKenzie
Salon funéraire de Prince-Albert
W. T. Beaton,
H. J. Jordon — H. J. Paulhus
138, 9e rue Est Tél.: 763-8488
Ici on parle français

J.-R. Pellerin, B.A.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
15, 11e rue Est, Prince-Albert, Sask.
EDIFICE MITCHELL
Téléphone: 763-7744

PRINCE-ALBERT FUNERAL HOME
(DALZIEL'S)
Arrangements en Français, Anglais et Ukrainien
H.-R. Boucher D. J. MacLaurin
Tél.: 763 6444 25, 11e rue Est

Dr Paul Gélinas
DENTISTE
117 — 2e Rue
WEYBURN, SASK.
Tél.: 842-3154

Gertrude's Church Supplies & Gift Shoppe
129, 21e rue S.E., Saskatoon — Téléphone: 242-7117
Articles religieux, Vêtements, Chandelles, Livres de prière, Cartes et livres français
G.-E. Grézaud, propriétaire

Service de Sécurité Familiale
Protection accordée:
$678.385.00 *
Réclamations payées: $4,510,00.
Voilà ce que l'A.C.F.C. par son Service de Sécurité Familiale a procuré à la population canadienne-française de la Saskatchewan.
L'A.C.F.C. est en mesure de vous offrir ce plan et tous ses avantages, grâce à une entente avec la compagnie Assurance-Vie Desjardins.
* Ce montant n'inclut pas la protection accordée aux enfants des membres assurés.
Pour tout renseignement au sujet du "Service de Sécurité Familiale" de l'A.C.F.C., adressez-vous à
M. Cléo Duperreault, propagandiste,
1902, Broadway, Saskatoon
Tél.: 653-1441

À LA RECHERCHE DU SEIGNEUR AVEC LES TOUT-PETITS — par Marie-Paule Arbez-Gautron

"On croit que les enfants ne savent rien et que les grandes personnes savent quelque chose. Or, je vous le dis, c'est le contraire: Ce sont les grandes personnes qui ne savent rien et ce sont les enfants qui savent tout. Car ils savent l'innocence première qui est tout" — PEGUY.

En effet, grâce à cette innocence première qui est leur bienheureux privilège, la prière authentique peut jaillir des tout-petits.

De la naissance à trois ans (âge psychologique)

1) Regarder prier

Bien avant d'en avoir conscience le nouveau-né se nourrit déjà des valeurs religieuses incluses dans l'amour des parents et mystérieusement poussées par l'Esprit-Saint qui l'habite depuis le baptême. Toutes les expressions de foi des adultes qui l'entourent, contribuent à faire découvrir au tout-petit la présence d'une Personne invisible, mystérieuse, mais cependant vivante, réelle, permanente. Elles sont principalement; le respect particulier accordé à tout ce qui a rapport à Dieu, aux objets religieux et les gestes recueillis et solennels de la prière. Ainsi même, avant de pouvoir comprendre, le tout-petit pressentira que Dieu est quelqu'un de réel (puisqu'on lui parle . . .) et de très grand (puisque ses parents mêmes lui parlent à genoux . . .) Et le sens du Dieu Vivant et Très-Haut sera amorcé dans son subconscient.

Le nouveau-né n'a pas encore de vie autonome. Il dépend de ses parents pour la vie spirituelle comme pour la vie physique. La croissance de la vie divine, reçue au baptême, se fera dans l'intimité du foyer. Ce dont vivent et se nourrissent ses parents est sa propre nourriture. A sa manière, sans comprendre peut-être, il sent, il enregistre, il entre dans les sentiments de ses proches. Il se laisse imprégner par l'atmosphère dans laquelle il baigne.

Les parents sont donc ses premiers modèles. "Quand papa et maman prient, ils se tiennent comme à aucun autre moment de la journée, comme devant aucune autre personne au monde". Ceci inspire du respect et de l'admiration. On sait la force avec laquelle se gravent dans l'âme les premières impressions reçues. L'important à cet âge est que l'univers de l'enfant soit riche de ces expériences.

C'est par les yeux qu'il entre en contact avec le monde extérieur et qu'il lui est possible de percevoir quelque message divin. L'enfant nous regarde et nous contemple à genoux près de son berceau. Tout notre être doit refléter devant lui nos sentiments profonds e.g. adoration, respect, etc. Regarder ce sera pour lui prier, car toute sa contemplation comporte une identification muette. L'essentiel est qu'il voie prier, qu'il entende prier et aussi qu'il sente certains silences; des silences qui dans notre prière évoquent la présence de Dieu mieux que n'importe quelle parole.

2) Les premiers gestes

Le geste est le monde d'expression du langage affectif. Les petits enfants s'expriment davantage par les gestes que par les formules. Il faut que la prière s'exprime par tout son être avant de devenir prière mentale. Le signe de la croix convient à la psychologie enfantine. De même, les génuflexions, les inclinations profondes, les gestes d'admiration et de louange.

Quand le petit sera capable de gestes, il ne faudra pas lui en apprendre que nous ne fassions pas nous-mêmes. Que notre attitude, nos gestes soient tout d'abord adoptés par nous. Inconsciemment, le petit nous imitera avec une confiance sereine. Tout ce qu'il doit faire, nous le ferons avant lui, pour qu'il se sente grandi par une attitude d'adulte. Nous pouvons en silence nous incliner en signe de respect, nous frapper la poitrine, lever les mains en signe d'offrande ou de demande, etc. Il faudrait souvent reprendre la même attitude pour permettre à l'enfant la découverte graduelle du sentiment qu'elle traduit. La dignité de la prière requiert qu'on ne fasse pas exécuter un geste dont l'enfant est encore incapable.

Bientôt l'enfant comprendra les mots sans pouvoir encore parler. Ajoutons alors à nos gestes des paroles qu'il apprendra plus tard à répéter. **Toute prière exprimée devant le tout-petit doit être une prière que l'homme demain pourra reprendre sans craindre l'enfantillage des mots. Nos paroles seront simples comme nos attitudes.....**

De trois à cinq ans (âge psychologique)

1) Les premières paroles

L'enfant est aussi un ami des mots. Il aime ce qui est grand et les mots sonores l'enchantent. Il se répète parfois à lui-même un mot entendu au fil de la conversation qu'il ne comprend pas, mais qui éveille en lui toute une résonnance affective. Mme Lubienska de Lenval vaudrait qu'on réagisse contre un vocabulaire fade, sentimental et trop familier que l'on emploie sous prétexte d'adapter la prière au langage de l'enfant. Or l'enfant est sérieux lui et il est plus sensible à la grandeur qu'à la puérilité.

On peut donc apprendre à l'enfant des prières choisies pour leur sonorité et leur rythme. Il goûtera la prière des psaumes. "Mon Dieu que tu es beau et grand" (regard vers le ciel, bras étendus en geste d'admiration). "Pour manteau, tu as la lumière" (geste circulaire comme si on se drapait dans un manteau). "Pour maison la voûte du ciel" (regard vers le ciel, geste semi-circulaire au-dessus de la tête). Si certaines phrases des psaumes adaptés nous paraissent un peu au-dessus de l'âme des enfants, ne craignons pas cependant de les dire avec eux, car, plus tard, ils découvriront peu à peu le sens religieux des mots; l'esprit de foi avec lequel nous les prononçons est déjà un message divin qui leur parvient.

Une prière désintéressée fera ressortir le caractère de grandeur de la prière. Nous avons trop tendance à dire: "Bénissez papa, bénissez maman, rendez-moi sage". Notre prière est trop souvent une prière strictement de demande qui accentue l'égocentrisme du petit. Commençons par la prière objective et théocentrique. Elle est parfaitement désignée pour les tout-petits et apte à manifester le Dieu Grand. Elle sera une louange à la grandeur et à la bonté de Dieu. Il faut veiller à ce que les formules soient courtes. "Gloire au Seigneur", "Père que votre règne arrive", "Dieu est grand, Dieu est bon, car éternel est son amour" — Des prières de remerciements: "Merci Seigneur, Vous êtes grand, Vous êtes fort" — Des prières de demande pour le Seigneur: "Seigneur, que tout le monde te regarde; Seigneur que tout le monde t'aime; Seigneur que toute le monde te chante". Ces prières élargissent le coeur de l'enfant et lui font penser à aimer Dieu et les autres. On trouvera un choix important de prières bibliques et liturgiques, adaptées aux enfants dans la brochure: "Seigneur, mon âme vous appelle" (Ed. Le Grain de Sénevé).

2) Le climat familial

Ce qu'il faut encore à l'enfant c'est un milieu familial où la vie de foi et de prière s'extériorise dans une ambiance de joie, de confiance et de sérénité. Il faudra beaucoup de prudence et de patience pour que l'enfant de trois ans ne tourne pas contre Dieu la crise d'opposition, qu'il traverse, vis-à-vis de son entourage. Le conflit est inévitable si la maman pour assurer sa propre tranquillité dit à l'enfant à tout moment et à tout propos: "Le bon Dieu va te punir" ou "tu fais pleurer le petit Jésus". Elle pourrait bien entendre la réponse qu'un petit garçon adressait un jour à sa maman. "C'est un braillard, ce petit Jésus là". Nous voilà bien loin de l'idée du Dieu Très-Grand, que nous voulions inculquer à l'enfant. Il risquerait de développer une fausse idée de Dieu qui défend ce qui est agréable et procure la joie; qui permet et exige ce qui est pénible, désagréable, douloureux, ennuyeux. Il s'enfoncera donc dans l'angoisse ou il s'efforcera d'oublier une présence aussi gênante.

....Qu'on attende pour la prière un moment de joie, de détente et de disponibilité. Il ne faut pas mettre la vie religieuse de l'enfant sous le signe de la trépidation et de l'agitation perpétuelle. Ne jamais crier dans le désordre et la bousculade; bannir les expressions comme "dépêche-toi, il faut faire ta prière . . ."

Etablir le calme autour de l'enfant est une condition primordiale de la prière. Pour le tout-petit prier doit devenir synonyme de "faire le calme". C'est là, la première habitude de prière à lui inculquer. Il faut l'aider dès ses premières années à établir en lui une zone de silence où plus tard il pourra se réfugier pour sauvegarder sa vie de baptisé. Pour certaines occasions on pourrait essayer de créer une ambiance de recueillement soit par l'extrait d'un disque e.g. "Prions avec le roi David", "Vers le Père", etc., soit en chantant, soit aussi par un petit récit biblique que l'enfant est à même d'écouter.

L'année liturgique avec son cycle des grandes fêtes chrétiennes offre aux familles un cadre et des occasions merveilleuses pour la formation religieuse des enfants e.g. Avent, Noël, Pâques, etc.

3) La découverte de Dieu dans la création

Parallèlement à cette première rencontre avec Dieu dans la prière apparait très vite sa découverte à partir de la création. **Le spectacle de la nature se révèle à l'expérience comme un des moyens privilégiés d'orienter le petit enfant vers Dieu dans l'admiration et la reconnaissance.** Lors d'une promenade, nous dirons merci au Seigneur pour le soleil qui éclaire et réchauffe la terre, pour les fruits que nous mangeons. Cette révélation de Dieu à partir de la création ou des événements de la vie quotidienne, met l'enfant dans un contact vivant avec Dieu et le conduit à une prière spontanée et joyeuse. Elle peut aussi développer chez les petits, le sens de la grandeur de Dieu, le respect, l'adoration. "Loué sois-tu Seigneur pour nos soeurs la lune et les étoiles". "Loué sois-tu pour notre frère le vent".

4) L'imitation des amis de Dieu

Lorsque l'enfant passe à une forme plus active de vie religieuse, il est à même d'écouter un petit récit biblique. C'est alors qu'il doit retrouver dans les personnages bibliques les attitudes religieuses qu'il a découvertes en nous. Présentons-lui Moïse, Abraham se tenant debout devant Dieu, l'écoutant, lui répondant, disant toujours "oui" à Dieu. Ne présentons qu'un personnage à la fois. L'enfant vivra avec lui, il adoptera ses gestes et ses prières. Et sa volonté se formera en se calquant sur celle de ce personnage. Ces récits doivent mener le tout-petit à rencontrer le Seigneur et à se sentir engagé envers Lui. Ainsi chaque fois que ce sera possible, l'adulte fera avec l'enfant les gestes de "l'ami de Dieu" pour lui donner davantage la joie d'agir comme un adulte et de répondre ainsi à son désir de devenir grand.

Il est très important que la façon de présenter les récits religieux, les distingue des récits profanes ou imaginaires, en manifeste l'authenticité, le sérieux, le caractère religieux et sacré. Dans ce but ne multiplions pas trop les récits, présentons-les avec sobriété, avec exactitude, entourons-les d'un respect religieux et d'une atmosphère de prière comme le fait la liturgie.

On trouvera dans "L'Education du sens religieux" de Mme Lubienska de Lenval la manière de présenter les récits bibliques à des petits enfants et aussi dans "Père et Mère à l'image de Dieu" de Jeanne-Marie Dingeon.

·Dialogues·

Page mensuelle dirigée par un comité de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres du Manitoba

Responsables: Georges Laberge, Noëlie Palud

GRANDIR . . .

"Nous les peintres, nous sommes tous des admirateurs de dessins ou de peintures d'enfants. Pourquoi ne pas l'avouer franchement? Nous sommes profondément troublées . . . Le dessin d'enfant est un moment fabuleux. Il invente sa ligne, ses volumes et ses couleurs, comme il invente un jeu ou un avion, ou comme il joue au Peau-Rouge. Il est nécessaire de le proclamer: le dessin d'enfant est une chose de l'art authentique, valable" (Fernand Léger).

N'y aurait-il pas de différence alors entre l'art adulte et l'art des enfants? Tous deux naissent de la même source et leur expression dépend des qualités de son créateur et des expériences qu'il a dans la vie. Ainsi même si l'on peut accepter l'art des enfants comme de l'art véritable, on ne peut pas le juger selon les normes de l'art des artistes mûrs. La différence entre le mode d'expression des adultes et des enfants est essentiellement une différence de maturation. La création enfantine n'est pas une forme imparfaite de l'art adulte, mais a son existence propre et est spécialement riche d'une faculté esthétique que l'on nomme "la naïveté".

Pour nous adultes qui sommes devenus "raisonnables", il nous est parfois difficile de "déchiffrer" un tableau d'enfant. On y voit de maladroites tentatives pour représenter des choses que nous connaissons avec les mêmes moyens que nous emploierions si nous devions les représenter.

— Un chien n'est pas vert . . .
— Ça ne ressemble pas à notre maison . . .
— Ça n'a pas l'air de . . .

Les enfants ne s'intéressent pas aux mêmes choses que nous, et, lorsqu'ils s'y intéressent, ce n'est pas généralement de la même manière. Il est donc normal qu'ils en parlent autrement que nous. "Certes, l'enfant aspire à devenir un adulte et il évolue dans ce sens. Mais l'enfance constitue une partie importante de la vie humaine, elle n'est pas un état provisoire. Ce que l'enfant ressent, expérimente, exprime est important et a une valeur définitive . . . Ainsi son oeuvre n'est pas l'imparfaite ébauche de quelque chose, mais un état achevé. L'enfant est doué de facultés d'expressions totales" (Arno Stern). Il apparait donc nécessaire à l'adulte de se mettre au niveau de l'enfant pour être capable de comprendre son langage artistique. Lorsque l'adulte aura trouvé cette attitude, il sera mûr pour fréquenter le monde de l'art enfantin.

Pour nous adultes d'aujourd'hui, qui sommes très pressés, nous voudrions connaître tout de suite la clef de ce langage enfantin sans passer par le chemin de l'initiation. Je veux bien vous livrer quelques secrets pour cette initiation. L'éducateur et le psychologue contemporains s'entendent sur la valeur bénéfique qu'à l'art pour l'épanouissement d'une personnalité équilibrée.

L'âge du gribouillage

De 2 à 5 ans, c'est lâge du gribouillage. Il serait sot de comparer un gribouillis à une peinture évoluée, mais l'un comme l'autre, chacun à son niveau, peut-être plus ou moins expressif. Entre 18 et 20 mois, l'enfant se rend compte pour la première fois que le crayon a pu prolonger sa main. Sur le papier le crayon du bébé va et vient avec intensité rythmiquement . . .

Entre les 2e et 3e années, pour la première fois nous voyons apparaître des lignes, des ronds, disons plutôt des ébauches de formes. Alors l'enfant gribouille non seulement par "plaisir du mouvement" . . . mais surtout pour reproduire ou représenter des sensations vécues intensément, soit visuelles, auditives ou imaginatives. C'est le stade que nous nommons "représentatif".

Entre 3 et 5 ans, c'est le stade communicatif-social. Il veut non seulement dessiner, mais "écrire" comme les grandes personnes.

Après ces stades d'exploration du matériel d'art, l'enfant découvre une relation entre le dessin, la pensée et la réalité.

Sa première représentation de l'homme consiste d'un rond pour la tête et des lignes pour les bras et les jambes. Petit à petit ce bonhomme (tête-pied) évolue et devient plus complexe.



Thérèse et l'enfant



Le Cowboy par Craig
(L'âge de la stabilité)



Nature-Lumière par Wayne
(L'âge de l'adolescence)

★ ★ ★

Pour ce qui est de l'emploi de la couleur, elle n'a aucune relation avec la réalité. Elle est porteuse des sentiments de l'enfant. Il faut donc le louer s'il réussit à donner vie à sa pensée sans copier. Une imitation a toujours moins de valeur qu'une création.

"En bons jardiniers, respectueux du miracle visible ou invisible, les parents, les gardes d'enfants ne devraient jamais intervenir arbitrairement dans des processus évolutifs de l'enfant. Le tout qu'ils puissent faire, et c'est beaucoup déjà, c'est de veiller à ce que du dehors ne surviennent de trop fortes perturbations" (Arno Stern).

L'expression de l'inconscient

On peut appeler les années de 7 à 12, les âges de l'expression de l'inconscient. L'acte créateur n'est pas encore aussi concerté que celui de l'adulte. Par la répétition des symboles représentatifs de formes diverses qu'il a découverts, l'enfant se réassure dans son mode d'expression. Il découvre de plus en plus une relation entre la couleur et l'objet.

Vers l'âge de 9 à 11 ans, il abandonne les symboles géométriques. Il prend de plus en plus conscience de son appartenance au monde masculin ou au monde féminin. Dans son dessin apparaît une concentration sur des détails tels que l'habit, les cheveux, etc. Il en résulte une expression moins souple, mais par contre plus conforme à notre réalité d'adulte.

Il y a un moment de stabilisation entre 11 et 13 ans. C'est l'âge de l'enfant raisonnable. Bien que son intelligence s'est beaucoup développé, il n'est pas encore conscient de son esprit créateur.

L'éducateur peut fournir des thèmes d'inspirations qu'il présente sous forme d'invitation: "Si vous voulez . . . mais si vous préférez . . . Ne jamais imposer" (L'Enfance de l'art).

L'art adolescent

Arrivé à l'adolescence, l'enfant perd cette naïveté dans son travail. L'adolescent voit son entourage avec un oeil nouveau, et cherche des modèles pour comprendre et maîtriser le nouveau rôle qu'il a à jouer dans la société. La culture artistique du milieu pourra influencer grandement son expression artistique. Elle l'encouragera soit à continuer sur le même chemin de l'expression libre, soit à remplacer l'expression poétique par le langage figuratif à la mode. "Ici commence l'enseignement" . . . Non pour qu'ils deviennent des artistes professionnels. (Souhaitons pourtant que l'un ou l'autre y découvre sa vocation d'enchanteur!) Mais pour préserver de l'oubli ou du mépris le paradis de leurs jeunes années, pour les retenir de condamner eux-mêmes, comme trop de grandes personnes aveugles, la poésie qu'ils ont vécue, les miracles qu'ils ont osés, avec mille défis insolents à la perspective, à la pesanteur, à la 'ressemblance'." (L'Enfance de l'art)

Quelques suggestions pratiques

1) Au lieu d'acheter un album à colorier pour votre petit, acheter lui du papier (papier d'impression), des gros pinceaux, de la gouache liquide (tempera paint) et une boite de crayons de couleurs vives (pastelles à l'huile).

2) Habituer votre enfant à ne pas copier. Si l'enfant a besoin que l'on oriente son imagination, pour les petits, leur raconter une histoire ou simplement jaser avec eux les aiderait . . . Ex. Quelle est ta couleur préférée? Tu connais un objet de cette couleur? etc. Pour les plus grands, leur suggérer de dessiner partant de la nature ou d'objets plutôt que de copier des images.

3) Pour nous, Canadiens français, qui avons des dispositions naturelles pour l'art, il est triste de constater combien cette matière est si négligée ou si mal enseignée dans nos écoles canadiennes-françaises du Manitoba. Qu'allons-nous faire?

4) Bibliographie: L'Enfance de l'art — Boivineau et Bouler — édition Labergerie; La Peinture d'enfants — Arno Etern — édition Arrault et Cie (série de 4 petits volumes); Your Child and His Art — Viktor Lowenfeld — Publication Macmillan Co.

Thérèse AUBIN.

L'incompréhension entre deux mondes — par Michel Rocan

Des résultats d'enquête nous font déjà toucher du doigt qu'il existe un malaise et de sérieuses tensions entre le monde des jeunes travailleurs et celui des adultes. Et ces tensions sont d'autant plus tragiques que le jeune travailleur se situe difficilement dans ces deux mondes, étant jeune par âge mais appelé à des responsabilités d'adulte par son travail.

Ces tensions viennent d'abord d'une incompréhension de part et d'autre. En effet du côté adulte, tant dans la famille que dans les organismes et le travail, on ne tient pas compte de la situation transitoire du jeune, on voudrait trop de lui, et on ne lui demande pas assez son opinion.

Pour ce qui est des jeunes, ils méconnaissent l'expérience des adultes et les accusent à priori de "vieux-jeu". De part et d'autre on se méfie. Ce climat s'exprime dans la famille par le peu de confiance faite aux jeunes de la part des parents et par le sentiment qu'a le jeune d'être incompris par eux; dans le monde du travail, par la crainte que les jeunes supplantent les aînés ou que ceux-ci leur coupent l'herbe sous le pied; dans les organismes en s'appuyant sur le fait que "le jeune ne connaît rien là-dessus" ou encore que "les vieux veulent tout mener".

Cette malheureuse incompréhension a sa source dans le peu de dialogue entre jeunes et adultes. Certes, on parle de certains sujets, mais le véritable dialogue ne s'amorce pas; il y a donc méconnaissance profonde entre l'un et l'autre.

Il en résulte donc que le jeune travailleur, intrus dans ce décor, se bâtit un monde à part ou plutôt un monde entre deux mondes, où les initiatives lui appartiennent ou encore se restreint-il à sa "gang" d'amis, à ses intérêts immédiats.

De là, tout un manque d'ouverture aux réalités économiques, politiques et internationales; et souvent évasion dans les loisirs commercialisés, la vitesse de l'auto, etc.

En somme, le jeune travailleur ne s'intègre pas à la société, à part quelques individus isolés qui y arrivent. Il s'en trouvera aussi pour affirmer que ça viendra plus tard par la force des choses. Mais nous n'en croyons rien, si le jeune travailleur n'a jamais été initié ou si on ne lui a jamais fait confiance.

Le jeune travailleur est-il responsable de cette non intégration? Nous affirmons que non. Lorsque nous regardons la structure actuelle de la société, faut-il se surprendre qu'il ne s'intéresse pas au travail. Quand on le lance sur le marché du travail avec une préparation inadéquate; quand les droits à la priorité (seniority) dominent; (non pas qu'il faille être contre) quand la durée du temps au service d'un employeur conditionne le nombre de jours de vacances. Quelles mesures voit-il pour son épanouissement? Les plus âgés ont donc tous les avantages et pourtant le jeune par son état de croissance aurait besoin de plus de congé, de plus de sécurité.

Faut-il se surprendre qu'il ne s'intéresse pas à la politique quand le politicien ne s'intéresse pas à lui. Faut-il se surprendre qu'il ne participe pas aux organismes existants, quand dans certains comités, pour lui confier des responsabilités, on lui demandera d'avoir au moins 21 ans! . . . Longue serait encore la liste des anomalies de notre société. Mais, peut-il en être autrement puisqu'elle a été pensée par les adultes en fonction des adultes. N'a-t-on pas oublié trop souvent de consulter le jeune travailleur. Quelquefois on entend dire du côté des adultes: "Il n'est pas fou ce jeune, il sait ce qu'il dit". Lui donnez-vous la chance de dire ce qu'il pense! De plus en négligeant son avis voire même cette participation du jeune travailleur, la société ne se prive-t-elle pas du dynamisme des jeunes et n'est-elle pas en faute pour la préparation de chef de file pour le monde ouvrier.

Il nous apparait que pour le jeune ouvrier, son premier pas vers le monde adulte ou plutôt ses premières chances d'intégration se situent au niveau du travail. Nous savons pourtant par notre expérience quotidienne et par nos enquêtes que la moitié des jeunes n'ont pas choisi leur travail et qu'ils y vont par nécessité pécuniaire. Ce fait constitue donc un obstacle majeur pour son intégration.

Il y a aussi un autre élément qui joue très fortement. En effet, à cause de leur âge, de leur peu de préparation, beaucoup de jeunes ne sont pas fixés dans l'exercice d'un travail déterminé. Pour ceux-là, l'intégration au travail se pose en terme de sécurité pour l'avenir immédiat et lointain.

Cependant pour tous c'est de se tailler une place, d'être reconnu. Cela se fera-t-il au prix d'une promotion individuelle ou collective de la jeunesse travailleuse?

Nous pensons que cette étape décisive sera favorable à l'intégration des jeunes dans le monde du travail et par conséquent dans la société à condition que chaque jeune travailleur s'intéresse à la montée collective des jeunes d'une part, et que le monde adulte lui ouvre les portes en lui faisant confiance, en le respectant et en l'appelant à une participation réelle aux responsabilités du monde du travail.

Ce conflit entre jeune ouvrier et monde adulte apporte de graves inquiétudes, mais il ne nous laisse pas sans espoir. En effet, il y a des voies de solution de dialogue et meilleure compréhension. Nous exprimons donc nos espoirs en terme de voeux:

AUX EDUCATEURS:

— Nous demandons de prévoir une éducation plus intégrale sur la préparation au travail sur le plan social et politique permettant ainsi au jeune dès son entrée au travail d'aborder le monde adulte sans trop de heurt.

— D'établir un dialogue plus étroit avec leurs élèves, car l'école est aussi l'apprentissage du dialogue pour la vie adulte.

AUX ADULTES EN GENERAL:

— Nous leur demandons de respecter la personnalité du jeune travailleur et de favoriser le dialogue sous toutes ces formes.

En exigeant du monde adulte, le jeune n'est pas sans se rendre compte, qu'il doit lui aussi être de la partie. Nous nous engagerons de notre côté, du mieux qu'on peut, à régler le conflit existant entre le monde adulte et le monde jeune. De cette façon, nous pourrons le nommer ensemble "NOTRE MONDE JEUNE ET ADULTE".

AUX PARENTS:

— Nous demandons d'approfondir le dialogue entre eux et leurs fils et filles ouvriers.

— De faciliter cette tâche en leur faisant confiance et en abordant avec eux des questions autres que celles où ils ont des reproches à leur faire.

AUX ORGANISMES:

— Nous soulignons la nécessité d'appeler le plus grand nombre de jeunes travailleurs à faire partie des organismes de loisirs, sociaux, syndicaux et politiques.

— De leur confier de vraies responsabilités en tenant compte de leur psychologie et en soutenant leurs efforts.

— Nous rappelons aux organismes propres aux adultes de se pencher sur le problème des relations jeunes-adultes afin d'arriver à des solutions urgentes.

— De favoriser des rencontres jeunes-adultes.

Le petit monde de votre enfant

Etape de 12 à 18 mois

(Suite)

Son parc ne doit pas être une prison

Et ce que l'expérience enseigne, c'est qu'il ne faut pas laisser passer les périodes sensibles sans encourager l'enfant; sinon, déçu, il est de mauvaise humeur. Et plus tard, il aura plus de mal à apprendre. Il est aussi mauvais d'empêcher un enfant d'apprendre qu'il est vain de le presser. L'enfant doit apprendre lorsqu'il en a envie. Et il en a toujours envie, mais à son heure, qu'il saura bien vous montrer et que vous saurez bien voir; ne vous faites aucun souci à ce sujet.

Apprendre à marcher veut d'abord dire apprendre l'équilibre, puis savoir avancer; cela ne va pas sans difficulté. Ne relevez pas Bébé chaque fois qu'il tombe; l'effort qu'il fait pour se relever fortifie ses muscles. Il tombe, il se redresse en s'appuyant sur les mains, il se relève, retombe. C'est un dur apprentissage, mais un apprentissage nécessaire. Pour apprendre à parler, il va aussi répéter indéfiniment les mêmes syllabes comme, pour apprendre à saisir, il a passé des semaines à s'exercer. Ce qui aidera Bébé c'est votre approbation pour ses efforts, votre compréhension pour ses besoins. Avant ses 12 mois il fallait le sortir de son lit pour le mettre dans son parc; il est temps maintenant de le sortir de son parc pour qu'il avance dans sa chambre, sans contrainte, sous votre surveillance. Sinon, les barreaux de son parc deviendraient ceux d'une prison.

Tout étonné d'avoir un corps

La marche va transformer bébé. Ce petit être passif et complètement dépendant de son entourage va devenir peu à peu un personnage remuant, actif, incroyablement occupé, jamais fatigué, et surtout capable, sans rien demander à personne, d'aller voir de près ce qui l'intéresse, ce qui l'intrigue, et de faire ainsi chaque jour mille découvertes et expériences.

La marche va avoir une autre conséquence, moins visible. Grâce à elle, Bébé va commencer à réaliser qu'il a un corps, ce qu'il ignorait jusqu'à hier.

Pour l'instant il fait des chutes, il se cogne, il retombe, il se fait mal, il se heurte à un meuble, il se pince les doigts dans une porte. Ces coups, ces bleus, ces bosses sont autant d'expériences qui se répètent dix fois par jour et que Bébé ressent comme autant de petites douleurs. Le résultat, c'est qu'à 18 mois il fait un détour pour éviter un meuble qui pourrait lui faire mal.

Ayant découvert son corps, il s'intéresse prodigieusement à tout ce qui s'y rapporte. S'il voit sur son bras un petit bou-



ton, il le regarde des heures; c'est fascinant pour lui, comme pour vous qui l'observez. Mais si le bouton sèche et que la peau se détache, Bébé pleure: il a l'impression qu'une partie de lui-même s'en va. Une égratignure, une goutte de sang l'inquiètent également.

Boileau disait: Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement.

Et les mots pour le dire arrivent aisément.

Il va chercher le mouchoir rouge

Entre 12 et 18 mois, notre petit bébé donne tort au poète: sa compréhension galope (elle fait des progrès tous les jours), mais les mots ne suivent pas. Jérôme a 15 mois. Il sait dire deux mots; mais lorsque sa maman lui demande le mouchoir rouge qui est dans son lit, il se dirige vers le lit, soulève l'oreiller, prend le mouchoir rouge (ne touche pas au jaune) et le rapporte à sa mère.

Il chante les paroles de sa maman

L'enfant fait peu de progrès de langage, car, pour le moment, c'est la marche qui mobilise ses forces. Pour se faire comprendre, il se sert des trois ou quatre mots qu'il connait, les chargeant des sens les plus variés en s'aidant de gestes et de mimiques. (Lorsque quelque chose lui déplait, il hoche la tête; avant 12 mois, il faisait "non" avec la main).

Si la compréhension est, à cet âge, aussi en avance sur l'expression, c'est qu'en présence de son bébé la maman commente ses faits et gestes interminablement. On dirait que, en attendant de pouvoir engager le dialogue, elle monologue. Ecoutez-la; c'est l'heure du déjeuner: "Ne t'impatiente pas, Bébé, ton déjeuner sera bientôt prêt. Ne bouge pas, je vais chercher la purée. La voilà. Oh! la jolie serviette avec le petit chat! Regarde, Bébé, le chat. Mange mon bel ange, encore une cuillerée . . . Attends, je vais chercher une pomme . . .", etc. Il s'agit d'une maman heureuse: les autres se taisent. Et Bébé, subjugué, ravi, écoute ces paroles qui sont pour lui comme une musique qu'il reproduit en chantonnant. Puis, peu à peu, son oreille enregistre les mots; à force de les entendre, il comprend "chat", "pomme", purée". Puis il reconnait les objets que ces mots désignent, et, un beau jour, il est capable d'aller tout seul chercher la pomme que Maman lui a demandée.

(à suivre)

La mode aux cheveux courts?

Les femmes font bon accueil à la mode des cheveux courts, très courts. Et pourquoi pas?

Ils peuvent être placés pour convenir à n'importe quel visage et pour toute occasion, dit Madame Hue de l'Institut de l'Art de la Coiffure, lors de son retour du congrès des Coiffeurs, tenu à New York récemment. En voici une description:

Un des nouveaux genres de coiffure, cheveux coupés à la nuque, est appelé "Tendance à la Coquetterie" . . . un nom coquet pour une nouvelle coiffure qui peut être peignée de maintes façons sans avoir à recourir à un effilochage pour coiffures compliquées. Plus de cheveux brisés et ternes par l'effilochage.

"Ces nouvelles coiffures sont comme un souffle du printemps miroitant sur chaque tête, "dit Madame Hue", et un des grands avantages de cette coupe à cheveux courts est qu'elle peut être simple et aussi être transformée en une coiffure plus élaborée pour les cocktails. Les cheveux sont remontés sur la tête en un chignon bouclé, ce qui fera paraitre les cheveux plus long et changera une coiffure de bureau en une coiffure du soir."

"Chaque femme a son genre de beauté, ajoute Madame Hue, et, avec la variété de coiffures qu'offre la nouvelle mode ,chaque femme, ménagère, femme de carrière ou la frivole sociale, ou les trois, peut trouver le genre qui lui convient le mieux."

Madame Hue qui compte plusieurs années d'expérience comme coiffeuse, conseillière en beauté et professeur, a des conseils dont elle fait profiter coiffeuses et clientes.

Elle conseille fortement aux coiffeuses de bien étudier la forme du visage de leurs clientes, le contour de la chevelure, la ligne de la nuque et la texture du cheveu avant de décider de la coupe et du genre de coiffure.

"Et, souvenez-vous que, si vous connaissez mieux le genre de coiffure puor lequel la cliente devrait opter, elle a sa propre opinion et c'est seulement après que vous aurez fait vos preuves qu'elle approuvera vos suggestions".

Les clientes devraient aussi collaborer et le meilleur moyen est de donner une chance à la coiffeuse de faire ses preuves.

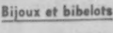
N'allez pas d'un salon à l'autre mais donnez au salon de beauté de votre voisinage la chance de vous connaitre. Si une mise en pli ne dure pas la première fois, ne sautez pas à la conclusion que la coiffeuse n'est pas qualifiée. Retournez la voir et expliquez-lui votre désappointement. Elle (ou il) bénéficiera de cette expérience. Neuf fois sur dix, la cliente réalisera que la coiffeuse peut lui donner le genre de coiffure et la mise en pli qu'elle désire.

Aujourd'hui, "l'ensemble parfait" est à la page, c'est-à-dire une tête bien coiffée pour parfaire un visage soigneusement maquillé, un chic chapeau s'harmonisant à l'ensemble, souliers et gants fins.

Le visage pâle, pâle, c'est du passé. Les tons rouge à lèvres sont plus vifs bien qu'encore dans les tons pastels pour les blondes. Et, au fait, les hommes présents au congrès ont applaudi "l'ensemble parfait": le maquillage pastel et les nouvelles coiffures pour cheveux courts.

Les délices des gourmets

Parmi les coupes de viande, il y en a quelques-unes qu'on emploie couramment, d'autres, beaucoup moins. Parmi ces morceaux délaissés, nous trouvons les abats (foie, rognons, coeur, langue, ris, cervelle), bien appréciés des connaisseurs et des gourmets. Les nutritionnistes recommandent de manger des abats souvent puisqu'ils sont nutritifs et économiques. Vous pouvez les inclure dans votre menu sous différentes formes . . . par exemple, servez à votre famille du foie sauté dans la poêle, agrémenté d'oignons (en haut), du coeur farci au four (ci-dessus, à gauche) ou la langue de boeuf bouillie (à droite).





Coffret de Rosette

Savez-vous combien vaut une ménagère? Exactement $159.34 par semaine. Voilà la conclusion d'une enquête effectuée par des économistes, des comptables et des cerveaux électroniques sur le travail de la ménagère américaine. Et encore ils ne se sont préoccupés que des douze tâches qu'elle accomplit quotidiennement, en calculant le salaire qui est payé à ces manoeuvres dans les industries. Selon ces spécialistes, 30 millions de ménagères travaillant 99 heures par semaine gagneraient un total de $250 billions. Leur salaire annuel se chiffrerait par $8,285.68.

La maitresse de maison a été décrite comme étant une force économique qui n'est même pas incluse dans les statistiques. Si bien que l'on pourrait lire dans les journaux l'annonce suivante: 'ai besoin d'une femme intelligente, énergique et compétente pouvant s'occuper de 12 choses à la fois; heures de travail: 99 par semaine; **salaire: aucun**".

Les maris peuvent se considérer de grands chanceux de profiter ainsi d'une infirmière, d'une diététicienne, d'une acheteuse, d'une cuisinière, d'une laveuse de vaisselle, d'une blanchisseuse, d'une gardienne, d'une couturière, d'une jardinière, d'un chauffeur, d'une femme de ménage. Le tout, **gratuitement.**

✦ ✲ ✦

Un homme est libre de choisir son propre gouvernement: blonde, rougette, brunette ou noiraude.

✦ ✲ ✦

Les morceaux de viande à bas prix sont aussi riches en valeur nutritive que les plus dispendieux, pourvu que leur poids ne provienne pas des os ni des cartilages.

✦ ✲ ✦

Si vous craignez les indiscrétions et que vous désiriez empêcher qui que ce soit d'ouvrir vos lettres en les exposant à la vapeur, employez tout simplement du vernis à ongles pour les coller. Il faudra déchirer les enveloppes pour les ouvrir.

✦ ✲ ✦

Lorsque vous donnez le bain à bébé, n'exprimez pas l'eau de l'éponge sur la tête du petit sans l'avoir penché à l'arrière. Si l'eau ruisselle sur les yeux, le nez, la bouche, il aura l'impression de se noyer. Soyez calme et sérieuse.

✦ ✲ ✦

Parce qu'il a un rhume, M. Untel se croit mourant. Bien au chaud dans son lit, il demande d'une petite voix:

— Chérie, si je meurs, est-ce que tu auras du chagrin?

Sa femme, énervée par tant de comédie:

— Evidemment, tu sais bien que je pleure pour un rien!

✦ ✲ ✦

Si vous avez un corps étranger dans l'oeil, mettez une goutte de liquide dans l'oeil, de l'eau par exemple. Ce qui provoque les larmes. C'est un moyen facile et très efficace.

✦ ✲ ✦

Apprenez à vous connaître et à comprendre ceux qui vivent avec vous. Ainsi vous pourrez facilement faire des heureux. Vous saurez également de quelle manière entreprendre ce que vous détestez pour en tirer du bonheur.

✦ ✲ ✦

Beurrez les pommes de terre avant de les mettre cuire au four; elles sont plus croustillantes. Pour les réchauffer, plongez-les dans l'eau tiède et remettez-les au four.

✦ ✲ ✦

Réflexions désabusées du célèbre polémiste, Henry Rochefort:

"Oui, le temps c'est de l'argent. Mais surtout sur les cheveux . . ."

"Si haut qu'on monte, on finit toujours par des cendres . . ."

Patron imprimé

9247
SIZES 2–8
by Marian Martin

Numéro du patron: 9247
Grandeurs: 2 à 8
Prix: 50c

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

La CROIX-ROUGE toujours prête à aider

Rigueur et sobriété dominent l'ensemble

PARIS — Chez Dior, la silhouette est l'objet d'une double inspiration: ample et mouvante, ou droite et faussement étriquée. La carrure est menue, le buste effacé et la taille à sa place.

Beaucoup de fronces sur les jupes des tailleurs réparties sur le devant, celles-ci pouvant devenir panneaux plissés qui s'ouvrent seulement à mi-hauteur, ou encore volets de portefeuilles. Les vestes sont courtes, sans col et boutonnées très haut. Des blouses sans col ni manches les complètent. Un minuscule foulard-cravate vient adoucir la rigueur de l'encolure.

Des manteaux droits ou, de coupe raglan à ampleur contrôlée, sont portés sur les robes étroites ou entièrement plissées plat et finement ceinturées.

Rigueur et sobriété dominent l'ensemble que le choix des couleurs vient confirmer: beige, noir, bleu marine et blanc. Des turbans plissés enboitent la tête qu'ils minimisent.

A l'heure du cocktail, le manteau accompagne obligatoirement la robe et s'harmonise avec elle tant par la coupe que le tissu et la couleur. La ligne pyramidale est fréquente. Fanfreluches pour les robes de mousseline qui s'épanouissent autour de l'ourlet en un volant de dentelle. La jupe peut se dédoubler pour faire tunique, simple ou plissée.

Pour le soir, langoureuses longues robes de mousseline, froncées et à volants, ornées de plumes d'autruche et enveloppées d'écharpes aux teintes légères des plus tendres aquarelles. Les grands décolletés ont cédé la place aux effets de transparence, sauf pour quelques longs fourreaux en crêpe dont le haut découpe en coeur une gorge pigeonnante.

Billet du jeudi

Sainte Colette, qui était de Corbie

Les dames et demoiselles qui répondent, dans l'intimité, au prénom de Colette, ignorent pour la plupart son origine.

Elles apprendront, non sans une certaine surprise, qu'on le tient de saint Nicolas, celui de la vie ardente et de la légende.

Un jour, il y a de cela très longtemps, un maître-charpentier de France, domicilié à Corbie en Picardie, eut cette incroyable joie d'apprendre que sa femme venait de lui donner une fille.

L'homme n'était plus jeune, sa femme non plus, qui dépassait la cinquantaine, et les deux se demandaient s'ils auraient jamais de la famille.

L'homme s'appelait Robert Boëllec, et sa moitié était une veuve sans enfants, au moment où il l'avait épousée.

La fillette née mignonne, robuste et bien constituée, faisait l'orgueil et la joie de ses vieux parents.

— Nous avons tant prié le grand saint Nicolas, disait la mère, qu'enfin il nous a exaucés. Aussi l'appellerons-nous Nicolette.

On abrégea en Colette, dans la vie de chaque jour, et le diminutif resta.

Cela se passait en 1381.

Celle qui sera sainte Colette (de Corbie), naquit donc le 13 janvier de l'année dite.

Elle grandit en sagesse et en âge, pieuse comme on ne l'est guère, courait chaque jour prier le Seigneur dès l'aube, comme les moniales de l'abbaye de sa ville natale.

Au point que son père s'inquiétait, pour sa santé, de ses dévotions matutinales, recommandant à Mangnien son ami, qui demeurait en face de chez lui:

— De ta fenêtre, surveille l'huis de ma maison. Ma petite folle de Colette s'y glisse dès potron-minet pour courir à Matines. Qu'elle soit pieuse, je m'en réjouis, mais elle a l'âge de dodeliner poupée de son, plutôt que d'imiter les nonnes.

Le voisin Mangnien surveilla de son mieux, mais se gardant de voir, et Colette continua d'imiter les nonnes.

Elle les imita si bien qu'elle devint nonne elle-même et joua, avec le temps, un rôle de première grandeur chez les Clarisses, après trois autres essais de vie religieuse.

C'est grâce à elle que celles-ci se remirent à la stricte observance de leur Règle, qui s'était relâchée en maints endroits.

Ses parents défunts, Colette commença par vendre son patrimoine et distribua aux pauvres l'argent qu'elle en toucha.

Puis elle entra au béguignage de Corbie, le quitta au bout d'un an pour le monastère des bénédictines, opta ensuite pour la terrible existence des recluses du Moyen-Age.

Ce qui voulait dire s'enfermer, morte-vivante, dans une logette dont on murait les issues, appuyée contre une église, et se nourrissant de vivres déposés par la charité au judas grillagé.

Dans son reclusage, la jeune fille passait le plus clair de son temps au guichet donnant sur la nef de l'église Notre-Dame, en conversation intime avec son Dieu et priant pour la France, déchirée par l'effroyable guerre qui avait suivi la folie du roi Charles VI.

Elle eut aussi des visions, le Christ, sa sainte Mère et saint François d'Assise lui apparaissant tour à tour, lui enjoignant de redonner à l'ordre des Clarisses la règle stricte qui n'était plus observée.

Ayant obtenu la dispense l'autorisant à quitter sa retraite, Colette va soumettre au pape Benoit XIII, alors en résidence à Nice, les vastes et généreux projets qu'elle nourrit.

Le Saint-Père l'approuve en lui donnant ses bénédictions, officie lui-même à sa vêture, et la nouvelle Clarisse s'installe avec ses premières recrues dans l'ancien couvent des urbanistes, à Besançon.

Colette mourut à Gand, à 66 ans, aux premiers jours de mars 1447.

On lui devait dix-sept monastères.

Sa merveilleuse histoire est racontée dans un ouvrage prenant et nouveau de **Lise de Maureilhac: Sainte Colette de Corbie**, qui nous arrive de Lyon. (1)

L'ILLETTRE.

(1) Dans la collection **Nos amis les saints**, aux Editions et Imprimeries du Sud-Est.



Q. — Nos parents, qui demeurent dans un petit village de campagne, fêteront leurs noces d'or à l'été. Nous sommes dix enfants mariés responsables de cette célébration. Plusieurs demeurent au loin. Avec les enfants, petits-enfants, frères et soeurs des jubilaires, nous comptons déjà au-delà de 80 personnes. Si l'on compte en plus les neveux et nièces et les amis intimes que nous aimerions à voir partager notre joie lors de cette fête, nous arrivons à un nombre à peu près égal au premier. Comment arriver sans que cela nous coûte trop cher?

Pourriez-vous nous suggérer comment procéder à l'organisation d'une fête convenable? Nous savons que le prix du repas sera de $1.25 le couvert. Quant à la messe, aux invitations, à la soirée, aux boissons, etc., nous n'avons aucune idée de la façon de procéder ni des dépenses conséquentes. On nous dit que, dans certaines fêtes, on vend des billets pour la boisson. Serait-ce convenable? Et si nous limitions les invités à la famille immédiate, croyez-vous que nous aurions raison et que les autres membres ne devraient pas être peinés ou insultés?

Une qui aime bien faire les choses.

R. — Dans les circonstances, vous devez d'abord considérer l'âge et l'état de santé de vos parents. De telles fêtes sont très émouvantes et fatigantes pour les jubilaires. Puis, il n'y a aucun inconvénient à ce que vous restreigniez le nombre des invités à la famille immédiate: enfants mariés avec leurs époux et épouses, petits-enfants et frères et soeurs, encore avec leurs conjoints, si vous le désirez. Il faudrait aussi avant de fixer une date définitive et de lancer vos invitations, consulter votre curé afin de vous assurer du jour et de l'heure de la messe et de sa présence au banquet. J'imagine que vous avez pensé à retenir une salle, car il serait à peu près impossible de recevoir, même le plus petit nombre de vos invités, dans une maison ordinaire. Je vous conseillerais de voir votre curé au plus tôt et ensuite de voir à la salle. Celles-ci sont tellement prises pour les réceptions de mariage à ce temps-là de l'année.

Dans certaines paroisses, les Dames de Ste-Anne ou la Ligue des Femmes Catholiques organisent assez souvent de telles réjouissances à un taux raisonnable, au profit de leurs organisations et font très bien les choses. Autrement, vous devrez obtenir les services d'un pourvoyeur qui s'occupera et du repas et du goûter pour la soirée (si vous décidez de recevoir les parents plus jeunes et les amis). Je crois vraiment qu'en choisissant l'une ou l'autre de ces méthodes, cela ne vous coûtera pas beaucoup plus cher et tous, vous pourrez être libres de participer en paix à la fête. Quant aux cartes d'invitations, il vous faudrait vous adresser à une imprimerie pour les choisir et en connaître le prix, ou vous pouvez très bien les écrire à la main sur carte blanche. N'oubliez pas de demander une réponse précise.

Pour ce qui est du vin ou de la boisson, vous devez obtenir un permis de la Commission provinciale des liqueurs. En même temps, on vous expliquera les règlements qui s'y rapportent, et comment procéder si vous désirez vendre des billets pour les consommations. Il arrive souvent, pour des noces d'or surtout, qu'on assiste à la messe assez tard le matin et que celle-ci soit suivie du banquet pour la famille immédiate. Ensuite, les jubilaires se reposent l'après-midi, et pendant la soirée ils assistent à une réception en leur honneur à laquelle participent les neveux et nièces et les amis. Les élus peuvent se retirer dès qu'ils sont fatigués et les invités peuvent continuer à s'amuser plus longtemps. Une autre solution à votre problème serait d'avoir la messe dans l'après-midi et une réception avec vin d'honneur et un goûter pour tout le monde ensemble. Il m'est impossible de vous donner des prix, car il y a trop de variétés de choix que vous devrez faire vous-même. J'espère vous avoir été utile.

LOUISE.



NUMERO 28

— Vous ne serez pas un inutile pour ça, dit l'homme en pliant les serviettes.

— Eh! Je l'espère bien! Je ferai des brosses, s'il le faut.

Et Thierry se mit à rire. Cette idée, aussi, de faire des brosses!

"C'est pour le coup que Dominique!"

Mais que venait faire ici Dominique? Un pli de contrariété barrait le front du jeune homme. Il fit à travers la pièce quelques pas hésitants.

— Où êtes-vous? demanda-t-il au coiffeur.

— Devant vous. Faites encore un pas dans la même direction . . Là! Oh! Dans quelque temps vous n'aurez pas besoin de demander "où êtes-vous?". Vous le verrez . . . Enfin, vous le devinerez . . . Et vous ne vous tromperez pas.

— Dites-moi . . . Comment suis-je?

— Comment vous êtes? Quelle idée! Comme toujours! Moi, je vous trouve le même.

— Enfin, cette blessure . . .

— On ne la voit presque pas; on vous a fait là du beau travail: une reprise invisible. Tenez, là.

Le coiffeur passa la main lentement, délicatement sur la tempe blessée.

— A peine un trait rouge, même pas rouge. Quant à vos yeux, ce qui est étonnant, c'est qu'ils n'y voient pas! Ils sont comme autrefois.

— C'est bête ce que je demande là! On est comme on est! Et pour moi quelle importance cela a-t-il d'être plus ou moins laid!

— Mais vous n'êtes pas laid, dit l'autre en se rengorgeant, comme s'il se faisait un compliment à lui-même.

— Et Mme Dominique de Fleurance, comment est-elle? Il y a si longtemps que je ne l'ai pas vue que je ne me souviens plus de sa figure.

Quel mensonge! Le visage exquis de Dominique vivait en lui: jusqu'à son dernier jour, il en retrouverait le charme émouvant, les yeux profonds et graves, le sourire enfantin, l'auréole des cheveux d'or sombre. Mais il avait besoin d'entendre parler d'elle.

Un sifflement admiratif du coiffeur le renseigna, avant les mots, sur l'opinion du brave homme.

— Elle, c'est une reine!

Thierry attendait la suite. Mais l'autre se contenta de répéter:

— Une vraie reine!

Quand l'homme l'eut quitté, le jeune homme se sentit terriblement seul: une présence amie lui était nécessaire: où la trouver dans le château? Son grand-père vitupérait à longueur de journée contre la politique du gouvernement, qu'il soit de gauche ou de droite. Mme Silvéria, il ne percevait même pas sa voix quand elle lui parlait: il croyait avoir affaire à une ombre. Quant à M. Gaétan et à Mme Laure, sans en rien dire, ils lui tenaient rigueur d'être revenu à Fleurance avant Jean-Loup. Restait Dominique! Mais Dominique!

Thierry s'assit devant la table à écrire qu'il venait de trouver à grand-peine. Il rafla d'un geste maladroit une feuille de papier. Il allait écrire au Centre de Rééducation, à Lyon. Il était comme un petit enfant, incapable de se diriger seul, de faire sa toilette, de faire une lettre. Ainsi, le stylo lui échappait . . . Il avait bien saisi la feuille de papier, mais le stylo! Sa main prospecta sur la table; il renversa un encrier! Aussi quelle idée d'avoir un encrier! Etait-ce sa place! Sur la table d'un aveugle?

Il lui fallait repartir. Plus tard, il reviendrait, quand Jean-Loup serait auprès de sa femme. Lui, Thierry, prendrait possession des terres qui lui appartenaient; il les ferait fructifier: gentleman-farmer. Il avait toujours aimé la terre. Puisqu'il ne pouvait plus être officier!

Mais ce stylo! Il devait avoir la main pleine d'encre, elle était toute mouillée! Il ne put retenir un sanglot de rage.

Un pas dans le vestibule; il s'arrêtait à sa porte.

— Thierry, avez-vous besoin de quelque chose? dit la voix de Dominique.,

— Non, rien. Merci!

Se montrer encore à elle diminué, plein d'encre comme un écolier maladroit, des larmes de rage dans les yeux! Ah! non! Tout plutôt que cela.

Mais derrière la porte, la jeune femme demeurait. Elle avait entendu les sanglots de Thierry: elle ne pouvait pas l'abandonner à sa douleur! Abandonne-t-on un enfant ou un malade?

— Vous avez tort de me repousser, Thierry, redit-elle. Acceptez donc avec beaucoup de simplicité les services que je m'offre à vous rendre.

— Allez-vous-en! cria-t-il. Allez-vous-en!

Par bonheur, Abel descendait à califourchon la rampe de l'escalier; Dominique lui fit signe de s'arrêter.

— Mon petit garçon, dit-elle, je crois que ton papa a besoin de toi. Entre.

Avec autorité, elle poussa l'enfant vers la chambre de Thierry. Puis elle s'éloigna. Ainsi, il n'acceptait rien d'elle, ni son amitié, ni son aide; sa mauvaise humeur, qui cédait parfois, reparaissait bien vite. Elle soupira: ils étaient tous difficiles à vivre, ces Fleurance, et chacun dans leur genre. Le moins compliqué était sans doute Jean-Loup. De nouveau, elle soupira: Jean-Loup était loin . . . Personne ne savait où il était.

• • •

Quand Thierry fut en présence de Dominique, vers l'heure du repas, il s'excusa de sa mauvaise grâce. Il semblait vraiment regretter ses paroles.

— Je n'y pensais plus, dit la jeune femme.

Elle ne vit pas l'expression pleine d'amertume qui crispa le pauvre visage sans regard.

— Papa avait les mains toutes tachées d'encre, expliqua Abel. C'est pour cela qu'il ne voulait pas que vous entriez chez lui. J'ai appelé la grand-mère; elle seule est très bonne pour lui . . . Elle lui a donné de l'eau. Voyez, il a encore une marque violette.

— Je ne comprends pas pourquoi tu ennuies tante Dominique avec ces histoires, sans intérêt pour elle, dit Thierry d'une voix saccadée par la contrariété.

"Tante Dominique". C'est vrai que, quoi qu'il advienne d'elle, et d'eux tous, un lien les unissait.

— La vérité, reprit la voix de Thierry, est que j'ai l'intention de retourner à Lyon au Centre de Rééducation des Aveugles . . . Je voulais donc écrire, un geste maladroit me fait renverser l'encrier.

Il feignait de rire:

— Avec moi, rien n'est simple; tout prend des proportions de cataclysme!

— Pourquoi voulez-vous repartir? dit Dominique. Vous n'avez aucune confiance en moi; je vous l'ai déjà dit, mon enfance auprès de ma tante aveugle m'a préparée à . . .

Il l'interrompit brusquement:

— Vous n'avez pas à être appelée à remplir un rôle auprès de moi. Je ne suis pas votre oncle.

Blessée par le ton, elle se détourna. Elle attendit une seconde l'appel de Thierry: il ne pouvait désirer l'affliger sans cesse, il allait faire amende honorable. Mais rien ne vint. Il se dirigea vers la salle à manger de son pas hésitant.

Au cours du repas, il annonça à la famille rassemblée sa décision de repartir.

— Vous avez raison, dit Mme Laure. Dans quelques mois, au plus, vous aurez repris toute votre activité d'autrefois . . . Dans quel sens voulez-vous la diriger?

Avec bonne grâce, il se lança dans l'énumération de ses projets: il resterait à Fleurance, ferait valoir la terre pour son propre compte; ce qui ne l'empêcherait nullement de s'intéresser à la vie intellectuelle du pays: de nombreux livres étaient traduits pour les aveugles . . .

Il témoigna d'un enjouement qui semblait réel. Dominique, sur le point de lui offrir quelques-uns des ouvrages en braille de sa tante, n'osa le faire dans la crainte de refus plein de mépris.

De ce moment, Thierry s'occupa uniquement de ses préparatifs de départ. Il sollicitait pour cela l'aide de son fils et de M. Gaétan. Il évitait autant que faire se pouvait de demeurer seul près de Dominique; elle, comprenant cette sorte d'aversion qu'il lui montrait, se tint le plus souvent possible, et le plus longtemps dans sa chambre. D'ailleurs la mauvaise saison sévissait avec rigueur: de sa fenêtre, la jeune femme voyait les arbres dépouillés de leurs feuilles grelotter dans le vent, formant de leurs minces branches d'étranges dessins noirs sur le ciel gris. Quelquefois, le petit Abel venait s'asseoir près d'elle; il la regardait travailler en silence,puis il finissait par lui demander une histoire. Alors, replongée pour un moment dans le domaine enchanté de l'enfance, elle parlait des fées, des lutins qui dansent sur les prairies bleues, par les nuits d'été. Mais lui demandait vite une histoire de soldats: la guerre à peine éteinte hantait son cerveau. Elle s'exécutait.

— Il était une fois un bel officier. Tout lui souriait: il était jeune, il avait un petit enfant. Mais quand il sut la patrie en danger, et bien qu'il lui eût été possible de rester chez lui, il partit pour la défendre.

— Il s'appelait comment, l'officier?

— Il n'avait pas de nom: c'était un Français . . .

— Ah! murmura Abel, déçu.

Cet être anonyme ne l'intéressait plus. Mais Dominique, faisait des prodiges d'invention, suscitait à son héros de telles aventures qu'elle arrivait à forcer l'attention du petit.

— Papa va partir ce soir, annonça-t-il un matin en pénétrant chez Dominique.

— Ce soir? dit-elle vivement. Mais il fait un froid terrible!

Elle songea qu'il était inutile de faire des objections à l'enfant. Que pouvait-il contre les décisions de Thierry . . . Ainsi, il allait partir fâché avec elle . . . De jour en jour, le fossé se creusait entre eux.

Abel vint se pelotonner dans une bergère près du feu de bois qui flambait gaîment dans la cheminée.

— On est bien chez toi, dit-il.

— Alors, regarde ces images. Reste bien tranquille . . . Où est ton papa?

Fébrilement, Dominique posait ces questions, faisait des recommandations. Elle devait voir Thierry avant son départ . . . Elle devait lui dire . . . Au fait, que devait-elle lui dire? Entre eux, toutes les paroles étaient superflues. Tout avait trop mal commencé dans leur vie.

"Si Jean-Loup était là songea-t-elle, il aplanirait ces mésententes. Il a si bon caractère, lui!

A midi, autour de la vaste table, il ne fut question que du Centre de Rééducation. Un ami de Thierry y professait. Ils se retrouveraient avec joie. M. Gaétan, très intéressé, posait des questions, il promettait de nombreuses visites. D'ailleurs, l'absence de Thierry serait de courte durée; il comptait bien revenir au printemps . . . A ce moment-là, Jean-Loup serait sûrement de retour.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mardi midi

Vol. 52—No 46

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E Sabourin, 195 avenue Provencher St-Boniface, par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

KLEM CATERING SERVICE

Pour noces, réception, banquets. Taux spéciaux aux organisations paroissiales et clubs. Repas aussi savoureux que mets faits à la maison. Des "cabbage rolls" sont inclus avec tout repas chaud.

37, Bernier Bay, St-Boniface
Téléphone: 256-0101
44-300-47C.

AVONS BESOIN DE QUELQUES DAMES pour 2 ou 3 soirs par semaine. Signaler: 233-6665. 45-327-47C.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-144-T.F

A LOUER — 463, Giroux, sur Seine. Bungalow stuc: 5 pièces. Lot comme parc, 2½ acres. 3 chambres à coucher, plus 2 au sous-sol et salle de récréation. Garage stuc. Libre. Décorerait. Signaler: GL 2-1238. 46-340-46C.

A LOUER — Logis meublé ou non: 2 pièces. Entrée privée. Place de stationnement. Tout près autobus et 10 minutes de marche des hôpitaux St-Boniface et Taché. Pour dames ou couple tranquille. Libre: 1er mars. Signaler: CE 3-6419. 45-331-46C.

Votre corsetière SPENCER

Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.

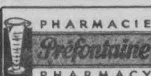
Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

Tél.: 233-3839 — Rés.: 233-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIANCE
OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
278, avenue Taché, St-Boniface
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN, propriétaire


PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

DESIREZ-VOUS assurances générales de tout genre: feu, automobile, etc.; vente ou achat d'immeuble, prêts sur hypothèque? Pour tout détail sans obligation, s'adresser à: A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CE 3-5845. 33-118-T.F.

A LOUER — Rue Aulneau, immeuble Laurier. 2 appartements de 1 chambre à coucher. $60 et $42.50. Libres. Signaler: 233-1783. 36-189-T.F.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 3 grandes pièces. Prélart et rideaux fournis. Couple tranquille ou 2 hommes respectables. $56. Signaler après 5 h.: WH 3-9024. 41-256-T.F.

A LOUER — Rue Provencher, 2 logis entièrement meublés: 3 et 2 pièces 1er étage. Entrées privées. Près autobus. Libre: 15 février. Signaler: CE 3-4727. 43-278-T.F.

A LOUER — Logis privé: 3 pièces. Très central. Adultes de préférence, tranquilles, propres, raisonnables, qui travaillent. Aucun animal favori. Boîte 315, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 44-315-46C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces, entrée privée. Place de stationnement ou couple tranquille. Libre: 1er mars. Signaler: 247-9692. 46-339-46C.

A LOUER — Rue Kitson, Norwood. Logis: 3 pièces avec salle de bain privée. Sera fini pour 1er mars. $80. Signaler: CE 3-4165. 46-336-46C.

A LOUER — Chambre meublée avec facilités de cuisine. $28 par mois. Libre: 1er mars. Signaler: WH 2-7046. 46-334-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Logis meublé. Salle de bain privée. Stationnement, chauffage et électricité inclus. Signaler: 233-2523. 46-337-46C.

A LOUER — Précieux-Sang. 1er étage. Logis: 4 ou 5 pièces. Place de stationnement. Signaler: 233-6697. 44-302-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. 1er étage. $55. S'adresser à: 193, rue Notre-Dame. 45-317-46C.

A LOUER — St-Boniface, 280, rue Notre-Dame. 1 logis: 4 pièces et 1 logis: 3 pièces dans immeuble neuf à l'épreuve du son. Antenne: 4 canaux. Libres: 1er mars. Signaler: 233-5826 après 5 h. 45-330-46C.

A LOUER — Rue Provencher. Appartements: 2, 3 et 4 pièces. Près autobus et écoles. Réfrigérateur et poêles inclus. Signaler: CE 3-1323. 45-323-T.F.

A LOUER — Rue Kitson. Chambre meublée ou non. Dans maison tranquille. Convenable pour dame qui travaille. Libre: 1er mars. Signaler: SP 5-1439. 45-321-T.F.

A LOUER — Rue Aulneau. Logis: 2½ pièces. Dans triplex approuvé par métro. Entièrement privé. Poêle et réfrigérateur. Garage si désiré. Idéal pour couple qui travaille ou deux demoiselles. Libre: 1er avril. Signaler: 233-6410. 46-335-T.F.

A LOUER — Enfield Crescent. Près église et école. 2 appartements avec chambre de bain privée. Au 1er étage: 2 chambres à coucher, cuisine, salon, plus salle de récréation au soubassement. 2e étage: mêmes pièces, plus 3e chambre à coucher au 3e étage. Signaler après 7 h. p.m. GR 4-1562. 44-305-46C.

A LOUER — St-Boniface, 335, avenue Provencher. Logis: 3 grandes pièces dans immeuble-appartements moderne. Nouvellement décoré. Nouveaux réfrigérateur et poêle. Usage de lessiveuse et sécheuse gratuit. Stationnement avec prise de courant gratuit. $85 par mois. Libre: 1er mars. Signaler: 233-3786. 44-314-T.F.

A VENDRE
$225.00 comptant
Programme de travaux d'hiver

Dans Windsor Park, Crestview, Westwood, Victoria Park. Maisons: 3 chambres à coucher, salon et salle à manger en "L". Complètement paysagé. Comprend lot. **Pour informations, appelez Jos. Teillet à 284-1771.** 23-862-T.F.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491



ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Votre cimetière catholique

Le Jardin du Saint Sépulcre
Route 59 — 1/4 de mille au sud de la route no 1 est
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main — WH 3-7425
Great Western Building — Winnipeg, Man.

St. Boniface "ESSO" Service
PROVENCHER et TACHE
Téléphone: CE 3-4654

Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Pneus — Batteries — Filtres, etc.
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

A VENDRE
220 acres de terre tout en culture, dans paroisse de Ste-Agathe à l'est du chemin Ste-Marie. Pour renseignements, s'adresser à Boîte 318, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 45-318-47P.

A VENDRE — Rue Masson sud. Maison très moderne: 5 pièces. Pour visiter (sur rendez-vous seulement). Signaler: 775-1194. 41-249-T.F

A VENDRE — Rue Ritchot. Maison construite à la ruelle. Grand lot. Immeuble-appartements peut être construit face à la rue Ritchot. Signaler: CE 3-3600. 43-290-T.F.

A VENDRE — St-Eustache. Maison avec grand lot. S'adresser à: Léo Leclerc, St-Eustache, Man. 43-292-46P.

A VENDRE — Maison, 7 pièces. En assez bon état. S'adresser à: 260, rue Dumoulin, ou signaler: 233-7718. 44-306-46C.

A VENDRE — Ferme d'une section. Culture mixte. 500 acres en culture. Près du village. Maison moderne. Roulant et animaux compris avec ferme si désiré. S'adresser à: Boîte 55, St-Claude, Man. 44-304-46P.

A VENDRE — 215 acres de terrain de rivière tout en culture. 22 milles au sud de la ville. Bâtisses. Bonne eau. ¼ mille de l'école. Prix: $27,000 comptant. Téléphone: Ste-Agathe 315-5. 44-299-T.F.

A VENDRE — Norwood, rue Hill. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Chauffage: huile. Près écoles, autobus et magasins. Prix: $14,000. Signaler: 233-4221. 45-324-46C.

A VENDRE — Pour être déménagée avant le 1er mai. Maison: 1½ étage à St-Boniface. Fini en stuc. Chauffage: gaz. Tuiles neuves sur tout plancher. Murs de cuisine en tuiles céramiques. Bon état général. Appeler M. R. Bockstael: 233-7135. 45-319-T.F.

A VENDRE
St-Boniface centre. Jolie propriété de 2 logis. Sur coin de rues. Près écoles autobus et magasins. Chauffage: gaz. Système électrique nouveau. Nombreuses commodités. Ménage complet récent. Très bon état général. Entourage bien paysagé. Accommoderait bien un professionnel. Signaler: CH 7-3004. 45-320-T.F.

A VENDRE POUR REGLER SUCCES — St-Charles, angle St-Charles et Provencher. Idéal pour couple à la retraite. Maison construite 1950. 26' x 26'. Lot: 80' x 69'. Soubassement en ciment, eau chauffage au gaz. 4 pièces et salle de bain. $11,000. Pas d'agent. Ecrire à Boîte 294, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. Donnez numéro de téléphone. 43-294-46C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
1500, Polo Park, Winnipeg
A VENDRE

St-Norbert — Bungalows, maisons, à niveaux variés, lots vacants. Neufs et usagés. Une, trois et quatre chambres à coucher. A partir de $8,500. Possession immédiate de quelques maisons.

Norwood — Semi-duplex: un sur rue Chandos, l'autre sur Enfield Crescent. Possession: 30 jours. Prix raisonnable.

St-Vital — Rue Hintley. Bungalow: 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. Sous-sol complet. Prix raisonnable.

Parc Windsor — Bungalow: 2 chambres à coucher. Grand lot. Garage. Sous-sol complet. Prix raisonnable.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
43-290-46C.

A VENDRE

St-Vital — Chemin Ste-Anne. 7 acres de terre avec maison moderne: 6 pièces. Garage double. Grand poulailler. Entrepôt à grain. 4 acres en luzerne. Plein prix: $14,000.

Rue Elizabeth — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 5 ans. Garage. Prix: $10,500. Comptant requis: $1,000.

$10,900 — Rue Marion. Maison: 1½ étage. Stuc. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage double. Chauffage: huile. Taxe: $183. Comptant requis: $2,000.

Nous avons aussi, immeubles-appartements de 4 logis ou plus. Pour chiffres d'affaires, appeler

Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite
Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
43-297-46C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC. OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE ET TRES CONNAISSANT EN AFFAIRES.

A VENDRE

RUE DUMOULIN
Grande maison de famille: 7 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. En très bon état. Garage. Belle localité. Près écoles. Plein prix: $13,500.

ST-VITAL
Joli bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Beau lot. Près église Ste-Marie. Plein prix: $9,700. Comptant requis: $500.

ST-BONIFACE
Rue Ritchot. Grande maison: 6 pièces sur grand lot 50' en largeur. Terrain conviendrait à construction d'immeuble-appartements de 9 logis. Termes intéressants.

NORWOOD
Centre commercial. Grand lot: 50' x 120'. Très bien situé pour commerce ou immeuble-appartements. Comptant requis: $1,500.

ST-BONIFACE
Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Jolie cuisine avec armoires en acajou. Aussi, grande chambre supplémentaire au soubassement. Bonne localité. Prix très attrayant.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267 ou 233-4845
ou J. RIVARD: 247-4927
R. THERIAULT: AL 3-0264
Ed. BRISSON: CE 3-2280
PAUL GAGNON: CH 7-7603
43-296-46C.

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg 1
Téléphone: 943-4021

Une série de quatre parties de cartes
commencera le dimanche 7 mars à 8 heures du soir
A la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.
VENEZ EN GRAND NOMBRE.
BIENVENUE A TOUS

Septième assemblée annuelle de la Caisse Populaire du Sacré-Coeur

Le mardi 16 février, la Caisse Populaire du Sacré-Coeur de Winnipeg tenait sa septième assemblée annuelle à laquelle assistaient plusieurs sociétaires intéressés.

M. D. Davignon présidait l'assemblée, souhaita la bienvenue aux membres présents et communiqua le rapport des directeurs.

M. N. Pelland fit rapport des opérations du comité de crédit qui a autorisé des prêts au montant de $34,482, après quoi M. R. Gauthier rendit compte des activités du comité de surveillance.

Le gérant-secrétaire, M. R.-A.-L. Mercier, expliqua le rapport financier de 1964 qui indique des recettes de $52,525; des revenus de $6,483 et un actif de $66,793 (en 1963 l'actif était de $55,005) et un profit de $2,102.40 (comparativement à $1,980.60 en 1963).

Au nom des directeurs il nous dit que la Caisse est en mesure de payer un intérêt de 4 pour cent sur les parts sociales pour 1964, ce qui est approuvé par l'assemblée.

Les trois comités voient leurs cadres se compléter avec les officiers suivants élus pour 3 ans: à la direction, MM. D. Davignon et Léopold Gareau; au crédit, M. E. Girard; à la surveillance, M. R. Gauthier.

Avant de clore l'assemblée, M. Mercier remercia tous les officiers pour leur intérêt et leur dévouement et souhaita que 1965 soit une autre bonne année pour la Caisse du Sacré-Coeur.

Terre à vendre

7 quarts de section dont 700 acres en culture, sol gris et noir, située à 4 milles ½ du village, sur un chemin gravelé. Bénéficiant des services de l'électricité, du téléphone, eau courante, maison avec 4 chambres à coucher, chauffage central — étable, porcherie, 2 enclos pour engraissement d'animaux, machinerie.

Pour information, s'adresser à **Carda de St-Paul, C.P. 327, ou téléphonez au no 645-4056, St-Paul, Alberta.**

Terre à vendre

3 quarts de section dont 450 acres en culture, terrain plat. Une grande partie de terre noire, à un mille du village, électricité, téléphone, route gravelée, bons puits, maison à 4 chambres — étable, porcherie, hangar à machinerie — Bonnes conditions et prix raisonnable.

Pour information, s'adresser à **Carda de St-Paul, C.P. 327, ou téléphonez au no 645-4056, St-Paul, Alberta.**

A VENDRE

Bonne maison — 30 milles de Winnipeg. 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Près de tout. Taxe: $100. Prix: $4,500.

Belle ferme — Demi-section, 50 têtes de bêtes à cornes. Contrat de lait: 23,000 livres. Etable moderne, citerne frigorifique. Machines aratoires neuves. Chemin gravelé. 35 milles de Winnipeg. Prix: $58,000.

St-Pierre — Petite ferme: 96 acres. ½ mille du village. Ou 28 acres avec bâtiments et 70 acres sans bâtiments. Vendrait séparément. Idéale pour se retirer.

25 milles de la ville — Chemin gravelé jusqu'au no. 1. 280 acres. Grandes maison et étable. Eau chaude et froide en quantité. $100 l'acre, plus $3,000 pour machines aratoires. Accepterait propriété en échange.

Près Lorette — 130 acres de terre. Prix: $75 de l'acre. $3,000 comptant. Balance: 1/3 de la récolte.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
43-287-46C.

A VENDRE

St-Boniface — Rue Ritchot. Maison moderne: 6 pièces. Chambre à coucher et salle de bain au 1er étage. 2 chambres à coucher au 2e. Salle de récréation. Garage double, beau terrain. $3,000 comptant. Balance à termes.

St-Vital — Rue Vivan. $9,500. Bungalow: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Chauffage: gaz. Termes faciles.

Norwood — 202, rue Braemar. Maison: 7 pièces. 4 chambres à coucher: 2 au 1er, 2 au 2e. Salle de bain au 1er. Plancher: chêne. Soubassement complet. Chauffage: eau chaude, gaz. Peut être visitée sur rendez-vous seulement $5,000 comptant.

St-Boniface — Rue Archibald. Près église Ste-Famille et école. Bungalow moderne: 3 chambres à coucher. Garage double. Lot: 54' x 87'. Chauffage: gaz. $2,500 comptant. Balance à termes. Réduit à $7,500.

Blvd Dollard — $8,000. Maison: 4 pièces. Chambre supplémentaire au sous-sol. Chauffage moderne: huile. Termes faciles.

St-Vital — Près école Ste-Marie. $7,000. 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement partiel. Chauffage moderne: huile. Taxe: seulement $133. Termes faciles.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
43-285-46C.

A VENDRE

ST-EUSTACHE
Ferme 320 acres, toute en culture. Prix: $88 l'acre.

ST-VITAL
48 acres. $15,000.

ST-VITAL
Rue Béliveau. Bungalow non moderne: 4 pièces. Lot: 99' x 140'. Prix: $3,900 à termes.

LORETTE
Lot de rivière: 6 acres avec bâtiments. Prix: $7,500. A termes.

ILE-DE-CHENES
Ferme: 460 acres tout en culture. Bâtiments modernes. Machines aratoires au complet. Le tout: $75,000. $35,000 comptant.

110 MILLES A L'OUEST DE WINNIPEG
Hôtel: 10 pièces, complètement moderne. Salle de breuvage mixte. Très gros chiffre d'affaires. $88,500. $35,000 comptant.

ST-BONIFACE
Rue Bertrand. Duplex: 4 en bas avec bain; 4 en haut avec bain. Chauffage: gaz. Garage. $1,500 comptant. Propriétaire portera balance.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
43-283-46C.

Au Sacré-Coeur

Vente de pâtisseries

Une vente de pâtisseries, à l'occasion de la St-Patrik, aura lieu le dimanche 14 mars, après les messes de 9 h., 10 h. 30 et midi. Cette vente sera au profit des Guides et Jeannettes.

Les dames intéressées à prêter main-forte, de quelque façon que ce soit, pour le succès de cette vente, sont priées de communiquer avec Mme C. Dubé (tél.: 775-4084).

Décès d'un neveu du pape Paul VI

LIMA (CCC) — Lorenzo Montini, un neveu du Pape, est décédé à Lima (Pérou), à l'âge de 38 ans. Né en Italie, il avait émigré et acquis la nationalité péruvienne.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Prix: $7,800. Lot: 33' x 122'. Chauffage: huile. Garage. Echangerait sur maison Parc Windsor ou St-Vital.

St-Boniface — Centre. Triplex en bonne condition. Revenu mensuel: $205. Chauffage: gaz. Comptant requis: $2,500. Balance à termes.

Epicerie IGA — Dans centre canadien-français. Equipement moderne. Logis: 5 pièces. Titre clair. Chiffre d'afafires: $125,000. Considérerait maison en échange. Pour renseignements, venez me voir.

Treherne — Ferme: 320 acres; 100 en culture. Pas de bâtiments, graineries seulement. Plein prix: $7,500.

St-Boniface — Place Gaboury. Duplex: 5 et 5. 3 chambres à coucher dans chaque logis. Titre clair. Comptant requis: $5,000. Balance portée par propriétaire.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: 233-2027
43-288-46C.

A VENDRE
N. L. BROUSSEAU CO., LTD.

Avez-vous une propriété à vendre? Nous achetons et vendons des propriétés partout dans la ville. Evaluation honnête.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE
7½ pièces. $5,000 comptant. 3 ou 4 chambres à coucher. Gaz. Doit être vue. $25,900. Conviendrait à professionnel.

Norwood — Maison stuc: 7 pièces, 4 chambres à coucher. 12' x 10' chacune en moyenne. Salle de bain, 4 unités. Soubassement complet. 17 ans. Taxe: $325. $14,500.

Rue Dubuc — $1,000 comptant. 2 chambres à coucher. Chaud bungalow en stuc. 5 pièces. Nouveau toit. 2 portes et auvents en aluminium. Nouveau chauffage: gaz. Garage. Près Holy Cross, autobus, magasins. Plein prix: seulement $8,900. Taxe: $180.

Norwood — Carrière. $2,000 comptant. Lot: 50'. Clôturé. Nouveau: gaz. Soubassement complet. Bungalow: 3 chambres à coucher. Taxe basse. Jolie cuisine. Grand salon. Plancher nouvellement sablé: bois dur. $12,800.

Possession immédiate — 71, rue Youville. $3,000 comptant. Duplex: 5-4. Lot: 50' Gaz. $23,900. 2 ans.

St-Boniface — Dollard. $3,000 comptant. 6 pièces. Lot: 50'. Sous-sol complet. Taxe: $339. 3 chambres à coucher. 18 ans. $16,900.

Quadriplex attrayant — Langevin. $5,000 comptant. 8 mois. Chauffage électrique. 6 pièces, 3 chambres à coucher pour propriétaire, plus loyers. $39,500.

Appelez ERNIE BUCKO, s'il vous plaît,
CE 3-4574, le jour GL 3-0741.
43-286-46C.

ERNST, LIDDLE & WOLFE LTD.
100, EDIFICE PARIS
Maisons - Fermes - Propriétés
Nous avons besoin d'offres de fermes à vendre
Pour un service prompt, ventes ou hypothèques et évaluations
Appelez **LOUIS LE GAL**
WHitehall 3-5408
ou 315 - R5 St-Adolphe
VISITEZ LE PARC LA SALLE

OPPORTUNITE EXTRAORDINAIRE

Hautes commissions — avec une compagnie progressive, établie depuis 61 ans dans la vente des fameux produits de maintien Goodyear. Rodrigo Tormo s'est gagné plus de $24,000 l'année dernière (pas typique, mais cela indique les possibilités). M. W. Frank s'est gagné $13,000 — l'âge n'est pas une barrière. Ligne de produits diversifiés pour toutes les saisons de l'année. Pas d'investissement nécessaire de votre part. Nous absorbons toutes les dépenses — d'expédition — de recouvrements. Commencez à base de temps partiel si vous voulez. **Ecrivez à Consolidated Paint & Varnish (Canada) Ltd., Boite Postale 39 - Rosemont, Montréal, Qué.**

L'UNITE SCOLAIRE No 4

requiert Willow-Bunch, école du village, les services d'un Principal catholique bilingue (anglais-français) pour l'année scolaire commençant en septembre 1965. Habileté d'enseigner nouveau programme de chimie essentiel et probablement les sciences nouvelles. 19 classes, laboratoire, bibliothèque, auditorium. Environ 400 élèves. Salaire selon échelle plus rémunération pour surveillance. Bonne résidence disponible. Village est sur route no 36 et possède facilités modernes, ainsi qu'hôpital. Que les candidats veuillent bien exprimer préférence de sujets et donner tous renseignements concernant leurs certificats, expérience et le nom de leur dernier surintendant, à **M. E. R. Leigh, secrétaire, Rockglen, Sask.** 46-338-47C.

GRANDE ECOLE PAROISSIALE A EAST KILDONAN

invite demande d'institutrice pour septembre 1965. Années 1 à 8. On donera préférence aux spécialistes en musique, français ou art culinaire. **Envoyer demande à R. Roy, 473, ave Kimberly, Winnipeg 15.** 46-342-47C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institurice pour l'école élémentaire de St-Pierre pour l'année scolaire commençant en septembre 1965. Echelle des salaires déjà établie. **Pour plus de renseignements, s'adresser à: District Consolidé de St-Pierre no 2395, St-Pierre, Man.** 40-240-T.F.

ON DEMANDE

Pour l'école élémentaire de St-Georges, instituteur ou institutrice qualifié, pour année scolaire 1965-66. Salaire selon l'échelle déjà établie. Service d'autobus quotidien. Pour plus de renseignements, s'adresser à: **District Consolidé de St-Georges no no 2403, St-Georges, Man., ou appeler 367-2927.** 46-341-48C.

576,508 voitures vendues au Canada de janvier au novembre 1964

MONTREAL — Au cours des onze premiers mois de 1964, les ventes de voitures non commerciales, au Canada, se sont établies à 576,508 véhicules, une augmentation de 12.7 pour cent par rapport aux 511,372 véhicules vendus au cours de la période correspondante de 1963.

De cette somme, 514,280 véhicules étaient de fabrication canadienne ou américaine, ce qui représente une augmentation de 10 pour cent sur les 462,944 véhicules de cette catégorie vendus en 1963, jusqu'à novembre. On a compté 62,228 véhicules de fabrication européenne, 28.5 pour cent de plus que l'année précédente, lorsque 48,428 de ces véhicules furent vendus.

Durant le mois de novembre 1964, on a enregistré des ventes de 46,181 nouveaux véhicules, une baisse de 15.5 pour cent en comparaison des 54,622 véhicules vendus au cours de novembre 1963. Les voitures de fabrications canadienne et américaine se sont chiffrées à 41,333 véhicules, une baisse de 18.4 pour cent par rapport à 50,636 véhicules vendus en novembre 1963.

Les ventes de voitures fabriquées outre-mer se sont établies à 4,848 en novembre, accusant une augmentation de 21.6 pour cent par rapport aux 3,986 véhicules vendus en novembre 1963.

Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui aurait jeté du grain en terre: qu'il forme ou qu'il se lève, la nuit ou le jour, la semence germe et pousse, il ne sait comment. (Mc 4, 26-27)



Radio et télévision dans chaque chambre; Stationnement gratuit; tarifs raisonnables; Au coeur de la ville;
Service courtois et personnel;
- Contrôleurs individuels de chaleur
- Cuisine ouverte — Repas rapides et appétissants
- Salle à manger "Wedgewood" — Cuisine de qualité
- Salon "Forest" — Pour un peu de relâche
- Salon de la Rivière-Rouge — Buffet historique

St. Regis Hotel
285, rue Smith, Winnipeg
Téléphone: WH 2-0171

"Grâce au prêt plan-à-Terme nous avons pu nous offrir le grand modèle qu'il nous fallait"

En finançant un achat d'avance, avec un prêt plan-à-Terme de la Banque Royale, vous réduisez au minimum vos frais d'emprunt, ce qui vous permet bien souvent d'acheter, avec la même somme, un meilleur article. La prochaine fois, adoptez donc ce moyen rationnel d'utiliser votre crédit. Les prêts plan-à-Terme sont peu coûteux et comportent une assurance-vie.

Financez vos achats d'avance à la
BANQUE ROYALE

Des églises de la Ville éternelle élevées au rang d'églises titulaires

CITE DU VATICAN — Douze nouvelles églises de la Ville Eternelle seront élevées, "pro haec vice" — c'est-à-dire à titre temporaire — au rang d'églises titulaires d'un nombre égal de cardinaux de la nouvelle promotion qui devint effective au consistoire du 22 février.

Les membres du Sacré Collège sont en effet "incardinés" à une des églises romaines primitives. Or le nombre des cardinaux, fixé par Sixte-Quint à 70 au XVIe siècle, s'étant élevé à 103 à la suite de la nouvelle promotion, les anciennes églises ne suffisaient plus. Jean XXIII avait déjà élevé au rang d'églises titulaires de nouvelles églises romaines lorsqu'il dépassa le plenum de 70 cardinaux.

Au nombre des églises qui deviennent titulaires à titre temporaire figure celle des Martyrs-Canadiens, qui sera attribuée au cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada; celle de St-Michel au quartier populeux de Pietralat dans la banlieu nord-est de Rome, qui deviendra le titre du cardinal belge Joseph Cardijn, fondateur des Jeunesses Ouvrières chrétiennes; celle de la mère de Dieu, proche du pont Milvius, non loin duquel Constantin battit Maxence, qui sera attribuée au cardinal Angelo Rossi, archevêque de Sao Paulo, Brésil.

Le cardinal Jean Villot, archevêque de Lyon, est titulaire de l'Eglise de la Trinité des monts, vacante depuis la mort de son prédécesseur, le cardinal Pierre Gerlier. Le cardinal suisse Charles Journet sera titulaire de l'église de Ste Marie "in portico". Le cardinal Joseph Martin, archevêque de Rouen, recevra le titre de l'église de Ste-Thérèse, desservie par les Carmes, et qui fut érigée en Eglise titulaire sous le pontificat de Jean XXIII.

Les trois patriarches orientaux n'ont pas reçu de titres à Rome, ce qui constitue une innovation. Cela se conçoit d'ailleurs, si les patriarches sont assimilés aux cardinaux-évêques, qui ont la préséance sur les autres membres du Sacré Collège titulaires d'une église romaine.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of CLEMENT VIEL, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Electrician, retired, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 27th day of March, A.D. 1965.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 18th day of February, A.D. 1965.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Executor.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

Vic De Gagné
• OLDSMOBILE • CHEVROLET
• CAMIONS
INMAN MOTORS LTD.
Angle des rues York et Main — Bureau: WH 3-1471
Résidence: GL 2-1896

BRODEUR TV SERVICE
Licencié du gouvernement — Tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
1462, RUE ERIN, WINNIPEG 3
Téléphone: 774-2758 — Résidence: St-Adolphe 314-R-14

JOS. PIERSON
Votre vendeur personnel de

• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

AGENCES CAMPUS AGENCIES
Hypothèques — Immeubles
Administration de propriétés résidentielles et commerciales et de fermes
PAUL BEAUMONT, gérant
49, rue St-Pierre — Tél.: GR 4-1622

Gérant — Coop Ste-Agathe

La Coopérative de Ste-Agathe a besoin d'un gérant qui soit compétent en administration générale, y compris l'organisation et la gérance d'une cour à bois.

Total des ventes y inclus la planche: $90,000.00
Huile et fourniture de ferme: $110,000.00
Bénéfices considérables et opportunités d'avancement.
Située à 25 milles au sud de Winnipeg.
Le salaire varie de $330.00 à $430.00 par mois.
Faites votre demande en écrivant à:

L. E. HURSH,
Gérant du personnel détaillant,
les Coopératives Fédérées Ltées,
C.P. 1004,
Winnipeg 12, Manitoba.